Le Monde

www.lemonde.fr

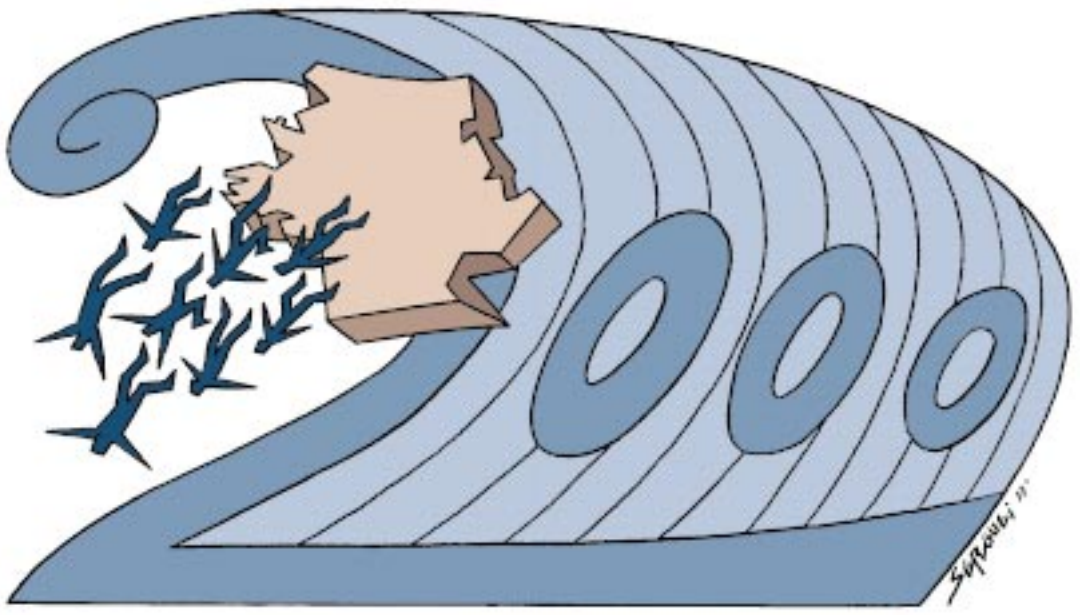
55e ANNÉE – No 17084 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE — JEUDI 30 DÉCEMBRE 1999 — FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Tempêtes : le bilan dans tous les départements

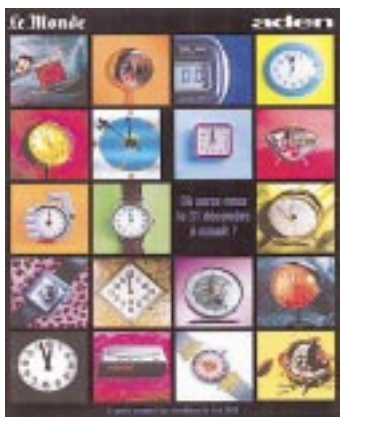
● Nos correspondants évaluent les dégâts ● Soixante départements sont déclarés en état de catastrophe naturelle ● On dénombre plus de soixante-dix morts ● Deux millions de foyers sont privés d'électricité ● Marée noire : les Verts appellent à boycotter TotalFina ● Notre enquête sur les cafouillages autour de l'« Erika »

LE MONDE dresse un bilan des deux tempêtes qui ont balayé la France. Département par département, notre réseau de correspondants établit un diagnostic précis : nombre de victimes, dégâts matériels, conséquences économiques, etc. On recensait, mercredi 29 décembre dans la matinée, 72 personnes décédées. La région Poitou-Charentes, à elle seule, déplore le décès de 23 personnes. Les dégâts matériels apparaissent considérables. Les infrastructures – lignes électriques et téléphoniques, routes, voies ferrées, canaux – sont durement touchées. Mercredi matin, deux millions de foyers étaient toujours privés d'électricité. Selon EDF, il faudra attendre des semaines pour retrouver une situation normale sur tout le réseau. Selon France Télécom, 200 000 abonnés sont privés de téléphone dans le nord et 700 000 risquent de l'être dans le sud. Le bilan écologique est particulièrement lourd en raison du nombre d'arbres déracinés et de rivières en crue. Beaucoup d'exploitations agricoles figurent parmi les entreprises sinistrées. Le gouvernement a décidé de déclarer l'état de catastrophe naturelle dans 60 départements. Mardi soir, Lionel Jospin a arrêté, avec les ministres concernés, les grandes lignes du plan du gouvernement pour l'indemnisation des victimes.

Le Monde revient également sur la série de cafouillages auxquels a donné lieu le naufrage du pétrolier *Erika* : minoration du risque ; erreur sur la nature du produit ; insuffisance du pompage en mer ; hésitations de Météo France ; carences du plan Polmar, etc. Chez TotalFina, après deux semaines d'atermoiements, on se retrouve dans la position que l'on cherchait à éviter à tout prix : celle de l'accusé. Mercredi en fin de matinée, un parti membre de la majorité plurielle, les Verts, appelait officiellement au boycottage des stations de TotalFina et à une manifestation, jeudi, à la mi-journée, à Paris, place du Châtelet.



● Indemnisations : les mesures du gouvernement p. 5
● Jacques Chirac et Lionel Jospin sur le terrain p. 6
● L'attitude d'EDF et celle de TotalFina p. 6
● « Erika » : deux semaines de cafouillages p. 6
● Le bilan, département par département p. 7 à 11
● L'éditorial, l'analyse de Pascale Robert-Diard p. 14
● Arbres détruits : la chronique d'Alain Lompech p. 22
● « Etat des lieux », par Pierre Georges p. 28



DERNIÈRE NUIT

Le guide des réveillons

2 000 fêtes dans toute la France

Exceptionnellement diffusé dans toute la France, *aden*, notre guide culturel hebdomadaire, a recensé 2 000 idées de fêtes et de sorties pour la nuit du passage à l'an 2000. Elles sont classées par région et par genre, pour tous les goûts : techno ou tropicales, flonflons ou orientales, sages ou osées. Sans oublier les grands rendez-vous publics.

notre cahier spécial

An 2000 : la peur des attentats

LE MAIRE de Seattle, au nord-ouest des Etats-Unis, a décidé, mardi 28 décembre, d'annuler les festivités du passage à l'an 2000 par crainte d'attaques terroristes. Cette décision intervient deux semaines après l'arrestation d'un Algérien habitant Montréal, Ahmed Ressam, qui passait la frontière des Etats-Unis dans une voiture contenant 50 kilos d'explosifs. Deux autres interpellations ont eu lieu depuis. Les autorités soupçonnent le « millionnaire » saoudien Ben Laden, jugé responsable des destructions des ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie en 1998, de fomenter des attentats. Washington a imposé des mesures de surveillance exceptionnelles des frontières et des aéroports.

Lire page 2

Les courageux de Bouin ravivent la solidarité des gens des îles

BOUIN (Vendée)
de notre envoyé spécial

Et, soudain, Bouin a redécouvert que, jadis, elle était une île. Les 2 300 habitants de cette commune du nord de la Vendée, qui a gagné près de 2 000 hectares sur la mer depuis le XVIIIe siècle, se demandaient, mardi, ce qui pouvait encore leur arriver après la rupture de certaines digues, l'inexorable arrivée du fioul et deux tempêtes successives. Coupés de tout pendant quelques heures, ces femmes et ces hommes, faits de mer et de vent, se sont alors souvenu de la légende qui raconte qu'en l'an 1567 Bouin fut entièrement submergée par un raz de marée, un « vimer », comme on dit ici, et que, dix ans plus tard, 50 hommes courageux sont revenus et ont tout reconstruit.

Epuisés, les pompiers ont tout juste le temps d'avaler un sandwich. Arbres arrachés, panneaux de signalisation et poteaux électriques cassés, toits envolés : la commune ne réalise pas encore tout à fait. *« Ici, nous avons l'habitude du vent, mais pas quand il souffle à près de 200 km/h »,* indique un consommateur du Mord'eau, un café du Port-du-Bec. Dans la nuit de lundi à mardi, plus d'une centaine de personnes ont été logées dans la salle polyvalente de la commune.

Une chaîne humaine s'est formée dès lundi pour colmater les brèches ouvertes dans les 14 km de digues qui entourent la commune. *« Nous avons retrouvé la solidarité des gens des îles »,* estime Théodore Rousseau, premier adjoint au maire, frappé par ces vieilles personnes portant des pierres pour combler les trous laissés par la tempête. L'enjeu est vital : si les digues cèdent, alors les « cabanes » des 350 petites entreprises d'ostréiculteurs de Bouin seront balayées par les eaux, et 1 000 personnes seraient privées d'emploi. Une perspective renforcée par l'autre malheur qui frappe la commune : l'arrivée du fioul de l'*Erika.*

« Au début, nous nous disions que nous y avions échappé, raconte Alexis Bétus, *et puis la mer s'est retirée, et nous avons pu constater l'étendue des dégâts. » « Ceux qui ont pu aller voir nos élevages d'huîtres en mer ont constaté que le fioul était là »,* lance, amèrement, Philippe de la Brosse, trente-cinq ans, qui possède une petite entreprise avec son frère. *« C'est souillé ! C'est souillé ! »,* répète-t-il, sans savoir *« contre qui il faut être en colère ».* Déjà, certains commerçants de Rennes ont annulé les commandes d'huîtres pour les fêtes de fin d'année. Et après ? *« Deux années de perdues, le temps de lancer de nouveaux élevages. »*

Certains habitants ont tenté de nettoyer les abords des digues. Mission impossible, à moins de laver les pierres une par une. Et où mettre les déchets ? Une pauvre brouette, remplie de matière visqueuse, a été laissée sur la route. A marée haute, la mer a repris, lundi, le fioul laborieusement entassé sur la plage à marée basse. Même sentiment d'impuissance dans une salle annexe de la mairie, où les bénévoles de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) enferment les oiseaux mazoutés dans des boîtes en carton pour les expédier dans des centres plus importants. *« Sur les 50 000 oiseaux qui hivernent chaque année dans la baie de Bourgneuf, la moitié vont sans doute mourir »,* expliquent-ils.

Il faudra beaucoup de temps aux courageux de Bouin pour effacer les stigmates de cette fin de décembre 1999.

José-Alain Fralon

LARA BALADI

VOYAGES

Les danseuses du Caire

Au cœur des nuits de la capitale égyptienne, les danseuses exercent toujours autant de fascination auprès d'un public qui ignore les préceptes des censeurs musulmans. La danse du ventre est un art, et ses plus célèbres figures sont à la fois adulées et rejetées. Depuis peu, des jeunes femmes blondes venues d'Europe de l'Est concurrencent les danseuses locales. Visite guidée.

p. 20 et 21

La solitude de la BCE

TOMMASO PADOA-SCHIOPPA

MEMBRE du directoire de la Banque centrale européenne (BCE), Tommaso Padoa-Schioppa dresse le bilan d'un an d'existence de l'euro. Tout en critiquant la vision biaisée de la presse britannique, il admet des ratés dans la communication et déplore la *« solitude institutionnelle »* de la BCE.

Lire page 15

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,50 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0147 - 1230 - 7,50 F

Le Monde de l'éducation

Au sommaire du numéro de janvier

Dossier : la responsabilité des enseignants
Justice-école : le face-à-face.
L'obligation de réussite scolaire.
Que faire face à la violence, la drogue et l'alcool ?

- Entretien avec Yves Coppens.
- L'amour profs-élèves.
- Cholet : quand l'école dynamise l'entreprise.
- Pédagogie : l'économie de l'éducation.
- Université de Limoges : la culture populaire réhabilitée.
- Guide culture.
- Petites annonces.

Chez votre marchand de journaux 30 F - 4,57 €

Le magazine résolument enseignant

Le climat, ses catastrophes et les irresponsables

QUI OSERA briser le tabou et rejeter la vieille propension au fatalisme en affirmant que les catastrophes naturelles relèvent désormais plus probablement des activités humaines que des traditionnels aléas ou fluctuations climatiques ? Car l'urgence est là : la dramatique série d'inondations, tempêtes et sécheresses qui frappe la planète, jusqu'aux régions les plus aimablement tempérées de l'Europe occidentale, agite de plus en plus fort le signal d'un réchauffement climatique provoqué par l'accumulation des gaz à effet de serre. Anticipé virtuellement par les modèles informatiques, celui-ci est peut-être déjà à l'œuvre, plus rapidement et plus brutalement que prévu, provoquant chaos et destructions bien réels.

Il ne suffit plus de dire, pour mieux se rassurer, que les catastrophes naturelles ont toujours existé et que, si on les remarque davantage aujourd'hui, c'est parce qu'elles sont surmédiatisées. En réalité, les seuls qui tiennent leur comptabilité, les compagnies d'assurance et de réassurance, voient avec angoisse leur facture de remboursement gonfler. Il devient irresponsable de dire que, tant que la science n'aura pas authentifié le phénomène de réchauffement avec certitude – quand le pourra-t-elle d'ailleurs, sinon après de longues vérifications c'est-à-dire quand il sera trop tard ? –, il paraît inutile de prendre des mesures. Pendant ce temps, de plus en plus d'hommes et de femmes souffrent et meurent de l'inaction érigée en principe de politique universelle.

Chaque fois, les catastrophes sont qualifiées d'*« exceptionnelles ».* C'est le cas des deux tempêtes qui viennent successivement de dévaster l'ouest et le nord, l'est et le sud de la France. Faut-il rappeler qu'il y a un peu plus d'un mois les inondations qui ont englouti la plaine de l'Aude et les Corbières étaient, elles aussi, considérées comme *« exceptionnelles » ?* Faut-il ajouter que, pendant ce temps, le Proche-Orient connaît une sécheresse *« sans précédent »* tandis que le Venezuela vient de subir des inondations et des coulées de boue elles aussi *« exceptionnelles » ?*

Encore faudrait-il évoquer le récent cyclone en Inde, les dernières inondations en Afrique de l'Ouest, les mille et une catastrophes régionales dans l'hémisphère Sud dont aucune caméra n'est le témoin.

Jean-Paul Besset

Lire la suite page 14

KLAVDIJ SLUBAN

ENQUÊTE

Retour en Bosnie

3. Un protectorat européen

Pour la dernière étape de leur périple en Bosnie, François Maspero et Klavdij Sluban se sont arrêtés, le long de la rivière Drina, dans l'enclave musulmane de Gorazde puis à Travnik, la ville du Prix Nobel de littérature Ivo Andric. Ils y ont rencontré des gens *« malades dans leur tête »,* perdus, traumatisés par la guerre et nostalgiques d'une identité multiple qui ne sera plus.

p. 12

International 2
France-Société 5
Horizons 12
Entreprises 15
Abonnements 15
Tableau de bord 16
Aujourd'hui 19
Météorologie, jeux .. 22
Carnet 23
Culture 24
Guide culturel 26
Radio-Télévision 27

LeMonde Job: WMQ3012--0002-0 WAS LMQ3012-2 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:39 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 06Fap:100 N°:0441 Lcp:700 CMYK

AN 2000 **Le maire de Seattle, au nord-ouest des Etats-Unis, a décidé, mardi 28 décembre, d'annuler les festivités du passage à l'an 2000 par crainte d'attaques terroristes. Washington a imposé des mesures de surveillance exceptionnelles des frontières et des aéroports. ● UN ALGÉRIEN habitant Montréal, Ahmed Ressam, a été arrêté le 14 décembre, à la frontière des Etats-Unis et du Canada, dans une voiture contenant des explosifs. Paris soupçonne Ahmed Ressam d'être lié à des groupuscules terroristes du type du gang de Roubaix. ● LES « AFGHANS » sont ces musulmans de diverses nationalités, que les Etats-Unis et leurs alliés ont aidé à combattre l'armée rouge en Afghanistan et qui ont, depuis, retourné leurs armes contre « les ennemis de l'islam ». ● EN GRANDE-BRETAGNE, les services de sécurité sont en état d'alerte générale.**

Les Etats-Unis fêteront le millénaire dans l'angoisse d'attaques terroristes

Le maire de Seattle a annulé les célébrations. Les autorités américaines redoutent des attentats islamistes. L'arrestation d'un Algérien à la frontière du Canada désigne la piste du Saoudien Ben Laden, réfugié en Afghanistan

WASHINGTON
de notre correspondant

Seattle (Etat de Washington) ne célébrera pas l'arrivée de l'an 2000. Le maire de ce grand port du Nord-Ouest qui hébergea il y a peu la remuante conférence de l'Organisation mondiale du commerce vient de le décider en raison de risques terroristes : *« Mieux vaut être prudent »*, a-t-il déclaré mardi 28 décembre. Tant pis pour les 50 000 personnes qui étaient attendues au pied de la Space Needle, au centre-ville. Cette mesure intervient deux semaines après l'arrestation, non loin de là, d'un ressortissant algérien habitant à Montréal, au Canada, qui avait tenté de passer la frontière avec, dans son coffre, de quoi provoquer un attentat spectaculaire : plus de 50 kilos d'urée, des sulfates, de la nitroglycérine et quatre détonateurs du type de ceux utilisés lors de l'attentat contre le World Trade Center de New York, ainsi que plusieurs jeux de faux papiers.

Le maire de Seattle était sans doute échaudé par les échauffourées du début du mois. Mais sa réaction témoigne d'une certaine psychose terroriste qui prévaut à la veille de cette fin de Millénaire. Les peurs millénaristes y sont sans doute pour quelque chose, dans un pays dont on rebat les oreilles depuis plus d'un an sur les risques du *« Y2K »* – le bogue de l'an 2000 – et où l'on recommande à tous les citoyens de stocker de l'eau, des bougies, des piles et assez de nourriture pour tenir quelques jours en cas de catastrophe informatique.

Mais l'arrestation d'Ahmed Ressam quelques jours avant celle d'une passeuse canadienne tentant pour la troisième fois en quelques jours de faire traverser la frontière à un musulman sans papiers au nord de Boston, et alors que la Jordanie a démantelé un réseau terroriste qui se serait apprêté à commettre des attentats anti-américains a alimenté cette atmosphère. Suspecté par une douanière, Ahmed Ressam a tenté de s'enfuir avant d'être rattrapé. Il a été emprisonné et risque jusqu'à quarante ans de prison.

Après avoir interrogé ses collègues canadiens, le FBI a appris que cet homme de trente-quatre ans était arrivé à Montréal en 1994 muni d'un faux passeport français, que sa demande d'asile avait été rejetée en 1996 et qu'il échappa à l'expulsion en se fondant dans l'importante communauté algérienne de la métropole francophone. Arrêté pour casse de voitures en 1998, il se procura un vrai passeport canadien au nom de Benni Norris grâce à un certificat de baptême de complaisance.

Les services français ont apporté leur pierre à l'enquête. Paris soupçonne Ahmed Ressam d'être lié à des groupuscules de gangsters-terroristes du type du « gang de Roubaix » *(lire ci-contre)* et peut-être aussi au GIA algérien. Ressam a partagé un appartement à Montréal avec Saïd Atmani, déporté en Bosnie par les autorités canadiennes en 1998. Ce dernier serait lié à Fateh Kamel, un autre Algérien, présenté comme un membre important de la mouvance islamiste radicale, arrêté en Jordanie, puis extradé en avril vers la France, où il est actuellement écroué après avoir été mis en examen pour *« association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste »*. Lors d'une visite au Québec en octobre pour enquêter sur le gang de Roubaix, les juges d'instruction spécialisés dans la lutte antiterroriste Jean-Louis Bruguière et Jean-François Ricard avaient demandé à rencontrer Ahmed Ressam, mais celui-ci était introuvable.

L'arrestation, le 21 décembre dans le Vermont, de Lucia Garofalo et de Bouabide Chamchi, vingt ans, de nationalité algérienne, on s'en doute, a ajouté à cette psychose d'attentats islamistes et à cette piste Ben Laden, du nom de ce Saoudien réfugié en Afghanistan qui a appelé à la Djihad contre les Américains après avoir commandité les sanglants attentats contre les ambassades des Etats-Unis au Kenya et en Tanzanie à l'été 1998. La voiture et le téléphone portable de Mme Garofalo, elle-même mariée à un Algérien expulsé du Canada, ont été achetés par un certain Brahim Mahdi, soupçonné de liens avec des islamistes algériens.

> Le département d'Etat a publié sa énième mise en garde aux Américains se déplaçant à l'étranger

Ces deux affaires n'ont peut-être aucun lien. Mais cela a suffi pour que Washington décide d'imposer des mesures de surveillance exceptionnelles des frontières et des aéroports. Plusieurs centaines d'agents de l'immigration, habituellement postés à la frontière mexicaine pour décourager l'émigration illégale, ont été envoyés pour renforcer leurs camarades le long de la frontière canadienne. Le département d'Etat a publié sa énième mise en garde aux Américains se déplaçant à l'étranger, leur demandant *« d'éviter les foules et rassemblements, de garder profil bas et de changer d'itinéraires dans tous leurs déplacements »*, en particulier autour du Nouvel An. La Poste a invité les citoyens à se méfier de paquets postés à Francfort, à la suite d'indications faisant état de l'envoi d'éventuels colis piégés.

Préférant le ridicule de mises en garde inutiles à l'humiliation d'assister, impuissants, à des attentats, l'administration Clinton a pris les devants. *« Nous faisons tout ce que nous pouvons,* a déclaré le président. *Nous faisons des efforts extraordinaires pour agir en fonction de l'incident qui s'est produit dans le Nord-Ouest Pacifique »*, a-t-il ajouté, avant de conseiller à ses compatriotes *« de prendre leurs vacances, de se distraire et de profiter au maximum »* de cette période exceptionnelle tout en *« restant conscients des circonstances et prêts à fournir des informations sur tout ce qui leur paraîtra suspect »*.

D'où cette multiplication d'incidents rapportés par les médias : vol d'explosifs ici, suspects aperçus là. Un groupe de Jordaniens, dont deux enfants, qui tentaient de passer illégalement la frontière pour retrouver des parents aux Etats-Unis se sont vu suspecter d'être une cellule terroriste avant d'être mis hors de cause. N'empêche, l'Américain moyen semble avoir conservé son flegme et vaque à ses occupations – y compris le sacro-saint shopping de fin d'année.

C'est pourtant dans cet environnement de méfiance que l'on a appris que les Etats-Unis avaient assoupli leur position envers la Libye depuis l'accord donné par le colonel Kadhafi en avril à l'extradition de deux suspects de l'attentat de Lockerbie et la fermeture des camps d'entraînement de l'organisation d'Abou Nidal. Washington a autorisé quatre compagnies pétrolières américaines à envoyer sur place des missions de reconnaissance et envisage de lever l'interdiction faite aux Américains de se rendre en Libye.

Patrice de Beer

Pas d'inquiétude particulière en France

Les interpellations de ressortissants algériens aux Etats-Unis n'ont pas suscité d'inquiétude particulière au sein des services de renseignement français. Selon leurs analyses, la menace terroriste dénoncée par les autorités américaines concernant leur propre territoire, ne vise pas spécialement la France. Toutefois, la vigilance reste de rigueur.

L'un des deux Algériens interpellés, Ahmed Ressam, est pourtant connu des services de police français. Selon eux, il avait entretenu des liens avec le gang de Roubaix (Nord), démantelé par les policiers du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissuasion). Ce groupe mystérieux, auquel appartenaient deux Français ayant participé à la guerre dans l'ex-Yougoslavie aux côtés des musulmans bosniaques, agissait à la limite du grand banditisme et du militantisme islamiste radical. A partir du 27 janvier 1996, le gang, doté d'armes de guerre, s'était mis à attaquer des supermarchés du Nord. Lors de l'assaut du RAID dans une maison du vieux Roubaix, le 29 mars 1996, six membres du groupe avaient trouvé la mort. L'enquête avait permis d'interpeller, en août, le dernier membre du gang. C'est à l'occasion de ces recherches que serait apparu le nom d'Ahmed Ressam.

Les « afghans », soldats perdus de la guerre contre l'armée rouge, menacent aujourd'hui leurs gouvernements et l'Occident

PENDANT dix ans, aussi longtemps que les troupes soviétiques ont occupé l'Afghanistan, l'Occident et ses amis dans le monde les ont appelés les *« combattants de la liberté »*. Ils sont tous musulmans de diverses nationalités, arabes notamment. Revenus de gré ou de force dans leurs pays respectifs, ils ne se sont pas tous fondus dans le paysage. Nombreux sont ceux d'entre eux qui ont repris le djihad, contre leurs gouvernements et contre d'autres oppresseurs des musulmans. De leur passé, ils ont hérité l'appellation d'« afghans ».

C'est dans les quartiers populaires d'Alger que ce terme générique, commode pour qualifier les islamistes les plus radicaux, partisans de la lutte armée, a vu le jour. Dans celui de Belcourt, une mosquée a même été surnommée « Kaboul », parce qu'elle était fréquentée par des extrémistes musulmans, présumés de retour d'Afghanistan. Leur première apparition à Alger remonte à l'été 1991, lorsque le Front islamique du salut, aujourd'hui dissous mais alors légal, fit une démonstration de force en occupant les principales places de la capitale.

Vêtus de tenues hétéroclites moyen-orientales et coiffés du *pakoul*, la célèbre toque pachtoune, les « afghans » se sont fait remarquer par leur activisme, formant le gros du service d'ordre du parti islamiste. Noyau dur des groupes armés islamistes, ils n'auraient été, au début des violences au printemps de 1992, qu'une petite centaine. Mais, depuis, ils ont recruté les plus déterminés des jeunes Algériens voulant en découdre avec le pouvoir. Et c'est au sein de la tendance la plus radicale des Groupes islamiques armés (GIA) que l'on retrouverait le plus grand nombre de ces desperados islamiques.

Bien plus que leur nombre, cependant, c'est une certaine idéologie de la lutte à outrance, une froide détermination à éliminer les *« impies et apostats »* par les méthodes les plus sanglantes, une volonté sans faille pour instaurer par la violence un régime islamique, qui caractérisent les « afghans ». L'Occident représente, à leurs yeux, la terre par excellence du djihad comme lieu d'expansion obligé de l'islam, mais aussi comme base de départ des attaques supposées contre la *Oumma Islamiya.*

ARMÉS PAR LA CIA

Aujourd'hui, le plus célèbre des « afghans » et le plus riche est sans doute Oussama Ben Laden, déchu de sa nationalité saoudienne en 1993 et revenu en 1996 dans ce « paradis retrouvé » qu'est pour lui l'Afghanistan, après des pérégrinations au Yémen et au Soudan. Ben Laden est aujourd'hui un paria, mais il ne l'était guère dans les années 80 lorsque l'Arabie saoudite, encouragée par les Etats-Unis, favorisait le départ de volontaires pour combattre les communistes en Afghanistan et contribuait grassement au financement de leur combat. D'autres gouvernements en ont fait de même. La CIA armait ces combattants et assurait leur formation. Il n'est donc pas étonnant qu'on en retrouve un peu partout dans les pays à majorité musulmane, notamment arabes.

Le premier à avoir recruté pour la guerre en Afghanistan fut du reste un Palestinien, Abdallah Azzam, ancien professeur de droit islamique à l'université jordanienne. Il avait envoyé à New York l'Egyptien Moustapha Chalabi ouvrir dans la mosquée Farouk de Brooklyn un bureau de recrutement de volontaires. Moustapha Chalabi était un ami du cheikh aveugle, Omar Abdel Rahman, chef spirituel du mouvement islamiste égyptien le plus radical, la Djamaa islamiya. Des centaines d'« afghans » sont allés combattre aux côtés des Musulmans bosniaques ou en Tchétchénie. Quelques-uns, Afghans et Arabes, ont rejoint en 1993 l'organisation de la résistance tadjike. A la fin de la même année, d'autres sont allés donner un coup de main aux Azerbaïdjanais contre les Arméniens.

Séquence internationale

La Grande-Bretagne en état d'alerte

LONDRES
de notre correspondant

Informée par le FBI américain qu'elle pourrait être, elle aussi, la cible de tentatives d'attentats terroristes pendant la période des fêtes, la Grande-Bretagne, qui avait déjà l'intention de placer tous ses services de sécurité en état d'alerte générale dans la perspective d'un éventuel chaos de fin d'année, a invité ses sujets à la plus grande vigilance. *« Certains groupes ou individus peuvent essayer de perturber les célébrations de fin d'année »*, a indiqué Alan Fry, numéro deux de Scotland Yard, avant d'inviter le public *« à rester sur ses gardes et appeler la police en cas de paquets suspects ou de personnes agissant de manière suspecte »*. Lundi 27 décembre, le champ de courses de Kempton Park (sud-ouest de Londres) a été évacué et la course du roi George VI, l'une des plus importantes de l'année, a été annulée, à la suite d'un appel *« menaçant »*, a annoncé la police.

Craignant surtout les éventuels effets intempestifs du bogue de l'an 2000, des accidents de masse ou des émeutes violentes, comme celles qui avaient ébranlé la City il y a quelques semaines, Jack Straw, le ministre de l'intérieur, avait déjà annoncé, mercredi, l'annulation de toutes les permissions de fin d'année pour les policiers et certaines unités militaires. Plus d'un million de fêtards étaient attendus dès l'après-midi du 31 décembre sur les bords de la Tamise pour assister aux différents spectacles pyrotechniques organisés pour le passage du millénaire. Prêtes à toutes les éventualités, y compris l'effondrement momentané du réseau téléphonique mobile, des coupures de gaz ou d'eau, les autorités ont mis en place, et récemment testé, l'une des plus importantes opérations de sécurité civile jamais mises en œuvre dans le pays.

COLIS PIÉGÉS

Selon le FBI et l'Agence fédérale de l'aviation américaine, des colis piégés en provenance de Francfort, où semble agir un réseau islamisant, pourraient être envoyés à des citoyens américains mais aussi à des Britanniques. La menace n'est pas plus précise que cela. Selon Brian Martin, un expert antiterroriste du centre d'étude de sécurité à Washington, la Grande-Bretagne serait notamment visée parce que sa politique au Proche-Orient en général, et en Irak en particulier, *« est perçue comme étant la même que celle des Etats-Unis »*. Les deux pays travaillent de conserve pour la capture du millionnaire saoudien « terroriste » Oussama Ben Laden.

Patrice Claude

2000 en france
mission
@tls
l'université de tous les savoirs
au conservatoire national des arts et métiers
entrée libre
www.cnam.fr
2000enfrance.com

L'université de tous les savoirs : 366 jours pour vous doper au savoir !

Durant toute l'année 2000, du 1er janvier au 31 décembre, 366 conférences seront données au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris, la semaine à 18h30, les samedis, dimanches et fêtes à 11h le matin. Les 1er et 2 janvier, conférences à 18h30.

Calendrier et Conférenciers

1. Qu'est-ce que la vie ?

samedi 1er janvier à 18h30
1.1 qu'est-ce que la vie ?
François Jacob, *Prix Nobel de médecine (1965)*

dimanche 2 janvier à 18h30
1.2 la vie : origine et distribution possible dans l'univers.
André Brack, *CNRS*

lundi 3 janvier à 18h30
1.3 le cerveau : de la biologie moléculaire aux sciences cognitives.
Jean-Pierre Changeux, *Collège de France et Institut Pasteur*

mardi 4 janvier à 18h30
1.4 l'identité génétique.
Antoine Danchin, *Institut Pasteur*

mercredi 5 janvier à 18h30
1.5 origines et position de l'homme dans l'évolution : la connexion chromosomique.
Bernard Dutrillaux, *Institut Curie*

2. Diversité de la vie, évolution et préhistoire

jeudi 6 janvier à 18h30
2.1 la biodiversité.
Jean-Claude Mounolou, *Université Paris 11*

vendredi 7 janvier à 18h30
2.2 La coévolution.
Claude Combes, *Université de Perpignan*

samedi 8 janvier à 11h00
2.3 Le dialogue moléculaire des symbioses.
Jean Denarié, *INRA*

dimanche 9 janvier à 11h00
2.4 l'usine chimique végétale.
Alain-Michel Boudet, *Université Toulouse 3*

lundi 10 janvier à 18h30
2.5 les bases génétiques de l'évolution humaine.
André Langaney, *Museum National d'Histoire Naturelle*

mardi 11 janvier à 18h30
2.6 l'homme préhistorique.
Claudine Cohen, *EHESS*

mercredi 12 janvier à 18h30
2.7 la dynamique du globe contrôle-t-elle l'évolution des espèces ?
Vincent Courtillot, *Université Paris 7 et Institut de Physique du Globe de Paris*

jeudi 13 janvier à 18h30
2.8 Climats et paysages de l'ère préhistorique.
Sylvie Jousseaume, *CNRS*

3. Première étape de réflexion et de critique: le savoir, la technique et l'éthique

vendredi 14 janvier à 18h30
3.1 mathématiques et réalité.
Pierre Cartier, *IHES*

samedi 15 janvier à 11h00
3.2 l'expérience dans les sciences, modèles et simulation.
Daniel Parrochia, *Université de Montpellier 3*

dimanche 16 janvier à 11h00
3.3 la théorie de l'évolution.
Jean Gayon, *Université Paris 7*

Conservatoire National des Arts et Métiers,
292, rue Saint-Martin,
75003 Paris,
métro : Arts et Métiers ou Réaumur-Sébastopol,
Pour tous renseignements :
01 55 04 20 28

France Culture
France inter
France info 105.5
RADIO BLEUE
Le Monde
Télérama
www.telerama.fr
sanofi-synthelabo

LeMonde Job: WMQ3012--0003-0 WAS LMQ3012-3 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:49 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 06Fap:100 N°:0442 Lcp:700 CMYK

Le gouvernement vénézuélien avait été averti de l'ampleur des inondations

Le pouvoir a ignoré un rapport de la Défense civile

CARACAS
de notre envoyé spécial

Il s'agit d'un document accablant pour le gouvernement vénézuélien, sur sa capacité à prévenir et à limiter les conséquences du désastre naturel qui a ravagé le nord du pays. Il comporte treize pages, signées par le directeur national de la Défense civile du Venezuela, Angel Rangel. Il est daté du 15 décembre 1999, à 14 heures, soit environ vingt-quatre heures avant le déclenchement de la catastrophe qui a endeuillé le Venezuela, dont l'ampleur est aujourd'hui connue : des dizaines de milliers de morts, plus de quatre cent mille personnes sans abri et plusieurs centaines de milliers privées d'eau potable et d'électricité, qui vivent à présent sous la menace d'épidémies.

Le titre du document indique : *« Résumé de la situation du pays, à la suite des pluies, au cours des quatre-vingt-dix neuf dernières heures »*. La deuxième page détaille, avec une précision inouïe – ville par ville et village par village – les conséquences des fortes pluies, des destructions et des glissements de terrain qui ont ravagé l'Etat de Vargas, qui s'étend en une longue bande étroite de un à cinq kilomètres sur la côte caraïbe, au pied de la montagne Avila, là où ont été dénombrées plus de 90 % des victimes de la catastrophe.

« DÉCLARER L'ÉTAT D'URGENCE »

Ce document de la direction de la Défense civile, une unité administrative rattachée à au ministère de l'intérieur et de la justice, a été remis aux plus hautes autorités de l'Etat immédiatement après sa rédaction. A cette date, et pour le seul Etat de Vargas, l'auteur recense *« 999 maisons endommagées »* et *« 264 autres détruites »* ; il indique que *« 9 977 personnes sont touchées, 2 537 sinistrées, 10 mortes et 6disparues »*. Il rapporte que les voies de communication sont devenues impraticables et que certaines villes et villages sont privés de communications téléphoniques et coupés du reste du pays. Les sept pages suivantes, rédigées sur le même mode, sont consacrées aux autres Etats victimes des inondations et des glissements de terrains : Falcon, Miranda, Neuva Esparta, Yaracuy, Caraboso.

La dernière page du document énumère quelques recommandations, dont la première est de *« déclarer l'état d'urgence pour causes de catastrophes naturelles »*, dans les Etats cités. *« La situation,* écrit Angel Rangel, *est d'une gravité d'une ampleur telle qu'il est nécessaire de créer un commandement exécutif d'urgence qui coordonne toutes les opérations d'appui, de soins médicaux, de logistique, infrastructures, ravitaillements alimentaires et autres moyens de toute nature »*. L'auteur propose, par ailleurs, d'organiser une opération avec les médias et la presse afin de recueillir des médicaments, de la nourriture, des vêtements, des groupes électrogènes. Il appelle *« à la mobilisation des médecins et des infirmiers, sur leurs lieux de travail »*, afin qu'ils se mettent à la disposition des équipes de la Défense civile. Il demande, enfin, que *« des moyens financiers »* soient attribués à la Défense civile ou de la structure d'urgence qui serait créée.

Ce document donne des arguments à ceux qui reprochent aux autorités ne pas avoir pris conscience, dès le début, de la gravité de la catastrophe et de ne pas avoir tenu compte des avertissements qui lui ont été adressés. Et enfin, de ne rien avoir entrepris dans les dernières vingt-quatre heures fatidiques pour sauver des milliers de vie humaines.

Selon un ingénieur qui, a confirmé au *Monde* l'authenticité de ce document, la date de sa rédaction et celle de sa remise aux autorités, les pluies qui sont tombées sur le nord du pays, en une semaine, représentent la moitié de ce qui s'y déverse en un an.

Où se trouvait le chef de l'Etat, Hugo Chavez, dans la la journée du 16 décembre ? se demandent de nombreux Vénézuéliens, qui reprochent au président de ne pas avoir pris les mesures nécessaires et d'avoir, dans son allocution télévisée du 16 décembre à 23 heures, minimisé l'ampleur de la tragédie qui venait de frapper le pays.

Selon d'autres informations, le président Chavez, qui était intervenu la veille à 20 heures à la télévision pour se féliciter de l'ap probation de la nouvelle Constitution, a passé cette journée du 16 décembre dans l'île de La Orchilla, où était organisée une fête pour célébrer le résultat du référendum constitutionnel : 70 % de « oui », contre 30 % de « non », avec un taux d'abstention de 55 %. Les services de la présidence de la République n'ont ni démenti, ni confirmé au *Monde*, tant l'authenticité du document de la Défense civile que la relative défaillance du pouvoir le 16 décembre.

Le 20 décembre, le ministre vénézuélien des affaires étrangères, José Vincente Rangel, avait démenti que *« le gouvernement ait été averti »* de la gravité de la situation. Ce n'est pas l'avis des opposants au gouvernement de M. Chavez pour qui l'attitude des autorités *« donne matière au lancement d'une procédure auprès des instances internationales pour négligence criminelle »*. Pour le juriste Allan Brewer Carias, l'un des rares opposants élus à l'Assemblée constituante, *« la tragédie de décembre est une dure épreuve, à l'issue de laquelle on va voir à quel point notre gouvernement est incompétent »*. Cependant, à l'exception de cette journée du 16 décembre, Hugo Chavez s'est affiché partout, sur tous les fronts, vêtu son *battle dress* et son béret orange, embrassant les enfants, consolant les vieilles dames, accusant même tous les Vénézuéliens de plus de quarante ans, dont lui-même, d'être *« coupables de la tragédie que vit le pays »* depuis maintenant presque deux semaines.

La polémique qui croît au Vénézuela, depuis quelques jours, porte sur le fait que le nouveau président et son gouvernement sont obsédés depuis leur entrée en fonction, en février, par la refondation politique (nouvelle Constitution, nouvelles élections) qui mobilise toute leur énergie. A tel point, selon leurs détracteurs, qu'ils ne s'intéressent à rien d'autre. Pour beaucoup de Vénézuéliens, le gouvernement a ainsi sacrifié sur l'autel de son référendum, la tragédie et l'urgence dans lesquelles se trouvaient des milliers de ses concitoyens.

Alain Abellard

Tremblement de terre au Mexique

Un séisme d'une magnitude de 5,9 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a ébranlé, mardi soir 28 décembre, la côte mexicaine sur l'océan Pacifique, au sud-ouest de la capitale Mexico, sans faire toutefois de dégâts importants. Il a néanmoins semé la panique parmi les habitants de l'Etat de Guerrero et les nombreux touristes présents à Acapulco.

Le tremblement de terre a été ressenti pendant une minute à Mexico, à 240 kilomètres de l'épicentre. Certains câbles à haute tension sont tombés dans le centre-ville, mais aucun autre dommage n'avait été recensé, quelques heures après la secousse. *« Nous savons que Mexico peut résister à des séismes allant jusqu'à 6,5 sur l'échelle de Richter »,* a déclaré un porte-parole de la protection civile. Il y a trois mois, un tremblement de terre de 7,5 degrés avait ébranlé neuf villes mexicaines et fait trente-trois morts. – *(AFP, Reuters.)*

Les pirates de l'air de l'avion d'Indian Airlines durcissent leurs exigences pour libérer les otages

Les autorités indiennes ne semblent pas avoir l'intention de céder

Les pirates de l'air qui ont détourné l'Airbus d'Indian Airlines ont fait monter les enchères, mardi 29 décembre, en exigeant la libération de trente-cinq séparatistes cachemiris en lutte pour l'indépendance de cette province indienne et la remise du corps du responsable d'un groupe armé tué par les forces de sécurité indiennes. Cette exigence s'ajoute désormais à celle de la libération d'un chef religieux pakistanais détenu en Inde.

NEW DELHI
de notre correspondante en Asie du Sud

L'affaire des quelque cent soixante otages détenus depuis vendredi 24 décembre dans l'avion d'Indian Airlines toujours stationné sur l'aéroport de Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan, s'est aggravée mardi : outre la libération du Maulana Masood Azhar, un chef religieux pakistanais, les pirates de l'air exigent désormais celle de trente-cinq séparatistes cachemiris, la remise du corps du responsable d'un groupe indépendantiste de la même région – tué en juin lors d'une *« tentative d'évasion »* – et le versement de 200 millions de dollars (autant d'euros).

En annonçant ces exigences, le ministre indien des affaires étrangères Jaswant Singh a affirmé : *« Nous enverrons une réponse appropriée à notre équipe de négociateurs, mais nous voulons que la nation et la communauté internationale réfléchissent. »* Le gouvernement indien, qui sollicite de plus en plus le soutien de cette même communauté internationale, n'a pas – et n'a probablement jamais eu – l'intention de céder et, en distillant ces demandes qu'il laisse entendre inacceptables, tente de prendre à témoin l'opinion publique pour lui démontrer qu'il n'a d'autre choix que la fermeté.

« NOUS NE NOUS INCLINERONS PAS »

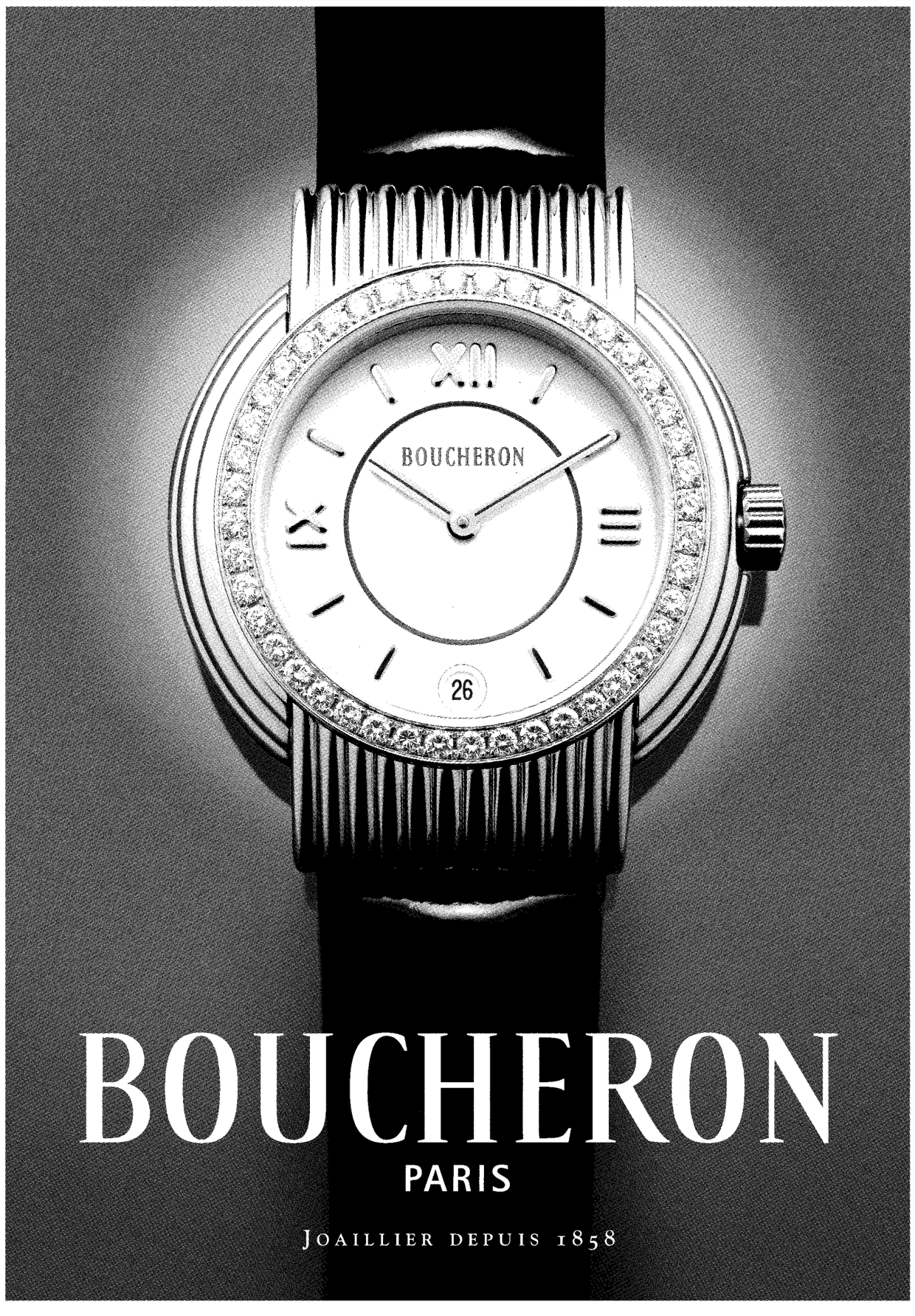
Pour tenter d'atténuer les protestations véhémentes des familles des otages qui se relaient sur les chaînes de télévision, l'Inde a fait venir à sa rescousse les parents des soldats tués, cet été, lors du conflit indo-pakistanais sur les hauteurs du Cachemire indien. *« Ce détournement est un prolongement de ce qui est arrivé à Kargil* [la région où a lieu le conflit indo-pakistanais] *et les familles des otages ne devraient rien faire qui puisse compromettre la situation »*, a affirmé le père d'un soldat tué. Sortant d'un entretien avec le premier ministre Atal Bihari Vajpayee, les veuves de Kargil portaient une pancarte affirmant : *« Ils peuvent nous couper la tête, nous ne nous inclinerons pas. »* Reçus aussi par M. Vajpayee, les trois chefs des armées ont fait savoir qu'ils étaient hostiles à tout compromis.

A Kandahar, la situation des otages confinés à l'intérieur de l'avion pour la sixième journée consécutive s'est un peu améliorée mardi. Les pirates de l'air ont accepté d'ouvrir les portes de l'appareil pour renouveler l'air et autorisé un ingénieur d'Indian Airlines à monter à bord pour réparer le circuit auxiliaire d'alimentation électrique. Un des pirates est descendu sur la piste pour garantir la vie de l'ingénieur. Les toilettes ont été vidangées de l'extérieur. Les pirates ont également autorisé les deux médecins indiens arrivés avec l'équipe de négociateurs à examiner les passagers et à leur fournir des médicaments. Selon ces médecins, l'état des passagers épuisés et souffrant de crampes musculaires est *« stable »*.

Les pirates ont toutefois refusé d'accéder à une demande des responsables talibans de libérer les femmes et les enfants encore à bord, a affirmé le ministre des affaires étrangères afghan, Wakil Ahmad Mutawakil. Selon le coordonnateur des activités humanitaires de l'ONU, Eric de Mul, qui s'est entretenu dimanche et lundi avec les pirates, ceux-ci deviennent de plus en plus irritables. *« Ils sont lucides, ils semblent rationnels, mais je dirais que leur humeur, dimanche, était meilleure que lundi »*, a-t-il affirmé, mardi, à son retour à Islamabad avant d'ajouter : *« Leur irritation va empirer avec le temps. »*

Les sept négociateurs indiens ont repris, mercredi, leurs pourparlers avec les pirates qui se confirment être extrêmement *« professionnels »*. Selon des sources à Delhi, la liste des personnes dont ils exigent la libération est parfaitement rédigée avec les noms des personnes et ceux de leurs pères, suivant la formule habituellement utilisée dans les prisons indiennes. A New Delhi, Jaswant Singh a de nouveau, mardi, rendu hommage aux intégristes afghans. *« Nous sommes satisfaits,* a-t-il dit, *de voir que les talibans coopèrent pleinement avec notre équipe de négociateurs et de soutien humanitaire. »*

Françoise Chipaux



LeMonde Job: WMQ3012--0004-0 WAS LMQ3012-4 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:51 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 06Fap:100 N°:0443 Lcp:700 CMYK

Les partis ivoiriens répondent favorablement à la proposition d'un gouvernement de transition

Le coup d'Etat militaire a relancé le débat politique dans le pays

Tous les partis politiques ivoiriens ont décidé de coopérer avec les auteurs du coup d'Etat militaire qui leur avaient demandé de participer à la formation d'un gouvernement de transition. Certains posent quand même certaines conditions, notamment l'organisation d'élections libres l'année prochaine. Le principal opposant, Alassane Ouattara, actuellement en France, devait regagner son pays dans la journée du mercredi 29 décembre.

ABIDJAN
correspondance

Il aura fallu un coup d'Etat militaire pour que la vie politique ivoirienne commence à bouillonner. Mardi, les états-majors des trois principales formations du pays, le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), au pouvoir depuis l'indépendance, son avatar, le Rassemblement des républicains (RDR) de l'ancien premier ministre Alassane Ouattara, et le Front populaire ivoirien (FPI) du socialiste Laurent Gbagbo étaient chacun réunis pour préparer leur réponse au nouvel homme fort du pays, le général Gueï. Celui-ci les avait convoqués, lundi matin, quatre jours à peine après son coup d'Etat, leur avait donné quarante-huit heures pour lui proposer des hommes *« convaincus et décidés »* afin de former un gouvernement de *« large consensus »*, chargé de gérer la période de transition.

Le FPI a été le premier à répondre à l'appel du général, dès mardi après-midi. Le parti de Laurent Gbagbo a accepté sans tergiverser de participer au gouvernement de transition mais il souhaite que, dès la fin du mois de février, soient élaborés par une commission multipartite une nouvelle constitution et un code électoral. La nouvelle loi fondamentale serait alors soumise à un référendum afin que des élections puissent se tenir dans dix mois, soit en octobre 2000, comme cela était prévu avant le putsch.

Laurent Gbagbo, homme de l'Ouest – comme le général Gueï, qu'il connaît bien pour avoir fait son service militaire sous ses ordres –, est un peu l'opposant de toujours. Il a tenu tête à Félix Houphouët-Boigny, a joué un rôle majeur dans l'avènement du multipartisme en 1990 (ce qui lui a valu un séjour en prison) et il ne veut pas laisser passer la chance que lui offre cette nouvelle donne. Il va enfin pouvoir participer à un scrutin avec des règles du jeu acceptées par tous.

Le RDR accepte également la proposition du général mais attend l'arrivée, mercredi, de M. Ouattara en provenance de France. Le « oui » du RDR au général était attendu. Harcelée par le pouvoir depuis des mois, cette formation, née d'une scission du PDCI après la mort d'Houphouët-Boigny, était le grand perdant de l'ère Bédié. Composé des réformateurs du PDCI, le RDR a eu du mal à trouver sa place dans le paysage politique. Il s'est rapidement retrouvé classé comme le rassemblement des cadres du Nord et a été diabolisé par le pouvoir, qui l'accusait d'être le *« parti de l'étranger »*. Son premier secrétaire général, Djeny Kobina, décédé l'an dernier, avait même été empêché de se présenter à la députation sous prétexte qu'il aurait été ghanéen.

La lutte contre le RDR était devenue sans merci depuis le retour d'Alassane Ouattara en août, après quatre ans passés au poste de directeur général adjoint du Fonds monétaire international (FMI). Pour l'empêcher de se présenter, le pouvoir a tout tenté. Réforme de la Constitution pour durcir les conditions d'éligibilité, révision du code électoral, toutes les dispositions légales étaient prises dans un seul but : barrer la route à M. Ouattara vers la présidence. Toute cette bataille politico-juridique tournait autour d'un seul et même thème, *« Alassane Ouattara n'est pas Ivoirien mais Burkinabé, et nous ferons tout pour le prouver »*.

BATAILLE ÉLECTORALE

Au moment du coup d'Etat, sept des principaux dirigeants du RDR étaient derrière les barreaux, condamnés début novembre, en vertu de la loi anticasseurs, à deux ans de prison après une manifestation qui avait mal tourné. Alassane Ouattara, lui, était sous le coup d'un mandat d'arrêt pour faux et usage de fausses pièces d'identité ivoiriennes. Le RDR était dans l'impasse, son état-major en prison et son leader contraint à l'exil. En quelques jours, il a retrouvé sa place dans l'arène politique et piaffe à l'idée de se lancer dans une véritable bataille électorale.

Reste le PDCI, où l'ambiance n'est pas à l'euphorie. Le secrétaire général de cette vieille « maison » construite par Houphouët-Boigny, le ministre Laurent Dona Fologo, n'a toujours pas été libéré par les militaires, qui ont arrêté la plupart des membres du gouvernement et les proches conseillers de M. Bédié. Certains membres du PDCI voulaient exiger, mardi, la libération de M. Fologo avant d'accepter d'entrer dans le gouvernement de transition. Mais le parti n'est pas vraiment en position de négocier quoi que ce soit. Au sein de cette machine électorale, qui vivait depuis des années sur l'hégémonie que lui avait offerte trente ans de parti unique, quelques voix discordantes se faisaient cependant entendre, discrètement, ces derniers mois. *« Notre problème n'est pas Ouattara, c'est Bédié lui-même »*, reconnaissaient des cadres conscients de la médiocrité de leur patron.

Mardi, il n'y avait guère qu'une quinzaine de grosses berlines garées devant le siège du PDCI, à Cocody. De son exil togolais, M. Bédié, en tant que président du parti, appelait les instances et les militants à refuser l'offre du général Gueï. Si le PDCI fait preuve de réalisme, ce sera un nouvel appel dans le vide. De plus, le PDCI sait qu'il a un défi important à relever que les autres partis n'ont pas : trouver un candidat pour briguer la présidence. Pour la première fois, il ne sera pas dans un scrutin juge et partie, l'arbitrage étant désormais aux mains des hommes en treillis. Reste à savoir si la neutralité que ceux-ci affichent aujourd'hui tiendra jusqu'au bout de la transition.

Fabienne Pompey

Les armées françaises mènent une douzaine d'opérations en Afrique

LA FRANCE a décidé de lever le dispositif militaire d'urgence qu'elle avait déployé suite au coup d'Etat en Côte d'Ivoire : les 300 légionnaires détachés à Dakar devaient rentrer, mercredi 29 décembre, en Corse et le commando de 40 hommes, chargé d'exfiltrer au Togo la famille de l'ex-président Bédié, est revenu, dès mardi 28 décembre, au Gabon.

En dépit de ce retour à la normale, les opérations extérieures de la France en Afrique continuent de mobiliser plus d'hommes et de crédits que la participation française à la KFOR au Kosovo. A la fin 1999, la France entretient pas moins de 8 200 soldats, pour un coût de 2,7 milliards de francs (410 millions d'euros), dans une douzaine d'opérations sur le continent africain, alors qu'elle a détaché 7 600 hommes au Kosovo et 3 600 en Bosnie. Il s'agit de missions militaires assez hétérogènes, dont la pertinence et la disparité relèvent plus de questions d'opportunités que de considérations juridiques fondées. On est loin de cette politique, annoncée avant l'arrivée de la gauche au pouvoir, mais reprise par le gouvernement de Lionel Jospin, qui prévoyait plutôt un *« désengagement »* militaire de la France en Afrique. Aujourd'hui, on répond à l'urgence, au cas par cas, avec des opérations placées sous commandement national.

Certes, la France est en train de réduire progressivement le volume de ses forces prépositionnées dans cinq pays africains avec lesquels elle a signé des accords de défense et d'assistance technique militaire. C'est le cas de Djibouti, avec 3 100 hommes pour un coût estimé à 2,1 milliards de francs ; du Sénégal, avec 1 150 hommes pour 200 millions de francs ; du Tchad, avec un millier d'hommes et un coût de 344 millions de francs ; du Gabon et de la Côte d'Ivoire, avec, dans chaque pays, 570 hommes pour 110 millions de francs. Soit de l'ordre, au total, de 6 500 soldats français déployés en permanence, c'est-à-dire, à un millier d'hommes près, le niveau de la présence militaire française au Kosovo, dont le coût global est évalué, pour 1999, à environ 2,9 milliards de francs.

TENTATIVES DE MÉDIATION

Les effectifs de ces forces prépositionnées sont condamnés à diminuer encore, pour probablement se maintenir au niveau de 5 200 hommes en 2002. Cependant, la base de Djibouti, qualifiée de stratégique et de plus en plus tournée vers le Golfe, va rester la plus importante et elle équivaut pratiquement à la contribution militaire française à la SFOR en Bosnie.

En revanche, les missions militaires temporaires de la France sur le continent africain continuent de mobiliser au coup par coup 1 700 hommes, pour un coût estimé à 432 millions de francs en 1999. Le coup d'Etat à Abidjan vient de démontrer qu'il a fallu, même en demeurant à distance, renforcer temporairement les unités prépositionnées occupées à protéger les intérêts français en Côte d'Ivoire. Pour l'essentiel, cette activité militaire au coup par coup concerne deux opérations majeures qui sont, en quelque sorte, des tentatives de médiation internationale : la mission baptisée « Khor-Angar », qui consiste à protéger le port de Djibouti à cause du conflit entre l'Ethiopie et l'Erythrée, et la mission dénommée « Aramis », qui se traduit par une assistance aux armées du Cameroun face au Nigeria dans leur conflit frontalier sur la presqu'île de Bakassi.

Si l'on additionne la douzaine d'opérations extérieures, menées avec ses seules forces, principalement en Afrique, et les missions sous mandat international, comme dans les Balkans, la France déploie aujourd'hui hors de ses frontières nationales pas moins de 20 000 hommes, davantage que les effectifs d'une division complète de l'OTAN. Dans le budget annuel de la défense, ces interventions comptent pour 6,5 milliards de francs, soit l'équivalent de 10 % des achats en matière d'équipement, tant nucléaire que classique, que les armées sont effectivement autorisées à financer.

Jacques Isnard

Le gouvernement algérien fait la part belle aux « hommes du président »

VINGT-QUATRE HEURES après sa nomination comme premier ministre, Ahmed Benbitour a formé son gouvernement, le premier depuis l'arrivée à la présidence d'Abdelaziz Bouteflika, à la mi-avril. Sa priorité consistera à *« poursuivre, à intensifier et à approfondir les processus de concorde civile, de partenariat et de coopération internationale »*, a indiqué M. Benbitour, cinquante-trois ans, samedi 25 décembre, lors de la cérémonie de passation des pouvoirs. Fort de trente et un ministres, ce gouvernement, attendu depuis des mois, répond à deux préoccupations apparemment contradictoires du président : associer le plus grand nombre possible de partis à sa politique, et veiller à ce que le gouvernement n'empiète pas sur les prérogatives du chef de l'Etat.

Le premier souci est respecté puisque sept partis sont représentés dans l'équipe de M. Benbitour. Ce sont ceux qui, dès le début de la campagne pour la présidentielle, avaient pris position en faveur de la candidature de M. Bouteflika (le FLN, l'ancien parti unique, son clone, le RND, et les deux partis islamiques, le MSP et Ennahda), rejoints depuis par trois autres formations laïques (le RCD du docteur Saïd Sadi, l'ANR de l'ancien premier ministre Redha Malek, et le PRA du docteur Noureddine Boukrouh). La carte politique algérienne y a gagné en clarté : l'opposition au chef de l'Etat se limite désormais aux héritiers de l'ex-FIS, aux socialistes du FFS et à l'extrême gauche.

Parmi les formations politiques qui épaulent le chef de l'Etat, une seule est représentée par son chef : le RND, dont le secrétaire général, Ahmed Ouyahia, fut chef du gouvernement entre 1996 et 1998. Ce retour inattendu au gouvernement de M. Ouyahia, proche du président, se fait par la grande porte puisque, en charge de la justice, il hérite aussi du titre de ministre d'Etat. *« Son intronisation à la tête de l'institution la plus décriée pendant ces dernières années pose problème et soulève un tas d'interrogations. Le nom d'Ouyahia est assimilé chez beaucoup de citoyens, notamment les cadres gestionnaires, à l'injustice et aux dossiers préfabriqués »*, notait, le 25 décembre, le quotidien *Le Matin*.

Le président du PRA, Noureddine Boukrouh, fait également son entrée au gouvernement, pour favoriser les créations d'entreprises. Dans les rangs du RCD, un parti d'essence berbère, certains attendaient la nomination de Saïd Sadi ou de Khalida Messaoudi. Ni l'un ni l'autre ne font partie de l'équipe de M. Benbitour. Le parti sera représenté par deux de ses responsables nationaux. Idem pour l'ANR : Redha Malek est absent, mais l'un des fondateurs de ce parti républicain arrive au gouvernement, Salim Sadi.

POSTE NON POURVU

Deuxième caractéristique du gouvernement : la place prépondérante prise par « les hommes du président ». Ceux qui, d'une façon ou d'une autre, sont ainsi catalogués constituent près de la moitié de l'équipe de M. Benbitour où ils occupent les postes de responsabilité, les ministères techniques (hormis la justice) étant attribués aux politiques. Le cas le plus symbolique est celui de Noureddine Zerhouni, dit Yazid, soixante et un ans, à qui a été confié le portefeuille-clé de l'intérieur. Colonel à la retraite et ancien chef du contre-espionnage au temps où M. Bouteflika dirigeait la diplomatie, M. Zerhouni appartient au premier cercle du chef de l'Etat. C'est lui qui a notamment organisé le sommet de l'OUA (Organisation de l'unité africaine), en juillet à Alger, lequel a marqué le retour de l'Algérie sur la scène internationale.

Nommé ministre des finances, Abdelatif Benachenhou (l'un des premiers agrégés d'économie d'Algérie) fait également partie du *« brain trust »* du président, qu'il accompagnait depuis le printemps dans chacun de ses déplacements. Il en va de même pour le ministère de l'énergie et des mines, qui revient, comme prévu, à un ancien de la Banque mondiale, Chakib Khelil ; ou pour Hamid Temmar, un autre économiste pour qui a été créé un ministère sur mesure, celui de la participation et de la coordination des réformes.

Quant à la diplomatie, c'est à un autre proche du président que le poste est confié en la personne de Youcef Yousfi, l'ancien ministre de l'énergie – auparavant ex-chef de cabinet du président Zeroual.

Un seul portefeuille n'est pas pourvu : celui de la défense. L'ancien chef de l'Etat avait préféré se l'attribuer pour éviter toute mauvaise surprise. Cela semble indiquer que, dans la pratique, l'armée (et les services de renseignement), dirigée par le général-major Mohamed Lamari, restera indépendante du pouvoir civil.

Jean-Pierre Tuquoi

La justice allemande ouvrirait une enquête contre Helmut Kohl

BERLIN. Le parquet allemand de Bonn a décidé d'ouvrir une enquête pour déterminer si l'ex-chancelier Helmut Kohl a commis un délit en acceptant des dons secrets pour la campagne de son parti, l'Union chrétienne-démocrate (CDU), a rapporté, mardi 28 décembre, la première chaîne de télévision, ARD, citant des *« sources sûres »*. Le parquet de Bonn devait notifier, mercredi, sa décision au Parlement. M. Kohl a reconnu, dans une interview télévisée, avoir déposé, dans les années 90, sur des comptes secrets de la CDU, 1,5 à 2 millions de marks donnés en liquide à son parti. M. Kohl refuse, malgré les injonctions de son parti ainsi que des sociaux-démocrates (SPD), de citer les noms des mystérieux « mécènes ». D'après le droit allemand, une enquête contre M. Kohl, simple député CDU au Bundestag, peut être ouverte quarante-huit heures après notification. – *(Reuters.)*

L'armée détruit un monument dans une colonie juive d'Hébron

JÉRUSALEM. L'armée israélienne a procédé, mercredi 29 décembre, à l'aube, à la démolition du monument érigé à la mémoire de Baruch Goldstein dans le cimetière de Kyriat Arba, importante colonie juive implantée en bordure d'Hébron. Médecin d'origine américaine et militant du parti raciste anti-arabe Kach, Baruch Goldstein, en février 1994, avait tiré à l'arme automatique dans la foule arabe des fidèles rassemblés dans le caveau des Patriarches, à Hébron, massacrant 29 personnes. Il était mort quelques minutes plus tard, lynché par la foule. En 1998, la Knesset avait voté une *« loi Goldstein »*, interdisant l'érection de monuments à la mémoire de *« terroristes »*. Après une longue bataille judiciaire, la Cour suprême, le 14 novembre 1999, a confirmé l'ordre de démolition. *« Nous devrions nous souvenir et nous nous souviendrons de la mémoire des vingt-neuf victimes dont la vie a été prise par Goldstein*, avait commenté le juge dans son arrêt. *Ce n'est pas en érigeant un monument à la mémoire de celui qui les a tuées que nous y parviendrons. »* – *(Corresp.)*

DÉPÊCHES

■ **ISRAËL : le premier ministre, Ehoud Barak est parvenu, mardi 28 décembre,** à éviter une grave crise gouvernementale en persuadant le puissant parti ultra-orthodoxe Shass de rester dans la coalition, à quelques jours de la reprise de négociations cruciales avec la Syrie. *« Nous sommes vraiment sur la bonne voie »*, a déclaré Eli Yishaï, le chef du Shass, qui est ministre de la santé et des affaires sociales. *« Le premier ministre a donné les instructions nécessaires aux ministères du travail, de la santé et des affaires religieuses pour qu'ils débloquent les fonds nécessaires »*, a précisé le ministre, dont le parti menaçait de faire défection à cause d'un différend sur le financement de son réseau éducatif. – *(AFP.)*

■ **GAZA : des groupes palestiniens de défense des droits de l'homme** ont réclamé, mardi 28 décembre, l'annulation de la condamnation à mort par un tribunal de Gaza d'un policier reconnu coupable de meurtre. Selon le Centre palestinien pour les droits de l'homme, la Cour de sûreté de l'Etat a condamné à mort, lundi, Ali Hussein Hachémi Abou Nahel, un policier de 22 ans accusé d'avoir *« tué avec préméditation en novembre un de ses proches, le policier Aymen Abou Nahel, à la suite d'un différend familial »*. – *(AFP.)*

■ **YOUGOSLAVIE : le président yougoslave, Slobodan Milosevic,** a procédé à des remaniements au sein de l'armée yougoslave, a annoncé mardi 28 décembre la télévision officielle serbe (RTS). Le général Radojko Stefanovic prend le commandement du corps d'armée de Pristina, chef-lieu du Kosovo, en remplacement du général Vladimir Lazarevic, promu au poste de commandant de l'état-major de la 3e armée yougoslave. Quatre autres hauts gradés de l'armée yougoslave ont été nommés à de nouvelles fonctions et 28 autres officiers de haut rang ont été promus. – *(AFP.)*

■ **KOSOVO : le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan,** a jugé *« inacceptable »* la poursuite des violences contre les minorités serbe et rom au Kosovo et appelé les Kosovars à y mettre fin, dans un rapport publié mardi 28 décembre. Six mois après la prise en main par l'ONU de l'administration de la province serbe, M. Annan affirme que les attaques contre les minorités *« continuent à être le principal problème de droits de l'homme au Kosovo »*. Kofi Annan a aussi demandé à la communauté internationale de *« faire mieux »* en donnant à l'ONU les moyens de remplir sa mission. – *(AFP.)*.

■ **PÉROU : dix partis d'opposition ont publié,** mardi 28 décembre, une déclaration invitant *« tous les démocrates péruviens à descendre dans la rue »*. Ils qualifient la décision du président Alberto Fujimori de briguer un troisième mandat en avril 2000 de *« provocation irresponsable pour le pays constituant un nouveau coup d'Etat destiné à renforcer l'autocratie »*. M. Fujimori devrait affronter deux candidats de l'opposition, le maire de Lima, Alberto Andrade, et Luis Castaneda qui critiquent sa gestion autocratique du pays. – *(AFP.)*

■ **CORÉE DU NORD : un chercheur japonais considéré comme un espion** est actuellement détenu en Corée du Nord, a annoncé, mercredi 29 décembre, l'agence officielle nord-coréenne KCNA. Takashi Sugishima, qui travaille pour un institut de recherches nippon, a avoué avoir transmis des informations secrètes au Japon et à la Corée du Sud, selon l'agence KCNA, qui ajoute qu'il est emprisonné depuis le 4 décembre. – *(AFP.)*

■ **CHINE : la croissance du produit intérieur brut (PIB) chinois** s'est ralentie cette année, tombant à 7,1 % contre 7,8 % l'an dernier, soit le score le plus faible depuis 1991, selon le Bureau national des statistiques (BNS). Le taux de croissance n'a cessé de baisser en Chine depuis 1992, lorsqu'il atteignait 14,2 %. Les exportations qui avaient reculé au premier semestre, ont finalement augmenté de 6 % sur l'année entière contre 0,5 % l'année précédente. – *(AFP.)*

■ **REPORTERS SANS FRONTIÈRES, dans son bilan annuel, indique que** les journalistes ont chèrement payé la multiplication des conflits armés dans le monde en 1999. Trente-six professionnels ont trouvé la mort cette année contre 19 en 1998. Avec 10 journalistes assassinés, c'est la Sierra Leone qui paye le plus lourd tribut, devant la Yougoslavie (6 morts), la Colombie (6), la Tchétchénie (3), le Timor-Oriental (2) et le Liban (1). Par ailleurs, 85 journalistes demeurent emprisonnés dans différentes parties du globe, contre 93 en 1998.

L'ex-nazi Konrad Kalejs localisé dans un foyer en Angleterre

LONDRES. Un Australien d'origine lettone, soupçonné d'avoir été impliqué dans des milliers de meurtres pour le compte des nazis, a été localisé dans un foyer de retraités en Angleterre, près de la localité de Rugby, où la police l'a interrogé, rapporte mercredi 29 décembre le quotidien *The Times*. La police locale a indiqué dans un communiqué qu'elle menait une enquête *« pour tenter d'établir l'identité et le statut d'un homme* (...) *accusé d'être Konrad Kalejs »*. Selon le Centre Simon Wiesenthal à Jérusalem, l'homme de 86 ans fut un haut responsable du commando Arajs, une unité de police auxiliaire des forces du IIIe Reich en Lettonie, qui serait responsable du meurtre de quelque 30 000 juifs, communistes et tsiganes. – *(AFP.)*

LeMonde Job: WMQ3012--0005-0 WAS LMQ3012-5 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 11:05 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 06Fap:100 N°:0444 Lcp:700 CMYK

CATASTROPHES **Le conseil des ministres a entendu, mercredi 29 décembre, une communication de Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, sur le bilan des dégâts provoqués par les tempêtes et par la marée noire. Soixante départements sont déclarés en état de catastrophe naturelle. L'Etat assurera par des crédits les compléments nécessaires aux indemnisations des assureurs. ● AU SOMMET DE L'ÉTAT, Jacques Chirac et Lionel Jospin, qui se sont rendus chacun « sur le terrain », mardi, veillent à donner une image d'harmonie et de complémentarité, mais la réalité est celle d'une vive concurrence *(lire page 6, ainsi que notre analyse et notre éditorial page 14).* ● *LE MONDE* a dressé région par région et département par département, avec l'aide de ses correspondants, l'état des dégâts provoqués par les tempêtes *(lire pages 7 à 11).***

Soixante départements sont déclarés en état de catastrophe naturelle

Réunions et conseil des ministres se succèdent pour faire le bilan des tempêtes et de la marée noire et arrêter les mesures nécessaires face aux difficultés dans les transports, aux coupures d'électricité et de téléphone. Les responsables redoutent les retours de vacances

LE CONSEIL des ministres, réuni mercredi 29 décembre, a été presque entièrement occupé par les conséquences des tempêtes des 26 et 27 décembre et par celles de la marée noire sur le littoral atlantique, après une entrevue de Jacques Chirac et de Lionel Jospin, mardi soir, à l'Elysée, suivie d'une réunion des ministres concernés autour du chef du gouvernement à l'Hôtel Matignon. L'ensemble du gouvernement devait se retrouver ensuite à Matignon, mercredi, pour un déjeuner de travail suivi d'une réunion.

Au conseil des ministres, Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, a présenté une communication faisant le bilan des dégâts causés par ces deux catastrophes et annonçant les premières mesures prises par le gouvernement. L'état de catastrophe naturelle est déclaré dans 60 départements, les arrêtés devant être publiés au *Journal officiel* du 30 décembre.

Outre un dispositif d'aides financières pour les collectivités locales, les particuliers et les entreprises *(lire ci-dessous)*, il a été décidé de mettre en place, dans chaque département, une commission présidée par le préfet et le trésorier-payeur général, réunissant toutes les parties concernées par les sinistres.

Au niveau national, un groupe interministériel, animé par Joël Lebeschu, ancien préfet du Morbihan, est chargé de faire la synthèse des difficultés rencontrées dans les départements. L'Hôtel Matignon n'excluait pas de réunir prochainement, à Paris, l'ensemble des responsables des exécutifs locaux. En outre, trois réunions quotidiennes sont organisées au ministère de l'équipement, des transports et du logement pour faire le point sur la situation.

● **Victimes.** Le bilan des trois jours d'intempéries s'élevait, mercredi matin, à 70 morts et 9 disparus. Ces chiffres font de la France le pays d'Europe le plus durement atteint par la tempête. Au total, le continent a enregistré 130 décès, de la Grande-Bretagne à la Suisse et l'Espagne, en passant par l'Allemagne. En France, les deux vagues d'intempéries n'ont épargné presque aucun département : 30 d'entre eux recensent au moins un décès, plus de 70 enregistrent des blessés graves ou des dégâts importants. Avec 12 morts, principalement dans la nuit de lundi à mardi, la Charente-Maritime est le plus touché. Le plan Orsec a été déclenché dans 7 départements, 5 dans l'est de la France (Marne, Haute-Marne, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges) et 2 dans le Sud-Ouest (Charente, Charente-Maritime). Les dégâts matériels sont considérables : voies ferrées et routes inutilisables, lignes électriques coupées, approvisionnement en eau et liaisons téléphoniques parfois interrompus.

● **Coût du sinistre.** Selon la Fédération française des sociétés d'assurances, le coût total du sinistre devrait dépasser, pour les compagnies, les 8,6 milliards de francs payés en 1990. Il pourrait même atteindre le double de cette somme, selon Risk Management Solutions, cité par l'agence Reuters. Pour l'ensemble de l'Europe, la Scor, premier réassureur français, évalue le sinistre à 5 milliards d'euros (32,8 milliards de francs).

● **Trains.** Le service redevenait peu à peu normal, mercredi, même si la SNCF a dénombré jusqu'à 15 000 points d'interruption de trafic. L'inquiétude de l'entreprise publique concerne désormais les 30 et 31 décembre et les 1er et 2 janvier. La SNCF a vendu 135 000 billets au tarif promotionnel de 100 francs, valables entre jeudi à 0 heure et samedi à 12 heures. Le trafic va être supérieur de 10 % à la normale. Cela suppose évidemment qu'EDF puisse fournir du courant et que les trains soient disponibles. L'entreprise commence à dresser le bilan financier de la catastrophe : 250 millions de francs pour réparer les infrastructures (qui appartiennent au Réseau ferré de France) et 150 millions de manque à gagner.

● **Aéroports et routes.** Le trafic soir, à l'exception de Clermont-Ferrand, où la tour de contrôle de l'aéroport est endommagée, et de Nice et de Bastia en raison des intempéries. Deux menaces planent : le brouillard et le gel, certains équipements techniques permettant l'atterrissage par tous temps ayant été détériorés. Quant aux autoroutes, la circulation est restreinte sur deux voies d'Ile-de-France – A 10 et A 11 – et sur l'A 72, près de Clermont-Ferrand.

trée scolaire. L'inquiétude de la SNCF et des responsables de la sécurité routière est prise en compte par le gouvernement, qui n'envisage pas de retarder la rentrée scolaire, fixée au mardi 4 janvier, mais qui donne consigne aux chefs d'établissement de ne pas pénaliser les élèves qui rentreraient en retard à cause des intempéries. Le ministère de l'éducation nationale n'était pas en mesure, mercredi, de faire un bilan global des dégâts subis par les établissements scolaires. Les recteurs d'académie sont chargés d'établir au plus vite un état des lieux. En Ile-de-France, par exemple, 97 lycées ont été touchés, soit 60 % des établissements de la région. Les recteurs sont invités à prévoir des solutions de remplacement pour assurer l'accueil des élèves.

● **Téléphone.** Mercredi matin, 200 000 abonnés étaient privés de téléphone fixe dans le nord de la France. Dans le Sud, où près de 100 000 lignes étaient coupées, la situation menaçait d'empirer. Potentiellement, près de 700 000 autres lignes risquaient d'être coupées, en raison de la non-alimentation en électricité des commutateurs locaux. Ces derniers ont été branchés sur des batteries de secours, dont l'autonomie ne dépasse pas vingt ou trente heures. Après la tempête sur le Nord, France Télécom avait transféré des groupes électrogènes en provenance du sud du pays, mais la tempête de lundi soir a augmenté les besoins de cette région. Pour la téléphonie mobile, 1 400 relais de base (sur 9 000) d'Itineris, 700 relais (sur 8 000) de SFR et près de 500 relais (sur 6 000) de Bouygues étaient hors service mardi.

● **Patrimoine.** Les monuments historiques ont également été frappés, du château de Versailles au moulin de Valmy, des flèches de Notre-Dame de Paris au clocheton de la cathédrale de Rouen, de la verrière classée de la gare de La Rochelle à celle du Mont-Saint-Michel. Les forêts ont été dévastées, le ministère de l'agriculture évaluant les destructions à 31 millions de mètres-cubes de bois dans le domaine.

● **Marée noire.** La pollution s'étendait, mercredi matin, de la pointe de Penmarc'h (Finistère) à Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée). De nouvelles traces d'hydrocarbures ont été repérées au-dessus de l'épave arrière du pétrolier *Erika*, encore remplie de milliers de tonnes de fioul. Tandis que des moyens supplémentaires devaient être acheminés par l'armée, la polémique grossit autour de certains cafouillages observés depuis le naufrage du navire. La compagnie TotalFina, quant à elle, tente de désamorcer la contestation née autour de sa responsabilité dans la marée noire. Les responsables du ministère des transports jugent essentiel de pouvoir envoyer un robot pour étudier l'état de l'épave et en déduire les quantités de fioul susceptibles de s'échapper, mais cela nécessite deux jours de temps calme, ce que ne prévoit pas Météo France, en tout cas avant la fin de la semaine.

L'Etat complétera les indemnisations des assureurs

L'ÉTAT assumera ses responsabilités ; que les compagnies d'assurances assument les leurs ! Voilà, en résumé, la ligne de conduite que le gouvernement a fixée et qui sert de trame au plan d'indemnisation décidé pour faire face aux désastres occasionnés par la tempête et la marée noire. Arrêté, mardi 28 décembre dans la soirée, au cours d'une réunion à Matignon convoquée par Lionel Jospin et à laquelle participaient six ministres – Martine Aubry (emploi et solidarité), Alain Richard (défense), Jean-Claude Gayssot (transports), Jean-Pierre Chevènement (intérieur), Dominique Voynet (environnement) et Christian Sautter (finances) –, ce plan prévoit des mesures importantes, mais qui ne pèseront pas lourdement sur le budget de l'Etat.

Le gouvernement a ainsi décidé de décréter l'état de catastrophe naturelle dans 60 départements (y compris Paris), les arrêtés devant être publiés dès jeudi au *Journal officiel* ; cela permettra la prise en compte par les assurances des dommages résultant d'inondations ou de coulées de boue.

Dans chaque département sinistré, une commission sera créée, présidée par les préfets et les trésoriers-payeurs généraux, avec toutes les parties concernées (élus, assureurs...) pour évaluer les dégâts. Au plan national, un groupe interministériel piloté par un préfet, Joël Lebeschu, verra le jour pour faire la synthèse de ces travaux. Une cellule spéciale de crise sera mise en place par le ministère de l'agriculture pour évaluer les dégâts forestiers. Le gouvernement entend également prendre des mesures exceptionnelles pour assurer l'étalement des retours de vacances. Des consignes d'indulgence seront données pour les élèves qui arriveront en retard, après le jour de la rentrée, mardi 4 janvier.

Mais, financièrement, le gouvernement a retenu le principe qu'une grande partie des indemnisations sera financée, comme la loi le prévoit, par les compagnies d'assurances. L'Etat n'interviendra donc que dans deux cas : pour abonder certaines aides insuffisantes et pour faire face aux dépenses qui lui incombent directement.

Dès lundi, le ministère des finances avait pris soin de rappeler (*Le Monde* du 29 décembre) que *« la loi du 25 juin 1990 a instauré une garantie d'assurance des dommages causés par le vent dans tous les contrats comportant une garantie d'incendie »*. Le gouvernement s'en tient donc à ces dispositions et ne souhaite pas puiser dans ses réserves budgétaires. Lundi, Jean-Pierre Raffarin, président (DL) de la région Poitou-Charentes et de l'Association des régions de France, avait évoqué cette piste, pressant le *« premier ministre de bloquer en urgence le bonus fiscal, cette dizaine de milliards de francs, cette cagnotte exceptionnelle due à la croissance, au service de toute la reconstruction nécessaire »*. Mais le gouvernement a écarté cette voie, estimant qu'elle reviendrait à faire payer par les contribuables des dépenses à la charge des assureurs.

« CAGNOTTE » NON NÉCESSAIRE

Le dispositif que M. Chevènement devait dévoiler, mercredi, à l'issue du conseil des ministres, vise donc d'abord à *« abonder »*, dans certains cas, les indemnisations qui seront versées par les compagnies d'assurances. Dans le cas de la marée noire, le gouvernement a décidé de mettre en place un système de crédit-relais, sous l'égide de la Banque des PME (BDPME), au profit des professions victimes du sinistre (marins-pêcheurs, etc.), dans l'attente des indemnisations qui seront versées par le Fonds international d'indemnisation des pollutions par hydrocarbures (Fipol). Les crédits du plan Polmar seront, de plus, abondés de 40 millions de francs pour faire face à la demande pressante de nombreuses collectivités en petits matériels (pelles, bottes, cirés...). L'Etat n'entend donc pas *« payer à la place des pollueurs »*, comme l'a annoncé le premier ministre, mais il apportera une aide complémentaire d'urgence.

Pour les dégâts de la tempête, la philosophie du dispositif est la même. Ainsi, pour les très petites collectivités, dont les moyens budgétaires sont trop faibles pour faire face à des travaux exceptionnels, le gouvernement débloquera 100 millions de francs. L'Etat et les entreprises concernées financeront, par ailleurs, les dépenses de réparation, souvent très lourdes, auxquelles seront confrontés les grands services publics. Celles-ci sont encore difficiles à évaluer, mais un premier chiffrage, susceptible de révision, fait craindre au gouvernement un coût approximatif de 500 millions de francs pour la SNCF. Pour EDF, le coût serait légèrement inférieur. La réfection du réseau routier pèserait, pour la part qui revient à l'Etat, pour près de 400 à 500 millions de francs.

L'Etat financera, enfin, la rénovation de tous les bâtiments publics ou des monuments historiques qui sont à sa charge. Selon Catherine Trautmann, ministre de la culture, les travaux d'urgence indispensables avoisineraient 400 millions de francs. Le coût total pourrait s'élever à 800 millions de francs.

Bref, l'Etat fera sa part, toute sa part, mais... rien que sa part. Et, pour y parvenir, il ne sera pas même nécessaire de puiser dans la fameuse « cagnotte » de Bercy. Les crédits budgétaires ordinaires y suffiront.

Laurent Mauduit

LeMonde Job: WMQ3012--0006-0 WAS LMQ3012-6 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 11:00 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 06Fap:100 N°:0445 Lcp:700 CMYK

Pour rétablir l'électricité dans 2 millions de foyers, EDF est sur le pied de guerre

Ses homologues européens apportent leur aide

EDF est sur le pied de guerre : tout doit être entrepris pour rétablir le courant au plus vite. Les salariés en vacances ont été rappelés ou sont revenus d'eux-mêmes. Du personnel des Antilles a été ramené en France. Les jeunes retraités de l'entreprise publique ont été sollicités. De l'aide a été demandée auprès de groupes électriciens étrangers. Au total, plus de 12 000 personnes sur le terrain et 40 000 dans les services clients et en appui logistique sont à l'œuvre pour remettre l'électricité, en priorité chez les particuliers.

La situation a une allure catastrophique. Mardi matin, juste après la tempête, EDF estimait que 2 millions de foyers étaient privés d'électricité. Après un bilan plus affiné, elle revoyait les chiffres à la hausse : 3,4 millions de clients n'avaient plus de courant. Grâce à des efforts exceptionnels, l'entreprise a réussi à raccorder, dans la journée et la nuit de mardi, 1,3 million de personnes. Toutes les centrales sont de nouveau reliées au réseau. L'interconnexion en France et avec les autres réseaux européens a été rétablie.

MOYENS PALLIATIFS

Mercredi, aux premières heures de la matinée, il restait environ 2,1 millions de personnes sans électricité. Les régions les plus touchées sont le centre de la France (avec 550 000 coupures), l'Ouest et le Sud-Ouest (400 000 chacune), et l'Est (270 000), selon les estimations d'EDF. L'entreprise espère pouvoir rétablir l'électricité dans 900 000 foyers dans la journée de mercredi. *« Si la météo ne se détériore pas »*, ajoute toutefois Jean-Pierre Bourdier, directeur de l'environnement. La pluie, le froid et surtout la neige, qui viendraient compliquer le rétablissement des lignes, sont les cauchemars d'EDF.

Car l'entreprise publique est sur le fil. Face à une situation imaginable seulement dans les pires scénarios-catastrophes – toute la France privée d'électricité en même temps –, EDF est à la limite de ses capacités en hommes et en moyens matériels (pylônes, câbles, foreuses, machines de levage, véhicules...). Elle a dû appeler à l'aide d'autres électriciens européens. *« La solidarité a joué »*, se félicite Patrick Kreiss, directeur de la communication d'EDF. London Electricity (Grande-Bretagne) et EnBW (Allemagne), tous les deux liés à EDF, mais aussi Electrabel, filiale belge de Suez Lyonnaise, le groupe public italien Enel et le premier électricien espagnol Endesa ont répondu à l'appel. Les uns ont promis des hommes, d'autres du matériel.

EDF a acheté ou loué tous les groupes électrogènes qu'elle pouvait trouver en Europe. 300 groupes de petite ou moyenne puissance seront acheminés le plus rapidement possible en France. Moyens palliatifs, ils seront placés aux points les plus critiques, comme les stations d'eau et les centraux téléphoniques. Certaines de ces installations ne fonctionnent plus depuis le début de la tempête. D'autres donnent de sérieux signes de faiblesse : leurs équipements de secours, conçus pour servir de simple relais en cas de panne d'électricité, s'épuisent.

Plus l'absence de courant s'éternise, plus les difficultés se multiplient. De nombreuses communes n'ont plus d'eau, plus de pain, de chauffage. Des exploitations agricoles commencent à beaucoup souffrir.

Parfaitement consciente de la situation, EDF s'est fixé comme objectif de rétablir l'électricité pour le plus grand nombre de personnes avant le 1er janvier. Les communes éloignées, dans des régions boisées ou montagneuses, risquent de devoir attendre plus longtemps.

Il faudra sans doute des semaines avant que EDF retrouve un situation normale sur tout son réseau. Quel sera le coût de cette catastrophe ? *« La question n'est pas à l'ordre du jour. Notre priorité est de répondre à notre mission de service public et de rétablir l'électricité partout. On comptera après »*, dit Patrick Kreiss.

Martine Orange

Rivalité d'images et de mots entre Jacques Chirac et Lionel Jospin dans les départements sinistrés

Le chef de l'Etat demande de renforcer la mobilisation des armées

Le premier ministre a visité, mardi 28 décembre, le littoral atlantique, touché par la marée noire et par la tempête. De retour à Paris, il s'est rendu à l'Elysée pour faire le point de la situation avec le chef de l'Etat. De son côté, M. Chirac, après un déplacement au centre de coordination d'EDF près de Paris, a exprimé aux victimes *« la sympathie et la compassion de la nation »* lors d'une allocution télévisée.

● **Sur la plage, Jospin, le fioul et les mots.** Dans les îles de la Vendée et du Morbihan, puis à la Turballe. en Loire-Atlantique, face au Croisic, où il est venu *« prendre la réelle mesure »* de la marée noire, Lionel Jospin fait une virée *« symbolique »*, mais surtout pédagogique. Il ne prendra pas sa pelle pour ramasser le fioul, pas dans ses mains l'oiseau mazouté qu'on lui présente, refuse les bottes qu'on lui propose et garde, pour traverser les flaques de mer, à Groix, ses chaussures de daim noir. Il balaie, d'une phrase, son *« évidente colère »*. Lionel Jospin est venu arpenter les plages en huissier des mots.

Encore plus qu'au mazout sur la plage, M. Jospin fait attention aux termes qui collent sous ses semelles. Pas une fois, dans toute la journée de mardi, il n'a employé celui de marée noire. Il parle de *« pollution marine »*, de *« drame dans le drame »*. Le seul caractère *« exceptionnel »* qu'il veut bien concéder, c'est celui des conditions climatiques mesurées par Météo France. Pas un adjectif qualitatif. Pas de ces *« catastrophes du siècle »* dont chacun veut faire ses délices, même pas de *« désastre écologique »* (*Le Monde* du 29 décembre).

Tout cela s'explique. Il faut *« doser le message »* qui, autrement, *« se retournerait contre l'intérêt touristique »*, la culture d'huîtres et de moules, la pêche. Lionel Jospin repart avec son lot de commandes et de cadeaux : Jean-Yves Bannet, le maire de Loc-Maria, lui glisse son numéro de téléphone, à confier, de la main à la main, au PDG de TotalFina : *« Qu'il m'appelle ! »* Un conchyliculteur de La Turbale va lui envoyer la cassette des *Pétroliers de la honte*, diffusée sur Arte, que le premier ministre *« n'a pas vu »*. M. Jospin emporte encore un livre et un panier garni de sels et salicornes de Guérande. De belles photos et du sel bien blanc, d'avant la *« pollution marine »*.

● **Jacques Chirac, un slogan mais si peu d'images.** Deux heures de réunion à l'Elysée pour trouver dans quel site brisé par la tempête envoyer le président. Le Sud-Ouest ? Trop compliqué d'y faire un aller-retour dans la journée. L'Ile-de-France ? Lionel Jospin s'y est déjà rendu la veille. Paris ? Préempté par Jean Tiberi. Sur l'album de la catastrophe, le chef de l'Etat exige pourtant sa place. Il la trouve au Centre national d'exploitation du système électrique (CNES) d'EDF qui centralise, à Saint-Denis, aux portes de Paris, toutes les données sur l'ensemble du réseau électrique français. *« La solidarité doit jouer et elle jouera au sein de la famille France qui en a besoin et qui doit maintenant panser ses plaies »*, déclare M. Chirac. La *« famille France »*... Depuis quelques semaines, la formule fait florès parmi les conseillers de l'Elysée, mais M. Chirac n'en avait pas encore trouvé le bon usage. Devant une immense carte de France lumineuse, représentant en temps réel l'état de l'ensemble du réseau haute-tension du pays, le président lâche ensuite le slogan qui doit donner un sens à son déplacement : *« Si je suis ici, c'est parce que l'électricité, c'est la vie. »* Mais le décor est froid, le chef de l'Etat s'applique. *« La France a été blessée et beaucoup, beaucoup de Français sont passés par une cruelle épreuve, juste au moment où ils allaient passer les fêtes de fin d'année, de fin de millénaire, en famille ou entre amis. »* Pour être plus concret, M. Chirac évoque *« ses amis de Corrèze »* qui l'*« ont appellé »*. *« Ils n'ont plus d'électricité mais ils ont vu des quantités d'agents de l'EDF sur les poteaux. »*

En une demi-heure, les mots ont été dits, mais l'Elysée s'inquiète de la faiblesse des images. Claude Chirac organise donc une séance de rattrapage : une visite dans une ville voisine, à Stains, au cœur de l'un des derniers fiefs communistes et de l'ancienne circonscription du ministre, Jean-Claude Gayssot. Le maire (PCF) Michel Beaumale raconte les centaines d'arbres abattus dans le parc de la Courneuve, montre les tuiles arrachées sur les toits des pavillons d'une cité ouvrière. *« Ce n'est pas très spectaculaire »*, s'excuse la conseillère en communication du président auprès des télévisions. M. Chirac, lui, écoute les doléances. *« Ah, m'sieur le président,* lance un habitant, *faites quelque chose pour les maisons du 29. On a de l'eau chez nous. »* Le chef de l'Etat se tourne vers le maire : *« Le 29 ? Justement, nous venons d'en parler. »*

● **Les bonnes idées de Jean-Claude Gayssot.** Jean-Claude Gayssot a ouvert à la presse la rencontre organisée à son ministère avec les PDG d'entreprises de transports publics et les directeurs d'administration centrale. *« Informez, informez, c'est déterminant »*, explique-t-il à Louis Gallois, président de la SNCF. *« La CGT propose de demander à des chômeurs de nettoyer les plages. C'est faisable ? Ne nous privons pas de ce volontariat. »* Le ministre demande à ses collaborateurs de sonder Claude Allègre pour éventuellement retarder la rentrée des classes. Il rejoint ensuite Martine Aubry, Jean-Pierre Chevènement, Christian Sautter, Alain Richard, Catherine Trautmann, Jean Glavany et Dominique Voynet pour un autre *brain-storming* à Matignon, suggéré au dernier moment par les conseillers en communication du premier ministre.

● ***« J'ai demandé au premier ministre. »*** Lionel Jospin est venu à l'Elysée *« faire le point »* avec le président. Le chef de l'Etat l'a prévenu qu'il dirait quelques mots sur la mobilisation des moyens de l'armée. Mais il ne s'attendait pas à *« ça »* : Jacques Chirac, dans le studio de l'Elysée, en plein journal de *« 20 heures »*. A l'Elysée, on a planché tout l'après-midi pour rattrapper le semi-ratage du déplacement. *« J'ai demandé au premier ministre d'étudier la possibilité de mobiliser plus largement les moyens dont disposent les armées. »* A Matignon, la contre-attaque est immédiate. *« Toutes les unités apportent leur aide, en priorité pour répondre aux situations d'extrême urgence, assurer les missions de transport et participer au rétablissement des réseaux électriques »*, assurent Alain Richard et Jean-Pierre Chevènement. Dès midi, le président (RPR) du conseil général de Loire-Atlantique, Luc Dejoie, confiait, désabusé : *« Les paroles s'envolent. Le fioul, il colle. »*

Raphaëlle Bacqué, Ariane Chemin et Frédéric Lemaître

Jacques Chirac s'invite dans les journaux télévisés

C'est dans le milieu de l'après-midi, mardi 28 décembre, que les responsables des chaînes de télévision ont été informés que le président de la République souhaitait s'exprimer sur les antennes. L'intervention a été enregistrée vers 19 h 40 dans le studio installé à l'Elysée par François Mitterrand et que Jacques Chirac a déjà utilisé, notamment au moment de la guerre du Kosovo. La cassette, enregistrée par une caméra de TF 1, a ensuite été transmise aux rédactions des chaînes, qui ont pu l'utiliser comme elles le souhaitaient. En effet, contrairement aux interventions officielles, présentées au 20 heures, intégralement et avec un « habillage » spécifique, ces expressions publiques du président de la République peuvent être diffusées au moment où les responsables des journaux télévisés le désirent et dans les formes qu'ils souhaitent. Ainsi, France 2 n'a pas ouvert son journal avec et a effectué une coupe d'environ une minute sur les trois enregistrées. La même coupe a été effectuée sur TF 1. LCI et i-télévision n'en ont diffusé que des extraits.

Deux semaines de cafouillages autour de la marée noire de l'« Erika »

LE FEUILLETON du naufrage de l'*Erika* a débuté le 12 décembre au matin. Pendant deux semaines, les nappes de fioul échappées du ventre du pétrolier auront baguenaudé au large des côtes atlantiques. Durant ce répit, on aura tenté d'agir, à terre et en mer. On aura beaucoup prévu, ébauché bien des scénarios. Pour finalement se retrouver aujourd'hui à user d'expédients face à la marée noire, comme vingt et un ans auparavant, quand la cargaison de l'*Amoco-Cadiz* s'était déversée du jour au lendemain sur les rochers de Portsall (Finistère). Toutes les techniques employées pour qu'il en soit autrement auront échoué. Au bout du compte, il reste de ces deux semaines de combat « scientifique » le sentiment d'une inutile chanson de geste et d'une série de cafouillages.

● **Une première tendance à minorer le risque.** L'*Erika* a envoyé son appel de détresse à 6 heures du matin, le 12 décembre. A Brest, la préfecture maritime et le Centre de documentation, de recherche et d'expérimentation sur les pollutions accidentelles des eaux (Cedre) auront alors relayé une information rassurante, malgré les milliers de tonnes de pétrole déjà répandu en mer. *« Dans tous les cas de figure, dans les modèles d'évolution que nous développons depuis ce matin avec Météo France, le pétrole ne risque pas de s'échouer en nappe sur les côtes*, fut-il expliqué. *Seul un changement radical du vent du sud pourrait représenter un risque. »* Ce n'est que le lendemain, vers midi, que le ton se fit moins confiant.

● **L'erreur sur la nature du produit.** Toujours selon le Cedre et la préfecture maritime, le fioul contenu dans les cuves de l'*Erika* devait se fragmenter sous l'effet de la tempête. La nappe devait stagner en surface, s'évaporer en partie. Elle ne devait pas s'émulsionner, c'est-à-dire se mélanger avec l'eau de mer. *« Le produit a été beaucoup plus difficile à traiter que nous le pensions,* admettait cependant très vite l'amiral Yves Naquet-Radiguet. *Il est très dense, comme une sorte de chewing-gum, se disperse très peu, même dans le mauvais temps. »* Qui plus est, ce fioul s'est finalement émulsionné, ce qui a rendu ardue sa récupération. Enfin, une partie s'est mise à dériver sous le niveau de la mer, devenant indétectable.

● **Les insuffisances du pompage en mer**. Une douzaine de bateaux auront participé aux opérations de récupération au large. Au total, environ 1 100 tonnes sur les huit à dix mille déversées par l'*Erika* auront été avalées. Les mauvaises conditions météorologiques expliquent largement ce bilan, jugé *« dérisoire »* par ses initiateurs mêmes. La technique s'est révélée inopérante par grosse mer. Or ce sont les conditions météorologiques habituelles des échouages.

● **Les vagabondages de Météo France.** *« Pour prévoir l'arrivée d'une pollution, à six heures près, ils sont costauds les gars. »* : Jean-Claude Orsonneau, maire de L'Ile-d'Yeu (Vendée), n'a jamais vraiment cru aux oiseaux de mauvais augure de Météo France, qui décernaient à son île le terrible privilège d'accueillir les premières souillures de l'*Erika*. Pendant douze jours, s'appuyant sur un modèle informatique pour la dérive des nappes de pétrole, baptisé Mothy, les prévisionnistes auront situé l'arrivée probable de la pollution trop au sud. *« Les nappes continuent de dériver vers l'Espagne »*, croyait pouvoir annoncer la préfecture maritime, trois jours après le naufrage.

« Les courants restent plus importants que les vents », assurait pourtant M. Orsonneau. Les premières galettes ramassées dès le 23 décembre dans le sud du Finistère et le Morbihan seront expertisées avec scepticisme. Le 24, enfin, les calculs étaient révisés selon *« une trajectoire plus au nord que celle prévue jusqu'à présent »*. Le 25 au matin, le Finistère sud et le Morbihan se réveillaient les pieds dans le goudron. Le fioul n'est arrivé que le 28, soit quatre jours plus tard, sur le lieu prévu mordicus pour le premier impact.

● **Le plan Polmar mal équilibré.** Conséquence directe de l'erreur des prévisionnistes, l'essentiel des ressources a été déployé en Vendée et en Charente-Maritime : le préfet de ce dernier département était d'ailleurs chargé de superviser l'ensemble du dispositif. Dans la journée du 24, l'erreur stratégique est devenue évidente. Le matin, le plan Polmar était déclenché en Loire-Atlantique, à 15 heures dans le Morbihan et le lendemain dans le Finistère. Le 27, le centre opérationnel était délocalisé de La Rochelle à Rennes. Il a donc fallu, à la hâte, redéployer plus au nord les milliers d'hommes et les tonnes de matériel de cette lourde armée.

● **Une épave remplie d'interrogations.** Environ dix-huit mille tonnes de fioul restent à bord des deux morceaux de l'*Erika,* coulé par 120 mètres de fond. *« Ce sont deux bombes à retardement »*, s'inquiétait dès le 17 décembre André Le Berre, président du comité local de pêche de Guilvinec. Selon le Cedre, les deux morceaux étaient stables sur le fond. Selon Total, le produit était gélifié dans les cuves sous l'effet du froid. Le 26 décembre, une nappe est repérée autour de la partie arrière de l'épave, puis disparaît mystérieusement. Mardi 28 décembre, un vol de reconnaissance a encore détecté *« des remontées sporadiques de boulettes de pétrole et des irisations »*. Reste que le pompage des cuves du pétrolier s'annonce délicat, long et onéreux (*Le Monde* daté 26-27 décembre).

● **Des moyens inappropriés.** L'étendue du sinistre, qui s'étale aujourd'hui sur plusieurs centaines de kilomètres, de la pointe de Penmarch (Finistère) à Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée), a déjoué les pronostics. Le matériel lourd se révèle souvent impropre face à la guérilla de la marée noire, qui attaque en petites vagues imprévisibles. Les maires manquent d'effectifs, un peu, et de matériel léger, beaucoup, pour mener ce combat qui durera des mois. Des bras et une pelle donc : les ingrédients déjà utilisés en 1967 pour combattre le pétrole du *Torrey-Canyon*.

Benoît Hopquin

TotalFina pris au piège de ses engagements pour l'environnement

IL EST des coïncidences cruelles. L'une des cartes de vœux choisies cette année par la Fondation d'entreprise Total, une institution créée en 1992 par le groupe pétrolier pour protéger « la biodiversité », est illustrée par une image idyllique de faune marine évoluant paisiblement dans une eau d'un bleu profond, au milieu d'un massif coralien étincelant... Dominique Voynet et les victimes de la marée noire apprécieront l'ironie involontaire. A Brest, c'est, semble-t-il, un cafouillage entre le journal *Ouest-France* et un de ses dépositaires qui a provoqué la remise en circulation avec le journal, lundi, dans certains cafés et hôtels de la ville, de dépliants de la même Fondation, incitant *« À la découverte des rivages de Bretagne »*. Une opération montée en association avec le Conservatoire du littoral et *Dimanche Ouest-France*, entre 1996 et 1998, explique-t-on au siège de la compagnie.

Après deux semaines d'atermoiements, TotalFina se retrouve exactement là où il ne voulait pas être : en position d'accusé. Le groupe de Thierry Desmarest peut mesurer aujourd'hui toute la distance entre les engagements pris en tant qu'« entreprise citoyenne » et la dure réalité des faits. Sur son site Internet, la compagnie rappelle les grands principes qu'elle entendait mettre en œuvre dès 1992 en matière d'environnement : *« La signature par le président de la charte Sécurité Environnement ; la création d'une direction de l'environnement chargée notamment de l'animation du réseau des compétences reconnues dans les divers métiers ; enfin, la mise en place d'une organisation de gestion de crise* [qui] *permet l'activation en temps réel de cellules de management de crise compétentes pour traiter de l'ensemble des aspects liés à un éventuel sinistre (salariés et leurs familles, populations avoisinantes, pouvoirs publics, médias, assurances, etc.). »* Quant à la Fondation Total, elle se retrouve en première ligne pour tenir la promesse faite par M. Desmarest de *« restaurer les équilibres écologiques »* des sites souillés par son fioul. Le budget de 5 millions de francs (hors frais de fonctionnement) alloué annuellement à cette Fondation sera insuffisant.

APPELS AU BOYCOTT

Diverses associations et partis politiques entendent amener TotalFina à assumer ses engagements, au besoin par la force. Dénonçant *« la politique de Ponce Pilate de Total »*, les Verts ont appelé officiellement au *« boycott de Total »*. La LCR a fait de même. Les Verts, qui ont en tête la campagne menée avec succès par l'association Greenpeace contre Shell en 1995, organisent un rassemblement de protestation, jeudi 30 décembre, à Paris, place du Châtelet, à 12 h 30. De son côté, Robert Hue, le secrétaire général du PCF, a, mardi, *« exigé du pétrolier TotalFina un premier versement immédiat de 3 milliards de francs »*. Ce n'est pas la proposition de M. Desmarest d'offrir *« à une des associations qui s'occupent de la préservation de l'environnement une journée de* [sa] *rémunération »*, sans en préciser le montant, qui sera de nature à calmer ces revendications.

Lionel Jospin, lui, se montre plus mesuré, refusant toute *« stigmatisation »*, mais souhaitant que *« TotalFina comprenne que, s'il n'a pas de responsabilité juridique, sa responsabilité est plus large »*. A cet égard, *« je me félicite de l'évolution du discours de M. Desmarest »*, a ajouté M. Jospin, en révélant qu'il doit rencontrer le patron de TotalFina *« dans les jours qui viennent »*.

La prudence du chef du gouvernement est empreinte d'un certain réalisme : dans la détermination de la chaîne des responsabilités et des carences qui ont conduit à cette catastrophe écologique, l'Etat et ses services risquent de ne pas sortir plus indemnes que Total.

Pascal Galinier

LeMonde Job: WMQ3012--0007-0 WAS LMQ3012-7 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:17 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 06Fap:100 N°:0446 Lcp:700 CMYK

L'état des lieux, département par département, après la tempête

ALSACE

BAS-RHIN

Bilan humain. Deux morts, une dizaine de blessés grièvement atteints. Une automobiliste de vingt-sept ans a été tuée par la chute d'un arbre près de Mertzwiller, tandis qu'une femme de quarante-huit ans est morte noyée dans l'Ehn, à Geispolsheim, après avoir été vraisemblablement déséquilibrée par une bourrasque.
Dégâts chez les particuliers. Deux façades d'immeubles se sont effondrées dans le quartier strasbourgeois de la Robertsau. Plusieurs granges ont été pulvérisées, notamment à Geudertheim, à l'ouest de Strasbourg, où une poutre a été projetée dans une chambre de la maison voisine.
Paysage. Selon l'Office national des forêts, plus de deux millions de mètres cubes de bois sont tombés à terre en quelques heures en Alsace, soit l'équivalent de deux années de coupes.
Patrimoine. A Kogenheim, le plus long séchoir à tabac d'Europe – 130 mètres de long – a été à moitié détruit. La partie supérieure du clocher de l'église protestante de Schweighouse-sur-Moder s'est effondrée. Un tilleul, classé monument historique à Avolsheim, en face de la plus vieille église d'Alsace, a gravement souffert.

HAUT-RHIN

Bilan humain. Un joggeur de quarante-huit ans a été grièvement blessé par la chute d'un arbre à Illzach, dans la banlieue de Mulhouse. Trois sapeurs-pompiers ont été blessés à Lautenbachzell, dans la vallée de Guebwiller, et à Wittenheim, dans le bassin potassique.
Infrastructures. Sur l'aéroport de Bâle-Mulhouse, les chantiers d'extension en cours ont souffert des rafales de vent, évaluées à 130 km/h. De nombreux vols ont été annulés : 125 pour la seule compagnie Crossair, qui annonce 1 million de francs suisses de pertes (623 325 euros). Une vingtaine de routes départementales restaient interdites à la circulation, mardi.
Bilan économique. Près de la centrale nucléaire de Fessenheim, dix pylônes de 40 mètres de haut sont tombés à terre. L'alimentation électrique sur la ligne Fessenheim-Paris a été coupée.
Paysage. Les dégâts aux forêts ont été aggravés par de fortes chutes de neige lourde, surtout dans les vallées vosgiennes. Le paysage ressemble aux champs de désolation laissés par la première guerre mondiale : des milliers de sapins ont été déracinés, brisés ou étêtés.

AQUITAINE

DORDOGNE

Bilan humain. Trois morts (deux malaises cardiaques et une chute de toiture), six blessés, dont deux agents de la DDE.
Dégâts chez les particuliers. Avec des pointes de vent à 160 km/h, la tempête a provoqué de nombreux dégâts : toitures envolées, cheminées rasées, arbres déracinés... Les pompiers ont recensé 1 800 opérations. Deux lignes à haute tension ont été endommagées, privant encore mardi soir 155 000 foyers d'électricité. Les liaisons téléphoniques sont devenues de plus en plus difficiles et l'alimentation en eau courante a été coupée dans de nombreuses communes. La préfecture a réquisitionné des groupes électrogènes.
Infrastructures. Le trafic SNCF a été totalement interrompu ; cette mesure devrait être maintenue pendant quelques jours en raison de nombreux arbres ou câbles tombés sur les voies. Les routes nationales et départementales, sérieusement encombrées, en particulier dans le nord de la Dordogne, étaient redevenues praticables mardi.
Bilan économique. La production de nombreuses entreprises a été bloquée faute d'énergie, comme l'imprimerie nationale des timbres-poste, à Périgueux. Une société de confection de vêtements de Saint-Aulaye a été dévastée, condamnant ses 120 employés au chômage technique.
Paysage. Les conifères ont particulièrement souffert ; des rivières comme l'Isle, la Dronne ou la Vézère ont dépassé leur cote d'alerte.

GIRONDE

Bilan humain. Deux morts, suite à des chutes d'arbres ; quatre-vingt-quatre blessés, dont quatre grièvement atteints.
Dégâts chez les particuliers. Des centaines de maisons étaient toujours inondées mardi soir ; 150 000 foyers étaient privés d'électricité. La Lyonnaise des eaux dénombrait 80 000 habitants sans eau. Des distributions de bouteilles d'eau ont été organisées. La direction départementale des affaires sanitaires et sociales a demandé aux habitants de la communauté urbaine de Bordeaux de ne pas gaspiller l'eau potable.
Infrastructures. Les lignes ferroviaires Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Paris devaient être rétablies mercredi dans la matinée. Les autres lignes devraient l'être dans la journée. Près de 400 passagers devaient passer la nuit de mardi dans des trains stationnés en gare de Bordeaux.
Bilan économique. La centrale nucléaire du Blayais, qui avait arrêté sa production mardi à cause des inondations et de la rupture d'une ligne électrique de 125 000 volts, devrait rétablir, mercredi matin, une des quatre tranches de production. Sur la presqu'île d'Ambès, les entreprises de stocks d'hydrocarbures et de chimie ont fermé.
Paysages. Des milliers d'arbres ont été arrachés.
Patrimoine. A Bordeaux, de nombreux blocs de pierre se sont détachés de la cathédrale Saint-André, de la flèche de la basilique Saint-Michel et de l'église Saint-Louis. Au château de Cadillac, des toitures ont été éventrées et des murs se sont effondrés.

LANDES

Bilan humain. Un habitant de Roquefort est mort, lundi, au volant de son camion écrasé par un pin à Pouydesseaux. Un sapeur-pompier de Mont-de-Marsan a été hospitalisé à la suite d'une opération d'abattage.
Dégâts chez les particuliers. De très nombreuses toitures ont été arrachées ou endommagées.
Infrastructures. Sur les 80 000 abonnés privés d'électricité dans le département, il en restait 55 000 mardi soir. Selon EDF, 80 % à 90 % des foyers devaient être alimentés mercredi soir. Les coupures de courant ont entraîné un manque d'eau dans certains secteurs, notamment autour de Biscarosse. A Morcenx, 1 500 personnes bloquées dans deux TGV et un train Corail ont trouvé refuge dans des bâtiments communaux.
Bilan économique. Des centaines de milliers de pins ont été arrachés dans le massif forestier des Landes, ce qui risque de provoquer, malgré les opérations de stockage, un afflux important de bois sur les marchés.
Paysage. Les zones littorales ont été les plus touchées, notamment à Biscarrosse, où une partie de la plage a disparu sous l'effet du vent et d'une forte marée.
Patrimoine. A Hagetmau, la flèche de l'église s'est effondrée. A Biscarrosse, la toiture de l'église a été endommagée.

AP

Parc du château de Versailles : cinq mille arbres ont été déracinés.

LOT-ET-GARONNE

Bilan humain. Un homme de cinquante et un ans est décédé d'une crise cardiaque à Fumel. Deux autres personnes ont été blessées, dont une grièvement, dans un accident de la route à Seyches, leur voiture ayant percuté un arbre tombé sur la chaussée.
Dégâts chez les particuliers. Agen, Villeneuve-sur-Lot, Nérac et Marmande ont été privées d'électricité une bonne partie de la soirée de lundi. EDF s'activait à rétablir l'électricité dans 45 000 foyers, l'opération devait se prolonger jusqu'au 31 décembre. Le réseau téléphonique a été affecté : environ 3 000 lignes ont été coupées.
Infrastructures. De très nombreuses voies de circulation ont été coupées.
Bilan économique. A Gontaud-de-Nogaret, un important élevage de poulets a été détruit dans un incendie causé par la chute de fils électriques. Le secteur le plus touché est l'agriculture : sur 300 hectares de « tunnels » abritant des pieds de salade et des fraisiers, 200 ont été sérieusement endommagés ou détruits, et de nombreux arbres fruitiers ont été arrachés.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Bilan humain. Deux blessés légers, dont un pompier.
Dégâts chez les particuliers. 800 toits ont été endommagés, dont une trentaine arrachés ; plusieurs enseignes lumineuses et des façades ont été détériorées.
Infrastructures. 120 000 foyers ont été privés d'électricité ; 35 000 l'étaient encore mardi à 16 heures, dont 25 000 dans le Pays basque, où le retour du courant était espéré pour mercredi soir. Les habitants du Béarn devaient être raccordés dès mardi soir. De nombreuses routes ont été bloquées. Elles étaient toutes dégagées, mardi à 16 heures. Les aéroports de Biarritz et de Pau ont été rouverts. Quelques bateaux ont été endommagés dans le port d'Hendaye. 450 clients de France Télécom n'avaient plus le téléphone mardi matin. Le retour à la normale était prévu d'ici à jeudi. Aucun train ne fonctionnait, mardi soir.
Paysage. De très nombreux arbres ont été arrachés.
Patrimoine. Le château de Pau, en cours de rénovation, a pris l'eau, une bâche s'étant envolée.

AUVERGNE

ALLIER

Dégâts chez les particuliers. Le toit d'un immeuble d'habitation s'est effondré à Varennes-sur-Allier, celui d'un club de rugby s'est envolé à Moulins. Un pylône EDF s'est plié à Saint-Aubin-le-Monial.
Infrastructures. Plus de 45 000 abonnés ont été privés d'électricité lundi ; 25 000 le demeuraient mardi. Des coupures ont affecté les établissements médicaux à Echassières, Montoldre et Naves. L'eau du secteur de Montluçon n'est plus potable et la ville manque d'eau. 400 personnes sont toujours privées de téléphone. Le trafic SNCF sur la ligne de Moulins, très perturbé depuis dimanche, était rétabli dans la journée de mardi.
Paysage. La forêt de Tronçais, célèbre pour ses chênes centenaires, a vu par dizaines ses arbres déracinés : 25 000 m³ sont perdus. Même sort pour les arbres de la forêt de Munet, près de Moulins. Deux mille noyers ont été couchés dans la forêt de Chemilly tout comme les sapins de la montagne bourbonnaise.
Patrimoine. Une grange classée à Neuilly-le-Réal s'est effondrée et a été totalement détruite.

CANTAL

Dégâts chez les particuliers. Plus de 700 interventions ont eu lieu. Les toitures de très nombreux bâtiments ont été touchées.
Infrastructures. Faute d'électricité, il était toujours impossible, mardi, de circuler dans le tunnel du Lioran. La voirie départementale devait être totalement dégagée dans la soirée alors que l'on enregistrait les premières chutes de neige.
Bilan économique. On attend les résultats d'un examen des installations de la station de sports d'hiver du Super-Lioran pour savoir si la reprise des activités est envisageable.
Paysage. Les plus gros dégâts ont été constatés en forêt, où des milliers d'arbres ont été déracinés. D'après l'ONF, les sinistres les plus importants concernent les massifs forestiers des monts du Cantal, d'Artense, de l'Aubrac et de Vézac.

HAUTE-LOIRE

Dégâts chez les particuliers. Après la rupture d'une ligne à haute tension, 50 000 clients d'EDF ont été privés d'électricité, dans la nuit de lundi à mardi, dans une centaine de communes. Il en restait encore 30 000 mardi dans la soirée, en particulier dans le nord-ouest du département, EDF prévoyant un rétablissement complet pour vendredi. Sur la commune de Salzuit, l'effondrement du toit d'une étable a provoqué la mort d'une quinzaine de vaches.
Infrastructures. A la SNCF, les lignes Clermont-Toulouse et Clermont-Béziers étaient toujours coupées, mardi soir, la liaison Clermont-Aurillac devant être assurée mercredi par la route. Le gymnase et le toit du lycée de Brioude ont été endommagés. Une dizaine d'axes secondaires étaient toujours coupés dans l'ouest du département, notamment dans le secteur de Saugues, Langeac et Pinols. De grosses chutes de neige étant attendues mercredi avec formation de congères, les autorités s'inquiètent surtout du niveau des cours d'eau, le niveau d'alerte ayant été légèrement dépassé, mardi, sur l'Alagnon.
Paysages. L'ONF recense 40 000 m³ de bois détruits autour du lac du Bouchet, ainsi que dans les secteurs de Mezenc, Meygal et Saugues.

PUY-DE-DÔME

Bilan humain. 14 blessés, dont 4 grièvement atteints.
Dégâts chez les particuliers. Au milieu de la nuit de lundi à mardi, 100 000 foyers étaient privés d'électricité. Il en restait encore entre 50 000 et 60 000, mardi en milieu de journée, en particulier dans le sud du département.
Infrastructures. Depuis lundi, une rupture d'alimentation électrique sur la ligne SNCF Paris-Clermont entraîne un détournement des trains par Vierzon et des retards de l'ordre de deux heures. Sur le réseau régional, le trafic était encore interrompu, mardi, entre Clermont et Aurillac et entre Clermont et Montluçon.
Bilan économique. La toiture de la tour de contrôle de l'aéroport de Clermont-Aulnat a été arrachée. Les services de l'aviation civile ont décidé de fermer l'aéroport jusqu'à mercredi matin. A Clermont-Ferrand, une grande partie de la toiture du stade Gabriel-Montpied a été détruite.

BOURGOGNE

CÔTE-D'OR

Infrastructures. 3 000 foyers restent privés d'électricité dans le département. La ligne SNCF Dijon-Nancy-Metz était toujours coupée, mardi en fin d'après-midi.

NIÈVRE

Le département a été touché par les deux tempêtes, celle de dimanche matin et celle de lundi soir. Les sapeurs-pompiers ont effectués 2 200 sorties.
Bilan humain. Douze personnes ont été blessées, dont trois sapeurs-pompiers.
Dégâts chez les particuliers. 30 000 foyers ont été momentanément privés d'électricité, notamment dans le Morvan, où la neige a rendu les travaux de réparation difficiles.
Infrastructures. La ligne électrique à très haute tension de deux fois 400 000 volts reliant la centrale nucléaire de Belleville-sur-Loire à Saint-Eloi, dans la banlieue de Nevers, a été coupée. A Château-Chinon, le toit de l'école maternelle s'est envolé, de même que celui du gymnase communal de Dornes, qui a atterri sur le stade voisin.
Bilan économique. Une entreprise de 100 personnes, installée à Arleuf, dans le Morvan, était, mardi, en chômage technique à cause de la faiblesse du réseau électrique. Selon l'ONF, l'équivalent de la moitié de la récolte annuelle de bois de feuillus a été détruite.
Patrimoine. A Decize, cinq tilleuls ont été arrachés sur la promenade des Halles, un site touristique constitué de plus de 250 arbres deux fois centenaires.

SAÔNE-ET-LOIRE

Infrastructures. Les routes sont dégagées sur l'ensemble du département. La Saône et la Loire sont en crue : 5,70 mètres prévus à Verdun-sur-le-Doubs pour mercredi à mi-journée pour la première ; 2,30 mètres à Digoin pour la seconde. 18 000 abonnés restent privés d'électricité.

YONNE

Bilan humain. Deux personnes ont été tuées et trois gravement blessées. Un jeune homme a été écrasé par un arbre alors qu'il participait à des opérations de déblaiement à Guerchy et une septuagénaire a été mortellement blessée alors qu'elle tentait de cadenasser une porte cochère.
Dégâts chez les particuliers. Toits envolés, arbres tombés, hangars effondrés, étalissements scolaires dévastés... Les dégâts sont considérables. Dimanche, 86 000 foyers ont été privés d'électricité. Des communes se sont organisées pour prévenir une éventuelle pénurie d'eau.
Bilan économique. A Bassou, les établissements Billot, qui préparent des escargots, ont été contraints de placer leurs 200 employés en chômage technique.
Paysage. Conifères et feuillus gisent par milliers dans le Morvan, en forêt d'Othe et dans la forêt domaniale de Pontigny.
Patrimoine. A Auxerre, la cathédrale Saint-Etienne a particulièrement souffert : l'une des sculptures du pinacle sud n'a pas résisté au souffle. Des éléments de toiture ont été arrachés de la cathédrale de Sens. La couverture pentagonale du château de Meaulnes, en cours de restauration, a subi des dégâts. Des arbres centenaires sont tombés dans le parc du château d'Ancy-le-Franc, dans le Tonnerrois.

BRETAGNE

CÔTES-D'ARMOR

Dégâts chez les particuliers. 3 000 interventions de sapeurs-pompiers ont été comptabilisées entre dimanche matin et mardi à l'aube. Avec une importante montée des eaux dans les bassins de la Rance, du Trieux et du Léguer, des inondations ont frappé Guingamp, Plancoët et Gouarec. Les trois plus importantes retenues d'eau du département sont sous haute surveillance après plusieurs largages.
Infrastructures. 150 000 clients d'EDF étaient privés de courant dimanche ; ils n'étaient plus que 12 000 mardi à midi. Plusieurs stations de pompage ont dû stopper leur activité et l'eau a dû être acheminée par camions citernes dans les hôpitaux de la région de Tréguier. Les phares du Grand Léon, de Kermaria-Sulard et de Pléneuf - Val-André, privés de courant, ont dû s'alimenter avec des groupes électrogènes. Le trafic routier et ferroviaire est revenu à la normale, lundi. Plusieurs milliers d'abonnés de France Télécom ont été privés de téléphone.
Patrimoine. Le clocher de la cathédrale de Tréguier a été décapité.

FINISTÈRE

Bilan humain. Un homme de soixante-dix-sept ans, qui voulait examiner l'état de sa toiture après la tempête, a effectué une chute mortelle, dimanche.
Infrastructures. 7 000 foyers étaient encore privés d'électricité, mardi.
Bilan économique. Les hangars d'une exploitation agricole de Ploumoguer ont été détruits.

ILLE-ET-VILAINE

Bilan humain. On déplore 5 morts. Un sapin abattu sur la voie express Saint-Brieuc - Rennes est à l'origine d'un accident de la circulation, dimanche, qui a fait 4 morts. Le même jour, à La Boussac, un homme de quarante-quatre ans a été écrasé par le toit de sa maison.

Lire la suite page 8

LeMonde Job: WMQ3012--0008-0 WAS LMQ3012-8 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 11:03 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0447 Lcp:700 CMYK

Dégâts chez les particuliers. On compte plus d'une centaine de toitures arrachées. Il y avait encore 15 000 foyers privés d'électricité, mardi.
Infrastructures. Six pylônes de la ligne à 400 000 volts Flamanville-Domloup se sont effondrés près de Fougères. Une centaine de routes étaient coupées par les inondations, mardi.
Bilan économique. Les fermes d'élevage ont particulièrement souffert du manque d'alimentation électrique, qui se traduit par une absence de traite dans les stabulations et de ventilation dans les ateliers porcins ou avicoles. Quelques entreprises de la zone industrielle de Redon sont fermées à cause des inondations.
Patrimoine. Le clocher de l'église de Vieux-Viel a été soufflé par la tempête, tandis que la toiture du théâtre de Saint-Servan a été arrachée par le vent. Trois couvertures d'églises ont été emportées à Antrain, Vivier-sur-Mer et Saint-Georges-de-Reintembault.

MORBIHAN

Victime de la marée noire, notamment à Belle-Ile et dans la presqu'île de Quiberon, le Morbihan n'a pas trop souffert de la tempête. Les centres de secours ont toutefois enregistré 1 400 appels de détresse depuis lundi et lancé 550 opérations de secours.
Dégâts chez les particuliers. 80 voitures endommagées et 67 toitures abîmées. Il y avait, mardi, 10 centimètres d'eau dans la pharmacie du centre hospitalier de Pontivy.
Infrastructures. Les autorités sont surtout attentives aux risques d'inondation dus aux rivières, le Blavet, notamment à Hennebont et à Inzinzac-Lochrist, l'Oust et la Vilaine. A Redon (Ille-et-Vilaine), cette dernière atteignait, mardi, 4,60 m, un niveau moindre cependant qu'en 1995. Il a fallu procéder à des lâchers d'eau réguliers au barrage d'Arzal pour contenir la crue amorcée depuis trois jours.
Paysage. On dénombre une centaine d'arbres abattus.

CENTRE

CHER

Bilan humain. Deux personnes sont mortes, l'une – un couvreur – après avoir été balayée d'un toit à Saint-Michel-de-Volangis, l'autre à la suite de la chute d'un silo, vers Nérondes.
Dégâts chez les particuliers. Plus que le vent, c'est l'eau qui a entraîné 3 000 interventions des pompiers en trois jours. Mardi matin, à l'est du département, le petit cours d'eau Le Founzon s'est engouffré dans les rues de Graçay, atteignant un niveau de 1,20 mètre dans le centre du bourg et nécessitant l'évacuation de six familles, une centaine d'habitations étant endommagées.
Infrastructures. 2 000 lignes téléphoniques ont été interrompues et 90 000 abonnés au réseau électrique ont dû vivre à la bougie.
Paysage. En forêt de Saint-Palais, au nord de Bourges, 10 000 m³ de bois ont été détruits.
Patrimoine. Quelques clochers, notamment ceux de Sancerre et de Châteauneuf-sur-Cher, ont subi des dégâts.

EURE-ET-LOIR

Bilan humain. Une dizaine de blessés légers ont été recensés chez les pompiers lors d'opérations de déblaiement et de réparation des toits.
Dégâts chez les particuliers. Plusieurs centaines d'arbres, dont une centaine à Chartres, ont été déracinés. Plusieurs dizaines de voitures ont été écrasées, des milliers de toitures endommagées.
Infrastructures. Plusieurs axes routiers ont été coupés, dont la RN 12 et la RN 10. Mardi soir, 42 communes du département étaient encore partiellement privées d'eau potable, sept l'étaient totalement ; entre 15 000 et 20 000 foyers ne recevaient plus d'électricité. Le réseau haute tension alimentant le département est hors circuit. Au total, plus de 200 poteaux électriques sont tombés. Enfin, quelque 5 000 personnes n'avaient plus de téléphone mardi.
Bilan économique. Plusieurs hangars agricoles ont été détruits. La préfecture a été obligée de trouver des abris de fortune pour 40 000 volailles.
Patrimoine. L'accident le plus spectaculaire s'est produit à la cathédrale de Chartres, où un bloc de 500 kg s'est détaché d'un clocher et a traversé la toiture, pour s'écraser dans le grand comble. Quelques gargouilles ont été arrachées par le vent.

INDRE

Bilan humain. Un homme s'est noyé, mardi matin, à Fléré-la-Rivière, alors qu'il avait pris place à bord d'une barque sur l'Indre en crue. Par ailleurs, 4 personnes ont été légèrement blessées par des chutes d'arbres.
Infrastructures. Une trentaine de routes secondaires étaient toujours coupées par des chutes d'arbres ou des inondations, mardi soir ; 5 000 foyers étaient encore privés d'électricité. Le rétablissement complet est prévu pour vendredi. L'alerte est maintenue sur l'Indre et la Creuse. La crue de la Creuse a nécessité la déviation de la RN 151 entre Ruffec-le-Château et Le Blanc. Les liaisons ferroviaires sont rétablies.

INDRE-ET-LOIRE

Infrastructures. 8 500 foyers étaient toujours privés d'électricité mardi après-midi ; le rétablissement pourrait prendre jusqu'à une dizaine de jours pour les cas les plus isolés. 500 clients étaient par ailleurs privés de ligne téléphonique. Ce sont désormais les risques d'inondations qui inquiètent les autorités. Dès mardi, les rivières, notamment la Vienne et l'Indre, étaient en crue et les prévisions météorologiques pour mercredi n'étaient guère optimistes. Une dizaine de routes communales et départementales étaient toujours inondées, mardi en fin de journée.

LOIR-ET-CHER

Infrastructures. Après la chute de 200 poteaux, dont une centaine en Sologne, près de 14 000 foyers ont été privés d'électricité. Selon la préfecture, il faudra environ une dizaine de jours pour réparer les dégâts, les hameaux les plus éloignés devant être raccordés au réseau en fin de semaine. Après la crue du Loir, qui, avec 2,15 mètres mesurés mardi soir à Vendôme, n'a pas dépassé le seuil d'alerte fixé à 2,40 mètres, la RN 10 a été coupée entre Châteaudun (Eure-et-Loir) et Château-Renault (Indre-et-Loire), obligeant les poids lourds à emprunter une déviation passant par Blois. 700 lignes téléphoniques ont par ailleurs été coupées sur les 150 000 que compte le département.
Bilan économique. Plusieurs serres ayant été arrachées, les maraîchers redoutent une période de gel. Dans quelques élevages avicoles privés d'électricité, plusieurs milliers de poussins se trouvent en danger.
Paysage. Les dégâts concernent surtout les pépinières, les forêts privées et domaniales du département, où la tempête a détruit 100 000 m³ de bois.

LOIRET

Dégâts chez les particuliers. 100 000 personnes ont été privées d'électricité. Près de 20 000 abonnés n'avaient pas encore été rebranchés, mardi soir. Les pompiers ont réalisé 5 500 interventions.
Infrastructures. A Orléans, six classes du lycée Jean-Zay se trouvent à ciel ouvert.
Bilan économique. Les maraîchers ont souffert dans le Val-de-Loire, où 30 000 à 40 000 m² de serres ont été détruits ou endommagés. Dans les serres en plastique, non assurables comme les productions qui poussent en dessous, les dégâts se compteraient par dizaines d'hectares, selon la chambre d'agriculture. Beaucoup de poulaillers (50 à 100 bâtiments) se sont écroulés. Enfin, les coopératives de céréales sont touchées : entre 50 000 et 100 000 tonnes de céréales se trouveraient à l'air libre, selon la chambre d'agriculture.
Paysage. Sur la promenade des Mails, à Orléans, des arbres centenaires ont été déracinés. Les forêts domaniales d'Orléans (la plus vaste de France avec 33 000 hectares) et de Montargis ont été sérieusement endommagées. Selon l'ONF, plus de 100 000 m³ de bois seraient tombés.

CHAMPAGNE-ARDENNE

ARDENNES

Bilan humain. A Machault, un homme qui tentait de réparer la toiture de sa maison a fait une chute mortelle. A Hargnies, dans le nord du département, un sapeur-pompier âgé de quarante-huit ans, père de trois enfants, a été grièvement blessé par un arbre alors qu'il nettoyait une chaussée.
Dégâts chez les particuliers. De nombreuses toitures ont été arrachées dans le secteur de Rethel et de Vouziers. Les autorités s'inquiètent de la montée des eaux de la Meuse et de l'Aisne qui sont déjà sorties de leur lit. Mardi, on estimait à 2 500 le nombre des personnes encore privées d'électricité.
Infrastructures. Le service ferroviaire à Charleville-Mezières a dû être interrompu, la SNCF mettant des autocars à la dispositions des voyageurs.
Bilan économique. Pour aider les éleveurs à poursuivre au mieux leur activité, la préfecture et la chambre d'agriculture ont loué six puissants groupes électrogènes auprès de sociétés néerlandaises. Cette initiative a permis de rétablir la distribution du courant électrique chez bon nombre d'habitants.

AUBE

Bilan humain. Un homme de cinquante ans est mort par noyade, mardi matin à Saint-Julien-les-Villas, dans la banlieue de Troyes. Une dizaine de personnes ont été légèrement blessées.
Dégâts chez les particuliers. Dans l'agglomération troyenne, la préfecture estime à 100 000 m² la superficie des toitures endommagées. Les pompiers ont reçu 4 400 demandes d'intervention entre dimanche, à partir de 4 heures, et mardi, jusqu'à midi.
Infrastructures. Vingt-huit mille foyers étaient encore privés d'électricité mardi après-midi. EDF en avait recensé 120 000 au plus fort de la crise. De nombreuses routes secondaires demeuraient impraticables. Les trains ne circulaient plus entre Troyes et Paris en raison des coupures d'électricité.
Bilan économique. Le secteur agroalimentaire est le plus concerné : les stocks de viande risquent de se périmer rapidement dans les réfrigérateurs des boucheries industrielles privées d'électricité.
Paysage. Un septième de la forêt de Clairvaux serait détruit, de même que 80 % des peupliers, très nombreux dans les vallées de l'Aube et de la Seine.
Patrimoine. Des clochers d'église sont tombés à Mailly-le-Camp, Yèvres-le-Petit et Villy-le-Maréchal.

MARNE

Bilan humain. Une jeune femme de vingt-deux ans a trouvé la mort dans un camping-car sur l'autoroute entre Reims et Châlons-en-Champagne.
Dégâts chez les particuliers. Il restait toujours, mardi dans la matinée, 180 000 personnes sans électricité, 160 000 sans eau et 43 communes sans lignes téléphoniques.
Infrastructures. L'une des priorités consiste à gérer la pénurie, notamment en matière d'alimentation électrique. L'hôpital de Vitry-le-François fonctionne sur un groupe électrogène. Des délestages sont opérés dans les zones les moins touchées. Partout, des écoles et des bâtiments publics ont été plus ou moins touchés, comme le collège de Cormontreuil, près de Reims, dont le toit a été soufflé.
Bilan économique. A Reims, les entreprises tournent au ralenti. Au moins sept élevages industriels de volailles ont été détruits dans la Marne.
Paysage. Les arbres abattus se comptent par milliers. Il ne reste rien du jardin botanique de Châlons connu pour la rareté et la diversité de ses espèces.
Patrimoine. Le célèbre moulin de Valmy, au cœur de l'Argonne, symbole récemment restauré de la République, a été complètement détruit.

HAUTE-MARNE

Bilan humain. Un agriculteur de Puellemontier est mort, dimanche, écrasé par des bottes de paille alors qu'il portait secours à ses veaux coincés dans un hangar. Cinq sapeurs-pompiers ont été blessés, dont un gravement.
Dégâts chez les particuliers. Le parc HLM a particulièrement souffert. Des toits se sont envolés sur deux bâtiments à Chaumont ; 49 immeubles collectifs sur les 99 que compte la cité de Vert-Bois de Saint-Dizier ont été touchés, dont six qui n'ont plus de toit. La piscine municipale du Vert-Bois est pratiquement détruite à 100 %.
Infrastructures. Mardi, 3 500 personnes, essentiellement dans les zones rurales, n'avaient plus le téléphone. Le point noir restait la fourniture du courant, avec 8 500 personnes sans électricité, dont 6 000 dans la région de Saint-Dizier.
Paysage. 3 000 arbres sont tombés dans le canal de la Marne à la Saône. L'ONF, qui gère 130 000 hectares de bois, estime que 1,5 million de m³ sont à terre (la récolte annuelle est de l'ordre de 400 000 m³). Les résineux, qui représentent 6 % du boisement, ont particulièrement mal supporté les vents violents.
Patrimoine. La tour de Navarre des remparts de Langres a vu sa toiture sérieusement endommagée.

CORSE

CORSE-DU-SUD

Dégâts chez les particuliers. 200 interventions de sapeurs-pompiers ont eu lieu, particulièrement à Ajaccio et dans sa périphérie, et dans la région de Sartène. Essentiellement des dégâts matériels provoqués par des chutes d'arbres, des destructions de toitures.
Infrastructures. Mardi à 16 heures, 15 000 usagers d'EDF étaient privés d'électricité. Deux routes sont coupées : celle d'Ajaccio-Corte au col de Vizzavona et celle de Porto-Francardo au col de Vergio à cause de chutes d'arbres. Sur le plan maritime, quatre bateaux de la SNCM sont en attente dans la rade d'Ajaccio. Ils ne peuvent accoster en raison de la très forte houle. Aucune liaison aérienne avec le continent.

HAUTE-CORSE

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

FRANCHE-COMTÉ

DOUBS

Bilan humain. Un porteur de *L'Est Républicain*, âgé de cinquante ans, a été tué par la chute d'un arbre sur son véhicule alors qu'il livrait les journaux aux abonnés ; un adolescent de dix-sept ans a été foudroyé par une ligne de 20 000 volts qui barrait à mi-hauteur le chemin où il se promenait à vélo.
Dégâts chez les particuliers. L'armée a été mobilisée pour approvisionner avec des camions-citernes les agriculteurs qui ne pouvaient abreuver leur bétail et pour livrer de l'eau minérale dans les fermes isolées.
Infrastructures. Le nombre d'usagers privés d'électricité était de 5 000, mardi en fin de journée. EDF prévoit de rétablir l'ensemble du réseau vendredi. La circulation ferroviaire a été rétablie, mais quelques retards subsisteront jusqu'à jeudi. La situation est aggravée par de fortes chutes de neige et par les crues des rivières.
Bilan économique. Quelques PME ont dû cesser leurs activités, suite à des dégradations ou faute d'électricité. A Montbéliard, l'une des cheminées de l'usine d'incinération a été brisée ; le traitement des déchets ménagers a dû être interrompu.
Paysage. 300 000 m³ d'arbres ont été détruits.
Patrimoine. Le collège de Maîche, comme de très nombreux établissements scolaires, a été endommagé.

JURA

Bilan humain. Deux blessés.
Dégâts chez les particuliers. L'electricité restait coupée dans 20 000 foyers, mardi matin, principalement en zone rurale. Une maison de retraite avec ses 14 pensionnaires a dû être évacuée à Longchaumois.
Infrastructures. Le trafic ferroviaire a été perturbé par les interruptions de courant sur la ligne Dole-Valorbe, tandis que le TGV reliant Lausanne (Suisse) à Paris est demeuré bloqué en rase campagne, au niveau de Villers-Farley avec ses 340 passagers. La RN 5 a été coupée par la neige, mardi matin, et 19 routes départementales par des chutes d'arbres.
Paysage. Des centaines d'arbres ont été déracinés, représentant 200 000 m³, essentiellement dans la forêt de Chaux (plaine doloise) et dans le secteur de Champagnole.

HAUTE-SAÔNE

Bilan humain. Une habitante de Ploërmel (Morbihan), âgée de cinquante-huit ans, a été tuée par la chute d'un arbre sur la route près d'Héricourt. Son mari et leur fille ont été blessés dans l'accident.
Dégâts chez les particuliers. Mardi à midi, 53 communes sur 546, soit quelque 20 000 personnes, restaient privées d'électricité ou étaient alimentées partiellement. A la même heure, dans trois communes, l'eau courante n'était toujours pas rétablie ; trois autres localités demeuraient sans téléphone.
Infrastructures. L'impact de la tempête est surtout sensible sur la ligne ferroviaire Paris-Belfort, que les difficultés d'alimentation électrique empêchent de fonctionner. La navigation sur le canal de l'est est arrêtée jusqu'au 3 janvier, en raison des chutes d'arbres.
Bilan économique. La menace de chômage technique frappe en particulier l'industrie du bois, surtout dans l'arrondissement de Lure.
Paysage. L'ampleur des dégâts reste impossible à chiffrer pour l'heure dans ce deuxième département le plus boisé de France. Une première estimation à 300 000 m³ de bois abîmés s'avérera sans doute optimiste.
Patrimoine. Cinq églises, dont celle de Vauvillers pour son vitrail, étaient déclarées sinistrées dès lundi.

TERRITOIRE-DE-BELFORT

Bilan humain. Un chasseur de cinquante-sept ans a été tué, dimanche, à la suite de la chute d'un arbre à Auxelles-Bas.
Dégâts chez les particuliers. Les dégâts sont considérables mais difficiles à évaluer. Durant la journée de lundi, les assureurs de Belfort ont enregistré plus de 500 demandes d'indemnisation. Les dommages les plus importants concernent un bâtiment HLM de 150 habitants, situé rue Bizet, à Belfort, dont une partie de la toiture a été emportée.
Infrastructures. La circulation ferroviaire a été totalement interrompue dimanche, et le retour à la normale ne s'effectue que très lentement. Dimanche, la moitié de la population a été privée d'électricité.
Paysage. L'Office national des forêts estime que l'équivalent de la production annuelle du département est tombé à terre.
Patrimoine. Le clocher de l'église de Bavilliers, près de Belfort, a été emporté, de même que le toit de l'église de Phaffans pendant la messe du dimanche, sans faire de blessé. La flèche de l'église de Châtenois-les-Forges est tombée.

DAMIEN MEYER/AFP

Schweighouse (Alsace) : le clocher de l'église a été décapité par la tempête.

PATRICK BERNARD/AFP

Le port de Bordeaux : des bateaux ont été couchés par des rafales de vent atteignant 150 km/h.

LeMonde Job: WMQ3012--0009-0 WAS LMQ3012-9 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:56 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0448 Lcp:700 CMYK

DAMIEN MEYER-PIG/AFP

MICHEL GANGNE-STF/AFP

MYCHELE DANIAU-STF/AFP

Truchtersheim (Bas-Rhin) : pylônes d'une ligne à haute tension (en haut). Bordeaux (Gironde) : vue des quais de la Garonne (au centre). Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados) : une femme parmi les décombres de la toiture d'un immeuble (en bas).

ILE-DE-FRANCE

PARIS

Dégâts chez les particuliers. D'importants dégâts sur les toitures, de nombreuses vitres brisées et des voitures écrasées par la chute d'arbres sont dénombrés. Les couvreurs de Paris demandent l'aide des pouvoirs publics et de l'armée pour leur fournir du matériel d'intervention.
Infrastructures. La remise en service des 70 feux de carrefour en panne se fait progressivement. La crue de la Seine, qui se rapprochait mardi à Paris de son niveau record de l'année, entraîne des restrictions de la circulation routière et fluviale. La voie express de la rive gauche est fermée en totalité. Rive droite, la circulation est interdite entre les ponts Garigliano et Bir-Hakeim, ainsi qu'entre les souterrains Tuileries et Henri-IV. La circulation fluviale est interrompue sur le fleuve depuis mardi matin. La Seine devrait continuer de gonfler dans les jours à venir.
Paysage. 2 000 des 35 000 arbres des jardins de Paris sont à terre, ainsi que 800 arbres d'alignement. Un millier d'arbres sont tombés dans les cimetières, dont une centaine au Père-Lachaise. Dans les bois de Boulogne et de Vincennes, le bilan est de 140 000 arbres à terre, soit près de la moitié des sujets.
Patrimoine. Le dôme du Panthéon a perdu une quinzaine de feuilles de plomb de 100 kilos chacune. La réparation est évaluée à 4 à 5 millions de francs. A Notre-Dame, six petits clochetons sont tombés sur la nef et la sacristie. Le patrimoine cultuel a subi d'importants dégâts, en particulier sur les vitraux. La maison-musée de Balzac est fermée au public. Sa charpente est enfoncée et le bâtiment est menacé d'inondations.

SEINE-ET-MARNE

Bilan humain. Trois personnes ont trouvé la mort dans le département : l'une a été fauchée par un véhicule de secours, les deux autres ont été tuées par des chutes d'arbres.
Dégâts chez les particuliers. Près de 60 000 foyers étaient encore privés d'électricité mardi midi et une centaine de communes n'avaient pas d'eau potable. Le retour à la normale pour l'ensemble des abonnés n'aura pas lieu avant plusieurs jours. 40 000 foyers sont également privés de téléphone. S'y ajoutent, depuis la nuit de mardi à mercredi, 5 500 « pertes de lignes » en raison des problèmes d'approvisionnement électrique. 60 000 personnes sont privées d'eau : 80 000 litres d'eau minérale ont été distribués lundi par les centres de secours.
Infrastructures. La circulation reste très perturbée : 290 kilomètres de routes départementales et une quarantaine d'axes secondaires ont été coupés. La ligne du RER D sur les sections de Corbeil-Essonnes (Essonne) à Malesherbes (Loiret) et de Corbeil-Essonnes à Melun sera fermée jusqu'à ce que les voies soient totalement dégagées. Un service de bus sera mis en place jusqu'à la reprise normale du service.

YVELINES

Bilan humain. Deux personnes ont trouvé la mort : un sans-domicile-fixe de vingt-cinq ans qui a été écrasé par un arbre tombé sur sa tente, en bordure de la pièce d'eau des Suisses du château de Versailles, et une mère de famille de quarante-huit ans qui a trouvé la mort dans l'incendie de son pavillon, à La Verrière.
Dégâts chez les particuliers. Des milliers de maisons ont vu leurs tuiles voler. Mardi, près de 40 000 abonnés restaient privés d'électricité. Plusieurs centaines de voitures ont été endommagées, dont 200 à Mantes-la-Jolie.
Infrastructures. Les milliers d'arbres tombés ont coupé la quasi-totalité du réseau routier. Les gymnases de Limay et d'Orgeval ont perdu leur toit, le lycée de Carrières-sur-Seine a subi de gros dommages. La circulation des trains a été rétablie à 80 % mardi matin.
Paysage. Dans les forêts de Saint-Germain-en-Laye, Rambouillet et Marly, des milliers d'arbres ont été fauchés. Dans le parc de Versailles, plus de 10 000 arbres ont été arrachés.
Patrimoine. Au château de Versailles, les dégâts sont estimés entre 50 et 60 millions de francs. A Chanteloup-les-Vignes, le clocher de l'église s'est effondré. A Poissy, la maison de Gustave Eiffel n'est plus qu'un amas de poutrelles délabrées et plusieurs gargouilles de la collégiale sont tombées. L'église Sainte-Anne de Gassicourt, près de Mantes-la-Jolie, a été dévastée.

ESSONNE

Bilan humain. Un homme de quatre-vingt-trois ans a été tué au volant de sa voiture, sur laquelle un arbre s'est abattu. Deux personnes ont été gravement blessées à Savigny-sur-Orge et à Grigny ; six sapeurs-pompiers ont été légèrement blessés.
Dégâts chez les particuliers. Les pompiers ont enregistré 11 692 demandes de secours. Les magasins de bricolage connaissaient, mardi, une pénurie de tuiles.
Infrastructures. Le pont sur l'A 10, à hauteur de Briis-sous-Forges, menaçait mardi de s'effondrer. L'autoroute a été coupée, provoquant de gigantesques embouteillages. 50 collèges, sur 93, sont endommagés, dont 7 gravement. A Brétigny-sur-Orge, l'institut départemental de l'enfance et de la famille a été évacué. A Morigny-Champigny, le centre Brunehaut, qui accueille 50 enfants handicapés, est hors d'usage.
Paysage. Le seuil d'alerte était atteint mardi pour l'Orge, l'Yvette, l'Yerres et l'Essonne.
Patrimoine. Dans le domaine départemental du château de Chamarande, des centaines d'arbres sont couchés. Le parc et les archives départementales ont été fermés au public.

HAUTS-DE-SEINE

Dégâts chez les particuliers. Des grues se sont effondrées, causant des dommages à plusieurs immeubles à Boulogne-Billancourt, Clichy-la-Garenne, Villeneuve-la-Garenne et Courbevoie. A La Défense, une grue est tombée sur les voies du RER, paralysant le trafic dimanche. Des milliers d'arbres sont tombés sur les principaux axes du département. La circulation a été rétablie mardi, sauf dans le parc de Saint-Cloud. Mardi, 6 000 foyers étaient toujours privés d'électricité au sud du département (le plus touché) et 550 au nord. Une centaine d'immeubles ont été endommagés, dont 30 à Clamart, 10 à Rueil-Malmaison, 15 à Châtillon et 15 à Châtenay-Malabry et à Bagneux.
Paysage. Dans le parc de Saint-Cloud, 4 000 arbres ont été déracinés. A Rueil, 400 arbres centenaires ont été décimés dans le parc de Bois-Préau, et la toiture du château a été endommagée.
Patrimoine. A la Petite Malmaison (propriété privée), 15 % à 20 % des toitures se sont envolées, tout comme le toit de la synagogue d'Asnières, de l'église de Bagneux et de celle de Gennevilliers et les verrières du marché de Clamart et de la piscine de Gennevilliers. Le palais de justice de Nanterre a subi d'importants dégâts : il est interdit au public jusqu'à la fin de la semaine.

SEINE-SAINT-DENIS

Infrastructures. Sur les 114 collèges du département, une cinquantaine ont été plus ou moins gravement endommagés. Sept posent de sérieux problèmes de réparation en raison de l'importance des dégradations. Sur les 58 crèches départementales, 15 ont été plus ou moins touchées.
Paysage. Des milliers d'arbres ont été déracinés. Sur les 640 hectares des 8 parcs départementaux, des milliers d'arbres ont été sectionnés. Par mesure de sécurité, 5 d'entre eux resteront interdits au public jusqu'à nouvel ordre. Au parc départemental de La Courneuve, 2 000 arbres ont été décimés. Les dégâts sont également très importants dans la base de loisirs du département, situé à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). Plus de 300 arbres ont été arrachés ou décapités et l'on craint une montée des eaux de la Marne.

VAL-DE-MARNE

Bilan humain. Un sans-domicile-fixe, réfugié sous une tente au parc du Tremblay, à Champigny-sur-Marne, est mort écrasé par un arbre. Un agent de la direction départementale de l'équipement et un policier ont été blessés.
Dégâts chez les particuliers. 8 000 foyers ont été privés d'électricité dimanche, environ 2 000 le restaient mardi. Toutes les communes ont été touchées par ces coupures, à l'exception du Kremlin-Bicêtre et de Rungis.
Infrastructures. A l'aéroport d'Orly, les dégâts sont considérables (avec celui de Roissy, ils sont estimés à plus de 50 millions de francs). Il faudra plusieurs semaines pour tout remettre en marche. Trois collèges ont été particulièrement touchés : Jean-Moulin (La Queue-en-Brie), Le Parc (Saint-Maur) et le collège du Centre (Villejuif). Les toits des lycées Maximilien-Perret (Alfortville), Saint-Exupéry (Créteil), Corneille (Orly) et Jules-Michelet (Fontenay-sous-Bois) ont été endommagés.
Bilan économique. Au marché d'intérêt national de Rungis, les cours de la marée fine (turbots, soles, etc.) ont augmenté de 10 % à 20 %. Le bar de ligne est introuvable, mais, pour tous les autres produits, aucune pénurie n'est à craindre. Seul un entrepôt de fruits et légumes a été endommagé.

VAL-D'OISE

Bilan humain. L'accident le plus grave s'est produit à Argenteuil, où un couple a trouvé la mort à la suite de la chute d'une cheminée sur un immeuble de quatre étages. Les pompiers ont été appelés vers 7 h 40, dimanche matin. Le couple dormait. Leur enfant, un nourrisson de quelques mois, est indemne.
Dégâts chez les particuliers. Une vingtaine de familles ont dû être relogées, notamment dans les secteurs de Cergy-Pontoise et plus à l'est du département, vers Goussainville.
Infrastructures. Seules quelques petites routes restent encore impraticables sur de courts tronçons. La voie ferrée entre Pontoise et Gisors était toujours fermée, lundi ; un service d'autobus assurait la liaison. Environ 5 000 foyers restaient privés d'électricité. Châtenay-en-France est resté isolé en raison d'une coupure d'électricité, mais EDF a mis en place une nouvelle ligne à travers champs avec l'aide des pompiers pour desservir les habitants.
Bilan économique. Des actes de pillage ont été enregistrés, notamment à Saint-Ouen-l'Aumône.
Paysage. Plusieurs milliers d'arbres ont été déracinés. Des couloirs de vent se sont créés le long de certaines vallées, comme celle de la Viosne. A Brignancourt, un propriétaire forestier déplore la perte de 15 000 mètres carrés de frênes et de hêtres.
Patrimoine. Aucune œuvre d'art, aucun monument historique n'a été détruit.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AUDE

Dégâts chez les particuliers. La violence des vents (qui ont atteint 140 km/h à Carcassonne, 148 km/h à Lésignan et 150 km/h à Leucate) a été à l'origine de chutes de cheminées, de tuiles et de panneaux de signalisation. Le centre opérationnel départemental d'incendie et de secours, basé à Carcassonne, a enregistré 600 appels et effectué 150 interventions.
Infrastructures. Des mesures de restriction de la circulation pour les poids lourds et les caravanes avaient été prises sur les autoroutes A 9 et A 61. Les trains de la ligne Marseille-Bordeaux avaient été bloqués en gare de Narbonne. Dans l'ouest et le nord du département, le réseau électrique a, du fait de chutes d'arbres et de branches sur les fils, subi différents dégâts ; 4 500 à 5 000 foyers ont été privés d'électricité dans la nuit de lundi à mardi et une partie de la journée de mardi. EDF prévoyait un retour à la normale dans la soirée de mardi. Les chutes d'arbres et de branches ont également causé diverses perturbations sur le réseau routier secondaire, notamment près de Castelnaudary et d'Alzonne, ainsi que dans la Montagne Noire, où quatre routes étaient toujours coupées, mardi.

GARD

Dégâts limités à quelques chutes d'arbres.

HÉRAULT

Bilan humain. Un homme est décédé, dimanche à Montpellier, victime d'une chute d'arbre.

LOZÈRE

Dégâts chez les particuliers. 20 400 foyers étaient encore privés d'électricité, mardi. L'objectif d'EDF était de rétablir 80 % des branchements dans la journée. En raison des dégâts subis par les toitures, quelques dizaines de personnes ont dû être relogées.
Infrastructures. 30 routes départementales ont dû être fermées à la circulation. Dans la nuit de lundi à mardi, il a fallu fermer dans le sens nord-sud l'autoroute A 75 (Clermond-Ferrand - Béziers), un arbre étant tombé sur une ligne à haute tension, près de l'aire de la Loière.
Paysage. Ce sont les régions de l'Aubrac et de la Margeride qui ont été les plus atteintes par la tempête. La forêt lozérienne a fortement souffert.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Aucuns dommages importants, selon notre correspondant.

LIMOUSIN

CORRÈZE

Dégâts chez les particuliers. Sur les 1 700 demandes d'intervention enregistrées par les pompiers, la moitié concernaient des dégâts de toitures. La préfecture a réquisitionné toutes les sociétés vendant des bâches afin qu'elles soient distribuées aux particuliers.
Infrastructures. Le trafic ferroviaire demeure totalement paralysé sur l'ensemble du réseau. Le train Toulouse-Paris a été bloqué en gare d'Uzerches dans la nuit de lundi à mardi. Le réseau EDF a été fortement endommagé : 80 % du réseau est hors d'usage, privant 70 000 foyers d'électricité. Le réseau dit *« primaire »* de 90 000 volts, réseau mère alimentant tout le département, est détruit. Des groupes électrogènes ont dû être distribués aux hôpitaux, maisons de retraite et centres d'accueil d'enfants. Privées progressivement de courant électrique, les centrales téléphoniques tombent en panne. Idem pour la distribution d'eau potable : 15 communes en sont privées.
Paysage. 30 % des arbres des forêts du plateau de Millevaches ont été abattus.

CREUSE

Dégâts chez les particuliers. Maisons et bâtiments agricoles ont le plus souffert : toits arrachés et cheminées décapitées.
Infrastructures. Une cinquantaine de routes avaient été coupées lundi soir par des chutes d'arbres. Les axes principaux de circulation ont été rouverts, parfois sur une seule voie. Les trains régionaux n'ont pas circulé. Lundi soir, les 551 passagers du Paris-Toulouse ont été bloqués et logés à La Souterraine. Le réseau le plus touché est celui de l'électricité : 110 lignes étaient coupées sur les 135 que compte le département ; plus de 60 000 foyers étaient privés de courant.
Paysage. Les dommages dans les forêts sont considérables, supérieurs à ceux des précédentes tempêtes.

HAUTE-VIENNE

Bilan humain. Dans la nuit du 27 au 28 décembre, la tempête a fait trois morts (dont un enfant de douze ans, tué par un arbre qui s'est abattu sur la maison familiale) et quinze blessés.
Infrastructures. Le département a été privé d'électricité à 99 %, selon la cellule de crise réunie toute la journée de mardi à la préfecture. En fin d'après-midi, sur les 200 000 foyers haut-viennois, 20 000 seulement avaient leur courant rétabli.
Bilan économique. Faute d'énergie et de téléphone, la plupart des entreprises ont été réduites au chômage technique et les commerces sont presque tous fermés. Quelques groupes électrogènes ont pu être attribués par la préfecture à des maisons de retraite, mais en nombre très insuffisant. Une réquisition de carburant a été effectuée. Le maire de Limoges, Alain Rodet, a annoncé l'annulation des festivités pour la nuit du passage à l'an 2000, car il apparaît improbable que la situation soit alors redevenue normale.

LORRAINE

MEURTHE-ET-MOSELLE

Bilan humain. On déplore un mort, près de Toul : un jeune homme de dix-sept ans est tombé du toit de la maison de ses parents en voulant replacer des tuiles. La tempête a également fait 17 blessés graves et 300 blessés légers.
Dégâts chez les particuliers. Au sud de la ligne Toul-Nancy-Lunéville, trois constructions sur quatre ont leur toiture endommagée ou emportée par le vent.
Infrastructures : mardi à 20 heures, 38 000 foyers étaient privés d'électricité au sud de la Meurthe-et-Moselle. Les routes impraticables rendent l'accès aux secteurs sinistrés du sud du département (rural diffus) très difficile. Se pose également le problème de l'approvisionnement en eau des populations, et notamment des agriculteurs.
Bilan économique. Cinq entreprises représentant environ 400 salariés ont fait connaître à la préfecture leurs difficultés et envisagent de recourir au chômage partiel.
Paysage. Dans certains massifs forestiers, jusqu'à 80 % des arbres sont abattus. Selon l'ONF, 16 millions de mètres cubes de bois ont été abattus, soit autant d'arbres. Le préjudice économique immédiat est au moins de 2 milliards de francs.
Patrimoine. A Nancy, la basilique Saint-Epvre, néogothique, classée il y a tout juste deux mois, et qui est déjà dans un grand état de fragilité, a perdu des pinacles. Le coût initial des travaux s'élève

lire la suite p 10

A Vincennes, Granit est mort sur le coup

DANS le bois de Vincennes, les bûcherons et les jardiniers de la Ville de Paris travaillent sans relâche au déblaiement des milliers d'arbres abattus par la tempête. Trois équipes se répartissent les tâches les plus urgentes, consistant dans la sécurisation des voies de circulation. L'une d'elles n'est pas au complet. Granit et Hello du Vallon, les deux chevaux de trait qui, depuis près de trois ans, secondaient les bûcherons de Vincennes, ont été les premières victimes de la tornade. Granit est mort sur le coup, l'échine brisée par la chute d'un arbre. Son compagnon, mardi 28 décembre, luttait contre la mort à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort.

« Les bûcherons ont pleuré, dimanche, en apprenant la mort de Granit », raconte Louis-Marie Pacquet, chef de la circonscription du bois de Vincennes à la direction des parcs et jardins de la capitale. En semaine, les chevaux regagnaient, après leur journée de travail, l'écurie du centre d'exploitation forestière. Le dimanche, jour de repos, ils séjournaient un peu plus loin, dans la ferme de Villegeorges. Effrayés par la tempête, ils se sont abrités... sous des arbres qui n'ont pas résisté au vent.

Les animaux du zoo de Vincennes ont eu plus de chance. La tempête a même donné aux loups et aux guépards, dont les enclos ont été endommagés, l'occasion d'une escapade. Ils ont été rattrapés au bout de quelques heures par leurs soigneurs, sains et saufs. Dans les bois de Vincennes et de Boulogne, dont la moitié des arbres sont à terre ou endommagés, le danger vient du ciel. Françoise de Panafieu (RPR), adjointe au maire de Paris chargée des parcs et jardins, lance un appel aux habitués des allées forestières : pendant trois semaines, délai nécessaire au rétablissement total de la sécurité, il faut à tout prix éviter de pénétrer dans les zones boisées, où les arbres enchevêtrés menacent de s'abattre à tout moment. *« Je demande à la population de la patience, de la compréhension et de la confiance »*, a-t-elle déclaré, mardi, en constatant l'imprudence de quelques joggers et promeneurs de chiens qui s'aventuraient dans des allées jonchées de troncs et de branches énormes. Les arbres les plus anciens, donc les plus imposants, ont particulièrement souffert des intempéries.

La replantation ne commencera pas avant l'automne prochain. Les bûcherons et les forestiers de Vincennes estiment qu'il leur faudra trois ans pour remettre « leur » bois en état.

Pascale Sauvage

LeMonde Job: WMQ3012--0010-0 WAS LMQ3012-10 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:56 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0449 Lcp:700 CMYK

suite de la page 9

à environ 60 millions de francs. La basilique Notre-Dame-de-Lourdes a également subi des dégâts, ainsi que de plusieurs parcs et châteaux du département

MEUSE

Bilan humain. Une quarantaine de blessés, dont cinq pompiers.
Dégâts chez les particuliers. Aucun village n'a été épargné.
Infrastructures. Des gymnases se sont effondrés à Thierville et Bouligny. Il reste 6 000 abonnés privés d'électricité, sur les 22 500 qui l'étaient dimanche soir.
Bilan économique. La grande quantité de bois qui arrivera sur le marché va faire chuter les cours, mais une autre partie non exploitable va causer de grandes pertes financières aux exploitants qui avaient acheté les coupes sur pied cet automne.
Paysage. Environ 4 millions de mètres cubes d'arbres de qualité (chênes, hêtres) ont été fauchés.

MOSELLE

Bilan humain. Quatre morts, cent blessés.
Infrastructures. L'aéroport de Metz a été touché, notamment les équipements de pilotage électronique. Pendant un mois, l'accueil des passagers s'annonce précaire. Une dizaine de routes départementales étaient encore coupées, mardi soir. Le réseau électrique est endommagé, notamment dans le sud du département et dans la zone frontalière. Plusieurs centaines d'abonnés passeront le réveillon du jour de l'an dans l'obscurité.
Bilan économique. Une trentaine d'entreprises sont privées de courant, dont la société Bata, qui emploie 1 000 personnes près de Sarrebourg, et de nombreuses exploitations agricoles. Depuis mardi soir, un arrêté préfectoral interdit la chasse et toute forme de circulation en forêt.
Paysage. Plusieurs centaines de milliers d'arbres fauchés.
Patrimoine. De nombreuses églises ont souffert. La chute d'un pinacle de la cathédrale de Metz a crevé deux verrières et détruit plusieurs pièces du trésor.

VOSGES

Bilan humain. Deux chasseurs ont été tués et dix-huit personnes ont été blessées par la suite, dans l'organisation des secours (16 pompiers et 2 sauveteurs de la Croix-Rouge).
Dégâts chez les particuliers. Toutes les communes ont subi les assauts du vent ; 348 d'entre elles, sur 515, étaient encore totalement ou partiellement privées d'énergie mardi soir.
Infrastructures. Les liaisons ferroviaires Nancy - Epinal - Belfort, Epinal - Saint-Dié-des-Vosges et Saint-Dié-des-Vosges - Lunéville restaient coupées mardi.
Paysage. 10 % du volume total du bois sur pied dans le département est tombé dimanche, soit plus de 7 millions de mètres cubes. Des inondations sont survenues par la suite, entretenues par d'abondantes chutes de neige.
Bilan économique. Les remontées mécaniques des stations de sports d'hiver ne sont pas alimentées en électricité. A elle seule, la station de Gérardmer perd entre 400 000 et 500 000 francs par jour, restauration comprise, pendant une semaine où les hôteliers font en général le plein.
Patrimoine. 47 bâtiments du département, sur un total de 94 répertoriés dans le patrimoine du conseil général, ont subi des dommages, essentiellement au niveau des toitures : 24 collèges ont été touchés, 8 gendarmeries, 3 centres sociaux, 4 bâtiments culturels, 3 centres de l'équipement, et le bâtiment de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) à Mirecourt. La première estimation des réparations s'élève à plusieurs millions de francs en ce qui concerne le patrimoine du conseil général.

MIDI-PYRÉNÉES

ARIÈGE

Bilan humain. Un premier bilan faisait état de 3 blessés, touchés par des chutes d'arbres et de branches. Une quatrième personne a été blessée en tombant d'un toit.
Dégâts chez les particuliers. La tempête a surtout sévi dans les vallées : la basse vallée de l'Ariège, comme les plaines de la Lèze et de l'Arize, a été la plus touchée, ainsi que les environs de Saint-Girons. Les pompiers du département ont mené plus de 350 sorties dans la nuit de lundi à mardi. 25 000 foyers ont été privés d'électricité pendant la nuit. Ils n'étaient plus que 8 000 mardi en milieu de matinée. Le réseau téléphonique était également localement perturbé.
Infrastructures. Il a fallu démonter les grands panneaux indicateurs le long de la RN 20 (Toulouse-Foix), qui traverse le département du nord au sud. La remise en sécurité du réseau des routes secondaires nécessitera entre 24 et 48 heures, selon les services de l'équipement.

AVEYRON

Bilan humain. Deux blessés légers au cours d'un accident de la circulation dû à la chute d'un arbre sur la chaussée du côté de Rignac.
Dégâts chez les particuliers. Les perturbations ont été particulièrement sensibles sur le Lévézou, le Ségala et une partie de l'arrondissement de Villefranche-Decazeville ainsi que dans le nord de l'Aveyron. Entre 20 heures et 7 heures du matin, 400 sapeurs-pompiers ont été mobilisés lors de 169 sorties, tandis que les gendarmes ont dû faire face à 185 interventions, les policiers recevant pour leur part 384 appels.
Infrastructures. Certaines routes départementales sont restées impraticables jusqu'au mardi matin. La tempête a également occasionné de longues coupures d'électricité et, mardi, 40 000 abonnés se trouvaient encore coupés du réseau.

GERS

Dégâts chez les particuliers. Les principales difficultés se concentrent au nord-ouest du département, dans la région d'Eauze et Nogaro, où près de 7 000 foyers restaient privés d'électricité mardi soir. Au plus fort de la tempête, 35 000 foyers avaient subi des coupures de courant. Les pompiers ont reçu 2 000 appels et ont effectué 1 200 interventions.
Bilan économique. Dans la région de Masseube, un bâtiment agricole a été entièrement détruit par un incendie, attisé par le vent.

HAUTE-GARONNE

Bilan humain. Un premier bilan fait état de quatre blessés graves et de six blessés légers, dont un pompier.
Dégâts chez les particuliers. Les dégâts ont été essentiellement matériels : toitures arrachées, arbres déracinés. 27 500 foyers étaient privés d'electricité mardi au petit matin, principalement dans le sud du département. A Toulouse, les habitants d'une résidence en bord de Garonne ont été évacués en raison de la présence jugée dangereuse d'une grue de 60 mètres de haut sur un chantier voisin.
Infrastructures. Les principales voies de communications, coupées durant la nuit de lundi à mardi, ont été rétablies progressivement. L'aéroport de Toulouse-Blagnac, fermé lundi soir, fonctionnait à nouveau mardi matin, mais avec de nombreux retards. Les voies ferrées ont été les plus perturbées : le trafic ferroviaire a été interrompu dans toute la région Midi-Pyrénées à 20heures et plusieurs centaines de voyageurs sont restés bloqués en gare, à Boussens et Carbonne, dans le sud du département, et à la gare Matabiau de Toulouse. Si un premier train express a pu partir mardi à 11 h 30 en direction de Marseille, les liaisons vers Paris restaient coupées, que ce soit par Limoges ou Bordeaux.
Bilan économique. Un incendie s'est déclaré dans une usine chimique de Muret.

LOT

Bilan humain. La tempête a fait un mort, un sexagénaire écrasé par un portail à Berganty, et trois blessés légers.
Dégâts chez les particuliers. Les dégâts les plus importants sont concentrés dans le nord du département, où des villages étaient toujours privés d'électricité mardi à midi. Environ 30 000 foyers étaient affectés par des coupures de courant, qui ont touché les villes de Figeac et de Souillac dès 20heures, lundi soir. Quelques communes étaient même privées d'eau potable par l'absence d'alimentation électrique des pompes.
Infrastructures. Les principaux axes routiers ont pu être dégagés dans la matinée de mardi et la circulation rétablie mercredi sur l'ensemble des routes secondaires. Si la voie ferrée restait coupée en direction de Brives et Limoges, la circulation des trains avait pu être rétablie mardi matin vers le sud. 400 voyageurs, bloqués dans la nuit à Cahors, et accueillis dans un foyer de la ville, ont pu repartir dès 9 h 30 en direction de Toulouse.

HAUTES-PYRÉNÉES

Bilan humain. Trois personnes ont été blessées sérieusement ; à Lourdes, un homme, écrasé par un arbre, lutte contre la mort à l'hôpital ; près de Tarbes, une mère de famille et son fils ont été victimes d'un accident de la route.
Dégâts. La tornade a provoqué des dégâts très importants : à Tarbes, 110 mètres de la toiture de l'Ecole nationale d'ingénieurs (ENIT) ont été arrachés, s'écrasant sur les bâtiments, comme ceux de l'internat Marie-Curie. Plusieurs toitures d'immeubles ont été soulevées aussi à Lourdes. Plus de 100 000 personnes ont été privées d'électricité en Bigorre et en Béarn. Mardi matin, le courant n'était pas rétabli pour environ 10 000 foyers sur le secteur de Tarbes et de Lannemezan. Près d'une centaine de gens du voyage, dont les caravanes ont été détruites dans la périphérie de Tarbes par des arbres, ont été accueillis dans un gymnase de la ville.
Infrastructures. Au plus fort de la tempête, dans la nuit de lundi, dix-huit routes nationales et départementales ont été coupées par des arbres déracinés mais la circulation a été entièrement rétablie. Une vingtaine de passagers d'un train bloqué à Lannemezan ont été logés dans un hôtel, quatre-vingts autres stoppés à Tournay ont été acheminés par voie terrestre à Tarbes, Lourdes ou Pau.
Patrimoine. Plusieurs églises à Odos, Juillan, Trie-sur-Baïse ont souffert. La couverture de l'abbaye de Saint-Sever-de-Rustan, près de Rabastens, a été emportée, causant de sérieux dommages sur ce monument historique.

TARN

Dégâts chez les particuliers. La violence du vent a provoqué d'impressionnants dégâts matériels, comme à Castres, où un hangar du parc des expositions a été balayé. Les dommages les plus importants concernent le nord du département et la région de Lacaune, dans les premiers contreforts du Massif Central. Après le passage de la tempête, la priorité était de rétablir l'électricité, qui faisait toujours défaut à environ 25 000 foyers, mardi à la mi-journée.
Infrastuctures. Seul le train de nuit pour Paris est resté bloqué en gare d'Albi.

TARN-ET-GARONNE

Dégâts chez les particuliers. Les toitures ont été emportées dans les villages de Belvèze et de Castelsagrat.
Infrastructures. Au sud-est du département, une centaine de communes – le tiers des villages du Tarn-et-Garonne – ont été privées d'électricité et parfois de téléphone à la suite de chutes de poteaux EDF et de nombreux arbres sur les fils électriques. La nationale 113 et la départementale 928, qui relie Montauban à Auch, ont été coupées par des arbres déracinés. La SNCF a stoppé tous les trains.
Bilan économique. A Brassac, un hangar s'est écroulé sur un élevage de 800 poulets, tuant une grande partie des animaux.
Paysage. Des centaines d'arbres ont été déracinés. A Nègrepelisse, des marronniers centenaires n'ont pas résisté à la tempête. Plus au nord, la rivière Lere montait de façon inquiétante. Les occupants d'un camping, des ouvriers des Autoroutes du Sud de la France, ont dû être évacués.

NORD - PAS- DE-CALAIS

NORD

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

PAS-DE-CALAIS

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

MARCEL MOCHET-STF/AFP

Roz-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine) : dégâts matériels dans une exploitation agricole.

BASSE-NORMANDIE

CALVADOS

Bilan humain. On déplore la mort de cinq personnes : deux ensevelies sous une maison dans le Bessin ; une jeune femme de trente-deux ans tuée par la cheminée d'une maison, près de Vire ; un septuagénaire tué près de Honfleur après avoir chuté de son toit ; un pompier, mardi matin, à Clécy, lors d'une opération d'hélitreuillage. Il y a eu neuf blessés, dont trois pompiers et un gendarme fauchés par un pan de toiture.
Dégâts chez les particuliers. 500 maisons n'ont plus de toit. Dans le bocage virois, une ferme sur deux a un bâtiment bâché. Dans le pays d'Auge, à Saint-Pierre-sur-Dives, les toits de trois immeubles HLM se sont soulevés avant de s'écraser sur une trentaine de voitures.
Infrastructures. Une quinzaine de routes restaient bloquées mardi matin sur le réseau secondaire et 55 000 foyers demeuraient, lundi soir, privés d'électricité. Un tiers des 175 syndicats d'eau du département connaissent des problèmes d'approvisionnement.
Bilan économique. Les couvreurs, totalement débordés, ont dû rappeler une bonne partie de leurs salariés en congés.
Patrimoine. En Suisse normande, une vingtaine de clochers d'église, dont celui de Saint-Martin-des-Besaces, n'ont pas résisté aux bourrasques de 170 km/h.

MANCHE

Bilan humain. Une personne âgée de quatre-vingt-dix ans a été retrouvée morte dans les décombres de sa maison de Reffuveille, près d'Avranches ; vingt et une personnes ont été blessées légèrement.
Infrastructures. On signale encore 25 000 abonnés sans électricité. Sept maisons de retraite ne sont pas alimentées par le réseau EDF, mais cinq d'entre elles devaient bénéficier, mardi, d'un groupe électrogène. En raison de la montée du cours des rivières, l'eau n'est plus potable dans le sud du département ainsi que dans les environs de Saint-Sauveur-Lendelin. Les inondations risquent de contaminer le réseau d'eau potable de Granville et de Cérences. La circulation sur les routes secondaires reste fortement perturbée, en raison des inondations et des chutes de neige.
Bilan économique. Une trentaine d'exploitations agricoles rencontrent des difficultés pour la conservation de leurs produits frais (lait et viande).
Patrimoine. Plusieurs mètres carrés de toiture ont été arrachés à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, tandis que des pierres provenant de la cathédrale de Coutances sont tombées sur la chaussée.

ORNE

Bilan humain. Un mort, un homme qui a glissé du toit de sa maison, et une vingtaine de personnes blessées par des chutes d'arbres.
Dégâts chez les particuliers. Une trentaine de personnes ont dû être relogées dans le pays d'Auge et le Bocage, leurs maisons ayant été écrasées par des arbres. Quinze mille habitants ont été privés de téléphone et soixante mille d'eau potable. Une dizaine de maisons de retraite, privées d'électricité, ont reçu des groupes électrogènes prêtés par les pompiers.
Infrastructures. L'hôpital d'Alençon, construit en zone inondable, pourrait être évacué avant la fin de la semaine. Deux établissements scolaires risquent de ne pas pouvoir rouvrir le jour de la rentrée.

HAUTE-NORMANDIE

EURE

Bilan humain. Un arbre s'est abattu sur une voiture, provoquant la mort d'une mère de famille de cinquante ans, à Evreux. Vingt-deux personnes ont été intoxiquées au monoxyde de carbone, en raison d'une mauvaise utilisation de groupes électrogènes.
Infrastructures. 43 000 foyers étaient toujours privés d'électricité, mardi 28. L'ensemble des lignes haute et basse tensions devaient être rétablies dans un délai de trente-six heures. 15 000 abonnés étaient en outre privés d'eau potable, les stations de pompage n'étant plus alimentées en électricité. Une montée rapide des eaux de l'Eure était observée mardi en fin de journée.
Bilan économique. Le vent a détruit l'unité de fabrication de pâte à papier de l'usine Modo Paper d'Alizay, spécialiste de papier de bureau. Le recours au chômage partiel est envisagé par la direction. Des corps de ferme ont été entièrement rasés, principalement dans les régions de Verneuil-sur-Avre, Damville et Nonancourt. Au total, le département pourrait afficher plus de 4000 sinistres.

SEINE-MARITIME

Bilan Humain. Deux personnes ont été tuées. Samedi, une femme s'est noyée dans le port du Havre après être tombée du pont d'un bateau. Dimanche, un octogénaire, bloqué par les eaux dans sa maison privée d'électricité, est mort de froid. Trois pompiers et un homme touché par la chute d'un arbre sur sa caravane ont été grièvement blessés.
Dégâts chez les particuliers. 3 000 sinistres importants ont été répertoriés dans les habitations comme dans les entreprises. 120 habitations se trouvaient toujours isolées par la montée des eaux à Arques-la-Bataille, près de Dieppe.
Infrastructures. Mardi soir, 172 000 foyers répartis sur 165 communes étaient toujours privés d'eau. La Ddass a également recommandé aux habitants de 28 communes de ne pas consommer l'eau du robinet. 1 800 foyers étaient également privées d'électricité mardi, mais EDF annonçait un retour à la normale pour mercredi. La voie ferrée Rouen-Dieppe ne devrait être rétablie que jeudi.
Bilan économique. Il faudra attendre jeudi pour obtenir une première évaluation. Toutefois, le Centre international de traitement et de recyclage des ordures nocives (Citron) de Rogerville, 40 salariés, a été en grande partie détruit.
Paysage. Selon l'Office national des forêts, 150 000 mètres cubes d'arbres ont été perdus. Les plus touchés ont été les pins sylvestres.

PAYS DE LA LOIRE

LOIRE-ATLANTIQUE

Bilan humain. Un automobiliste a été grièvement accidenté en voulant éviter un arbre tombé sur la chaussée près de Nantes, vers 20h30 lundi. Peu auparavant, un couvreur s'est tué en chutant de 8 mètres d'un toit endommagé par la tempête, à Mésanger, près d'Ancenis.
Dégâts chez les particuliers. De multiples toitures, antennes ou voitures sont endommagées par des chutes de cheminées ; quelques effondrements localisés, comme à La Bernerie-en-Retz, où la mer a envahi tout un quartier, creusant des tranchées en pleine ville. A Guéméné-Penfao, la crue du Don a nécessité l'évacuation d'une vingtaine d'habitants.
Infrastructures. Le périphérique nord de Nantes est coupé dans les deux sens sur plusieurs kilomètres, la voie étant inondée. Le port de Paimboeuf a été endommagé, des passerelles ont été détruites. quinze mille abonnés d'EDF étaient encore privés d'électricité mardi soir et deux mille personnes au moins n'avaient plus de téléphone.
Bilan économique. Il est encore trop tôt pour établir un bilan économique. Quelques petites entreprises sont inondées. En outre, le département est mobilisé pour parer aux effets de la marée noire.
Paysage. Des centaines d'arbres ont été déracinés, deux cents uniquement pour la ville de Nantes où les parcs ont été fermés ; la quasi totalité des rivières sont en crue. La Loire, qui a un temps de réponse plus long, devrait atteindre sa cote d'alerte jeudi ou vendredi.

MAINE-ET-LOIRE

Bilan humain. Une personne est morte après une chute d'un échafaudage, dimanche 26 décembre.
Dégâts chez les particuliers. Treize mille foyers sont concernés par des coupures d'électricité, causées pour la majeure partie par des chutes d'arbres sur des lignes électriques. Les services d'incendie et de secours sont intervenus plus de deux mille fois. Plusieurs villages sont menacés d'inondations.
Infrastructures. C'est sur le front des crues que la situation est la plus préoccupante. La montée des eaux promet d'être forte jusqu'au jour de l'an. Les bassins de la Loire et de la Maine sont en alerte. De nombreuses routes départementales ont été submergées et sont interdites à la circulation, notamment dans la périphérie d'Angers et dans le Segréen. Les régions du Lion d'Angers, du Layon, de Doué-la-Fontaine et du Saumurois sont aussi touchées.

MAYENNE

Infrastructures. Deux mille personnes étaient toujours privées d'électricité, mardi soir. Les services départementaux étaient surtout préoccupés par les inondations, les trois principaux cours d'eau du département ayant dépassé leur cote d'alerte. A Laval et à Château-Gontier, on se préparait à une inondation, la Mayenne n'ayant pas encore atteint son pic de crue. A Craon, où l'Oudon a débordé de son lit, il fallait des cuissardes pour accèder au centre-ville. Le niveau de l'eau atteignait 50 centimètres, nécessitant l'évacuation et le relogement de 25 personnes. Des commerces alimentaires ont aussi été transportés. La place du centre-ville de Montsûrs était sous les eaux de la Jouanne.

SARTHE

Bilan humain. Il est officiellement de douze blessés, dont huit pompiers en cours d'intervention.
Dégâts chez les particuliers. Deux mille deux cents maisons et immeubles ont été endommagés : toitures arrachées, dégâts causés par des chutes d'arbres. Il ne s'agit que d'un bilan provisoire. Une maison s'est effondrée à La Fresnaye-sur-Chédouet. Les inondations dues à la tempête ont entraîné des évacuations de maisons à Sablé-sur-Sarthe et au Mans.
Infrastructures. Les lignes à haute et moyenne tension ont beaucoup souffert. EDF espère servir à nouveau tous ses abonnés pour le 31 décembre dans la soirée.
Bilan économique. Beaucoup d'élevages avicoles, porcins ou laitiers ont subi des pertes.
Paysage. L'Office national des forêts estime que les conséquences de la tempête sont beaucoup plus graves que celles de la tempête de 1987, qui avait touché vingt mille arbres. Dans la forêt de Bercé, la plus belle de la région, des chênes de trois cent quarante ans ont été arrachés. Au parc animalier du zoo de La Flèche, les arbres sont tombés et ont endommagé des dizaines d'enclos.

LeMonde Job: WMQ3012--0011-0 WAS LMQ3012-11 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:48 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0450 Lcp:700 CMYK

Patrimoine. Beaucoup d'églises et de vitraux ont été touchés.

VENDÉE

Dégâts chez les particuliers. Des toitures ont été emportées et des habitants évacués suite à la rupture de digues, colmatées depuis, à Beauvoir-sur-mer.
Mardi soir, soixante-dix mille abonnés étaient encore privés d'électricité.
Infrastructures. Des toitures d'écoles et celle d'un centre commercial à La Roche-sur-Yon ont été endommagées.
De nombreux arbres sont tombés sur les routes ainsi que sur les voies ferrées. Aucun train régional ne circulait mardi.
Les départementales reliant Challans à Saint-Jean-de-Monts et Chantonnay à La Chataigneraie, ainsi que des axes secondaires sont encore fermés.
La crue de la Sèvre a contraint à l'évacutation d'une famille qui passait ses vacances dans un gîte, à Saint-Malo-du-Bois.

PICARDIE

AISNE

Bilan humain. Trois blessés graves, dont un pompier, et deux blessés légers.
Infrastructures. Un hypermarché s'est effondré à la Ferté-Milon, tandis qu'à Villers-Cotterêts, la toiture du lycée européen s'est effondrée. Le gymnase de Ribemont et le centre médical de Chauny ont été endommagés.
Après une interruption totale dimanche, le trafic SNCF a repris mais la ligne Laon-Reims était toujours perturbée mardi.
Les routes départementales des cantons de Vailly-sur-Aisne et de La Fère étaient toujours coupées par les inondations.
Cinquante mille foyers ont été privés d'électricité dimanche ; ils demeuraient dix-sept mille lundi.
Paysage. Le domaine forestier public a beaucoup souffert : cent cinquante mille arbres sont tombés. 12 000 m³ de bois sont perdus dans le massif de Vauclair et de Saint-Gotin et 40 000 m³ dans le Laonnois.
Patrimoine. Le mur d'enceinte de la prison de Château-Thierry, datant de 1850, s'est écroulé : cinquante détenus ont dû être « relogés ». L'église de Pavant a perdu son toit.

OISE

Bilan humain. Quelques blessés légers.
Dégâts chez les particuliers. Nombreux arbres tombés sur les maisons, toitures détruites, cheminées décapitées, voitures écrasées.
Infrastructures. Sur quatre-vingt mille clients privés d'électricité dimanche, il en restait encore de cinq mille à six mille, mardi soir, essentiellement dans le sud du département (Vexin français), dont deux communes sont encore privées d'eau potable. Les problèmes découlant de la tempête sont aggravées par les inondations. De nombreuses écoles ont vu leurs toitures endommagées.
Bilan économique. Les crues ont touché une vingtaine d'entreprises d'une zone industrielle de Beauvais. De nombreux chantiers de construction, hangars agricoles et industriels ont été détruits.
Patrimoine. Le cloître de la cathédrale de Beauvais, le parc du château de Compiègne, l'abbaye de Saint-Martin-aux-Bois, l'église de Nogent ont été touchés plus ou moins gravement.

SOMME

Dégâts chez les particuliers. Une maison a été détruite par une coulée de boue à Rambures. Les personnes qui y demeuraient ont été relogées. Trois cent soixante-dix habitations ont été touchées par la montée des eaux. Les pompiers sont intervenus cent quatre-vingt-dix fois pour des toitures envolées ou détériorées.
Infrastructures. Douze lignes de tension électrique ont été arrachées dans le Santerre, notamment à Chaulnes et à Péronne. La circulation routière a été coupée par l'eau sur les départementales 190 et 195, à proximité du littoral.
Le trafic SNCF a été momentanément interrompu sur les lignes Amiens-Laon, Amiens-Reims et Amiens-Paris.
Bilan économique. Deux fabriques de meubles et une parfumerie ont été inondées, à Liomer, et des produits stockés ont été détériorés.
A Doullens, on déplore de gros dégâts dans une ferme piscicole : des dizaines de milliers de truites et d'alevins ont été emportés par les eaux.
Paysage. Quarante-quatre routes ont été inondées. Près d'une centaine d'arbres ont été déracinés. La forêt de Crécy-en-Ponthieu a été particulièrement touchée.

POITOU-CHARENTES

CHARENTE

Bilan humain. Sept morts ont été recensés.
Infrastructures. L'électricité a été coupée dans la totalité du département dans la nuit de lundi à mardi. Mardi, la moitié des usagers étaient toujours privés de courant. Quatre TGV ont été bloqués en gare de Ruffec et d'Angoulême : les 3 000 passagers ont passé la nuit dans le train ou dans des lycées et des salles de sports. De nombreux écoles et collèges ont été endommagés et des cantines scolaires ne seront pas en état de fonctionner pour la rentrée scolaire de mardi.
Bilan économique. Des bâtiments d'élevage (porcheries et poulaillers industriels) ont été détruits. Les serres de plusieurs maraîchers se sont envolées.
Paysage. Des dizaines de milliers d'arbres ont été déracinés. A Cognac, le parc François-Ier a été détruit à 80 %.

CHARENTE-MARITIME

Bilan humain. 12 morts, dont plusieurs automobilistes tués dans des collisions causées par la chute d'arbres, un pompier volontaire écrasé par un tronc d'arbre et un chasseur surpris par le raz-de-marée dans l'estuaire girondin. Les secours continuaient, mardi, à patrouiller pour retrouver trois disparus. 60 blessés.
Dégâts chez les particuliers. Des milliers de cheminées, de toits de vérandas et de garages ont été balayés. Le préfet a pris un arrêté limitant la vente des bouteilles d'eau à six par personne à partir de mardi et pour quarante-huit heures.
Infrastructures. Après la chute de lignes haute tension (22 pylônes), 250 000 abonnés sur 330 000 étaient privés d'électricité, mardi. Au port de commerce de La Rochelle-Pallice, un hangar a été soufflé, et une grue est tombée. Plusieurs navires ont largué leurs amarres comme le *Scottia*, un cargo à blé de 68 m, qui est allé fracasser le quai. Le vent a emporté la drague du port, avant de s'engouffrer dans un bassin et d'y fracasser une dizaine d'embarcations plus petites. Au port de plaisance des Minimes, la digue a volé en éclats sous l'effet du vent. Au nouveau port de pêche de La Rochelle, une brèche de 30 mètres s'est ouverte dans la digue sud et tous les pontons ont été drossés contre les quais. Dans la rade, un cargo au mouillage s'est échoué sur un banc de sable. Au total, 200 bateaux ont été endommagés, et certains ont coulé.
Paysage. Des forêts entières ont été dévastées ; 5 000 arbres ont été détruits dans les seuls parcs de La Rochelle.
Patrimoine. A Saintes, un clocheton a été arraché à l'église Saint-Eutrope.

DEUX-SÈVRES

Bilan humain. Deux morts et une personne grièvement blessée.
Infrastructures. Le département a été surtout touché dans sa partie sud. Le village de Caunay a été coupé du monde pendant près de vingt-quatre heures. Au plus fort des intempéries, 70 000 foyers ont été privés d'électricité. EDF a annoncé que la situation devait revenir à la normale dans la journée de mercredi. Plus de 10 000 lignes téléphoniques ont été touchées par les vents. Arraché par la tempête, un clocher est tombé sur la maison de retraite de La Rochénard.

VIENNE

Bilan humain. Une personne est décédée à Pressac. Un sexagénaire a été grièvement blessé en tombant de son toit.
Dégâts chez les particuliers. 34 000 foyers étaient privés d'électricité mardi ; les habitants étaient invités à économiser l'eau en prévision d'éventuelles pénuries, plusieurs stations de pompage fonctionnant à l'électricité.
Infrastructures. Les routes nationales et les autoroutes ont été rendues à la circulation mardi après-midi, mais de nombreuses routes secondaires restaient impraticables, notamment en raison des crues. La circulation des trains a été interrompue en gare de Poitiers lundi soir. Les voies ferrées, à Poitiers, menaçaient, mardi, d'être inondées. Les habitants de Châtellerault ont été invités à prendre des précautions en raison des menaces de crue de la Vienne.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

HAUTES-ALPES

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

ALPES-MARITIMES

Bilan humain. Une personne a trouvé la mort et quinze autres ont été blessées, dont une grièvement.
Dégâts chez les particuliers. La tempête a touché essentiellement l'ouest du département : Antibes, Cannes et Grasse. Les pompiers y ont effectué plus de 1 200 sorties. A Juan-les-Pins, un arbre est tombé sur une maison.
Infrastructures. A Cannes, la Croisette a été fermée toute la journée, mardi. Un coup de vent enregistré à 130 km/h a abattu une dizaines de pins. Un chapiteau situé vers le Palm-Beach a été déchiré. A Mouans-Sartoux, c'est une crèche, vide au moment de l'incident, qui a été endommagée par la chute d'un arbre.
EDF a signalé plus de 150 incidents sur son réseau, privant d'électricité 21 000 foyers. En milieu d'après-midi, 40 % des clients avaient été de nouveau raccordés. Dans le haut pays, à Saint-Vallier-de-Thiey, une grue s'est effondrée sans faire de victimes. Onze routes départementales ont été coupées, ainsi que la nationale reliant Villeneuve-Loubet à Grasse.
Bilan économique. En mer, une ferme aquacole a rompu ses amarres et a dérivé au sud du cap d'Antibes. Plusieurs serres agricoles ont été endommagées dans la plaine du Var.

BOUCHES-DU-RHÔNE

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

VAR

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

VAUCLUSE

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

RHÔNE-ALPES

AIN

Dégâts chez les particuliers. Les pompiers ont effectué plus de 600 interventions.
Infrastructures. Mardi matin, 28 000 foyers étaient toujours privés d'électricité. Après 180 interventions des services, la circulation sur les grandes artères a pu être rétablie. A 15 heures, mardi, quatre voies départementales restaient coupées dans les régions d'Hauteville, du Valromey et de Charnoz-sur-Ain.
Paysage. De très nombreux arbres ont été arrachés. L'alerte à la crue a été donnée sur la Saône.

ARDÈCHE

Dégâts chez les particuliers. De très nombreux cas de toitures soufflées par le vent ou de cheminées détruites ont été enregistrés.
Bilan économique. A Montselgues, une bergerie a été en partie détruite et 400 brebis et agneaux ont dû être pris en charge avec l'aide des pompiers. Des dégâts importants ont été observés à Annonay.
Paysage. La tempête a causé d'importants dégâts dans les pinèdes.
Patrimoine. Les toits de plusieurs églises, notamment celles des Vans et d'Asperjoc, ont, en partie, été détruits.

DRÔME

Peu de dégâts, selon notre correspondant.

ISÈRE

Infrastructures. Au plus fort de la tempête, 20 000 foyers ont été privés d'électricité. Quelques routes secondaires restent coupées après des chutes d'arbres. Avec l'arrivée de la neige, le déblaiement est rendu difficile. Pour circuler, les équipements sur les voitures sont désormais obligatoires à partir de 600 mètres d'altitude.
Patrimoine. Le toit de l'école de Domène a été emporté par le vent.

LOIRE

Dégâts chez les particuliers. Dans l'ouest du département, 40 000 foyers étaient encore privés d'électricité, mardi après-midi, EDF prévoyant le rétablissement des lignes moyenne tension au sol dans la soirée.
Infrastructures. Mardi, la circulation était toujours délicate sur l'ensemble du réseau routier. Déviée dans le Rhône sur la RN 7 à Tarare, elle se faisait par la RD 8 jusqu'au col du Pin-Bouchain. Circulation également délicate sur la RN 89 entre Boën et Noirétable, en raison des branches tombées sur la chaussée. Une trentaine de départementales étaient toujours coupées. Mardi soir, la présence de quelques centimètres de neige rendait la circulation délicate au-dessus de 600 mètres. Dans le secteur de Chalmazel, le col du Béal était fermé.

RHÔNE

Bilan humain. Un sapeur-pompier volontaire de Saint-Vérand, dans le Beaujolais, a été grièvement blessé par la chute d'un arbre dans la nuit de lundi à mardi.
Dégâts chez les particuliers. Les services de secours ont procédé à plus d'un millier d'interventions, principalement pour les toitures. Les secours ont disposé de 12 000 m² de bâches pour colmater les toits endommagés.
Infrastructures. Le seul axe de circulation majeur à avoir été coupé est la RN 7, entre Tarare et Amplepuis, où le trafic a pu être partiellement rétabli vers midi, mardi. Sur les 40 000 foyers privés d'électricité, les trois quarts restaient encore sans courant dans l'après-midi de mardi, alors que la neige tombée sur les hauteurs du Beaujolais compromettait le rétablissement des autres lignes.

SAVOIE

Bilan humain. Un automobiliste a été tué par la chute d'un arbre. On compte deux blessés, touchés par les débris d'un toit et la chute d'un arbre.
Infrastructures. Les pompiers ont effectué, entre dimanche et mardi, plus de 1 200 interventions, essentiellement pour des problèmes de toitures. Le toit de l'hôpital d'Aix-les-Bains a été emporté et les personnes âgées résidant dans les derniers étages de l'établissement ont dû être évacuées. Au plus fort de la tempête, près de 35 000 foyers ont été privés d'électricité. La RN 6, qui traverse la vallée de la Maurienne et permet d'accéder au tunnel du Fréjus – seul point d'accès pour rejoindre l'Italie depuis la fermeture du tunnel du Mont-Blanc –, a été fermée aux poids lourds, lundi et mardi, à la suite d'un éboulement. 500 poids lourds ont été retenus du côté français, plus d'un millier du côté italien. Certaines stations de ski, comme Val-Thorens, étaient toujours inaccessibles. La préfecture faisait état, mardi, de risques importants d'avalanches sur les domaines skiables et les routes d'accès aux stations.

HAUTE-SAVOIE

Dégâts chez les particuliers. Plusieurs centaines de toitures ont été endommagées, surtout dans la région du Chablais (plusieurs foyers d'accueil) et une dizaine de chalets endommagés dans le massif des Aravis.
Infrastructures. De nombreuses routes ont été coupées à cause de chutes d'arbres ou de risques d'avalanches. Le trafic SNCF a été interrompu momentanément avant de reprendre mardi 28 décembre sur l'ensemble du réseau. A La Clusaz, des télésièges et des télécabines ont déraillé, mais les conséquences sont mineures. Des toitures ont été endommagées à l'école de Saint-Martin-Bellevue et au gymnase de Meythet. Trois communes ou lieux-dits se trouvent isolées pour cause de routes coupées dans le secteur de Bonneville : Mont-Saxonnex, Brizon et Solaison.
Bilan économique. Une étable a été détruite dans le secteur de Rumilly où se trouvaient 20 génisses qui ont pu être sauvées.

C'est décidé

> Je pars sur Internet mais pas tout seul

Votre offre d'essai comprend 10 heures totalement gratuites (accès Internet + téléphone inclus à utiliser dans les 30 jours qui suivent votre première connexion. Pour les forfaits AOL TOUT COMPRIS, les connexions se font sur un numéro 0 880 (appel gratuit).
* Au tarif habituel d'une communication téléphonique. AOL – 1, place Carpeaux – 92915 Paris la Défense Cedex – RCS Nanterre 402 192 777 ...ion Personne ONS 790E ASS 1299

Exclusif. Essai totalement gratuit :
10H Internet + téléphone.
Votre kit de connexion gratuit au 01 71 71 71 71

AOL est un service de cegetel

LeMonde Job: WMQ3012--0012-0 WAS LMQ3012-12 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:18 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0451 Lcp:700 CMYK

3 RETOUR EN BOSNIE

Un protectorat européen

François Maspero et Klavdij Sluban terminent leur voyage à Travnik et dans l'enclave musulmane de Gorazde, une zone où seule la présence massive de la SFOR permet une cohabitation artificielle

AUX abords des différentes zones de la Bosnie-Herzégovine, les ruines. Au cœur de ces zones, l'apparence d'une vie « normale ». On apprend à reconnaître chez qui on est. Sur la route de Sarajevo à Tuzla, on sait qu'on est dans le territoire qui dépend directement de Sarajevo parce que les minarets cohabitent avec quelques clochers. Ici, comme dans toute la Bosnie, les visages, les comportements, sont marqués par une vie difficile et un passé douloureux, mais on voit parfois, au bord de la route, l'agneau rôtir devant une auberge, et l'étranger ne se sent pas rejeté. Dans les zones croates, les églises catholiques seules sont visibles, les drapeaux à damier rouge et blanc flottent partout, il y a une atmosphère d'activité et une attitude de défi envers l'étranger. En zone serbe, on sent des habitants abandonnés, trahis par le monde entier, à commencer par le régime de Milosevic, dans un univers muré, sans perspectives, où suintent la misère, la pauvreté extrême et le regret, chez les hommes apparemment désœuvrés, d'une impossible revanche, une violence contenue.

On pourrait se laisser abuser par l'aspect des villes. Un village détruit se repère aussitôt. Une ville, même si elle montre encore ses béances, c'est autre chose. Sur la Drina, Foca était une ville à 70 % musulmane, au charme oriental. Rebaptisée *« Srbinje »* – la Serbe –, c'est une bourgade qui semble presque sans passé, surpeuplée de réfugiés installés « provisoirement » depuis des années. L'urbicide, ici, ce n'est pas la ville rasée, c'est la ville dépossédée de son histoire, vidée de ses anciens habitants, décervelée.

Plus haut sur la Drina, Gorazde est une enclave musulmane : des maisons détruites, le long du fleuve, rappellent que la ville fut, des années durant, la cible des canons serbes installés sur les montagnes boisées. Mais le soir, sur une place, des habitants commentent une partie d'échecs géante. Les jeunes, la classe finie, retournent dans les villages environnants. Ils ont quinze ans, ils disent qu'ils n'ont jamais été plus loin que ce rayon de 10 kilomètres autour de la ville au-delà duquel on trouve une ceinture de destructions, des mines. Il reste que l'étranger doit faire un effort de mémoire. Cette enclave martyre faillit subir le sort de Srebrenica, dont quelque dix mille habitants musulmans chassés par l'armée de la République serbe furent, une nuit d'hiver 1995, massacrés dans la forêt sur l'ordre du général Mladic, tandis qu'ils tentaient de gagner Gorazde.

Si la guerre, la purification ethnique, ont réussi à effacer l'histoire ancienne de beaucoup de villes, leur histoire récente s'efface aussi. La reconstruction, financée par l'aide internationale, menée souvent par les contingents de la SFOR (Force de stabilisation de la paix), représente un énorme effort pour tirer les habitants du chaos. Mais en même temps (sauf dans des sites particulièrement célèbres, comme Sarajevo ou Mostar), il est inévitable qu'elle tende à normaliser définitivement le paysage urbain. C'est chez les gens eux-mêmes, autant ou plus que sur les murs et les pierres de leurs villes, qu'il faut chercher les séquelles de la guerre. Mais ces gens, qui restent malades du passé, ne veulent plus en parler. D'ailleurs beaucoup d'entre eux, n'étant pas de la ville, n'en connaissent pas le passé et, du leur, ils n'ont rien pu sauver.

Ivo Andric reconnaîtrait-il sa ville natale ? Dominant la vallée, se dressent toujours les ruines de la citadelle où, jadis, dans sa *Chronique de Travnik*, le pacha Husref recevait le consul de France Daville. Il faudrait écrire une nouvelle chronique de Travnik : ce serait celle de la fin de la tolérance, trame du livre. Travnik comptait en 1991 environ 7 000 Musulmans, 6 000 Croates, 2 000 Serbes. En 1992, toute la région a été nettoyée ethniquement par les Serbes. Dans la ville assiégée ont afflué ceux qui étaient chassés des campagnes. Les tensions dues à la surpopulation ont débouché en 1993 sur des combats de rue entre Musulmans et Croates, qui se sont terminés sur une partition : Croates dans le bourg moderne de Novi Travnik, Musulmans dans la vieille ville. Travnik n'a été désenclavé qu'au cours de la campagne d'hiver 1995, par l'armée bosniaque de Sarajevo. Le Prix Nobel bosniaque croyait à la vie en commun des peuples de la Yougoslavie, au-delà des régimes politiques. A Pale, Karadzic a tenté de le récupérer, sous prétexte que sa langue était le serbe. Et parce qu'il a écrit quelques pages qui ne flattent pas le nationalisme musulman, une polémique s'étale dans la presse de Sarajevo. La tolérance est loin.

DE Travnik à Bihac, à perte de vue, la terre « libérée » est une immensité de champs vides et de pierres calcinées. Au bord de la route, un camp pour des réfugiés du Kosovo : ils étaient 1 500, ils repartent sans joie, résignés. Restent les « irrécupérables ». Ainsi cette famille de Roms : *« Mais non, nous ne sommes pas des Roms, puisque nous ne parlons que le serbe.»* Les enfants ne sont pas à l'école : *« Les autres enfants tsiganes les ont chassés : ils les accusent d'être des traîtres. »* Ils ne peuvent pas rentrer au Kosovo : *« Pour les Albanais, nous sommes des collaborateurs. »* La Serbie ne veut pas entendre parler d'eux. En Bosnie, pas de place pour ces étrangers. Où iront-ils ? Et cette femme qui a tout perdu : bosniaque, musulmane, elle avait suivi son mari au Kosovo. Son mari est mort. Son fils était en quatrième année d'architecture. *« Etait ? »* Nous n'en saurons pas plus. Quand l'armée est venue vider sa maison, puis piétiner ce qui ne valait pas la peine d'être emporté, elle s'est dit : *« Il me restera toujours la maison. »* Puis ils ont brûlé la maison. *« J'ai été hospitalisée en neuropsychiatrie.»* Elle ne pouvait rester : Bosniaque, elle ne parle ni albanais ni serbo-croate. Au Kosovo, elle est une étrangère. En Bosnie, elle n'a plus de famille, tous ses papiers sont restés là-bas. Où ira-t-elle ?

Le jeune médecin du camp était chef d'un service de pédiatrie à Pristina. *« Je suis un réfugié qui s'occupe de réfugiés* ; *mon statut est aussi précaire que le leur. »* Musulman du Monténégro, il est né à Titograd, aujourd'hui Podgorica. Quand il était enfant, son père, professeur réputé, a décidé d'aller exercer à Pristina, on y manquait de médecins. Le garçon a grandi, fait ses études, au Kosovo. Huit jours avant les bombardements, il est parti avec sa famille. Au Monténégro, tous ses anciens amis avaient dû choisir : ou être incorporés dans l'armée nationale yougoslave ou s'engager dans les forces monténégrines. Il est passé en Bosnie. Médecins sans frontières l'a envoyé ici jusqu'à la fin de l'année. Après ? Il ne peut pas retourner « chez lui ». Il est d'ailleurs bouleversé par ce qu'il vient d'entendre à la radio : un expert bulgare des Nations unies a été lynché ; des hommes lui avaient simplement demandé l'heure en serbe, il a répondu sans méfiance dans la même langue, signant son arrêt de mort. Certes, le médecin parle albanais, mais mal. Il est musulman comme les Albanais, mais pour eux sa langue est celle de l'ennemi. *« J'ai pourtant soigné tous leurs enfants... »* Ses papiers de réfugié sont provisoires. Il lui faut récupérer une identité. Laquelle ? Monténégrine ? Il va aller à Podgorica. Si, là, on ne lui délivre pas des papiers monténégrins, il faudra qu'il monte à Belgrade. Mais qu'ont à faire les Serbes d'un Musulman ? Il rêve du Canada. Pour une demande d'émigration, il faut avoir un passeport. Et en attendant ?

« Je me souviens, dit-il, *quand je suis allé aux championnats étudiants de basket de Yougoslavie : il y avait tout un wagon pour ceux du Kosovo, on est passé à Belgrade et ils ont accroché un autre wagon, à Sarajevo un autre, à Zagreb un autre, et on est arrivé tout un train en Istrie, dans tous les wagons on chantait, c'était la fête. Que s'est-il passé ? Que nous est-il arrivé ? »* Un diplomate français m'a dit à Sarajevo : *« Un proche du président Izetbegovic m'a confié que les gens mettraient longtemps à accepter de ne plus être trois dans leur tête.»* Les gens que nous avons rencontrés ne font pas partie de l'entourage présidentiel. Ni de ceux qui se déplacent en voiture, ont des téléphones mobiles, des villas neuves qui semblent avoir pris Eurodisney pour critère du luxe. Ce sont des gens modestes. Beaucoup ne sont plus en âge d'avoir fait activement la guerre, ou ce sont des adolescents qui vont au lycée, des femmes qui vont essayer de vendre ou d'acheter sur le marché d'une autre ville. Ils composent la masse des victimes, dans cette guerre qui a été livrée prioritairement aux civils. Ce qu'ils expriment, ce n'est pas qu'ils auront du mal à ne plus être trois dans leur tête ; ce serait plutôt, au contraire, qu'ils n'arrivent pas à accepter d'être trois. Mais que pèsent-ils, face à ceux de leurs concitoyens, plus actifs et plus déterminés, pour qui la haine reste le seul bien de consommation accessible sur le marché ? Ceux-là ont fait la guerre pour chasser définitivement les autres, de leur tête comme de la terre. Et donc, pour des raisons exactement inverses, ils ne se résignent pas non plus à être trois. Dans tous les cas, cela fait beaucoup de têtes malades.

« La haine est ce qu'il y a de moins cher à distribuer quand les gens n'ont plus rien, et elle rapporte gros », nous dit un homme. Il y a aussi, et surtout, la nouvelle classe des vendeurs de haine, pour qui la division est, comme l'a été la guerre, la condition d'un pouvoir et la source d'innombrables trafics qu'il n'est pas question de laisser tarir. Ceux-là, oui, restent trois dans leur tête. Et il y en a aussi, c'est vrai, dans l'entourage du président Itzetbegovic, à commencer par son propre fils.

Les routes qui relient les zones sont constamment sillonnées de blindés de la SFOR : c'est la condition *sine qua non* pour qu'elles restent sans barrages, sans contrôles policiers locaux, sans rackets. Pour maintenir la liberté de circulation, il faut donc maintenir une manière d'état de siège.

La présence militaire des 60 000 hommes et femmes de la SFOR, des missions de POSCE (dont les offices de déminage sont omniprésents), des organisations humanitaires, assurent les conditions d'un minimum de paix sociale et d'activité économique. Les militaires étrangers donnent beaucoup, dans des besognes qui ne sont pas spécifiquement les leurs : il faut avoir vu l'armée espagnole organiser, pour les enfants d'une ville serbe atone, le *« marathon de l'amitié »* pour comprendre l'importance de cet engagement et le pari qu'il suppose : celui de gagner la bataille du temps.

> « La haine est ce qu'il y a de moins cher à distribuer quand les gens n'ont plus rien, et elle rapporte gros »

En attendant, Croates et Serbes bosniaques se sentent également trahis. Les premiers vivent dans la frustration de la vraie Croatie. Les seconds n'attendent plus rien de la Serbie. La Croatie se rêve candidate à l'Union européenne ; la Serbie a été vaincue et mise au ban de l'Union européenne : vue de Bosnie, cette différence de traitement est paradoxale, car les régimes en place des deux Etats, celui de Tudjman comme celui de Milosevic, se partagent la responsabilité de cette guerre et ont mené la même politique de haine et d'extermination. Quant aux habitants, musulmans ou non, de la zone dite « musulmane », il leur faut digérer que c'est du seul soutien de la communauté internationale, qui leur a tant fait défaut aux heures cruciales, que dépend aujourd'hui leur avenir.

> ***C'est chez les gens eux-mêmes, autant ou plus que sur les murs et les pierres de leur ville, qu'il faut chercher les séquelles de la guerre.***

MÊME pour ceux de ses habitants qui ne le contestent pas, l'Etat bosniaque, composé de tout le territoire de la Bosnie-Herzégovine et siégeant à Sarajevo, reste lointain et compliqué, instauré par des accords qui le sont autant. Même le nom de la monnaie officiellement « nationale », le deutschemark, n'est pas national. Ils peuvent seulement compter les coups dans la partie engagée entre l'administration internationale et les pouvoirs locaux, légaux ou occultes. La réalité quotidienne, c'est un protectorat sans quoi tout s'écroule. L'Union européenne a fait de son intervention en Bosnie un test de sa propre existence ? Mais les Bosniaques, au cœur de l'Europe, sont les objets, pas les sujets de ce test : « protégés », oui, mais dans une réserve, un cordon sanitaire que beaucoup vivent comme une prison. Et si un véritable Etat de droit, fondé sur des rapports sociaux et non plus fracturé par des rapports ethniques, peut être reconstruit, les puissances qui s'y sont engagées doivent savoir qu'il faudra plus d'une génération.

François Maspero
Photographie : Klavdij Sluban

FIN

LeMonde Job: WMQ3012--0013-0 WAS LMQ3012-13 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:16 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0452 Lcp:700 CMYK

Tchétchénie : refuser l'inacceptable

par Nicolas Sarkozy

LES manifestants de Seattle, au début du mois de décembre, ont attiré la sympathie internationale avec ce slogan : *« Nous sommes des citoyens, pas des consommateurs ! »* Comment, bien évidemment, ne pas être d'accord avec ce primat donné à l'homme ? C'était d'ailleurs à peu près la seule observation exacte dans ce débat si confus sur la mondialisation.

Etre citoyen, dans l'esprit de chacun, cela veut dire avoir des droits ; pour chaque Français, cela signifie, quelles que soient les difficultés de la vie, le droit à la liberté, à l'égalité des chances, à l'indispensable fraternité.

Notre débat politique reste jaloux, et c'est heureux, du respect de ces droits : présomption d'innocence, accès au savoir, lutte contre les exclusions... Tout témoigne que rien n'est jamais acquis, qu'aucune société, aussi évoluée soit-elle, n'est à l'abri de régressions. Nous en avons chaque jour de multiples exemples.

Ainsi la citoyenneté ne va pas de soi ; ce qui veut dire que celui qui a la chance d'y accéder a aussi des devoirs. Parmi eux, celui de dire non aux crimes contre l'homme ; or, qui pourrait décemment contester que cette condamnation vaut pour la guerre en Tchétchénie et son cortège d'assassinats barbares ?

Certes, peu d'images parviennent jusqu'ici des exactions menées contre les populations tchétchènes ; les journalistes sont, cette fois-ci, largement tenus à l'écart des combats : peut-être manque-t-il le désormais indispensable « choc des photos » pour que l'émotion soit à la mesure des crimes auxquels nous ne pouvons assister ?

Toutes les sources d'informations concordent : des milliers de civils ont péri sous l'offensive russe ; des centaines de milliers de réfugiés recherchent un abri improbable, sans pouvoir compter sur une aide humanitaire minimale.

Les récits sont effroyables : bombardements incessants empêchant toute opération de ravitaillement en eau ou en bois de chauffage ; fusillades à bout portant de convois de civils cherchant à fuir ; grenades lancées dans des abris souterrains ; pillage et mise à feu des maisons selon la technique de la « terre brûlée », qui rappelle de bien sinistres souvenirs.

A la veille des élections législatives russes, l'escalade s'est produite, comme si tout cela ne suffisait déjà pas. Un intolérable ultimatum a été lancé aux milliers de femmes, enfants, vieillards, terrés dans les caves de Grozny ; la route de la Géorgie a été fermée, condamnant les réfugiés à revenir sous les bombardements : le tout accompagné de slogans électoraux incitant à l'extermination des Tchétchènes.

L'Occident a voulu condamner ces crimes ; au fil des réunions internationales, la question de la Tchétchénie a été évoquée, et des communiqués ont été rédigés visant à condamner sans détours ce qui était officiellement présenté comme une opération *« antiterroriste »*. Le président Jacques Chirac a encore plaidé le 11 décembre pour une plus grande fermeté à l'égard de la Russie.

La cohésion internationale a manifestement été insuffisante, puisque la menace d'une suspension de l'aide économique n'a pas pu faire l'objet d'un accord : outre les intérêts en jeu, certaines voix font valoir la nécessité de ne pas isoler la Russie, engagée dans un processus démocratique ; d'autres défendent l'intégrité territoriale russe, et l'impératif de répondre aux terroristes ; d'autres encore voudraient excuser la *« maladresse »* des Russes, confrontés au problème de l'islamisme : comme si un musulman valait moins justement parce qu'il l'était...

Peut-être a-t-on oublié que la complaisance face à la guerre déjà menée en Tchétchénie entre 1994 et 1996 n'a nullement renforcé l'influence occidentale sur la démocratisation de la vie politique russe ; sûrement oublie-t-on encore le double devoir des nations occidentales, qui ont chacune conquis chèrement l'accès à une vie démocratique : servir d'exemple aux Etats n'ayant pas encore opéré cette mutation, mais aussi donner l'espoir aux peuples à la recherche de cet idéal.

Mon intention n'est en aucune façon d'appeler à l'ingérence dans un conflit interne à la Russie, et dont les racines sont anciennes ; lorsque j'ai reçu, au mois de novembre, Ilias Akhmadov, chargé des relations extérieures de la Tchétchénie – comme l'a d'ailleurs fait la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale –, il n'a été question que d'aide aux populations civiles, et pas de soutien à un improbable processus de sécession.

Pour autant, je refuse de me résigner au silence « embarrassé » des parlementaires français. Les quelques intellectuels qui ont, courageusement, fait le voyage à Moscou pour exprimer leur désaccord ne doivent pas être les seuls à ne pas accepter l'inacceptable : il appartient aux hommes publics de tous bords, quels qu'ils soient, d'élever la voix contre cette tragédie.

Nous vivons aujourd'hui la trêve de Noël : que cette chance qui nous est donnée de partager les fêtes avec les nôtres ne nous ferme pas les yeux, ne nous rende pas à ce point égoïstes.

Ayons le courage de nous adresser à la population tchétchène, de refuser la terrible condamnation qui lui est infligée. Les combats doivent cesser, l'aide humanitaire doit pouvoir faire son œuvre ; en cette veille de millénaire, sachons être des citoyens, pas seulement des consommateurs. Et le citoyen ne peut être qu'aux côtés des Tchétchènes.

> Je refuse de me résigner au silence « embarrassé » des parlementaires français. Il appartient aux hommes publics de tous bords, quels qu'ils soient, d'élever la voix contre cette tragédie

Nicolas Sarkozy *est député des Hauts-de-Seine, maire de Neuilly-sur-Seine.*

« Le Messie » et l'œil de William Klein

par Jean-Claude Carrière

QUAND un peuple attend un messie, c'est en général qu'il en a besoin. C'était le cas, à l'époque de Jésus, du peuple juif, occupé, humilié et lourdement taxé par Rome. Dans ces cas-là, surtout si des Ecritures anciennes l'annoncent, une espérance naît et se fortifie, malgré des déceptions inévitables : un homme va venir, un envoyé du Ciel, doué de pouvoirs immenses, « oint » par le Seigneur (c'est le sens du mot en araméen), qui libérera le peuple assujetti et saura lui rendre puissance et gloire.

Toutes proportions gardées, ce fut le cas du général de Gaulle pour la France, après la défaite de 1940. Une voix soudaine venait d'ailleurs et promettait la victoire finale. Victoire qui fut effective quelques années plus tard, mais que jamais personne – et surtout pas le général de Gaulle – n'attribua aux forces du Ciel.

En revanche, lorsque Haendel compose son célèbre oratorio, en Angleterre, au milieu du XVIIIe siècle, rien dans la nation anglaise ne paraît attendre un sauveur. Les choses de la vie ne vont pas si mal que ça, la religiosité est faible et l'Angleterre, avec succès, s'est lancée dans la conquête du monde. Rome, en fait, maintenant, c'est elle.

Et pourtant, l'œuvre est magnifique. C'est une évidence. Autrement dit, l'oratorio qui chante le messie a plus de force, a plus de poids, que le personnage lui-même. Et pourrait avoir pris naissance sur une autre terre que l'Angleterre.

Aujourd'hui, alors que nous allons parcourir, en l'an 2000, la dernière année du siècle et du millénaire – notions artificielles, mais qui nous aident à avoir peur – seules quelques confréries juives attendent encore un messie, et l'annoncent pour un de ces jours. Avec eux, nous pouvons aussi compter les Mandéens qui, au nombre de deux mille cinq cents, quelque part dans le sud de l'Iran, espèrent avec une impatience de plus en plus vive le retour de Jean le Baptiste – juif, lui aussi, mais d'une autre famille.

Et qui d'autre ? Nous autres, Européens désormais unis, nous n'attendons plus quelque personnage providentiel qui nous tirerait de l'esclavage. Pour une première raison simple : les esclavagistes, c'est nous. Pourquoi demander au Ciel de changer l'ordre de la Terre, quand celui-ci nous est favorable ?

C'est pourquoi nos messies sont tous du passé. Ils sont venus et ils sont repartis. Certains reposent au Panthéon, d'autres dans la fosse commune. Nous avons eu Rousseau au XVIIIe siècle (un contemporain de Haendel), Karl Marx au XIXe. Ceux du XXe siècle, ceux qui se sont proclamés tels, nous préférons les oublier. Les « guides » et les « conducteurs » ont semé le feu et la mort.

Du coup, méfiance partout. Halte aux messies. Un culte nouveau est interdit, celui de la personnalité.

C'est alors que William Klein ouvre sur le monde son œil aigu et nous invite à son *Messie*. Il s'agit bien de celui de Haendel, qu'on se rassure. Klein ne s'est pas installé à la tête d'une secte de délivrance. Pas fou. Il choisit même, dans son film, une interprétation superbe et s'attarde comme à plaisir sur les chanteurs, le chef, les musiciens.

Et puis, bien entendu, il voit. C'est son métier. Il voit sous un angle musical, ce qui est inhabituel (même pour lui) et d'un point de vue religieux, chrétien et même christique, puisque l'œuvre musicale s'inspire de plusieurs épisodes de la vie de Jésus.

Le Messie prend alors l'allure d'un de ces titres surréalistes qui semblent n'avoir aucun rapport avec les choses représentées sur une toile, par exemple, et qui cependant les éclairent, leur donne sens. Ici, la musique acidifie les mœurs, donne de l'aigreur aux images. Biscornu, dérisoire, atroce, burlesque au point d'en être parfois tendre : un monde asservi, c'est probable. A quoi ? C'est toute la question. Ni les épisodes contemporains, ni les visages autrefois peints par Bosch ne nous aident vraiment à répondre. C'est peut-être un monde d'après-messie, qui sait ? Il est passé, il a fait ses ravages. Nous ne l'avons même pas remarqué.

L'utilisation d'un thème ainsi teinté d'esprit chrétien et d'espérance follement religieuse change aussitôt notre regard. Pour une fois, l'oreille commande à l'œil. Derrière notre désordre et notre tumulte, nous entendons, comme un rappel à l'ordre, les échos d'une harmonie grave. Une vision rapide nous cachait une profondeur si secrète que nous pouvons ici nous demander si l'ouïe est le contrepoint de la vue, ou bien le contraire.

On se dit parfois, en se laissant heurter par les images et emporter par la musique, par les splendides récitatifs qui ont construit la gloire de l'œuvre, que le monde que nous laissons derrière nous, avec ou sans messie, est aussi absurde que sanguinaire, aussi frénétique que saugrenu, et divertissant. A vrai dire, tout messie à qui l'on présenterait ce chaos reculerait devant la tâche et nous dirait : *« Débrouillez-vous. »* Dieu ne peut plus faire le ménage ici-bas. Peut-être, ailleurs, a-t-il d'autres planètes à fouetter.

Mais on se dit aussi, devant le spectacle que nous nous offrons à nous-mêmes, et la musique qui le supporte, que c'est tout de même un membre de l'espèce dite humaine qui a composé cet oratorio. Un homme qui n'avait besoin d'aucun miracle, d'aucun envoyé de l'au-delà, d'aucune onction surnaturelle.

Ainsi Shakespeare, quelquefois, décrit, dans *Timon d'Athènes* par exemple, une humanité épouvantable, sans pitié ni grandeur. Une humanité déchue, avachie, vulgaire et violente, de laquelle nous n'avons plus rien à espérer ; sauf, peut-être, qu'il en sorte Shakespeare.

Jean-Claude Carrière *est réalisateur et écrivain.*

AU COURRIER DU « MONDE »

Jung et le nazisme

Elisabeth Roudinesco n'a pas hésité à me mettre nommément en cause (*Le Monde* du 26 novembre) en affirmant que, dans le *Cahier de l'Herne* de 1984 sur Jung que j'ai dirigé, j'ai *« préféré garder un silence total sur la période... »* (où Jung aurait été plus ou moins tenté par le nazisme) – laissant clairement ainsi entendre que j'aurais volontairement caché au public des éléments essentiels sur cette prétendue affaire (...)

En vérité, et dussé-je en chagriner Mme Roudinesco, mon silence de l'époque tenait à cette raison fort simple que, issu d'une famille en bloc engagée dans la Résistance durant la seconde guerre mondiale, et moi-même d'un gaullisme intransigeant fondé sur la rébellion radicale du 18 juin 1940, j'avais mené dès les années 70, où j'ai commencé à réellement m'intéresser à l'œuvre de Jung, une enquête très serrée sur les années 1933–1936, pour le motif précisément que, au courant des rumeurs qui couraient déjà à l'époque, je voulais en avoir le cœur net avant de plus m'engager.

Cette enquête, appuyée sur l'examen de l'ensemble des textes de la période, m'avait mené à la conclusion que les accusations lancées contre Jung relevaient, dans l'ensemble, d'une stratégie délibérée de discrédit, qui permettait d'éviter les vrais débats de fond : qu'est-ce que Jung et Freud ont chacun perdu dans leur éloignement puis leur hostilité réciproque ? Quel est le vrai sens de la théorie de Jung, que doit-elle de spécifique à son origine de psychiatre, de quel niveau de la psyché prétend-elle rendre compte, et quelles en sont les structures philosophiques sous-jacentes ?

Je fais d'ailleurs remarquer à Elisabeth Roudinesco que le fameux texte de 1934, sur lequel elle fonde à sa manière toute sa démonstration pour étayer ses déclarations péremptoires, et dont elle se félicite de la publication intégrale, a été précisément traduit avec mon accord exprès et publiquement manifesté.

Michel Cazenave
Paris

Jours de congé

En effet, on ne peut écrire que la seconde loi Aubry *« ... donne droit à quatre semaines de congés supplémentaires par an »* (*Le Monde* du 17 décembre). Tout simplement parce que dans les entreprises qui réduisent leur horaire hebdomadaire à 35 heures (par exemple en abaissant la durée de travail de 39 heures à 35 heures en laissant le personnel partir plus tôt chaque jour), les salariés n'ont droit à strictement aucun jour de congé supplémentaire dans l'année.

Le droit à des jours de congés supplémentaires n'existe que dans les hypothèses de décompte du temps de travail sur une période de quatre semaines ou sur l'année (article 4 du projet de loi) ou dans celles des forfaits en jours sur l'année pour certains cadres (article 5 du projet de loi). Et, même dans ces hypothèses, cela ne crée pas nécessairement un nombre de jours de congés équivalant à quatre semaines.

Dans tous les cas, pour les salariés, le droit à des jours de congés supplémentaires n'est donc qu'éventuel ; il dépend de la formule choisie de réduction du temps de travail (...).

Hubert Benoist
Paris

Les nouveaux Français

Sous prétexte de ne pas choquer les *« nouveaux Français »*, M. Jean Baubérot (*Le Monde* du 21 décembre) propose de supprimer les lundis de Pentecôte et de Pâques du nombre des jours fériés. Mais la séparation de l'Eglise et de l'Etat n'implique nullement la négation du patrimoine culturel, historique et religieux de la France. Ce n'est pas un hasard si notre pays est constellé de cathédrales et d'abbayes et si les thèmes chrétiens sont omniprésents dans tous les arts.

Ce patrimoine, issu des siècles d'histoire et héritage des générations passées, est un bien commun à tous les citoyens français, quelles que soient leurs options politiques, philosophiques, religieuses ou leurs origines.

En poussant à l'extrême cette logique, pourquoi ne pas supprimer le drapeau français flottant à l'entrée des établissements scolaires publics ? N'est-ce pas une injure pour tous ces enfants issus de peuples colonisés au nom des principes civilisateurs de la République de M. Jules Ferry ?

Pourquoi, dans le même esprit, ne pas déplacer la basilique de Saint-Denis qui pourrait constituer une offense à la population environnante ?

L'exaltation systématique du droit à la différence et de la multiculturalité est une impasse dangereuse. Les nouveaux venus doivent accepter leur pays d'accueil avec son histoire, sa culture, ses traditions, ses coutumes.

Il serait temps de revenir à une conception saine de l'intégration des *« nouveaux Français »* qui s'appelle l'assimilation.

Philippe Desmarest
Paris

LeMonde Job: WMQ3012--0014-0 WAS LMQ3012-14 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:34 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0453 Lcp:700 CMYK

Le Monde

21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http : //www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Leçons d'une catastrophe

COMME le montre le bilan établi par *Le Monde* département par département, les intempéries ont provoqué en France de terribles dégâts : plusieurs dizaines de morts, une bonne part du parc forestier français déraciné, le patrimoine national fortement endommagé, des perturbations considérables dans les transports, l'approvisionnement en électricité, et, par voie de conséquence, le fonctionnement de l'économie. Jacques Chirac a raison : la France a été blessée, et elle l'a été avec une gravité rarement égalée.

Si on ajoute aux effets des tempêtes ceux de la marée noire qui continue de ravager la côte atlantique, on conviendra que cet *« exceptionnel concours de catastrophes »*, comme l'a dit Jean-Pierre Chevènement, a créé une situation sans précédent et qui justifie la mobilisation organisée par la puissance publique. *« Nous mobilisons tous les moyens de l'Etat, mais il faut la mobilisation de tous »*, a lancé le ministre de l'intérieur. Les appels à la solidarité nationale, la volonté du chef de l'Etat de faire de la lutte contre les dévastations une *« priorité nationale »* afin de surmonter *« l'épreuve »*, les mesures de salut public annoncées par le gouvernement procèdent du même sentiment que la France livre contre les éléments déchaînés une guerre douloureuse.

Toute exagération mise à part, ce langage martial s'explique d'autant plus aisément que, dans un premier temps, un sentiment d'impuissance a prévalu. Annoncée longtemps à l'avance, la marée noire a progressé inexorablement, déjouant calculs et pronostics. Quant aux tempêtes, même si elles étaient prévues par les services de la météorologie nationale, leur violence a surpris. L'heure est donc venue de réparer les dégâts, à défaut d'avoir pu les éviter ou les limiter. Les aides financières promises par l'Etat mais aussi, dans le cas de la marée noire, par TotalFina, devraient permettre de revenir peu à peu à la normale, même si certaines conséquences de ces événements ne s'effaceront qu'au terme de longues années. Mais si on entend, à l'avenir, se prémunir plus efficacement contre de telles catastrophes il importe aussi de procéder à l'inventaire des succès et surtout des échecs dont celles-ci ont été l'occasion.

Au chapitre des échecs, on comptabilisera, bien sûr, les erreurs qui ont entouré l'affaire de l'« Erika » – de l'organisation générale du transport maritime aux cafouillages auxquels a donné lieu le naufrage du navire en passant par les hésitations de la société TotalFina face à l'ampleur du désastre –, et celles des prévisionnistes qui ont sous-évalué la force des tempêtes. Sans parler des maladresses de Dominique Voynet. Au chapitre des succès, on notera le bon fonctionnement des services publics – de la sécurité civile à EDF – qui se sont mis rapidement en action, la réaction des hauts dirigeants de l'Etat, qui, pour avoir été tardive, n'en a pas moins été énergique, et le vaste mouvement de solidarité dont attestent de multiples témoignages. De ces échecs et de ces succès des leçons devront être tirées.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : **Jean-Marie Colombani**
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ;
Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : **Edwy Plenel**
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz *(Editoriaux et analyses)* ;
Laurent Greilsamer *(Suppléments et cahiers spéciaux)* ;
Michel Kajman *(Débats)* ; Eric Fottorino *(Enquêtes)* ;
Eric Le Boucher *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Franck Nouchi *(Société)* ; Claire Blandin *(Entreprises)* ;
Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Christian Massol *(Secrétariat de rédaction)*
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA Le Monde**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises,
Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Berlioz sous la baguette de Charles Munch

LE NOUVEL enregistrement de la *Symphonie fantastique* par l'orchestre national de la Radiodiffusion française, sous la direction de Charles Munch, fera date dans l'histoire du disque. Il se recommande en effet par la qualité d'une interprétation de premier ordre autant que par la perfection technique de la prise de son et de la gravure, qui en assurent la fidélité.

Sous la baguette de Charles Munch l'ouvrage de Berlioz apparaît éclairé de l'exacte lumière qui convient à son romantisme. Rayons et ombres, fougue et mélancolie, rêves et emportements, tout y prend le relief que dut souhaiter Berlioz. Mais jusqu'en ses excès d'imagination Berlioz trouve en Charles Munch un défenseur qui, par son intelligence et sa sensibilité, le fait aimer en le faisant comprendre.

Le secret de cette réussite tient à la scrupuleuse honnêteté de l'exécution, à la mise en place des moindres détails, au dosage et à l'équilibre parfaits des sonorités. Le tempérament du chef, sa propre fougue, demeurent constamment sous le contrôle de la volonté. Le miracle c'est que Charles Munch ne laisse pas plus apercevoir cette contrainte qu'il ne laisse voir à aucun moment ce qu'il apporte de personnel à son interprétation.

La puissance, la passion, sont celles de Berlioz lui-même ; c'est la musique qui les exprime par le seul respect du texte. Suivre l'exécution, la partition d'orchestre sous les yeux, procure un plaisir d'une rare qualité : souci des nuances, justesse des accents, netteté des attaques, tout concourt à donner cette joie.

René Dumesnil
(30 décembre 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : **http : //www.lemonde.fr**

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44-88-46-60**
Index du *Monde* : **01-42-17-29-33.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

Le faux « coude-à-coude » Chirac-Jospin dans la tempête

LA *« FAMILLE FRANCE »* – selon la formule de Jacques Chirac, s'installant dans le rôle de « père de la nation » – est endeuillée et doit faire face à l'adversité. Ses deux chefs sont présents, soudés, pour l'y aider. *« C'est un bon symbole qu'ensemble les autorités publiques françaises se sentent solidaires. D'ailleurs, j'ai eu le sentiment à chaque étape de ma visite d'un coude-à-coude, quelles que soient les opinions politiques »*, a déclaré Lionel Jospin avant de se rendre à l'Elysée, mardi 28 décembre, dans la soirée, pour faire le point de la situation avec le président de la République.

Le chromo, digne des temps déjà lointains du conflit du Kosovo, durant lesquels Jacques Chirac et Lionel Jospin témoignaient d'une parfaite communauté de pensée face à Milosevic et d'une impeccable complémentarité dans l'action, ne doit toutefois pas tromper. Au-delà des images, c'est à une confrontation de chaque instant que se sont livrés les deux hommes, tout au long de la journée de mardi.

Nul ne saurait contester leur présence à tous deux dans les départements sinistrés, surtout après l'avoir jugée un peu tardive. Chacun est bien dans son rôle. Mais chacun, après être rentré des quelques jours de vacances qu'il s'était accordés avant le dernier conseil des ministres de l'année, le 29 décembre, a surtout cherché à occuper le terrain de l'autre. Celui de la « proximité» pour M. Jospin, domaine par excellence de M. Chirac depuis sa campagne présidentielle de 1995 et de celui qui, premier de tous les Français, est habilité, à ce titre, à exprimer la solidarité du pays aux victimes des tempêtes et à ceux qui, sur le littoral atlantique, subissent en outre la marée noire. Celui de l'action, pour M. Chirac, domaine exclusif du chef du gouvernement en période de cohabitation face à une catastrophe relevant de la sécurité civile.

De cette situation, qui le cantonne dans le verbe et la compassion, M. Chirac ne pouvait se satisfaire. Toute la communication de l'Elysée a donc consisté, mardi, à grignoter les prérogatives du premier ministre et à placer le chef de l'Etat au cœur du processus de décision. L'invitation du premier ministre à l'Elysée n'avait pas d'autre but. Ce n'est point tant le contenu de la rencontre qui intéressait le président que l'image, diffusée dans tous les journaux télévisés, du premier ministre se rendant à l'Elysée, hiérarchie républicaine oblige. A cela, Matignon a aussitôt répliqué en organisant, au pied levé, une réunion des ministres concernés par la double catastrophe, autour du chef du gouvernement, dans la soirée. Image contre image, M. Jospin voulait ainsi montrer que les seules vraies décisions se prennent Rue de Varenne, et non au palais de l'Elysée.

CHEF DES ARMÉES

La rivalité médiatique aurait pu s'arrêter là. Ce ne fut pas le cas. A peine le premier ministre avait-il quitté la cour de l'Elysée que le chef de l'Etat enregistrait devant les caméras de télévision, dûment convoquées, une allocution destinée à être aussitôt diffusée dans les journaux de 20 heures *(lire page 6)*. Solennité du décor élyséen contre images de Lionel Jospin sur les plages mazoutées, l'objectif était le même : affirmer la primauté présidentielle et rétablir une hiérarchie au détriment du premier ministre. De cette initiative, M. Jospin n'avait d'ailleurs pas été explicitement informé. Le contenu de l'allocution a, quant à lui, été pesé au trébuchet. Après le message de sympathie, prononcé *« au nom de la nation tout entière »*, encore fallait-il permettre à M. Chirac de se montrer « acteur » et non pas seulement « spectateur » face à la catastrophe. *« J'ai demandé au premier ministre d'étudier la possibilité de mobiliser plus largement les moyens dont disposent les armées. »* La parade était toute trouvée : constitutionnellement chef des armées, M. Chirac était donc dans son rôle. La réplique de Matignon a été immédiate : onze minutes après l'allocution présidentielle, le ministère de la défense informait par communiqué que, sans avoir attendu pour cela les instructions présidentielles, *« plusieurs milliers de militaires sont engagés sur l'ensemble du territoire et interviennent dans près de soixante départements »*...

Ce « marquage », qui irrite profondément Matignon, présente toutefois un avantage pour M. Jospin. S'il a pris soin de baliser son terrain gouvernemental, le premier ministre n'a pas rechigné à participer publiquement à « l'image Kosovo » d'une parfaite entente au sommet de l'Etat. D'abord, parce que l'opinion ne comprendrait pas qu'il en soit autrement en de telles circonstances. Ensuite, parce que le coparrainage de l'action de l'Etat face à la catastrophe est aussi le meilleur moyen, pour le chef du gouvernement, de faire taire préventivement les critiques sur son efficacité que ne manqueraient pas de formuler de nombreux élus de l'opposition. Enfin, parce que la fin de l'année et son chapelet de vœux présidentiels donnaient au chef de l'Etat des occasions multiples de dénoncer les choix du gouvernement, comme il n'a pas manqué de le faire à plusieurs reprises ces derniers mois.

Face à la catastrophe, les deux responsables de l'exécutif sont bien au *« coude-à-coude »*, mais on ignore encore quel est celui qui tord le plus fort le bras de l'autre.

Pascale Robert-Diard

Objectif 2000 *par Jean-Paul Lubliner*

Mardi 28 décembre, J – 4 : ils font leur ronde.

Le climat, ses catastrophes et les irresponsables

Suite de la première page

L'exceptionnel en l'occurrence n'a rien d'une outrance verbale ou d'une simplification médiatique. Pas plus qu'il ne renvoie à un quelconque fantasme millénariste. Il relève juste du triste ordinaire de l'époque. Ces dernières années, la courbe de température moyenne de la planète ne cesse d'augmenter, les phénomènes naturels, du type d'El Niño, prennent des proportions inconnues, la surface des déserts s'étend, les pluies augmentent ou se raréfient, les fleuves débordent. Ne vient-on pas de s'apercevoir que la calotte glaciaire de l'Arctique fondait quasiment à vue d'œil (*Le Monde* du 24 décembre) ?

La violence de ces événements extrêmes, que Météo France qualifie d' *« extrêmes du possible »*, présente tous les signes d'une rupture des équilibres naturels par dérèglement général du climat. La cause est identifiée : les activités humaines émettent de plus en plus de gaz qui, par effet de serre, modifient les comportements « naturels » des éléments que sont les pluies, les nuages, les vents, les océans, l'atmosphère ou les températures. C'est parce qu'il y a rupture dans cette grande mécanique complexe mais fragile que l'exacerbation devient le lot commun. Une exacerbation dont nul ne connaît les limites et qui autorise les hypothèses les plus apocalyptiques.

Sauf à insulter l'avenir et à renoncer à une bonne gouvernance de la planète, la succession des désastres oblige à oser le changement. En matière climatique, il a une traduction immédiate : il conduit à abandonner le langage de la passivité, où l'incertitude scientifique offre un commode paravent à la plus banale forme de couardise politique, celle qui invite à laisser faire, pour passer à l'application du principe de précaution, ce nouveau principe de la modernité qui, lui, engage l'humanité à agir pour préserver l'avenir.

Un tel renversement de perspective a eu lieu en matière de sécurité alimentaire. On l'a vu appliqué non sans criailleries à la crise de la « vache folle ». C'est en s'appuyant sur lui que les politiques peuvent désormais s'opposer à toutes les dérives scientistes ou mercantiles, de l'alimentation du bétail aux hormones au développement sans contrôle des OGM. Sans doute faut-il y voir la réaction de l'opinion des pays développés, d'un poids sans comparaison avec celle des pays pauvres, qui ont soudain senti leur santé directement menacée.

Les tempêtes et les inondations qui commencent à ravager les pays développés, après ceux du tiers-monde, ne devraient-elles pas conduire à la même prise de conscience ? Pas plus qu'on n'a de certitude absolue en matière de transmission des prions de l'animal à l'homme, pas plus n'est-on certain que le réchauffement climatique conduit inéluctablement à un dérèglement susceptible de fragiliser l'espèce humaine. Les indices sont de plus en plus nombreux, de plus en plus convergents, de plus en plus convaincants. Mais, bien que la communauté scientifique se montre sûre de son fait, de larges incertitudes demeurent quant à l'ampleur et aux rythmes du phénomène, tant la question climatique est complexe.

PROPOSER, INVENTER

Cette incertitude de l'expertise offre sa chance au politique. Elle le met en position de choisir au lieu de se réfugier derrière le verdict de la science. Il ne lui appartient pas seulement de gérer mais de proposer, d'inventer, d'agir. Paradoxalement, le réchauffement climatique pourrait permettre une réhabilitation du politique dans son véritable rôle, à l'opposé de l'image d'impuissance qu'il a donnée de lui ces derniers temps. Car, en mettant en œuvre une politique de lutte contre les gaz à effet de serre – telle qu'elle a été discutée lors d'interminables conférences internationales sans connaître le moindre début de commencement –, c'est un champ immense qui s'ouvre. Celui de la transformation des modes de consommation énergétique, de production et de transports. Tout un modèle de société en fait.

Cela passe par des choix qui ne seront pas toujours faciles puisqu'ils inviteront à renoncer aux fuites en avant du toujours plus et à modifier des comportements individuels en fonction de l'intérêt général plutôt que de se résigner au repli de l'hédonisme triomphant. La stabilité climatique de la planète passe désormais par l'économie d'énergie, par le refus de sa consommation effrénée, par un n0ouvel équilibre entre les transports individuels et collectifs, par d'autres règles urbanistiques, par des pratiques agricoles différentes. Le développement des techniques propres et efficaces rend ce passage possible. Il ouvre même de nouvelles frontières à l'activité économique. Encore faut-il le vouloir.

Le vouloir, c'est peut-être, dans ce troisième millénaire, retrouver les bases des très vieilles civilisations humaines, celles qui ont toujours placé l'homme dans la nature et non pas en position de dictature arrogante, négociant sa place en harmonie avec le milieu dont il dépend.

Jean-Paul Besset

PRÉCISION

LES DEUX SIÈCLES DE GEORGETOWN

Dans son article « Un tour aux Etats-Unis » (*Le Monde* du 4 décembre), Philippe Sollers faisait allusion aux cérémonies que venait d'organiser l'université de Georgetown pour fêter un cinquantenaire. Il omettait de préciser que ce demi-siècle était celui de la seule faculté de langues et linguistique, création relativement récente dans une université ancienne, datant *« de plus de deux siècles »*, comme l'explique l'un de ses professeurs, Aurélia Roman, qui rappelle que l'université de Georgetown, *« fondée en 1789 – année inaugurale de George Washington – par John Carroll, premier évêque catholique de la nouvelle république »*, est *« la plus vieille université catholique des Etats-Unis »*.

LeMonde Job: WMQ3012--0015-0 WAS LMQ3012-15 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 09:12 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0454 Lcp:700 CMYK

EUROPE Dans un entretien au *Monde,* Tommaso Padoa-Schioppa, membre du directoire de la Banque centrale européenne (BCE), dresse le bilan d'un an d'existence de l'euro et de l'institut d'émission. ● IL RELATIVISE la faiblesse de la monnaie européenne, en jugeant qu'à *« son lancement, elle était partie très haut ».* ● SI M. PADOA-SCHIOPPA considère que les soupçons de comportements nationalistes au sein de la BCE ne sont pas justifiés, il admet que les autorités monétaires européennes ont parfois eu des problèmes de communication, par exemple dans le domaine du taux de change. ● IL ESTIME que les grands défis, pour la Banque centrale, seront à relever dans les cinq à dix ans à venir : assurer la stabilité des prix, promouvoir les réformes structurelles en Europe, et surtout imposer sa voix et ses vues dans les grands débats financiers mondiaux.

M. Padoa-Schioppa regrette la solitude institutionnelle de la BCE

Dans un entretien au « Monde », le membre du directoire de la Banque centrale européenne chargé des questions internationales estime qu'à son lancement l'euro « était parti très haut ». Pour lui, l'Union monétaire a besoin d'une plus grande intégration politique

***TOMMASO PADOA-SCHIOPPA** est membre du directoire de la Banque centrale européenne (BCE). Cet Italien, âgé de 59 ans, est chargé des questions internationales et des systèmes de paiement. Avant de rejoindre la BCE, il a mené sa carrière entre Bruxelles, où il fut directeur général de la direction des affaires économiques et financières de 1979 à 1983, et l'Italie, en particulier au sein de la banque centrale de la Péninsule.*

« En un an d'existence de l'euro, quels sont les principaux écueils qui se sont dressés devant la Banque centrale européenne ?

– Pour une institution d'un type tout à fait unique, l'objectif minimal était d'éviter l'échec. Le week-end du basculement, lors des premiers jours de janvier, aurait pu être un premier obstacle infranchissable. Le soir du 4 janvier 1999, nous aurions pu être dans le désespoir le plus total si la voiture avait montré qu'elle ne roulait pas une fois sur la route. Nous aurions pu constater que les circuits de paiement en euro étaient bloqués, ou que le basculement vers l'euro de la dette publique d'un grand pays n'avait pas eu lieu. Cela aurait été une catastrophe technique et politique. Il aurait été trop tard pour revenir en arrière.

– Dans la foulée, les marchés financiers ont-ils aussitôt accepté l'euro ?

– Le deuxième échec possible se situait sur le terrain de l'acceptation de l'euro par les marchés. Ils auraient pu ne pas reconnaître que le franc français, la lire italienne et le deutschemark n'étaient plus des monnaies indépendantes et continuer à demander des avoirs ou des dénominations préférentielles dans l'une ou l'autre des dénominations de l'euro. Il y a eu des épisodes tout à fait marginaux de cette attitude, qui se sont très vite résorbés.

– Le recul continu de l'euro vis-à-vis du dollar n'est-il pas un signe de défiance envers l'euro ?

– La tendance des taux de change est tout autre chose. A son lancement, l'euro était parti très haut : les monnaies constitutives de l'euro s'étaient auparavant considérablement renforcées vis-à-vis du dollar. Une grande partie de la baisse de 1999 est en fait un retour à la normalité. Les facteurs de force de l'euro sont encore sous-estimés, et ils sont destinés à jouer un rôle de plus en plus important.

> L'inflation est le dernier risque que la BCE a su maîtriser. C'est sa mission

– Le processus décisionnel a été mis en doute...

– Les observateurs extérieurs suspectent encore que le conseil des gouverneurs soit le lieu d'une négociation internationale. On y négocierait l'intérêt espagnol contre l'intérêt allemand. Ce n'est pas le cas : chacun des membres du conseil des gouverneurs s'exprime en fonction de l'intérêt général de la zone euro. Il ajoute naturellement des informations sur la région de la zone constituée par son pays. C'est exactement la même chose au sein de la Réserve fédérale américaine. Lors des deux grandes décisions prises, la baisse des taux du 8 avril et la hausse du 4 novembre, il n'y a pas eu de fracture au sein du conseil des gouverneurs, même si des opinions différentes se sont exprimées.

– Y a-t-il un souci particulier de recherche du consensus ?

– Si le conseil n'était pas unanime, ce ne serait pas une pathologie. Il est très important de parvenir au point d'équilibre entre la multiplicité des opinions, qui est la richesse d'un organe collégial, et l'avantage d'avoir un large accord, surtout dans la phase initiale. Je crois que cet équilibre a été tout à fait réussi.

– Le directoire donne-t-il en général les impulsions décisives ?

– Le directoire dans le conseil, qui rassemble aussi les gouverneurs des banques centrales nationales, n'existe pas en tant que directoire. Ses six membres peuvent avoir des avis divergents. Le directoire est responsable de la préparation des réunions du conseil surtout dans un sens « contrôle de la qualité », pas nécessairement pour les propositions précises. Cela lui laisse une grande marge de manœuvre. Mais il faut que tous les gouverneurs aient le sentiment très clair que les jeux ne sont pas faits avant la réunion du conseil.

– La faiblesse historique de l'inflation n'a-t-elle pas facilité la tâche de la Banque centrale européenne ?

– L'inflation est le dernier risque que la BCE a su maîtriser. C'est sa mission. Un an après, malgré la hausse du pétrole et l'accélération de la croissance, la stabilité des prix est assurée. Mais cette question nous accompagnera chaque année, alors que les autres défis de cette année, le basculement vers l'euro, l'acceptation par les marchés, la mise en place des instruments et du processus décisionnel ont été spécifiques. Et ils ont été pour l'essentiel gagnés.

– La communication a paru très confuse à certains moments, surtout sur les taux de change...

– Il y a sûrement des domaines, comme les taux de change, où nous avons peut-être trop parlé, et où il serait souhaitable et même important que les médias ne portent attention qu'au mot du président. Si le résultat est excellent, le jugement sur le processus doit être nuancé.

» Le modèle de communication n'avait aucun précédent. Nous avons neuf langues à manier. De plus, il y une pluralité de langages : la même phrase traduite parfaitement dans chaque langue ne signifie pas la même chose. Il y a aussi le fait que chaque composante de l'eurosystème – les banques centrales nationales – est plus ancienne que la BCE. Pour les opinions publiques, le gouverneur national était celui qui communiquait et le décideur de la politique. Aujourd'hui, il co-décide et n'est plus le seul communicant, même s'il demeure le principal dans son pays.

– Une des capitales qui donne le ton dans la réception de vos messages, c'est Londres. Or les observateurs britanniques demeurent souvent sceptiques sur l'euro. Cela vous gêne-t-il ?

– En effet, le système de communication de langue anglaise est souvent biaisé. Dans certains journaux britanniques, il est normal d'avoir les mauvaises nouvelles concernant l'euro en première page, et les bonnes en deuxième page... Je ne sais pas pourquoi ; mais le temps nous donnera raison : les éléments fondamentaux de la solidité de la monnaie sont tous là. Le marché et les médias peuvent dévier temporairement du cours principal des choses, mais ils ne peuvent pas dévier en permanence.

– Un an après le lancement de l'euro, nombreux sont ceux qui pensent que la monnaie unique se trouve encore devant ses grands défis. Quels sont-ils ?

– Les prochains défis, nous devrons les affronter sur les cinq ou dix ans à venir. Le premier est de continuer à assurer la stabilité des prix. Il faut assurer cette mission dans une économie européenne qui doit atteindre des taux de croissance susceptibles de résorber le chômage. Selon nous, le chômage est déterminé par des facteurs structurels, il s'agit donc d'être très attentif aux éventuelles réformes entreprises dans la zone. Nous avons des signaux plus ou moins forts selon les pays.

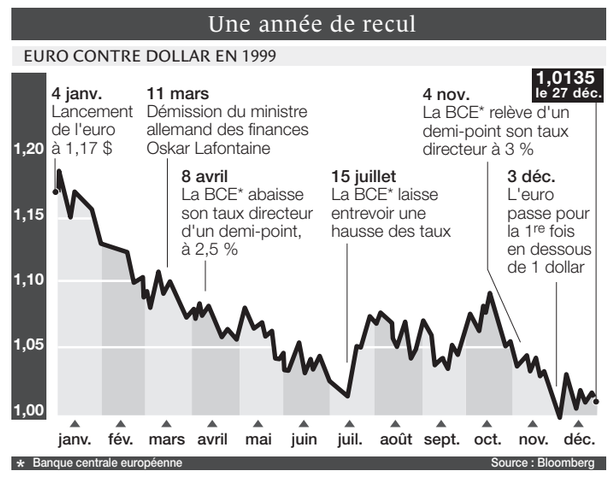
» Un deuxième défi, pour l'eurosystème, c'est de s'établir comme une banque centrale à part entière. Il s'agit non seulement de sa compétence dans la politique monétaire, mais dans tous les domaines où une banque centrale exprime normalement sa voix et sa position. Je ne parle pas de la supervision bancaire, mais des grandes questions internationales, de la structure et de l'évolution des marchés financiers en Europe. Il faut que la capacité à définir une position forte se développe à l'avenir.

> Il est très important de parvenir au point d'équilibre entre la multiplicité des opinions

– Treize pays sont candidats à entrer dans une union qui cherche à approfondir son intégration. Les deux évolutions sont-elles compatibles ?

– L'élargissement est un autre défi incontournable. Le calendrier ne sera pas le même pour tout le monde, mais cette perspective n'a pas d'impact sur le cours de l'euro. Une dernière difficulté est d'être une monnaie sans Etat national. Beaucoup pensaient qu'une union monétaire sans union politique était prématurée. Je n'étais pas de cet avis, mais l'eurosystème a besoin d'un développement ultérieur du processus d'intégration européenne. Depuis des siècles et des siècles, une monnaie est l'expression d'un système économique, mais aussi institutionnel. Quand je vais aux réunions internationales, mon collègue de la Réserve fédérale a son ministre avec lui. Je me demande qui est mon ministre. Pour la banque centrale, il est nécessaire d'être indépendant, mais ce n'est pas bon d'être dans la solitude institutionnelle.

Propos recueillis par Philippe Ricard



Même faible, l'euro s'est imposé comme devise internationale

A L'IMAGE de son comportement tout au long de l'année, l'euro termine les derniers jours de 1999 sur une note faible. Il a glissé, mardi 28 décembre, jusqu'à 1,0080 dollar. Malgré cette tendance, les économistes tirent un bilan globalement positif de la première année d'existence de l'euro.

Certes, les particuliers, faute de pouvoir disposer de pièces et de billets, ont boudé la nouvelle monnaie : 1 % des Français ont effectué, en 1999, des paiements en euros. Certes, aussi, en tant qu'unité de transaction, *« l'euro est encore une monnaie en devenir hors de la zone euro »*, comme l'observe Bercy. Le dollar est la principale monnaie de règlement, avec 48 % du libellé du commerce mondial. Mais en Europe, l'utilisation de l'euro comme devise de règlement est déjà prépondérante : en France, 70 % des exportations et 66 % des importations, en Allemagne, 85 % des exportations et 90 % des importations. Surtout, soulignent les analystes, la faiblesse de l'euro depuis son lancement est loin d'avoir été une catastrophe monétaire. Au contraire.

BÉNÉDICTION CACHÉE

Selon le Prix Nobel d'économie 1999 Robert Mundell, elle a même été *« une bénédiction cachée »,* favorable aux exportations des entreprises européennes, à la croissance et à la lutte contre le chômage sur le Vieux Continent. *« Il faudrait éviter de faire de la parité avec le dollar la frontière entre le succès et l'échec de l'euro face aux Etats-Unis,* avait expliqué de son côté, Christian de Boissieu, professeur d'économie à la Sorbonne, dès juillet, lorsque l'euro avait pour la première fois flirté avec la barre de 1 dollar, avant de la franchir au début du mois de décembre. *Il serait presque salutaire que l'euro ait l'occasion de tomber à 0,95 ou 0,98 dollar pour s'apercevoir de l'évidence : que nous continuons à vivre et que le ciel ne nous tombe pas sur la tête. »*

Dans de nombreux domaines, l'euro s'est imposé comme une nouvelle grande devise internationale. Il a réussi à se hisser au niveau du billet vert comme monnaie d'émission obligataire, avec 44 % du montant global. Le marché obligataire européen, unifié et rendu plus liquide, a représenté bien plus que la somme de ses composantes d'avant le 1er janvier 1999. L'euro a notamment permis le développement rapide d'un marché d'emprunts *« corporate »,* d'entreprises du secteur privé, à l'image de ce qui existe aux Etats-Unis.

Comme unité de compte, enfin, l'euro a montré des débuts très prometteurs. En douze mois, il est devenu une monnaie d'ancrage pour nombre de pays : zone franc, pays d'Europe centrale et orientale (PECO) pour une grande part, pays scandinaves. Les exemples les plus frappants sont la Bulgarie et l'Estonie dont les devises, respectivement le lev et la couronne, sont définies par rapport à l'euro dans le cadre d'un système de caisse d'émission *« currency board ».* D'autres pays définissent la parité de leur monnaie par rapport à un panier de devises où l'euro occupe une place prépondérante. Il en est ainsi pour le forint hongrois et le zloty polonais, dont les paniers d'ancrage intègrent l'euro respectivement pour 70 et 55 %. *« A quand le prix du baril de pétrole en euros ? »,* lance le ministère de l'économie, optimiste, dans un bilan de l'euro.

Pierre-Antoine Delhommais

Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon vous semble
Votre abonnement est prolongé chaque mois tacitement. Vous pouvez, bien sûr, le faire arrêter à tout moment en nous envoyant une simple lettre.

Vous ne payez rien d'avance
Avec le prélèvement automatique, vous ne payez rien d'avance, puisque le montant correspondant aux exemplaires servis pendant un mois n'est prélevé qu'au début du mois suivant. Cette formule vous permet en outre d'échelonner votre règlement au lieu d'effectuer le paiement en une seule fois.

Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro
Après signature de votre autorisation de prélèvement et envoi de votre R.I.B. ou R.I.P., vous n'avez plus à vous soucier des règlements. *Le Monde* s'occupe de tout. De ce fait, vous ne courez plus aucun risque de voir votre abonnement suspendu pour cause de simple oubli.

SPÉCIAL VACANCES :
J'ai bien noté que je peux faire suspendre ou suivre mon abonnement pendant mes vacances.
Pour les vacances ou un déménagement, un numéro exclusif : **0 803 022 021** (0,99 F TTC/min)

Bulletin d'abonnement Offre à retourner au *Monde* : Service Abonnements, 24 avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex - Tel : 01 42 17 32 90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

❑ **OUI,** je désire m'abonner au *Monde* pour seulement 173 F par mois (26,37 €) par prélèvement automatique
Important : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier

❑ M. ❑ Mme ❑ Mlle 901MQAN2
Prénom : .....
Nom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde.* Je pourrai suspendre à tout moment mon service au journal *Le Monde.*
Date et signature obligatoires :

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031
ORGANISME CRÉANCIER Le Monde 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris CEDEX 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° ..... rue .....
Code postal ..... Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
N° ..... rue .....
Code postal ..... Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Établissement | Code Guichet | N° de compte | Clé RIB

Vous vous abonnez au *Monde* : vos nom, prénom et adresse sont communiqués à nos services internes et, le cas échéant plus tard, à quelques publications partenaires, sauf avis contraire de votre part. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de ces publications, merci de nous le signaler.

Pour l'an 2000, devenez Citoyen du *Monde*

Abonnez-vous pour seulement 173F* par mois

... Et entrez dans un espace privilégié d'information et de réflexion : actualité internationale, économique et politique, technologies, médias, sciences, art et culture... Chaque jour, passionnez-vous pour *Le Monde*

* Offre d'abonnement postal valable uniquement en France métropolitaine jusqu'au 29/02/2000.

LeMonde Job: WMQ3012--0016-0 WAS LMQ3012-16 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:29 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0455 Lcp:700 CMYK

TABLEAU DE BORD

AFFAIRES

INDUSTRIE

● **FAIRCHILD-DORNIER : le constructeur d'avions régionaux** Fairchild va passer sous le contrôle du groupe allemand d'assurances Allianz et du fonds américain d'investissement Clayton, Dubilier & Rice, qui vont apporter environ 1,2 milliard de dollars (1,2 milliard d'euros), sous forme d'augmentation de capital et de refinancement de dettes. Le groupe Carl Albert, qui détenait 56 % du capital de Fairchild et avait racheté Dornier au groupe allemand DaimlerChrysler Aerospace, va être dilué dans l'opération.

● **SMART : la micro-voiture urbaine** Smart paraît trouver son rythme de croisière. Son propriétaire, DaimlerChrysler, a annoncé, mardi, que l'objectif de 80 000 ventes pour 1999 était atteint grâce, essentiellement, aux ventes en Europe de l'Ouest.

● **PHILIPP HOLZMANN : la première banque privée allemande Deutsche Bank** a fait des gains aux dépens du groupe de BTP surendetté Philipp Holzmann, dont elle est le deuxième actionnaire et le principal créancier, affirme le magazine *Stern* paru mardi. La Deutsche Bank a fermement démenti ces informations.

SERVICES

● **TRANSPORT ROUTIER : les transporteurs routiers attendront janvier** pour passer à l'action afin de faire entendre leurs revendications sur les 35 heures, respectant ainsi une trêve pour cause de tempêtes et de réveillon, a annoncé, mardi, Jean-Paul Deneville, délégué général de la Fédération nationale du transport routier.

● **AMADEUS : le groupe, qui exploite un système informatisé de réservations aériennes,** a annoncé, mardi, qu'il sera coté à partir de jeudi à la Bourse de Francfort. Amadeus, dont le capital est détenu principalement par les compagnies aériennes Air France, Lufthansa et Iberia, est coté depuis le 23 décembre à la Bourse de Paris.

● **EURO DISNEY : les syndicats de Disneyland Paris ont renoncé** à relancer dans l'immédiat un mouvement de grève dans le parc, notamment en raison des dégâts causés dimanche par les intempéries, tout en indiquant qu'ils *« resteront vigilants et mobilisés »,* selon un communiqué commun.

● **INTERNET : les fournisseurs d'accès à Internet** Wanadoo de France Télécom en France, Freeserve en Grande-Bretagne et T-Online de Deutsche Telekom en Allemagne sont les sites les plus visités en Europe, selon le baromètre mensuel réalisé en novembre par MMXI Europe. Les portails, ces portes d'entrées sur le Web qui sont la cible des annonceurs, tirent aussi leur épingle du jeu. Yahoo! se classe ainsi en deuxième position dans les trois pays étudiés, souligne l'étude.

● **SYNTEC : la fédération CGT** des sociétés d'études a protesté, mardi, contre la récente extension de l'accord sur les 35 heures dans la branche Syntec (informatique, ingénierie, conseil), et a appelé les 400 000 salariés du secteur à une *« journée d'action nationale »* à la fin janvier.

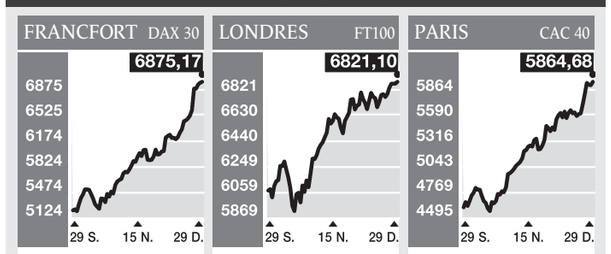
FINANCES

● **35 HEURES : l'Association française des entreprises d'investissement** (AFEI, patronat des sociétés de Bourse) vient de signer un accord sur les 35 heures avec les deux syndicats majoritaires de la branche, le SPI (indépendant) et la CFDT, a annoncé mardi l'AFEI. Cet accord concerne les quelque 5 500 salariés des entreprises appliquant la convention collective nationale de la Bourse.

● **CECEI : les membres du Comité des établissements de crédit et des entreprises d'investissement,** qui délivre les agréments bancaires, ont été renouvelés pour trois ans, à l'exception de Jacques Delmas-Marsalet, remplacé par un nouveau représentant de l'Association française des établissements de crédit, Bernard Maurel, président de la Banque Martin-Maurel, et de Pierre Esteva, personnalité qualifiée, remplacé par Didier Pfeiffer, président du conseil de surveillance du nouveau fonds de garantie des assurés-vie.

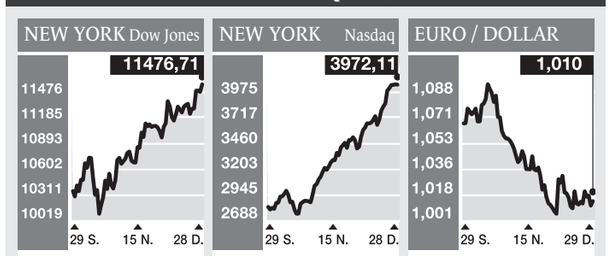
● **INTERNATIONAL MOSCOW BANK : la banque allemande HypoVereins et la banque finlandaise Merita** ont respectivement relevé leur participation dans la banque russe de 12 % à 40 % et de 12 % à 20 % à la faveur d'une augmentation de capital.

EUROPE



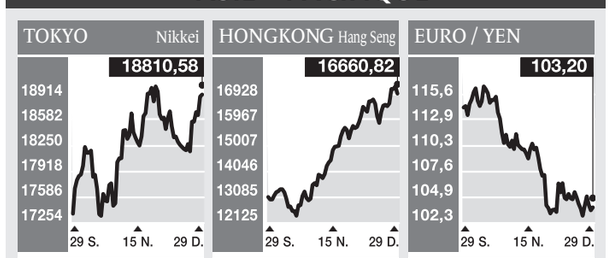
Europe 9 h 50	Indices sélection	cours 29/12	Var. % 28/12	Var. % 31/12
EUROPE	EURO STOXX 50	4780,82	– 0,16	43,04
EUROPE	STOXX 50	4621,59	– 0,03	39,19
EUROPE	EURO STOXX 324	408,93	0,10	37,05
EUROPE	STOXX 653	372,96	0,17	33,58
PARIS	CAC 40	5864,68	0,65	48,75
PARIS	MIDCAC	....	....	....
PARIS	SBF 120	3991,73	0,61	50,27
PARIS	SBF 250	....	....	....
PARIS	SECOND MARCHÉ	....	....	....
AMSTERDAM	AEX	660,91	0,37	22,76
BRUXELLES	BEL 20	3296,48	0,23	– 6,20
FRANCFORT	DAX 30	6875,17	0,20	37,32
LONDRES	FTSE 100	6821,10	0,21	15,95
MADRID	STOCK EXCHANGE	11553,90	0,32	17,46
MILAN	MIBTEL 30	42969,00	0,15	22,24
ZURICH	SPI	7481,70	0,46	4,48

AMÉRIQUES



Amérique 9 h 50	Indices sélection	cours 28/12	Var. % 27/12	Var. % 31/12
ÉTATS-UNIS	DOW JONES	11476,71	0,75	25
ÉTATS-UNIS	S&P 500	1457,66	0,04	18,58
ÉTATS-UNIS	NASDAQ COMPOSITE	3972,11	– 0,08	81,15
TORONTO	TSE INDEX	8452,93	1,02	30,33
SAO PAULO	BOVESPA	16377	2,28	141,41
MEXICO	BOLSA	394,50	0,16	69,69
BUENOS AIRES	MERVAL	544,16	1,39	26,53
SANTIAGO	IPSA GENERAL	140,08	– 0,62	81,92
CARACAS	CAPITAL GENERAL	5125,20	– 1,50	7,03

ASIE - PACIFIQUE



Zone Asie 9 h 50	Indices sélection	cours 29/12	Var. % 28/12	Var. % 31/12
TOKYO	NIKKEI 225	18810,58	0,14	35,89
HONGKONG	HANG SENG	16660,82	– 1,58	65,80
SINGAPOUR	STRAITS TIMES	2473,19	1,07	77,58
SÉOUL	COMPOSITE INDEX	130,02	2,59	100,22
SYDNEY	ALL ORDINARIES	3141,10	0,18	11,65
BANGKOK	SET	34,33	2,54	33,68
BOMBAY	SENSITIVE INDEX	4953,44	1,88	62,12
WELLINGTON	NZSE-40	2215,29	0,34	7,26

ÉCONOMIE

Ralentissement de la croissance en Chine

LA CROISSANCE du produit intérieur brut (PIB) chinois s'est ralentie cette année, tombant à 7,1 %, contre 7,8 % en 1998, soit le score le plus faible depuis 1991, a annoncé, mercredi 29 décembre, l'agence Chine nouvelle. Selon le Bureau national des statistiques, le PIB a atteint 8 319 milliards de yuans (1 002 milliards d'euros) en 1999, a rapporté l'agence officielle. Le gouvernement avait fixé un objectif de croissance minimal de 7 % pour l'ensemble de l'année, tout en « visant » les 8 %. Le résultat de 1999 paraît décevant par rapport aux récentes prévisions de la presse officielle, qui annonçait encore la semaine dernière un chiffre de 7,3 %.

■ **La déflation s'est accélérée en Chine en 1999,** avec une baisse de 1,3 % des prix à la consommation, contre une chute de 0,8 % en 1998, selon des chiffres provisoires publiés mercredi par le Bureau national des statistiques (BNS).

■ **Les exportations chinoises ont augmenté de 6 % cette année** contre 0,5 % l'an dernier, mais l'excédent commercial a reculé de 31 % à 30 milliards de dollars, a annoncé mercredi le BNS. Selon des chiffres provisoires, les exportations de la Chine ont représenté 195 milliards de dollars en 1999, a annoncé le BNS dans un communiqué. Les importations ont augmenté d'environ 18 %, à 165 milliards de dollars, laissant à la Chine un excédent commercial de 30 milliards de dollars contre 43,6 milliards en 1998.

■ **ROYAUME-UNI : le sentiment anti-européen** atteint un niveau record en Grande-Bretagne, où 46 % de la population souhaite désormais quitter l'Union européenne, contre 59 % qui s'y opposent, selon un sondage publié, mercredi, par le quotidien *The Times.* Le soutien à une adhésion du pays à l'euro a également atteint son niveau le plus bas près d'un an après le lancement de la monnaie, seuls 17 % des Britanniques y étant aujourd'hui favorables. 59 % souhaitent au contraire garder la livre sterling.

■ **ÉTATS-UNIS : la confiance des consommateurs a encore augmenté** en décembre, a annoncé, mardi, le Conference Board, l'institut de conjoncture privé de New York. L'indice de confiance des consommateurs américains a progressé de 4,4 points, à 141,4 points, en décembre, contre 137 points en novembre. Le plus haut niveau de l'indice, soit 142,3 points, avait été enregistré en octobre 1968.

■ **Les reventes de logements aux Etats-Unis** ont augmenté en novembre de 6 %, à 5,09 millions d'unités en rythme annuel, selon une enquête mensuelle de l'association des agents immobiliers rendue publique mardi.

■ **VENEZUELA : le pays maintiendra sa production pétrolière** à 2,7 millions de barils par jour, malgré les pluies qui ont dévasté le pays il y a deux semaines, a indiqué le vice-ministre vénézuélien de l'énergie, Alvaro Silva Calderon.

■ **ZONE EURO : la croissance de la masse monétaire M3,** qui avait ralenti en octobre, est repartie à la hausse en novembre (6,2 % en glissement annuel, contre 5,8 % en octobre), selon les chiffres publiés, mardi, par la Banque centrale européenne (BCE).

■ **FRANCE : les ventes de logements neufs** sur l'ensemble de l'année 1999 devraient se situer autour de 100 000 logements, ce qui correspond à *« un excellent cru »,* a indiqué, mardi, dans un communiqué, la FNPC (Fédération nationale des producteurs constructeurs).

■ **RUSSIE : la Russie devra rembourser 3 milliards de dollars** de dette extérieure au premier trimestre 2000, ce qui pourrait être *« difficile »,* a reconnu, mardi, le ministre russe des finances, Mikhaïl Kassianov.

■ **La Banque mondiale (BM) a annoncé**, mardi, avoir octroyé à la Russie 100 millions de dollars dans le cadre d'un prêt structurel visant la restructuration du secteur charbonnier.

■ **Le président russe Boris Eltsine a salué**, mardi, les résultats économiques de son gouvernement, relevant que les chiffres de la croissance industrielle enregistrés cette année étaient *« inconnus depuis dix ans ».*

■ **Les recettes fiscales de la Russie seront**, cette année, de 41 % supérieures aux 269 milliards de roubles (10 milliards de dollars) prévus, a déclaré, mardi, le vice-ministre des finances, Sergueï Ignatiev, cité par Interfax. Les coffres de l'Etat devraient ainsi engranger cette année quelque 379 milliards de roubles (14 milliards de dollars) de recettes fiscales.

VALEUR DU JOUR

Lapeyre profite de l'effet tempête

LES ACTIONS spécialisées dans les hautes technologies se sont fait voler la vedette, durant la séance du mardi 28 décembre, par celles des sociétés de bricolage et de matériaux pour le bâtiment. Portées par l'actualité, elles ont gagné plus de 7 % en cours de journée. Alors que la Bourse de Paris était en baisse — l'indice CAC 40 a abandonné 0,13 % —, l'action du spécialiste de la menuiserie Lapeyre a pris, mardi, 3,23 %, pour clôturer à 64 euros, après avoir déjà bondi la veille de 5,98 %. Le volume de transactions sur la valeur, à 79 129 titres mardi, a plus que triplé par rapport à la moyenne des échanges quotidiens. De son côté, l'action Castorama Dubois a fini sur une hausse de 2,08 %, à 290 euros. Enfin, Bricorama a progressé de 2,86 %, à 72 euros.

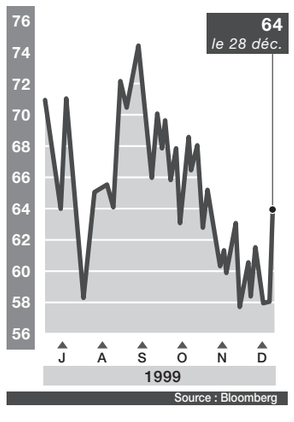
Les investisseurs s'attendent que les ventes de ces groupes augmentent fortement en raison des dégâts causés par les tempêtes qui se sont abattues sur la France. Leurs magasins ont été pris d'assaut, certains étant confrontés à des ruptures de stock sur les produits de première urgence (bâches, tuiles, générateurs, chauffages d'appoint, tronçonneuses...). Les sociétés de bricolage n'étaient cependant pas en mesure d'évaluer les retombées de cette ruée sur leur chiffre d'affaires.

Vraisemblablement, les objectifs que Lapeyre s'était fixés seront dépassés. Le groupe contrôlé par Saint-Gobain s'attendait à une amélioration de 18 % de ses ventes en 1999, qui reposait sur un chiffre d'affaires en amélioration de 19 %, à 852 millions d'euros, sur les neuf premiers mois de l'année.

Le coup de fouet boursier enregistré par l'action Lapeyre était néanmoins le bienvenu. Depuis septembre, son cours n'avait cessé de décliner. L'action était passée de plus de 74 euros à moins de 58 euros, en chute de près de 22 %. Des divergences de vues sur la stratégie de développement du groupe avaient conduit le 22 novembre à la démission du directeur général de la société, Noël Ancia. Les analystes financiers, comme ceux de KBC Securities, conseillaient même, depuis début novembre, d'alléger les positions sur la valeur.

Cécile Prudhomme

Action Lapeyre



SUR LES MARCHÉS

PARIS

L'INDICE CAC 40 de la Bourse de Paris était en hausse de 0,35 %, à 5 851,47 points, dans les premières minutes de cotation, mercredi 29 décembre. Mardi, la Bourse de Paris avait connu une nouvelle séance de consolidation. L'indice CAC 40 était en baisse de 0,13 %, à 5 827,08 points.

FRANCFORT

À LA BOURSE de Francfort, l'indice de référence DAX des trente valeurs vedettes a débuté la séance de mercredi par une baisse de 0,59 %, à 6 825,32 points. Mardi, l'indice DAX avait terminé la séance sur un gain de 0,35 %, à 6 861,13 points, établissant ainsi un dixième record consécutif.

LONDRES

L'INDICE FOOTSIE de la Bourse de Londres a ouvert la séance de mercredi sur une légère hausse de 0,08 %, à 6 811,80 points. La veille, mardi, le marché londonien était fermé.

TOKYO

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance de mercredi sur une légère hausse de 0,14 %, à 18 810,58 points. Le marché a été soutenu par la progression des valeurs de technologie et de télécommunications. Depuis le début de l'année, la place boursière nippone a gagné plus de 35 %. Dans la région asiatique, Hongkong fait mieux encore avec une progression de 65,8 % depuis le 1er janvier.

NEW YORK

WALL STREET a fini la journée du mardi 28 décembre en hausse de 0,75 %, à 11 476,71 points. En séance, l'indice vedette de la Bourse de New York a inscrit un nouveau record historique, à 11 489,56 points, le trente-troisième de l'année. En revanche, le marché des valeurs de croissance, le Nasdaq, terminait sur une baisse de 0,08 %, à 3 972,11 points, après avoir frôlé les 4 000 points en séance.

TAUX

EN DÉBUT de séance, mercredi, les marchés obligataires européens sont restés stables. A Paris, le rendement de l'emprunt d'Etat à 10 ans (OAT) était en hausse de 0,02 %, à 5,406 %. Sur le Matif, le contrat notionnel a gagné 3 centièmes, à 85,80 points. En Allemagne, le taux d'intérêt des Bunds (emprunts d'Etat) à 10 ans, était stable, à 5,296 %. Sur Eurex, le contrat Bund a progressé de 1 centième, à 104,64 points.

MONNAIES

L'EURO a débuté la journée de mercredi sur une légère remontée face au dollar, à 1,0087 dollar, contre 1,0071 la veille. Face au yen, le billet vert est resté stable, à 102,50 yens. En raison des risques de liquidité liés au bogue de l'an 2000, les banques japonaises n'étaient pas très actives sur le marché.

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND	5,94573	MARKKA FINLAND	1,10324

Hors zone Euro

Euro contre	28/12
COURONNE DANOISE	7,4408
COUR. NORVÉGIENNE	8,0880
COUR. SUÉDOISE	8,5750
COURONNE TCHÈQUE	36,1370
DOLLAR AUSTRALIEN	1,5667
DOLLAR CANADIEN	1,4678
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	1,9573
DRACHME GRECQUE	329,8200
FLORINT HONGROIS	254,9900
ZLOTY POLONAIS	4,1737

Cours de change croisés

29/12 9 h 50	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.
DOLLAR	.....	0,97843	1,01000	0,15397	1,61870	0,62950
YEN	102,20500	.....	103,20000	15,74000	165,44000	64,33500
EURO	0,99010	0,96899	.....	0,15245	1,60295	0,62345
FRANC	6,49460	6,35580	6,55957	.....	10,50975	4,08730
LIVRE	0,61778	0,60445	0,62385	0,09510	.....	0,38895
FRANC SUISSE	1,58855	1,55430	1,60400	0,24450	2,57130	.....

Taux d'intérêt (%)

Taux 28/12	Taux j. j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,07	3,10	5,41	5,93
ALLEMAGNE	3	3,41	5,30	5,92
GDE-BRETAG.	3,50	5,47	5,42	4,58
ITALIE	3	3,38	5,57	6,10
JAPON	0,19	0,08	1,68	2,40
ÉTATS-UNIS	5,06	5,43	6,43	6,48
SUISSE	0,50	2	3,52	4,24
PAYS-BAS	2,95	3,38	5,43	5,97

Matières premières

En dollars	Cours 28/12	Var. % 27/12
MÉTAUX (LONDRES)		**$/TONNE**
CUIVRE 3 MOIS	1871	+ 0,05
ALUMINIUM 3 MOIS	1640,50	+ 0,34
PLOMB 3 MOIS	494,50	+ 0,10
ETAIN 3 MOIS	5760	– 0,35
ZINC 3 MOIS	1222	+ 0,25
NICKEL 3 MOIS	8410	+ 0,12
MÉTAUX (NEW YORK)		**$/ONCE**
ARGENT A TERME	5,24	– 0,19
PLATINE A TERME	101322,50	– 1,76
GRAINES DENRÉES		**$/BOISSEAU**
BLÉ (CHICAGO)	247	– 0,10
MAïS (CHICAGO)	204,50	– 0,12
SOJA TOURTEAU (CHG.)	145,50	– 0,07
SOFTS		**$/TONNE**
CACAO (NEW YORK)	837	– 2,22
CAFÉ (LONDRES)	1415	+ 0,57
SUCRE BLANC (PARIS)	....	....

Matif

Cours 9 h 50	Volume 29/12	dernier prix	premier prix
Notionnel 5,5			
MARS 99	375	85,84	85,77
Euribor 3 mois			
JANVIER 99	NC	NC	NC

Pétrole

En dollars	Cours 28/12	Var. % 27/12
BRENT (LONDRES)	25,21	....
WTI (NEW YORK)	25,97	+ 0,54
LIGHT SWEET CRUDE	26,81	+ 0,85

Or

En euros	Cours 28/12	Var % 27/12
OR FIN KILO BARRE	9080	....
OR FIN LINGOT	9140	+ 1,11
ONCE D'OR (LO) $	307	....
PIÈCE FRANCE 20 F	51,70	– 0,58
PIÈCE SUISSE 20 F	51,80	– 0,38
PIÈCE UNION LAT. 20	51,70	– 0,58
PIÈCE 10 DOLLARS US	250	+ 2,04
PIÈCE 20 DOLLARS US	365	– 4,63
PIÈCE 50 PESOS MEX.	333,25	– 0,54

Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site Web du « Monde ». www.lemonde.fr/bourse

LeMonde Job: WMQ3012--0017-0 WAS LMQ3012-17 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:29 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 Nº:0456 Lcp:700 CMYK

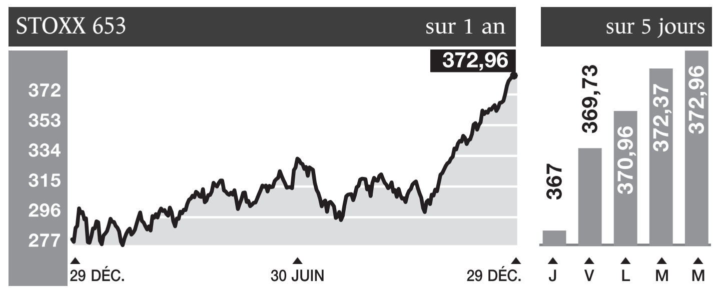
VALEURS EUROPÉENNES

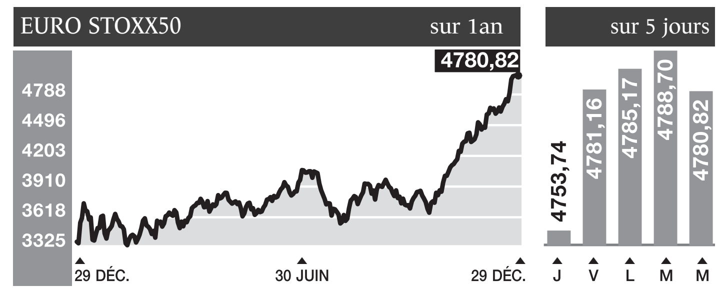
● Le titre du groupe automobile germano-américain **DaimlerChrysler** a progressé de 2,18 %, mardi 28 décembre, après l'annonce d'une hausse de 12 % de son chiffre d'affaires 1999 et l'attente d'un résultat d'exploitation en progression plus forte encore.

● L'action de l'opérateur téléphonique néerlandais **KPN** a chuté de 3,19 % au cours de la séance de mardi. La Commission européenne a décidé d'ouvrir une enquête de routine sur le projet de rachat de la totalité du capital de l'opérateur allemand E-Plus par l'américain BellSouth. Ce dernier doit, par la suite, revendre 77 % d'E-Plus à KPN.

● Le titre du fabricant franco-espagnol de tabac **Altadis** a reculé de 6,19 % à Paris et de 5,02 % à Madrid, mardi, après l'annonce d'une décision de la cour suprême de Floride qui a laissé les cigaretiers américains sans recours face aux actions collectives de victimes du tabac. Cette décision pourrait favoriser la multiplication de procès longs et coûteux.

● L'action de la banque allemande **Dresdner Bank** a perdu 2,01 %, à la clôture de la séance de mardi. Les investisseurs ont décidé de prendre leur bénéfice après les fortes hausses des séances précédentes motivées par le projet de réforme de la fiscalité allemande sur la cession de participations financières.





29/12 9 h 56 ▶

AUTOMOBILE

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
AUTOLIV SDR	SE	29,21	....
BASF AG	BE ★	51	− 0,39
BMW	DE ★	30,40	+ 1,67
CONTINENTAL AG	DE ★	19,85	− 0,50
DAIMLERCHRYSLER	DE ★	76,25	+ 5,76
FIAT	IT ★	30,20	− 2,11
FIAT PRIV.	IT ★	13,95	− 4,45
MICHELIN /RM	FR ★	39,17	+ 0,44
PEUGEOT	FR ★	225,60	− 0,70
PIRELLI	IT ★	2,72	− 2,86
RENAULT	FR ★	47	+ 2,26
VALEO /RM	FR ★	76,90	− 1,35
VOLKSWAGEN	DE ★	56,15	+ 1,91
VOLVO -A-	SE	24,72	....
VOLVO -B-	SE	25,25	....
▶ DJ E STOXX AUTO P		261,38	+ 2,65

BANQUES

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
ABBEY NATIONAL	GB	15,99	− 0,40
ABN AMRO HOLDIN	NL ★	24,72	+ 0,32
ALL & LEICS	GB	12,79	+ 0,63
ALLIED IRISH BA	GB	18	....
ALPHA CREDIT BA	GR	76,50	....
ARGENTARIA R	ES ★	23,05	....
B PINTO MAYOR R	PT ★	21,28	....
BANK AUSTRIA AG	AT ★	56,30	+ 0,90
BANK OF IRELAND	GB	12,48	....
BANK OF PIRAEUS	GR	24,73	....
BK OF SCOTLAND	GB	10,88	− 4,23
BANKINTER R	ES ★	48,11	....
BARCLAYS PLC	GB	27,97	+ 0,87
BAYR.HYPO-U.VER	DE ★	67,10	+ 1,67
COMIT	IT ★	5,28	+ 2,33
BCA FIDEURAM	IT ★	10,74	+ 10,15
BCA INTESA	IT ★	4,14	+ 5,61
MONTE PASCHI SI	IT ★	3,90	+ 4,84
BCA ROMA	IT ★	1,26	− 1,56
BBV R	ES ★	13,92	....
ESPIRITO SANTO	PT ★	27	....
BCO POPULAR ESP	ES ★	63	....
BCP R	PT ★	5,43	....
BIPOP CARIRE	IT ★	87	+ 8,28
BNL	IT ★	3,29	− 2,37
BNP /RM	FR ★	91,60	− 0,38
BSCH R	ES ★	11,15	....
CCF /RM	FR ★	123,40	+ 0,16
CHRISTIANIA BK	NO	5,01	....
COMIT	IT ★	5,28	+ 2,33
COMM.BANK OF GR	GR	73,86	....
COMMERZBANK	DE ★	35,90	− 2,05
CREDIT LYONNAIS	FR ★	47,90	− 4,39
DEN DANSKE BK	DK	107,78	....
DEN NORSKE BANK	NO	3,92	....
DEUTSCHE BANK N	DE ★	84,30	+ 5,31
DEXIA	BE ★	157	....
DRESDNER BANK N	DE ★	53	+ 0,57
EFG EUROBANK	GR	42,27	....
ERGO BANK	GR	89,47	....
ERSTE BANK	AT ★	45,50	− 2,99
FOERENINGSSB A	SE	14,75	....
HALIFAX GROUP	GB	10,63	....
HSBC HLDG	GB	13,78	+ 0,12
IONIAN BK REG.S	GR	49,66	....
KBC BANCASSURAN	BE ★	53	....
LLOYDS TSB	GB	12,15	+ 2,15
MERITA	FI ★	5,90	....
NAT BANK GREECE	GR	70,55	....
NATEXIS BQ POP.	FR ★	71	− 0,56
NATL WESTM BK	GB	20,95	+ 0,38
NORDBANKEN HOLD	SE	5,80	....
ROLO BANCA 1473	IT ★	19,20	+ 3,11
ROYAL BK SCOTL	GB	17,43	− 0,46
SAN PAOLO IMI	IT ★	13	− 1,22
S-E-BANKEN -A-	SE	10,03	....
STANDARD CHARTE	GB	14,96	....
STE GENERAL-A-/	FR ★	227,90	+ 0,84
SV HANDBK -A-	SE	12,30	....
UBS REG	CH	266,86	+ 0,12
UNICREDITO ITAL	IT ★	4,72	− 2,28
UNIDANMARK -A-	DK	69,21	+ 3,62
XIOSBANK	GR	24,54	....
▶ DJ E STOXX BANK P		318,26	+ 0,51

PRODUITS DE BASE

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
ACERINOX R	ES ★	38,80	....
ALUSUISSE LON G	CH	704,99	+ 2,91
ALUMINIUM GREEC	GR	44,13	....
ARJO WIGGINS AP	GB	4,18	....
ASSIDOMAEN AB	SE	16,44	....
AVESTA	SE	5,17	....
BEKAERT	BE ★	55,90	....
BILLITON	GB	5,44	− 3,13
BOEHLER-UDDEHOL	AT ★	44,25	− 0,98
BUHRMANN NV	NL ★	15,50	− 3,06
BUNZL PLC	GB	5,49	....
CART.BURGO	IT ★	6,20	− 2,52
CORUS GROUP	GB	2,46	− 1,91
ELKEM ASA, OSLO	NO	22,56	....
ELVAL	GR	13,17	....
JOHNSON MATTHEY	GB	10	....
MAYR-MELNHOF KA	AT ★	46	+ 0,11
METSAE-SERLA -B	FI ★	11,21	+ 2
MODO -B-	SE	34,05	....
NORSKE SKOGIND-	NO	50,69	....
OUTOKUMPU OY -A	FI ★	14,30	....
PECHINEY-A-	FR ★	67,50	+ 2,27
PORTUCEL INDUST	PT ★	6,76	....
RAUTARUUKKI K	FI ★	6,91	+ 1,62
RIO TINTO	GB	21,60	− 0,74
SIDENOR	GR	17,33	....
SILVER & BARYTE	GR	42,02	....
SMURFIT JEFFERS	GB	2,94	....
SOPORCEL	PT ★	13,08	....
STORA ENSO -A-	FI ★	16,70	+ 2,45
STORA ENSO -R-	FI ★	16,80	+ 2,75
SVENSKA CELLULO	SE	28,51	....
THYSSEN KRUPP	DE ★	31	+ 3,51
TRELLEBORG B	SE	9,04	....
UNION MINIERE	BE ★	38	....
UPM-KYMMENE COR	FI ★	39,40	+ 2,34
USINOR	FR ★	18,63	− 3,37
VIOHALCO	GR	34,85	....
VOEST-ALPINE ST	AT ★	38,01	+ 1,90
▶ DJ E STOXX BASI P		249,96	+ 1,60

CHIMIE

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
AIR LIQUIDE /RM	FR ★	163,90	− 3,02
AKZO NOBEL NV	NL ★	50,13	+ 1,17
BASF AG	DE ★	51	− 0,39
BAYER AG	DE ★	46	+ 0,11
BOC GROUP PLC	GB	20,96	+ 0,08
CELANESE N	DE ★	18,80	+ 6,52
CIBA SPEC CHEM	CH	70,69	+ 0,44
CLARIANT N	CH	463,97	+ 2,05
DEGUSSA-HUELS	DE ★	41,80	+ 7,18
DSM	NL ★	40	+ 2,54
DYNO	NO	24,60	....
EMS-CHEM HOLD A	CH	4580,56	+ 0,68
ICI	GB	10,24	− 0,31
KEMIRA	FI ★	6,25	+ 3,31
LAPORTE	GB	8,72	....
LONZA GRP N	CH	599,12	+ 0,21
RHODIA	FR ★	22,60	+ 1,35
SNIA	IT ★	1,03	− 4,63
SOLVAY	BE ★	81,70	....
TESSENDERLO CHE	BE ★	49,98	....
▶ DJ E STOXX CHEM P		399,81	+ 0,81

CONGLOMÉRATS

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
CGIP /RM	FR ★	61	+ 2,18
CHRISTIAN DIOR	FR ★	235,80	− 1,67
CIR	IT ★	2,72	....
D'IETEREN SA	BE ★	396	....
GAZ ET EAUX /RM	FR ★	55,35	+ 3,75
GBL	BE ★	201,40	....
GEVAERT	BE ★	48,60	....
HAGEMEYER NV	NL ★	21,02	+ 0,77
INCHCAPE	GB	4,40	− 0,72
INVESTOR -A-	SE	13,76	....
INVESTOR -B-	SE	13,82	....
KVAERNER -A-	NO	21,02	....
LVMH / RM	FR ★	432,10	+ 1,67
MYTILINEOS HOLD	GR	18,10	....
NORSK HYDRO	NO	40,68	....
OERLIKON-BUEHRL	CH	201,47	+ 1,25
ORKLA -A-	NO	17	....
ORKLA -B-	NO	14,71	....
SONAE SGPS	PT ★	51,17	....
TOMKINS	GB	3,25	− 2,40
VEBA AG	DE ★	48,80	− 1,81
▶ DJ E STOXX CONG P		326,87	− 1,21

TÉLÉCOMMUNICATIONS

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
EIRCOM	IE	4,18	....
BRITISH TELECOM	GB	23,44	+ 2,88
CABLE & WIRELES	GB	16,16	+ 1,20
DEUTSCHE TELEKO	DE ★	67,30	....
ENERGIS	GB	40,87	− 15,49
EQUANT NV	DE ★	111	....
EUROPOLITAN HLD	SE	17,20	....
FRANCE TELECOM	FR ★	126	+ 1,61
HELLENIC TELE (	GR	21,75	....
KONINKLIJKE KPN	NL ★	91,55	− 5,13
NETCOM ASA	NO	50,32	....
PANAFON HELLENI	GR	11,93	....
PORTUGAL TELECO	PT ★	10,86	....
SONERA	FI ★	69,50	+ 11,02
SWISSCOM N	CH	401,69	....
TELE DANMARK -B	DK	73,24	− 1,27
TELECEL	PT ★	16,85	....
TELECOM ITALIA	IT ★	14,10	+ 2,03
TELECOM ITALIA	IT ★	6,05	+ 1,34
TELEFONICA	ES ★	24,40	....
TIM	IT ★	11,21	+ 3,51
VODAFONE AIRTOU	GB	4,88	....
▶ DJ E STOXX TCOM P		1136,10	+ 0,48

CONSTRUCTION

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
ACCIONA	ES ★	56,75	....
AKTOR SA	GR	19,24	....
ASKO -A-	FI ★	17,45	....
AUMAR R	ES ★	17,05	....
ACESA R	ES ★	9,60	....
BLUE CIRCLE IND	GB	6,64	+ 13,39
BOUYGUES /RM	FR ★	634	− 3,21
BPB	GB	5,62	....
BUZZI UNICEM	IT ★	10,80	− 0,46
CARADON	GB	2,45	....
CIMPOR R	PT ★	15,86	....
COLAS /RM	FR ★	204	− 1,45
CRH PLC	GB	33,61	....
GRUPO DRAGADOS	ES ★	8,45	....
FCC	ES ★	19,40	....
GROUPE GTM	FR ★	95,85	+ 1,27
HANSON PLC	GB	8,32	+ 3,17
HEIDELBERGER ZE	DE ★	77	+ 3,36
HELL.TECHNODO.R	GR	30,82	....
HERACLES GENL R	GR	32,46	....
HOCHTIEF ESSEN	DE ★	36	+ 1,41
HOLDERBANK FINA	CH	1355,79	− 0,18
IMERYS /RM	FR ★	148,50	+ 3,85
ITALCEMENTI	IT ★	11,72	− 2,66
LAFARGE /RM	FR ★	113,50	+ 6,17
MICHANIKI REG.	GR	13,93	....
TARMAC	GB	8,75	....
PILKINGTON PLC	GB	1,36	....
RMC GROUP PLC	GB	13,84	....
RUGBY GRP	GB	2,18	....
SAINT GOBAIN /R	FR ★	180,90	+ 3,97
SKANSKA -B-	SE	37,61	....
SUPERFOS	DK	21,50	....
TAYLOR WOODROW	GB	2,16	....
TECHNIP /RM	FR ★	102	+ 4,08
TITAN CEMENT RE	GR	55,05	....
WIENERB BAUSTOF	AT ★	21,44	+ 1,08
WILLIAMS	GB	4,64	....
▶ DJ E STOXX CNST P		245,21	+ 0,97

CONSOMMATION CYCLIQUE

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
ACCOR /RM	FR ★	47,95	+ 0,84
ADIDAS-SALOMON	DE ★	74,75	+ 2,05
AIR FCE	FR ★	19,14	+ 6,39
AIRTOURS PLC	GB	5,89	....
ALITALIA	IT ★	2,19	− 3,52
AUSTRIAN AIRLIN	AT ★	19,10	+ 4,66
BANG & OLUFSEN	DK	33,60	....
BARRATT DEV PLC	GB	4,53	+ 1,07
BEAZER GROUP	GB	2,29	− 1,38
BENETTON GROUP	IT ★	2,05	− 0,49
BERKELEY GROUP	GB	11,43	....
BRITISH AIRWAYS	GB	6,40	− 0,25
CLUB MED. /RM	FR ★	115,20	+ 0,17
COMPASS GRP	GB	13,57	+ 0,95
DT.LUFTHANSA N	DE ★	24	+ 0,84
ELECTROLUX -B-	SE	24,37	....
EMI GROUP	GB	9,95	+ 7,61
EURO DISNEY /RM	FR ★	0,90	− 1,10
G WIMPEY PLC	GB	1,81	....
GRANADA GROUP	GB	9,86	+ 3,18
HERMES INTL	FR ★	149,50	− 1,64
HPI	IT ★	1	+ 7,53
HUNTER DOUGLAS	NL ★	26,50	+ 3,92
KLM	NL ★	25,30	− 1,75
HILTON GROUP	GB	3,31	+ 1,97
MOULINEX /RM	FR ★	9,62	− 2,83
NCL HLDG	NO	4,24	....
PERSIMMON PLC	GB	3,84	....
PREUSSAG AG	DE ★	54,80	+ 4,78
RANK GROUP	GB	2,98	− 1,06
SAIRGROUP N	CH	198,67	+ 0,63
SAS DANMARK A/S	DK	10,42	....
SEB /RM	FR ★	68,95	− 0,36
SODEXHO ALLIANC	FR ★	175	− 4,37
THE SWATCH GRP	CH	1099,83	+ 3,88
THE SWATCH GRP	CH	224,20	+ 5,26
WW/WW UK UNITS	IE	1,01	....
WILSON BOWDEN	GB	11,07	....
WOLFORD AG	AT ★	39,20	+ 0,51
▶ DJ E STOXX CYC GO P		188,80	+ 1,20

PHARMACIE

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
ASTRAZENECA	GB	41,61	+ 1,72
AVENTIS /RM	FR ★	58,45	+ 2,01
ELAN CORP	GB	27,20	....
GLAXO WELLCOME	GB	26,96	− 1
NOVARTIS N	CH	1431,77	+ 1,05
NOVO NORDISK B	DK	130,36	....
ORION B	FI ★	23,20	....
ROCHE HOLDING	CH	16503,71	− 1,40
ROCHE HOLDING G	CH	11789,25	+ 1,01
SANOFI SYNTHELA	FR ★	38,84	− 1,67
SCHERING AG	DE ★	120	+ 1,69
SMITHKLINE BEEC	GB	12,43	− 0,64
UCB	BE ★	43,05	....
▶ DJ E STOXX PHAR P		374,33	+ 0,31

ÉNERGIE

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
AKER MARITIME	NO	7,42	....
BG	GB	5,36	....
BP AMOCO	GB	9,83	− 0,65
BURMAH CASTROL	GB	18,02	....
CEPSA	ES ★	9,90	....
DORDTSCHE PETRO	NL ★	49,75	− 0,90
ENI	IT ★	5,22	− 0,95
ENTERPRISE OIL	GB	6,56	....
F.OLSEN ENERGY	NO	7,11	....
LASMO	GB	1,92	....
OMV AG	AT ★	95,35	− 2,70
PETROLEUM GEO-S	NO	17,68	....
REPSOL	ES ★	22,81	....
ROYAL DUTCH CO	NL ★	59,20	+ 0,08
SAIPEM	IT ★	3,56	− 2,73
SHELL TRANSP	7,911,20		
SMEDVIG -A-	NO	12,12	....
TOTAL FINA /RM	FR ★	129,30	− 5,55
▶ DJ E STOXX ENGY P		306,21	− 1,71

(Publicité)

www.lemonde.fr

VOYAGES

Réservez et achetez
vos billets d'avion

SERVICES FINANCIERS

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
3I	GB	17,43	....
ALMANIJ	BE ★	51,60	....
ALPHA FINANCE	GR	73,65	....
AMVESCAP	GB	11,43	+ 0,28
BENI STABILI	IT ★	0,34	− 2,86
BPI R	PT ★	4,23	....
BRITISH LAND CO	GB	6,69	....
CANARY WHARF GR	GB	6,10	....
CAPITAL SHOPPIN	GB	5,50	....
COBEPA	BE ★	61,80	....
CONSORS DISC-BR	DE ★	74,80	− 11,48
CORP FIN ALBA	ES ★	32,10	....
CS GROUP N	CH	194	+ 2,47
EURAFRANCE /RM	FR ★	590	− 1,17
FORTIS (B)	BE ★	35,30	....
FORTIS (NL)	NL ★	35,37	+ 1,75
GECINA /RM	FR ★	108,30	− 2,43
HAMMERSON	GB	6,91	....
ING GROEP	NL ★	59,02	− 1,47
KAPITAL HOLDING	DK	46,37	....
LAND SECURITIES	GB	11,46	+ 3,92
LIBERTY INTL	GB	7,35	....
MEDIOBANCA	IT ★	9,90	− 0,90
MEPC PLC	GB	7,12	....
METROVACESA	ES ★	17,30	....
PROVIDENT FIN	GB	11,17	....
RODAMCO UK	NL ★	38,80	....
RODAMCO CONT. E	NL ★	40	....
RODAMCO NORTH A	NL ★	35,40	....
SCHRODERS PLC	GB	20,20	....
SIMCO N /RM	FR ★	82	....
SLOUGH ESTATES	GB	5,63	....
UNIBAIL /RM	FR ★	128	+ 0,79
VALLEHERMOSO	ES ★	7,10	....
WCM BETEILIGUNG	DE ★	38,50	− 3,02
WOOLWICH PLC	GB	5,20	− 1,22
▶ DJ E STOXX FINS P		263,29	− 1,08

ALIMENTATION ET BOISSON

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
ALLIED DOMECQ	GB	4,80	− 1,32
ASSOCIAT BRIT F	GB	5,47	+ 1,48
BASS	GB	11,76	− 2,65
BBAG OE BRAU-BE	AT ★	39,99	+ 2,54
BRAU-UNION	AT ★	43	+ 1,94
CADBURY SCHWEPP	GB	5,95	− 0,27
CARLSBERG -B-	DK	38,30	....
CARLSBERG AS -A	DK	37,90	....
DANISCO	DK	38,17	....
DANONE /RM	FR ★	234,30	+ 3,49
DELTA DAIRY	GR	31,65	....
DIAGEO	GB	8,23	+ 1,78
ELAIS OLEAGINOU	GR	38,81	....
ERID.BEGH.SAY /	FR ★	105,60	+ 0,67
GREENCORE GROUP	GB	2,98	....
HEINEKEN HOLD.N	NL ★	34,30	....
HELLENIC BOTTLI	GR	23,10	....
HELLENIC SUGAR	GR	24,47	....
KERRY GRP-A-	GB	12,10	....
MONTEDISON	IT ★	1,61	− 1,83
NESTLE N	CH	1773,68	+ 0,42
KONINKLIJKE NUM	NL ★	37,05	+ 2,60
PARMALAT	IT ★	1,24	− 1,59
PERNOD RICARD /	FR ★	56,60	+ 4,14
RAISIO GRP -V-	FI ★	3,96	− 2,70
RIEBER & SON -B	NO	5,93	....
SCOTT & NEWCAST	GB	7,30	+ 4,59
SOUTH AFRICAN B	GB	10,11	....
TATE & LYLE	GB	6,32	....
UNIGATE PLC	GB	4,61	− 4
UNILEVER	NL ★	55,45	+ 1,93
UNILEVER	GB	7,30	+ 3,17
WHITBREAD	GB	10,03	+ 1,13
▶ DJ E STOXX F & BV P		210,07	+ 1,73

BIENS D'ÉQUIPEMENT

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
ABB N	CH	115,68	+ 1,64
ADECCO N	CH	778,48	+ 0,97
ALSTOM	FR ★	33,06	+ 2,35
ASSA ABLOY-B-	SE	13,59	....
ASSOC BR PORTS	GB	4,51	....
ATLAS COPCO -A-	SE	29,50	....
ATTICA ENTR SA	GR	18,07	....
BAA	GB	6,95	+ 1,17
BBA GROUP PLC	GB	8,24	....
BERGESEN	NO	17,43	....
BONHEUR	NO	24,11	....
CMG	GB	71,72	− 2,80
COOKSON GROUP P	GB	3,92	....
DAMPSKIBS -A-	DK	10549,94	....
DAMPSKIBS -B-	DK	11423,50	− 1,16
DAMSKIBS SVEND	DK	16396,09	....
DET SONDENFJ NO	NO	6,80	....
ELECTROCOMPONEN	GB	11,12	....
EUROTUNNEL /RM	FR ★	1,17	....
FINNLINES	FI ★	31,01	....
FKI	GB	3,84	+ 4,35
FLS IND.B	DK	24,86	....
FLUGHAFEN WIEN	AT ★	34,80	+ 0,87
GKN	GB	15,30	− 0,42
GLYNWED INTL PL	GB	3,60	....
HALKOR	GR	9,46	....
HAYS	GB	15,36	+ 0,52
HEIDELBERGER DR	DE ★	53,50	− 0,47
HUHTAMAEKI VAN	FI ★	33,51	− 0,27
IFIL	IT ★	9,50	+ 3,60
IMI PLC	GB	4,29	....
ISS INTL SERV-B	DK	64,51	....
KOEBENHAVN LUFT	DK	79,96	− 1,65
KON.NEDLLOYD	NL ★	27	....
KONE B	FI ★	48,50	− 1,02
LEGRAND /RM	FR ★	235,40	+ 0,60
LEIF HOEGH	NO	11,50	....
LINDE AG	DE ★	53,80	+ 2,97
MAN AG	DE ★	37,20	+ 6,59
MANNESMANN N	DE ★	238	+ 0,25
METALLGESELLSCH	DE ★	19,80	+ 1,54
METRA A	FI ★	19,02	....
METSO	FI ★	13,05	....
MORGAN CRUCIBLE	GB	4,59	....
NFC	GB	4,16	....
NKT HOLDING	DK	55,10	....
OCEAN GROUP	GB	17,62	....
PARTEK	FI ★	13	+ 1,56
PENINS.ORIENT.S	GB	15,89	....
PREMIER FARNELL	GB	7,27	....
RAILTRACK	GB	19,14	+ 13,80
RANDSTAD HOLDIN	NL ★	48	− 0,31
RATIN -A-	DK	104,16	....
RATIN -B-	DK	104,83	....
RENTOKIL INITIA	GB	3,52	....
REXAM	GB	4,08	....
REXEL /RM	FR ★	88,30	+ 4
RHI AG	AT ★	27,75	− 1,25
RIETER HLDG N	CH	584,79	+ 1,29
SANDVIK -A-	SE	32,01	....
SANDVIK -B-	SE	32,54	....
SAURER ARBON N	CH	484,52	+ 0,39
SCHNEIDER ELECT	FR ★	75,70	+ 0,66
SEAT-PAGINE GIA	IT ★	2,34	....
SECURICOR	GB	2,69	+ 0,60
SECURITAS -B-	SE	18,66	....
SHANKS GROUP	GB	3,68	....
SIDEL /RM	FR ★	103,30	+ 1,27
INVENSYS	GB	5,60	+ 1,45
SKF -A-	SE	22,97	....
SKF -B-	SE	23,97	....
SOPHUS BEREND -	DK	23,12	+ 0,58
SULZER FRAT.SA1	CH	629,01	+ 0,10
SVEDALA	SE	18,48	....
T.I.GROUP PLC	GB	7,70	....
TOMRA SYSTEMS	NO	16,69	....
VA TECHNOLOGIE	AT ★	64,95	+ 0,79
▶ DJ E STOXX IND GO P		544,34	+ 4,05

ASSURANCES

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
AEGON NV	NL ★	94,50	− 0,11
AGF /RM	FR ★	53,45	− 1,57
ALLEANZA ASS	IT ★	11,26	+ 13,51
ALLIANZ AG	DE ★	337,50	+ 1,50
ALLIED ZURICH	GB	11,83	+ 1,51
AXA /RM	FR ★	139	+ 0,65
BALOISE HLDG N	CH	784,70	− 0,24
CGU	GB	15,52	− 0,31
CNP ASSURANCES	FR ★	34,51	+ 4,58
CORP MAPFRE R	ES ★	16,45	....
ERGO VERSICHERU	DE ★	119,50	− 2,05
ETHNIKI GEN INS	GR	41,08	....
FORSIKRING CODA	DK	75,26	....
FORTIS (B)	BE ★	35,30	....
GENERALI ASS	IT ★	32,20	+ 4,89
GENERALI HLD VI	AT ★	170,95	....
INA	IT ★	2,60	+ 4
INTERAM HELLEN	GR	31,81	....
IRISH LIFE & PE	GB	9,49	....
LEGAL & GENERAL	GB	2,72	+ 0,59
MEDIOLANUM	IT ★	13,34	+ 7,32
MUENCH RUECKVER	DE ★	245	− 4,30
NORWICH UNION	GB	6,40	− 12,28
POHJOLA YHTYMAE	FI ★	61,52	+ 3,39
PRUDENTIAL	GB	18,69	+ 0,86
RAS	IT ★	9,48	+ 4,64
ROYAL SUN ALLIA	GB	7,22	+ 10,54
SAMPO -A-	FI ★	34,01	....
SWISS RE N	CH	2013,45	+ 0,25
SEGUROS MUNDIAL	PT ★	51,60	....
SKANDIA INSURAN	SE	30,20	....
STOREBRAND	NO	7,36	....
SUN LF & PROV H	GB	7,95	....
SWISS LIFE REG	CH	556,77	− 2,19
TOPDANMARK	DK	18,82	....
ZURICH ALLIED N	CH	566,73	+ 1,45
▶ DJ E STOXX INSU P		380,40	+ 0,68

MEDIAS

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
B SKY B GROUP	GB	15,95	+ 3,85
CANAL PLUS /RM	FR ★	149,50	+ 6,03
CARLTON COMMUNI	GB	9,60	− 0,66
ELSEVIER	NL ★	11,50	+ 2,40
EM.TV & MERCHAN	DE ★	61,25	− 5,04
EMAP PLC	GB	17,67	....
HAVAS ADVERTISI	FR ★	414	− 0,84
INDP NEWS AND M	IR ★	6,30	....
LAGARDERE SCA N	FR ★	52,70	+ 2,63
MEDIASET	IT ★	17	+ 11,84
PEARSON	GB	32,01	+ 0,55
REED INTERNATIO	GB	7,20	+ 0,67
REUTERS GROUP	GB	13,83	− 1,37
SCHIBSTED	NO	17,56	....
TELEWEST COMM.	GB	5,36	− 3,74
TF1	FR ★	518,50	− 4,25
UNITED NEWS & M	GB	12,96	....
UNITED PAN-EURO	NL ★	126,95	− 0,04
WOLTERS KLUWER	NL ★	34,49	− 0,58
WPP GROUP	GB	16	+ 0,30
▶ DJ E STOXX MEDIA P		500,30	+ 2,75

BIENS DE CONSOMMATION

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
AHOLD	NL ★	28,81	+ 4,20
ALTADIS -A-	ES ★	14,18	....
ATHENS MEDICAL	GR	48	....
AUSTRIA TABAK A	AT ★	48,06	− 1,21
BEIERSDORF AG	DE ★	66,55	+ 0,83
BIC /RM	FR ★	44,60	− 1,98
BRIT AMER TOBAC	GB	5,36	− 1,76
CASINO GP /RM	FR ★	115,50	− 2,12
CFR UNITS -A-	CH	2425,73	− 1,89
DELHAIZE	BE ★	72,95	....
ESSILOR INTL /R	FR ★	305	+ 3,42
COLRUYT	BE ★	56	....
FRESENIUS MED C	DE ★	85	+ 0,95
FYFFES	GB	2,03	+ 5,83
GALLAHER GRP	GB	3,94	− 1,60
GIB	BE ★	41,05	....
IMPERIAL TOBACC	GB	8,32	+ 1,96
JERONIMO MARTIN	PT ★	24,80	....
KESKO -B-	FI ★	12,10	....
L'OREAL /RM	FR ★	762	+ 0,79
MODELO CONTINEN	PT ★	18,73	....
MORRISON SUPERM	GB	1,98	+ 1,64
HENKEL KGAA VZ	DE ★	64,75	+ 3,93
RECKITT BENCKIS	GB	9,52	+ 1,19
SAFEWAY	GB	3,47	....
SAINSBURY J. PL	GB	5,44	− 2,02
SMITH & NEPHEW	GB	3,36	....
STAGECOACH HLDG	GB	2,53	− 1,86
TESCO PLC	GB	3,01	+ 2,17
TNT POST GROEP	NL ★	28,70	− 0,83
▶ DJ E STOXX N CY G P		555,12	+ 1,23

COMMERCE DISTRIBUTION

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
BOOTS CO PLC	GB	9,70	+ 2,89
CARREFOUR /RM	FR ★	182,80	+ 2,64
CASTO.DUBOIS /R	FR ★	308,80	+ 8,92
CENTROS COMER P	ES ★	16,04	....
CONTINENTE	ES ★	20,20	....
DIXONS GROUP PL	GB	23,94	+ 1,22
GEHE AG	DE ★	36	+ 1,12
GREAT UNIV STOR	GB	6,16	+ 2,94
GUCCI GROUP	NL ★	113,05	+ 0,49
HENNES & MAURIT	SE	35,57	....
KARSTADT QUELLE	DE ★	39,40	+ 1,16
KINGFISHER	GB	10,74	+ 4,84
MARKS & SPENCER	GB	4,70	+ 1,03
METRO	DE ★	52,50	+ 1,94
NEXT PLC	GB	9,54	+ 5,86
PINAULT PRINT./	FR ★	256,70	− 2,21
RINASCENTE	IT ★	6,10	− 1,13
VALORA HLDG N	CH	263,13	− 1,17
W.H SMITH GRP	GB	7,94	+ 9,98
WOLSELEY PLC	GB	7,57	....
▶ DJ E STOXX RETL P		455,75	+ 1,82

HAUTE TECHNOLOGIE

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
AEROSPATIALE MA	FR ★	21,62	+ 1,74
ALCATEL /RM	FR ★	213	− 0,23
ALTEC SA REG.	GR	20,80	....
ASM LITHOGRAPHY	NL ★	107,25	− 3,03
BAAN COMPANY	NL ★	13,36	− 4,57
BARCO	BE ★	134,90	....
BRITISH AEROSPA	GB	6,69	− 0,48
CAP GEMINI /RM	FR ★	254,30	+ 8,44
COLOPLAST B	DK	94,08	....
COLT TELECOM NE	GB	49,67	− 2,51
DASSAULT SYST./	FR ★	63,15	+ 1,85
ERICSSON -B-	SE	59,94	....
FINMECCANICA	IT ★	1,23	+ 4,24
GAMBRO -A-	SE	9,04	....
GETRONICS	NL ★	76,05	− 2,25
GN GREAT NORDIC	DK	47,04	+ 5,11
INTRACOM R	GR	42,72	....
LOGICA	GB	25,35	+ 0,32
MERKANTILDATA	NO	11,75	....
MISYS	GB	14,91	+ 1,86
NERA ASA	NO	4,51	....
NOKIA	FI ★	167	− 1,17
NYCOMED AMERSHA	GB	5,94	+ 6
OCE	NL ★	16,91	+ 0,96
OLIVETTI	IT ★	2,86	+ 4
KON. PHILIPS	NL ★	130,70	− 0,53
ROLLS ROYCE	GB	3,50	+ 1,39
SAGE GRP	GB	11,97	+ 7,16
SAGEM	FR ★	1963,50	....
SAP AG	DE ★	476	+ 2,15
SAP VZ	DE ★	591	+ 0,17
SEMA GROUP	GB	17,60	− 1,79
SIEMENS AG N	DE ★	120,50	− 0,41
SMITHS IND PLC	GB	15,14	....
STMICROELEC SIC	FR ★	148,60	− 2,56
THOMSON CSF /RM	FR ★	32,12	+ 2,98
TIETOENATOR	FI ★	57,10	....
WILLIAM DEMANT	DK	94,08	....
▶ DJ E STOXX TECH P		796,18	+ 0,57

SERVICES COLLECTIFS

	Code pays	Cours en euros	% Var. 28/12
AEM	IT ★	4,15	+ 7,24
ANGLIAN WATER	GB	8,75	....
BRITISH ENERGY	GB	5,70	+ 1,14
CENTRICA	GB	2,69	− 1,18
EDISON	IT ★	8,15	− 0,37
ELECTRABEL	BE ★	315	....
ELECTRIC PORTUG	PT ★	17,09	....
ENDESA	ES ★	20,03	....
EVN	AT ★	148,90	+ 2,53
FORTUM	FI ★	4,60	− 0,43
GAS NATURAL SDG	ES ★	22,65	....
IBERDROLA	ES ★	13,49	....
ITALGAS	IT ★	3,83	+ 2,41
NATIONAL GRID G	GB	7,43	− 4,13
NATIONAL POWER	GB	5,90	− 0,27
OESTERR ELEKTR	AT ★	139,95	+ 1,41
POWERGEN	GB	7,35	+ 2
SCOTTISH POWER	GB	7,39	− 4,55
SEVERN TRENT	GB	9,60	....
SUEZ LYON EAUX/	FR ★	159,30	+ 0,82
SYDKRAFT -A-	SE	22,97	....
SYDKRAFT -C-	SE	17,49	....
THAMES WATER	GB	12,05	....
FENOSA	ES ★	17,15	....
UNITED UTILITIE	GB	10,08	− 0,79
VIAG	DE ★	18,65	− 1,84
VIVENDI/RM	FR ★	88,70	− 1,55
▶ DJ E STOXX PO SUP P		319,11	− 1,50

EURO NOUVEAU MARCHÉ

29/12 9 h 56 ▶

AMSTERDAM

	Cours en euros	% Var. 28/12
AIRSPRAY NV	19,90	+ 1,02
ANTONOV	1,09	+ 5,83
C/TAC	9	− 2,17
CARDIO CONTROL	5,10	+ 2
CSS	23,90	....
HITT NV	7,15	+ 4,38
INNOCONCEPTS NV	23,50	+ 14,63
NEDGRAPHICS HOLD	22,35	− 1,97
SOPHEON	4,80	− 3,81
PROLION HOLDING	94	....
RING ROSA	6,50	+ 3,17
RING ROSA WT	0,50	+ 25
UCC HOLDING NV	22,45	+ 2,05

BRUXELLES

	Cours en euros	% Var. 28/12
ENVIPCO HLD CT	1,54	....
FARDEM BELGIUM B	21,45	....
INTERNOC HLD	2,02	− 6,05
INTL BRACHYTHER B	16	+ 10,34
LINK SOFTWARE B	7,65	....
PAYTON PLANAR	1,20	....
ACCENTIS	7	....

FRANCFORT

	Cours en euros	% Var. 28/12
1 & 1 AG & CO.KGAA	151,80	+ 6,15
AIXTRON	135,50	− 3,21
AUGUSTA TECHNOLOGIE	75	− 4,98
BB BIOTECH ZT-D	69	+ 11,29
BB MEDTECH ZT-D	13,55	+ 5,04
BERTRANDT AG	80	− 2,44
BETA SYSTEMS SOFTWA	9,10	− 1,09
CE COMPUTER EQUIPME	75,10	+ 0,13
CE CONSUMER ELECTRO	125,09	− 3,78
CENIT SYSTEMHAUS	38,50	+ 1,32
DRILLISCH	7,05	− 0,70
EDEL MUSIC	33	− 4,35
ELSA	55,50	− 2,63
EM.TV & MERCHANDI	61,25	− 5,04
EUROMICRON	18	− 1,91
GRAPHISOFT NV	10,15	− 12,35
HOEFT & WESSEL	11,10	+ 0,91
HUNZINGER INFORMAT	10,50	+ 2,94
INFOMATEC	37,40	+ 1,05
INTERSHOP COMMUNICA	260	− 15,58
KINOWELT MEDIEN	60,98	− 3,97
LHS GROUP	25,20	− 1,18
LINTEC COMPUTER	88,20	− 1,99
LOESCH UMWELTSCHUTZ	6,60	....
MENSCH UND MASCHINE	24,65	+ 0,61
MOBILCOM	82,50	− 6,24
MUEHL PRODUCT & SERV	14,50	+ 5,07
MUEHLBAUER HOLDING	83	+ 3,11
PFEIFFER VACU TECH	25	− 0,79
PLENUM	22,10	− 7,92
PSI	32	− 3,61
QIAGEN NV	77	+ 4,76
REFUGIUM HOLDING AG	7,05	− 1,40
SACHSENRING AUTO	11,85	− 1,25
SALTUS TECHNOLOGY	11,60	+ 0,87
SCM MICROSYSTEMS	59,40	− 5,71
SER SYSTEME	38	− 3,77
SERO ENTSORGUNG	5,80	....
SINGULUS TECHNOLOGI	61	− 5,13
SOFTM SOFTWARE BERA	40,50	− 3,57
TDS	16,50	− 12,93
TECHNOTRANS	39	− 10,34
TELDAFAX	11,30	− 5,83
TELES AG	28,98	− 4,98
TIPTEL	4,73	+ 0,64
TRANSTEC	41,50	− 13,54
W.E.T. AUTOMOTIVE S	36	− 0,28
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....
	....	....

★ CODES PAYS ZONE EURO

FR : France - **DE** : Allemagne - **ES** : Espagne **IT** : Italie - **PT** : Portugal - **IR** : Irlande **LU** : Luxembourg - **NL** : Pays-Bas - **AT** : Autriche **FI** : Finlande - **BE** : Belgique.

CODES PAYS HORS ZONE EURO

CH : Suisse - **NO** : Norvège - **DK** : Danemark **GB** : Grande-Bretagne - **GR** : Grèce - **SE** : Suède.

LeMonde Job: WMQ3012--0018-0 WAS LMQ3012-18 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:38 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 Nº:0457 Lcp:700 CMYK

VALEURS FRANÇAISES

● Mercredi 29 décembre, l'action **EuroDisney** gagnait 1,12 %, à 0,9 euro, malgré l'annonce, la veille, de la réduction de la participation du prince saoudien Al Walid dans le capital du groupe à 17,3 %, contre 23 % auparavant.

● L'action du **Groupe Partouche** progressait de 1,85 %, à 82,5 euros, mercredi matin, profitant de rumeurs selon lesquelles la société, qui dirige de nombreux casinos en France, serait sur le point d'obtenir le feu vert des autorités pour exploiter le casino de Lyon.

● **France Télécom** avançait de 0,16 %, à 126,5 euros, mercredi matin, bien que l'Autorité de régulation des télécommunications eût, mardi, mis en demeure l'opérateur de lui soumettre une demande d'homologation de l'extension du réseau ADSL.

● La cotation des actions **Ingenico,** spécialisée dans la monétique, était retardée à l'ouverture de la séance mercredi, tandis que le cours de Bourse de **Bull** prenait, mercredi matin, 3,2 %, à 5,49 euros. Le groupe informatique français a cédé sa participation de 29,7 % dans Ingenico pour 105 millions d'euros.

● L'action **Renault** gagnait 1,53 %, à 47,14 euros, mercredi matin. Le constructeur français aurait, selon la presse coréenne, déposé une lettre d'intention pour le rachat de Samsung Motors.

RÈGLEMENT MENSUEL

MERCREDI 29 DÉCEMBRE **Cours relevés à 9 h 50**

Liquidation : 24 janvier

France	Précédent en euros	Cours en euros	Cours en francs	% Var. veille	Paiement dernier coupon (1)
B.N.P. (T.P)	145,50	....	....	....	30/07
CR.LYONNAIS(TP) L	142	139	911,78	− 2,11	22/10
RENAULT (T.P.)	335	333	2184,34	− 0,60	24/10
SAINT GOBAIN(T.P.	168	....	....	....	15/07
THOMSON S.A (T.P)	150	....	....	....	02/08
ACCOR	47,30	48	314,86	+ 1,48	14/06
AEROSPATIALE MATR	21,37	21,83	143,20	+ 2,15	....
AGF	53,55	53,45	350,61	− 0,19	08/06
AIR FRANCE GPE NO	19,11	19,08	125,16	− 0,16	06/07
AIR LIQUIDE	165,60	164,70	1080,36	− 0,54	19/05
ALCATEL	207,50	212	1390,63	+ 2,17	30/06
ALSTOM	32,76	33,18	217,65	+ 1,28	01/10
ALTRAN TECHNO. #	580	585	3837,35	+ 0,86	29/09
ATOS CA	157	160,90	1055,43	+ 2,48	....
AVENTIS	57,60	58,10	381,11	+ 0,87	03/06
AXA	139,30	139,30	913,75	....	10/05
BAIL INVESTIS	127,60	128,70	844,22	+ 0,86	15/07
BAZAR HOT. VILLE	121	122,30	802,24	+ 1,07	31/05
BIC	45,10	44,50	291,90	− 1,33	07/07
BIS	85,10	85,10	558,22	....	01/07
B.N.P.	91,15	91,70	601,51	+ 0,60	21/05
BOLLORE	188,50	188,90	1239,10	+ 0,21	01/07
BONGRAIN	328,70	330	2164,66	+ 0,40	11/05
BOUYGUES	635	633	4152,21	− 0,31	07/07
BOUYGUES OFFS	36,80	37,10	243,36	+ 0,82	23/06
BULL#	8,13	8,49	55,69	+ 4,43	....
BUSINESS OBJECTS	141,90	137,20	899,97	− 3,31	....
CANAL +	148	150	983,94	+ 1,35	01/07
CAP GEMINI	245	253,50	1662,85	+ 3,47	23/04
CARBONE LORRAINE	46,10	46,38	304,23	+ 0,61	22/06
CARREFOUR	181	182,80	1199,09	+ 0,99	19/04
CASINO GUICHARD	116,50	115,80	759,60	− 0,60	10/06
CASINO GUICH.ADP	77,20	77,80	510,33	+ 0,78	10/06
CASTORAMA DUB.(LI	290	309	2026,91	+ 6,55	17/05
C.C.F.	123	123,50	810,11	+ 0,41	28/04
CEGID (LY)	192,50	192,90	1265,34	+ 0,21	02/06
CERUS	7,80	7,60	49,85	− 2,56	17/06
CGIP	62,50	61	400,13	− 2,40	11/06
CHARGEURS	54,65	54,20	355,53	− 0,82	15/07
CHRISTIAN DALLOZ	59,80	59	387,01	− 1,34	02/07
CHRISTIAN DIOR	236,90	235,10	1542,15	− 0,76	01/12
CIC -ACTIONS A.	97	....	....	....	....
CIMENTS FRANCAIS	66	66,90	438,84	+ 1,36	21/06
CLARINS	110,60	110,90	727,46	+ 0,27	21/07
CLUB MEDITERRANEE	116	115,90	760,25	− 0,09	24/06
CNP ASSURANCES	34,60	34,60	226,96	....	05/07
COFLEXIP	71,60	72,40	474,91	+ 1,12	09/06
COLAS	209,90	206	1351,27	− 1,86	29/06
CDE PROV. REGPT	40	41	268,94	+ 2,50	....
CPR	39,11	38,61	253,26	− 1,28	01/06
CRED.FON.FRANCE	16,70	17,20	112,82	+ 2,99	24/08
CFF.(FERRAILLES)	35,90	35,90	235,49	....	30/03
CREDIT LYONNAIS	47,08	47,11	309,02	+ 0,06	....
CS SIGNAUX(CSEE)	45,65	45,10	295,84	− 1,20	01/07
DAMART	75	75,20	493,28	+ 0,27	20/12
DANONE	233,40	234,30	1536,91	+ 0,39	26/05
DASSAULT-AVIATION	191	194	1272,56	+ 1,57	07/05
DASSAULT SYSTEMES	63	63	413,25	....	01/07
DE DIETRICH	54,10	54,20	355,53	+ 0,18	21/04
DEVEAUX(LY)#	67	67,70	444,08	+ 1,04	01/07
DEV.R.N-P.CAL LI	14,01	14,01	91,90	....	18/06
DMC (DOLLFUS MI)	5,87	5,78	37,91	− 1,53	20/06
DYNACTION	27,50	27,30	179,08	− 0,73	12/07
EIFFAGE	69,15	69,05	452,94	− 0,14	30/06
ERAMET	57,60	57,05	374,22	− 0,95	07/06
ERIDANIA BEGHIN	105,10	106,60	699,25	+ 1,43	13/07
ESSILOR INTL	304,60	306	2007,23	+ 0,46	01/06
ESSILOR INTL.ADP	329,10	....	....	....	01/06
ESSO	72,45	72,65	476,55	+ 0,28	30/06
EURAFRANCE	593	588	3857,03	− 0,84	27/12
EURO DISNEY	0,89	0,90	5,90	+ 1,12	30/09
EUROTUNNEL	1,17	1,16	7,61	− 0,85	....
FACOM SA	68,40	74,60	489,34	+ 9,06	08/07
FAURECIA	53,25	53,75	352,58	+ 0,94	06/05
FIMALAC SA	118,80	117,90	773,37	− 0,76	02/06
FIVES-LILLE	84,10	83,10	545,10	− 1,19	15/06
FONC.LYON.#	129,50	129,50	849,46	....	01/07
FRANCE TELECOM	126,30	127	833,07	+ 0,55	17/06
FROMAGERIES BEL	716	....	....	....	21/07
GALERIES LAFAYETT	163	161	1056,09	− 1,23	10/06
GAUMONT #	55,75	55,20	362,09	− 0,99	06/05
GAZ ET EAUX	55,50	55,20	362,09	− 0,54	01/07
GECINA	110,60	108,40	711,06	− 1,99	02/07
GEOPHYSIQUE	48,50	48,90	320,76	+ 0,82	12/07
GFI INFORMATIQUE	126	128,70	844,22	+ 2,14	16/06
GRANDVISION	28,91	29	190,23	+ 0,31	30/06
GROUPE ANDRE S.A.	176	178	1167,60	+ 1,14	10/02
GASCOGNE	82	82,20	539,20	+ 0,24	28/05
GR.ZANNIER (LY) #	41,09	41,17	270,06	+ 0,19	01/07
GROUPE GTM	94,25	95,85	628,73	+ 1,70	30/06
GROUPE PARTOUCHE	81	82,40	540,51	+ 1,73	13/04
GUILBERT	136	140	918,34	+ 2,94	02/07
GUYENNE GASCOGNE	462,50	466	3056,76	+ 0,76	21/06
HACHETTE FILI.MED	65	64,50	423,09	− 0,77	15/06
HAVAS ADVERTISING	414	410,10	2690,08	− 0,94	16/07
IMERYS(EX.IMETAL)	148	148,50	974,10	+ 0,34	25/06
IMMEUBLES DE FCE	18,05	18,50	121,35	+ 2,49	18/05
INFOGRAMES ENTER.	158,90	160,50	1052,81	+ 1,01	....
INGENICO	36,50	....	....	....	03/08
ISIS	57,55	58,40	383,08	+ 1,48	30/06
KLEPIERRE COMP.FI	95,50	95,50	626,44	....	30/04
LABINAL	108	109	714,99	+ 0,93	07/07
LAFARGE	110	113,90	747,14	+ 3,55	07/07
LAGARDERE	52,70	52,85	346,67	+ 0,28	01/06
LAPEYRE	64	66	432,93	+ 3,13	27/05
LEBON (CIE)	52	52	341,10	....	09/06
LEGRAND	234,80	235,20	1542,81	+ 0,17	14/06
LEGRAND ADP	138	139,10	912,44	+ 0,80	14/06
LEGRIS INDUST.	39	38,75	254,18	− 0,64	09/07
LOCINDUS	111	112,40	737,30	+ 1,26	01/07
L'OREAL	764	761	4991,83	− 0,39	15/06
LVMH MOET HEN.	430	434,40	2849,48	+ 1,02	01/12
MARINE WENDEL	208,80	206,50	1354,55	− 1,10	29/11
METALEUROP	7,51	7,53	49,39	+ 0,27	04/07
MICHELIN	39,16	39,09	256,41	− 0,18	15/06
MONTUPET SA	31	30,60	200,72	− 1,29	29/06
MOULINEX	9,73	9,70	63,63	− 0,31	14/09
NATEXIS BQ POP.	71	71	465,73	....	22/06
NEOPOST	41	41,45	271,89	+ 1,10	....
NORBERT DENTRES.#	21,88	21,80	143	− 0,37	17/05
NORD-EST	27,51	27,75	182,03	+ 0,87	25/06
NORDON (NY)	69,80	....	....	....	....
NRJ #	720	717	4703,21	− 0,42	17/03
OLIPAR	9,02	8,91	58,45	− 1,22	....
PECHINEY ACT ORD	66,50	67,30	441,46	+ 1,20	30/06
PENAUILLE POLY.CB	387,30	393	2577,91	+ 1,47	23/06
PERNOD-RICARD	56,25	56,85	372,91	+ 1,07	11/05
PEUGEOT	223,50	225,50	1479,18	+ 0,89	09/06
PINAULT-PRINT.RED	257	259,90	1704,83	+ 1,13	01/07
PLASTIC OMN.(LY)	121,50	121,50	796,99	....	28/06
PROMODES	1031	1046	6861,31	+ 1,45	10/06
PUBLICIS #	374	375	2459,84	+ 0,27	07/07
REMY COINTREAU	22,50	22,50	147,59	....	15/09
RENAULT	46,43	47,03	308,50	+ 1,29	02/07
REXEL	88,45	88	577,24	− 0,51	01/07
RHODIA	22,50	22,83	149,75	+ 1,47	30/06
ROCHETTE (LA)	6,40	6,44	42,24	+ 0,63	25/06
ROYAL CANIN	70,20	69,40	455,23	− 1,14	10/05
RUE IMPERIALE (LY	1836	1836	12043,37	....	09/07
SADE (NY)	37,50	37,11	243,43	− 1,04	22/06
SAGEM S.A.	699	701,50	4601,54	+ 0,36	....
SAINT-GOBAIN	178,10	181,40	1189,91	+ 1,85	28/06
SALVEPAR (NY)	75	74,90	491,31	− 0,13	05/08
SANOFI SYNTHELABO	38,50	38,56	252,94	+ 0,16	....
SAUPIQUET (NS)	92,20	89,60	587,74	− 2,82	21/04
SCHNEIDER ELECTRI	75,20	75,95	498,20	+ 1	11/06
SCOR	44,50	43	282,06	− 3,37	02/06
S.E.B.	68,35	69	452,61	+ 0,95	11/06
SEITA	43,65	42,88	281,27	− 1,76	16/12
SELECTIBANQUE	13,98	13,98	91,70	....	12/07
SGE	45,01	45,45	298,13	+ 0,98	14/06
SIDEL	103	103	675,64	....	04/06
SILIC CA	157,20	158	1036,41	+ 0,51	01/07
SIMCO	81,50	81	531,33	− 0,61	29/06
SKIS ROSSIGNOL	15,90	15,70	102,99	− 1,26	20/09
SOCIETE GENERALE	227,50	228	1495,58	+ 0,22	16/06
SODEXHO ALLIANCE	182,50	174	1141,37	− 4,66	04/03
SOGEPARC (FIN)	85,50	87,80	575,93	+ 2,69	04/01
SOMMER-ALLIBERT	25,95	26,03	170,75	+ 0,31	18/06
SOPHIA EX.SFI	26,86	27,09	177,70	+ 0,86	30/06
SOPRA #	95	97	636,28	+ 2,11	23/04
SPIR COMMUNIC. #	78,70	78,55	515,25	− 0,19	31/05
SR TELEPERFORMANC	185	186,80	1225,33	+ 0,97	19/07
SUEZ LYON.DES EAU	158,10	159,20	1044,28	+ 0,70	20/08
TF1	520	517	3391,30	− 0,58	30/06
TECHNIP	101	101,50	665,80	+ 0,50	28/05
THOMSON-CSF	32,49	32,13	210,76	− 1,11	09/07
THOMSON MULTIMEDI	53,75	53,15	348,64	− 1,12	....
TOTAL FINA SA	130,50	129,60	850,12	− 0,69	19/07
TRANSICIEL #	118,10	119,50	783,87	+ 1,19	27/05
UNIBAIL	127	127,50	836,35	+ 0,39	10/06
UNILOG	105,20	106	695,31	+ 0,76	29/06
UNION ASSUR.FDAL	119,20	116	760,91	− 2,68	15/06
USINOR	19	18,60	122,01	− 2,11	01/07
VALEO	76,80	76,90	504,43	+ 0,13	12/07
VALLOUREC	42,80	42,50	278,78	− 0,70	07/07
VIA BANQUE	28,45	28,44	186,55	− 0,04	01/06
VIVENDI	89,30	89,10	584,46	− 0,22	12/05
WORMS (EX.SOMEAL)	16,45	16,11	105,67	− 2,07	07/05
ZODIAC	204	206,50	1354,55	+ 1,23	06/01

International	Précédent en euros	Cours en euros	Cours en francs	% Var. veille	Paiement dernier coupon (1)
AMERICAN EXPRESS	159,80	159	1042,97	− 0,50	10/11
A.T.T. #	50,40	51	334,54	+ 1,19	01/11
BARRICK GOLD #	18,24	18,10	118,73	− 0,77	15/12
CROWN CORK ORD. #	21,29	21,75	142,67	+ 2,16	20/11
DE BEERS #	29,15	28,96	189,97	− 0,65	20/10
DU PONT NEMOURS #	63,30	64	419,81	+ 1,11	14/12
ERICSSON #	59,85	59,80	392,26	− 0,08	06/04
FORD MOTOR #	51,75	....	....	....	01/12
GENERAL ELECTR. #	155,50	157,20	1031,16	+ 1,09	25/01
GENERAL MOTORS #	71,40	....	....	....	10/12
HITACHI #	15,69	15,20	99,71	− 3,12	10/12
I.B.M.	109,70	108,10	709,09	− 1,46	10/12
ITO YOKADO #	106	106,10	695,97	+ 0,09	13/11
MATSUSHITA	28,75	28	183,67	− 2,61	31/12
MC DONALD'S	41,27	40,41	265,07	− 2,08	15/12
MERK AND CO	69,95	68,70	450,64	− 1,79	03/01
MITSUBISHI CORP.#	7,97	7,52	49,33	− 5,65	31/12
MORGAN J.P.#	127	124,40	816,01	− 2,05	14/01
NIPP. MEATPACKER#	13,29	12,30	80,68	− 7,45	29/06
PHILIP MORRIS#	22,45	22,40	146,93	− 0,22	10/01
PROCTER GAMBLE	109,90	110	721,55	+ 0,09	15/11
SEGA ENTERPRISES	29,25	30,20	198,10	+ 3,25	31/12
SCHLUMBERGER# ■	58,40	57,05	374,22	− 2,31	07/01
SONY CORP.#RGA	268	280,40	1839,30	+ 4,63	31/12
SUMITOMO BANK #	14,30	14,05	92,16	− 1,75	10/12

ABRÉVIATIONS

B = Bordeaux ; Li = Lille ; Ly = Lyon ; M = Marseille ; Ny = Nancy ; Ns = Nantes.

SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3 ; ■ coupon détaché ; ● droit détaché ; # contrat d'animation ; o = offert ; d = demandé ; ↑ offre réduite ; ↓ demande réduite ; ◆ cours précédent.

DERNIÈRE COLONNE RM (1) :

Lundi daté mardi : % variation 31/12 ; **Mardi daté mercredi :** montant du coupon en euros ; **Mercredi daté jeudi :** paiement dernier coupon ; **Jeudi daté vendredi :** compensation ; **Vendredi daté samedi :** nominal.

NOUVEAU MARCHÉ

MARDI 28 DÉCEMBRE

Une sélection. **Cours relevés à 17 h 35**

Valeurs	Cours en euros	Cours en francs	% Var. veille
ADL PARTNER	13,69	89,80	+ 3,71
ACCESS COMME	68	446,05	− 0,58
ALGORIEL#	23,50	154,15	+ 6,82
ALPHAMEDIA	11,05	72,48	+ 0,45
ALTAMIR & CI	179	1174,16	+ 4,07
ALTI #	71	465,73	+ 9,74
A NOVO	163,50	1072,49	+ 12,76
APPLIGENE ON	1,81	11,87	− 7,18
ATN ◆	5,50	36,08	....
AUTOMA TECH	19	124,63	− 3,01
AVENIR TELEC	180	1180,72	+ 2,86
BIODOME #	14,80	97,08	....
BOURSE DIREC	23,50	154,15	− 1,67
BRIME TECHNO	39,80	261,07	− 0,50
BVRP EX DT S	61,90	406,04	− 3,28
CAST	23,50	154,15	+ 9,56
CEREP	21,90	143,65	....
COHERIS ATIX	165	1082,33	+ 4,36
CMT MEDICAL	9,80	64,28	− 9,26
COIL	47	308,30	....
CONSODATA #	43,50	285,34	− 3,33
CROSS SYSTEM	213,90	1403,09	+ 1,86
CRYO INTERAC	43,99	288,56	+ 11,37
CYBER PRES.P	25,15	164,97	+ 5,67
DESK #	12	78,71	+ 20
DEVOTEAM #	70	459,17	+ 6,06
DMS #	9,15	60,02	+ 1,67
DURAND ALLIZ	4,41	28,93	− 2
DURAN DUBOI	98	642,84	....
EFFIK #	24,20	158,74	+ 5,22
EGIDE #	70	459,17	....
ESKER	39,80	261,07	− 2,93
EUROFINS SCI	94,50	619,88	− 2,07
EURO.CARGO S	8,39	55,03	....
EUROPSTAT #	334,60	2194,83	+ 7,73
FABMASTER # ◆	17	111,51	....
FI SYSTEM #	288,60	1893,09	− 1,13
GENERIX #	67	439,49	....
GENESYS #	32	209,91	+ 3,90
GENSET	46,75	306,66	+ 2,77
GL TRADE #	23	150,87	+ 1,32
GROUPE D #	57,80	379,14	− 1,87
GUILLEMOT #	83,50	547,72	+ 0,72
HF COMPANY	88,90	583,15	+ 5,83
HIGH CO.	72	472,29	+ 7,62
HOLOGRAM IND	80	524,77	+ 0,13
IGE + XAO	13,88	91,05	+ 5,15
ILOG #	22,39	146,87	− 2,65
IMECOM GROUP	5,85	38,37	+ 7,54
INFOSOURCES	68	446,05	− 8,11
INFOTEL #	60	393,57	− 1,64
INTEGRA NET	136	892,10	− 4,90
INTERCALL #	38,70	253,86	− 0,77
IPSOS #	79,90	524,11	− 0,13
IT LINK	21,80	143	+ 3,81
KALISTO ENTE	58,05	380,78	+ 1,84
LEXIBOOK #	16,45	107,90	+ 2,81
JOLIEZ-REGOL	7	45,92	+ 6,06
LACIE GROUP	7,50	49,20	− 0,79
MEDIDEP #	23,10	151,53	− 2,49
METROLOGIC G	159,50	1046,25	+ 7,12
NICOX	41	268,94	+ 5,13
OLITEC	57	373,90	− 1,72
PERFECT TECH	19,90	130,54	− 0,25
PHONE SYS.NE	14,48	94,98	+ 20,87
PICOGIGA	30	196,79	+ 1,69
PROSODIE #	246	1613,65	+ 1,65
PROLOGUE SOF	81	531,33	+ 9,53
R2I SANTE	39,40	258,45	− 0,13
RADOUX INTL	42	275,50	− 2,33
RECIF #	31,10	204	+ 7,24
REPONSE #	29	190,23	....
RIGIFLEX INT	24,90	163,33	− 0,36
SAVEURS DE F	16,50	108,23	....
SILICOMP #	37,80	247,95	+ 2,16
SOI TEC SILI	141,70	929,49	− 0,84
STACI #	37,70	247,30	+ 3,29
SYNELEC #	16,10	105,61	+ 0,63
SYSTAR NOM	84	551	+ 0,06
TEL.RES.SERV	24,70	162,02	....
THERMATECH I	31,51	206,69	+ 0,03
TITUS INTERA	41,10	269,60	− 3,29
TRANSGENE #	28,35	185,96	+ 1,25
VALTECH	82	537,88	+ 0,61
V CON TELEC	11,90	78,06	+ 3,48
VISIODENT #	31,50	206,63	+ 0,10

SECOND MARCHÉ

MERCREDI 29 DÉCEMBRE

Une sélection. **Cours relevés à 9 h 50**

Valeurs	Cours en euros	Cours en francs	% Var. veille
ADA ◆	51	334,54	....
AIGLE #	84	551	+ 0,60
ALGECO #	80	524,77	....
APRIL S.A.#(	118	774,03	− 1,58
ARKOPHARMA #	71,80	470,98	....
ASSUR.BQ.POP	97	636,28	....
ASSYSTEM #	43,60	286	+ 0,23
BENETEAU CA#	295	1935,07	− 0,41
BISC. GARDEI ◆	6,45	42,31	....
BOIRON (LY)#	57,20	375,21	− 1,04
BOISSET (LY) ◆	30	196,79	....
BOIZEL CHANO	88,10	577,90	+ 0,11
BONDUELLE	16,53	108,43	− 2,19
BOURGEOIS (L ◆	5,81	38,11	....
BRICE	51,50	337,82	− 0,96
BRICORAMA #	75	491,97	+ 4,17
BRIOCHE PASQ	86	564,12	− 3,96
SOLERI	73,50	482,13	− 2,65
CDA-CIE DES	34	223,03	− 2,86
CEGEDIM #	69,40	455,23	+ 0,43
CERG-FINANCE	119,50	783,87	+ 1,88
CGBI	94	616,60	+ 0,21
CLAYEUX (LY) ◆	5,04	33,06	....
CNIM CA#	46,10	302,40	+ 2,67
COFITEM-COFI ◆	51,80	339,79	....
CIE FIN.ST-H ◆	73	478,85	....
C.A. PARIS I	149	977,38	− 0,33
C.A.ILLE & V	50,65	332,24	+ 0,10
C.A.LOIRE AT ◆	54	354,22	....
C.A.MORBIHAN	50,50	331,26	....
C.A.DU NORD#	90	590,36	....
C.A. OISE CC ◆	66,95	439,16	....
C.A.PAS CAL	110,30	723,52	+ 0,09
C.A.TOULOUSE ◆	80	524,77	....
CRCAM TOUR.P ◆	68,50	449,33	....
CROMETAL ◆	44,60	292,56	....
DAPTA-MALLIN ◆	2,21	14,50	....
GROUPE J.C.D	65	426,37	− 5,39
DECAN GROUPE	48	314,86	− 4
DU PAREIL AU	63,50	416,53	− 5,51
ENTRELEC CB	55,50	364,06	− 0,54
ENTREPRISE I	106,80	700,56	− 0,28
ETAM DEVELOP	25,40	166,61	− 0,66
EUROPEENNE C	122,90	806,17	− 3,98
EUROP.EXTINC	34,40	225,65	− 0,29
EXEL INDUSTR	58,80	385,70	....
EXPAND S.A.	36,80	241,39	− 0,54
FACTOREM ◆	150,50	987,22	....
FAIVELEY #	14	91,83	+ 5,90
FINACOR	4,70	30,83	− 2,08
FINATIS(EX.L ◆	119,50	783,87	....
FININFO ◆	250	1639,89	....
FLO (GROUPE)	37,90	248,61	− 2,82
FOCAL (GROUP	81,05	531,65	− 1,76
FRAIKIN 2#	81	531,33	....
GAUTIER FRAN	51	334,54	....
GEL 2000 ◆	0,72	4,72	....
GENERALE LOC ◆	65	426,37	....
GEODIS	65	426,37	− 0,15
G.E.P PASQUI ◆	0,55	3,61	....
GFI INDUSTRI	21,50	141,03	+ 2,14
GO SPORT ◆	65	426,37	....
GPRI FINANCI ◆	24	157,43	....
GRAND MARNIE ◆	5440	35684,06	....
GROUPE BOURB ◆	59	387,01	....
GUERBET S.A.	21	137,75	+ 0,05
GUY DEGRENNE ◆	37,50	245,98	....
GUYOMARC H N ◆	57,40	376,52	....
HERMES INTL	149,50	980,66	+ 0,34
HYPARLO #(LY ↑	40	262,38	+ 0,93
I.C.C.# ◆	34,80	228,27	....
IMMOB.BATIBA ◆	45,11	295,90	....
IMS(INT.META	9,04	59,30	− 0,66
INFO REALITE	32	209,91	+ 4,92
INT. COMPUTE ◆	2,21	14,50	....
JET MULTIMED	414,10	2716,32	− 3,70
LATECOERE #	95	623,16	− 4,62
L.D.C.	90	590,36	....
LECTRA SYST.	6,22	40,80	− 0,16
LEON BRUXELL	23,30	152,84	− 0,55
LOUIS DREYFU	15,10	99,05	+ 1
LVL MEDICAL	34	223,03	+ 0,74
M6-METROPOLE	490	3214,19	+ 5,38
MEDASYS DIGI	3,78	24,80	+ 5
MANITOU #	54	354,22	+ 4,45
MANUTAN INTE	65	426,37	....
MARC ORIAN ◆	95	623,16	....
MARIONNAUD P.	71	465,73	− 1,05
MECATHERM #	37,75	247,62	+ 1,34
MGI COUTIER ◆	33,70	221,06	....
MICHEL THIER	157	1029,85	+ 1,29
NAF-NAF #	13,70	89,87	+ 1,48
ALES GPE EX.	19	124,63	+ 2,98
POCHET ◆	72,50	475,57	....
RADIALL #	84	551	+ 0,18
RALLYE(CATHI	68,60	449,99	+ 2,08
RUBIS #	25	163,99	+ 2
SABATE SA #	119	780,59	+ 0,85
SEGUIN MOREA	84,80	556,25	+ 2,17
SIDERGIE	142,50	934,74	− 3,85
SIPAREX (LY)	30,86	202,43	+ 0,19
SOCAMEL-RESC ◆	28,50	186,95	....
SPORT ELEC S ◆	5,21	34,18	....
STALLERGENES	15	98,39	− 3,23
STEF-TFE #	47,05	308,63	− 3,98
SUPERVOX (B) ◆	1,40	9,18	....
SYLEA	48,69	319,39	....
TOUPARGEL (L ◆	17	111,51	....
TRIGANO ◆	82,10	538,54	....
UBI SOFT ENT	201,50	1321,75	....
VILMOR.CLAUS	75	491,97	+ 1,35
VIRBAC	58,60	384,39	+ 0,17
WALTER #	92,20	604,79	+ 0,22
AFIBEL ◆	50	327,98	....
ALAIN MANOUK ◆	40	262,38	....
BQUE TARNEAU ◆	83,15	545,43	....
C.A.GIRONDE ◆	98,50	646,12	....
C.A.LOIRE/H. ◆	46,30	303,71	....
C.A. MIDI CC ◆	60	393,57	....
C.A. SOMME C	56,90	373,24	....
CR.AG.SUD RH ◆	61,50	403,41	....
CIDER SANTE	23,10	151,53	− 3,75
CODETOUR ◆	85	557,56	....
COFIDUR #	8,15	53,46	− 0,24
CORA INDUSTR ◆	29,03	190,42	....
DELACHAUX S. ◆	150	983,94	....
DELMON INDUS. ◆	34,20	224,34	....
DIGIGRAM #	25	163,99	+ 3,73
DISTRIBORG G	49	321,42	− 2
FLAMMARION S	26,45	173,50	....
GRAVOGRAPH ◆	25	163,99	....
GPE GUILLIN	25,75	168,91	− 0,58
JEANJEAN # ◆	11,10	72,81	....
HBS TECHNOLO	45,50	298,46	− 0,98
HOT.REG.PARI ◆	140	918,34	....
HUREL DUBOIS	153	1003,61	....
IDI ◆	131	859,30	....
IMV TECHNOLO ◆	19	124,63	....
INTER PARFUM	49	321,42	+ 1,66
IPO (NS) # ◆	46,60	305,68	....
LABO.PHARMYG ◆	17,80	116,76	....
M.B.ELECTRON ◆	92,10	604,14	....
NSC GPE (NY) ◆	99	649,40	....
NOCIBE ◆	45,27	296,95	....
ONET #	161	1056,09	+ 0,88
ORGASYNTH	11,52	75,57	− 0,09
EXPLOIT.PARC ◆	103	675,64	....
PAUL PREDAUL ◆	12,60	82,65	....
PIER IMPORT	8,54	56,02	− 3,50
PISC. DESJOY ◆	17,70	116,10	....
PLAST.VAL LO	24,90	163,33	+ 0,04
REGIONAL AIR ◆	31,53	206,82	....
SECHE ENVIRO	50,25	329,62	+ 0,50
SERVICES ET ◆	64,80	425,06	....
SICAL ◆	25,50	167,27	....
SMOBY (LY) #	36,71	240,80	− 0,51
SODICE EXP.(◆	118	774,03	....
SOFIBUS ◆	50,45	330,93	....
SOGEPAG(PARC ◆	35,60	233,52	....
SOLVING # ◆	120	787,15	....
S.T. DUPONT	13,35	87,57	− 3,68
STEDIM #	47,90	314,20	+ 2,57
SURCOUF # ◆	13,38	87,77	....
SYLIS #	263	1725,17	− 0,27
TEAMLOG # ◆	87,50	573,96	....
THERMADOR GP.	44,99	295,12	....
THERMOCOMPAC ◆	12,19	79,96	....
UNION FIN.FR	120,10	787,80	....
VRANKEN MONO.	45,10	295,84	− 2,80
VULCANIC # ◆	31,41	206,04	....

SICAV FCP

Une sélection. **Cours de clôture le 28 décembre**

Émetteurs	Valeurs unitaires★ Euros	francs★★	Date cours
AGIPI			
AGIPI AMBITION (AXA)	28,64	187,87	28/12
AGIPI ACTIONS (AXA)	31,08	203,87	28/12
BNP — 3615 BNP			
BNP ACTIONS EURO	151,31	992,53	28/12
BNP ACTIONS FRANCE	195,09	1279,71	27/12
BNP ACT. MIDCAP EURO	152,70	1001,65	27/12
BNP ACT. MIDCAP FR.	52,57	344,84	27/12
BNP ACTIONS MONDE	217,96	1429,72	27/12
BNP ACTIONS PEA EURO	245,02	1607,23	27/12
BNP ÉP. PATRIMOINE	33,87	222,17	27/12
BNP ÉPARGNE RETRAITE	37,87	248,41	27/12
BNP MONÉ COURT TERME	2318,53	15208,56	28/12
BNP MONÉTAIRE C	877,03	5752,94	28/12
BNP MONÉTAIRE D	795,41	5217,55	28/12
BNP MONÉ PLACEMENT C	12774,53	83795,42	28/12
BNP MONÉ PLACEMENT D	11676,64	76593,74	28/12
BNP MONÉ SÉCURITÉ	1758,21	11533,10	28/12
BNP MONÉ TRÉSORIE	144677,11	949019,63	28/12
BNP OBLIG. CT	166,08	1089,41	28/12
BNP OBLIG. LT	34,29	224,93	28/12
BNP OBLIG. MONDE	181,50	1190,56	28/12
BNP OBLIG. MT C	141,03	925,10	28/12
BNP OBLIG. MT D	134,27	880,75	28/12
BNP OBLIG. REVENUS	162,08	1063,18	28/12
BNP OBLIG. SPREADS	168,59	1105,88	28/12
BNP OBLIG. TRÉSOR	1823,13	11958,95	28/12
BNP SECT. IMMOBILIER	140,81	923,65	27/12
CDC Asset Management — www.cdc-assetmanagement.com			
LIVRET B. INV.D PEA	217,63	1427,56	12/12
MULTI-PROMOTEURS			
NORD SUD DÉVELOP. C	451,36	2960,73	12/12
NORD SUD DÉVELOP. D	384,04	2519,14	12/12
CAISSE D'EPARGNE — Sicav en ligne : 08 36 68 09 00 (2,23 F/mn)			
ÉCUR. 1,2,3... FUTUR	61,70	404,73	28/12
ÉCUR. ACT. FUT.D PEA	84,07	551,46	28/12
ÉCUR. ACTIONS EUROP. C	21,23	139,26	28/12
ÉCUR. CAPITALISATION C	40,44	265,27	28/12
ÉCUR. DYNAMIQUE+ D PEA	55,95	367,01	28/12
ÉCUR. ÉNERGIE D PEA	52,13	341,95	28/12
ÉCUR. EXPANSION C	13669,49	89665,98	28/12
ÉCUR. EXPANSIONPLUS C	39,26	257,53	28/12
ÉCUR. INVESTIS. D PEA	64,30	421,78	28/12
ÉC. MONÉT.C/10 30/11/98	210,12	1378,30	28/12
ÉC. MONÉT.D/10 30/11/98	184,75	1211,88	28/12
ÉCUR. OBLIG. INTERNAT.	161,54	1059,63	28/12
ÉCUR. TRIMESTRIEL D	273,97	1797,13	28/12
ÉPARCOURT-SICAV D	28,37	186,10	28/12
GÉOPTIM C	2092,80	13727,87	28/12
HORIZON C	581,36	3813,47	28/12
PRÉVOYANCE ÉCUR. D	15,02	98,52	28/12
Fonds communs de placements			
ÉCUREUIL ÉQUILIBRE C	37,83	248,15	28/12
ÉCUREUIL PRUDENCE C	32,48	213,05	28/12
ÉCUREUIL VITALITÉ C	46,95	307,97	28/12
CRÉDIT AGRICOLE INDOCAM Asset Management — 08 36 68 56 55 (2,23 F/mn)			
ATOUT AMÉRIQUE	52,57	344,84	28/12
ATOUT ASIE	29,21	191,61	28/12
ATOUT CROISSANCE	478,24	3137,05	28/12
ATOUT FONCIER	328,63	2155,67	28/12
ATOUT FRANCE EUROPE	243,34	1596,21	28/12
ATOUT FRANCE MONDE	59,25	388,65	28/12
ATOUT FUTUR C	253,20	1660,88	28/12
ATOUT FUTUR D	234,48	1538,09	28/12
ATOUT SéLECTION	122,40	802,89	28/12
COEXIS	317,70	2083,98	28/12
DIÈZE	491	3220,75	28/12
EURODYN	670,06	4395,31	28/12
INDICIA EUROLAND	146,56	961,37	27/12
INDICIA FRANCE	517,70	3395,89	27/12
INDOCAM CONVERT. C	274,93	1803,42	28/12
INDOCAM CONVERT. D	243,05	1594,30	28/12
INDOCAM EUR. NOUV.	2335,75	15321,52	27/12
INDOCAM HOR. EUR. C	186,43	1222,90	28/12
INDOCAM HOR. EUR. D	164,54	1079,31	28/12
INDOCAM MULTI OBLIG.	151,95	996,73	28/12
INDOCAM ORIENT C	46,46	304,76	27/12
INDOCAM ORIENT D	41,43	271,76	27/12
INDOCAM UNIJAPON	247,99	1626,71	28/12
INDOCAM STR. 5-7 C	313,76	2058,13	28/12
INDOCAM STR. 5-7 D	214,76	1408,73	28/12
MONÉDYN	1550,77	10172,38	27/12
MONÉ.J C	1926,88	12639,50	29/12
MONÉ.J D	1746,29	11454,91	29/12
OBLIFUTUR C	91,20	598,23	28/12
OBLIFUTUR D	81,11	532,05	28/12
ORACTION	221,45	1452,62	28/12
REVENU-VERT	172,38	1130,74	28/12
INDICIA MEDIAN	19,41	127,32	27/12
SYNTHÉSIS	3068,26	20126,47	28/12
UNIVERS ACTIONS	71,27	467,50	28/12
MONÉ ASSOCIATIONS	181,93	1193,38	29/12
UNIVAR C	200,54	1315,46	29/12
UNIVAR D	183,57	1204,14	29/12
UNIVERS-OBLIGATIONS	37,67	247,10	28/12
Fonds communs de placements			
INDOCAM VAL. RESTR.	362,17	2375,68	23/12
MASTER ACTIONS	55,20	362,09	24/12
MASTER OBLIGATIONS	28,70	188,26	24/12
OPTALIS DYNAMIQ. C	22,75	149,23	27/12
OPTALIS DYNAMIQ. D	22,15	145,29	27/12
OPTALIS ÉQUILIB. C	20,50	134,47	27/12
OPTALIS ÉQUILIB. D	19,55	128,24	27/12
OPTALIS EXPANSION C	20,96	137,49	27/12
OPTALIS EXPANSION D	20,87	136,90	27/12
OPTALIS SÉRÉNITÉ C	17,64	115,71	27/12
OPTALIS SÉRÉNITÉ D	16,48	108,10	27/12
PACTE SOL. LOGEM.	74,63	489,54	28/12
PACTE VERT T. MONDE	79,39	520,76	28/12
CIC BANQUES			
FRANCIC	43,25	283,70	28/12
FRANCIC PIERRE	32,35	212,20	28/12
EUROPE RÉGIONS	65,78	431,49	28/12
CIC PARIS			
ASSOCIC	168,26	1103,71	28/12
AURECIC	90,38	592,85	28/12
CAPITAL AVENIR	321,48	2108,77	28/12
CICAMONDE	38,17	250,38	27/12
CONVERTICIC	88,98	583,67	28/12
EPARCIC	799,54	5244,64	28/12
EUROCIC LEADERS	532,71	3494,35	28/12
MENSUELCIC	1449,67	9509,21	28/12
OBLICIC MONDIAL	673,95	4420,82	28/12
OBLICIC RéGIONS	176,59	1158,35	27/12
RENTACIC	24,09	158,02	28/12
SECURICIC	366,89	2406,64	28/12
SECURICIC D	325,88	2137,63	28/12
CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT			
EURCO SOLIDARITÉ	213,53	1400,66	28/12
LION 20000 C/3 11/06/99	921,45	6044,32	28/12
LION 20000 D/3 11/06/99	822,11	5392,69	28/12
SICAV 5000	212,18	1391,81	28/12
SLIVAFRANCE	369,44	2423,37	28/12
SLIVARENTE	39,63	259,96	28/12
SLIVINTER	211,66	1388,40	28/12
TRILION	743,63	4877,89	28/12
Fonds communs de placements			
ACTILION DYNAMIQUE C *.	227,30	1490,99	28/12
ACTILION DYNAMIQUE D *.	223,68	1467,24	28/12
ACTILION ÉQUILIBRE C *	198,45	1301,75	28/12
ACTILION ÉQUILIBRE D *	194,64	1276,75	28/12
ACTILION PEA ÉQUILIBRE	199,47	1308,44	28/12
ACTILION PRUDENCE C *	174,97	1147,73	28/12
ACTILION PRUDENCE D *	171,51	1125,03	28/12
INTERLION	210,78	1382,63	28/12
LION ACTION EURO	118,44	776,92	27/12
LION PEA EURO	117,80	772,72	28/12
Crédit Mutuel FINANCE			
CM EURO PEA	27,54	180,65	28/12
CM FRANCE ACTIONS	44,76	293,61	28/12
CM MID. ACT. FRANCE	34,45	225,98	28/12
CM MONDE ACTIONS	418,72	2746,62	28/12
CM OBLIG. LONG TERME	98,91	648,81	28/12
CM OPTION DYNAM.	36,02	236,28	28/12
CM OPTION ÉQUIL.	53,25	349,30	28/12
CM OBLIG. COURT TERME	151,41	993,18	28/12
CM OBLIG. MOYEN TERME	308,15	2021,33	28/12
CM OBLIG. QUATRE	160,83	1054,98	28/12
Fonds communs de placements			
CM OPTION MODÉRATION	18,36	120,43	28/12
LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE			
ASIE 2000	116,22	762,35	28/12
SAINT-HONORÉ CAPITAL	3268,89	21442,51	23/12
ST-HONORÉ MAR. ÉMER.	88,04	577,50	28/12
ST-HONORÉ PACIFIQUE	163,01	1069,28	28/12
ST-HONORÉ VIE SANTÉ	324,43	2128,12	28/12
LEGAL & GENERAL BANK			
SÉCURITAUX	295,25	1936,71	28/12
STRATÉGIE IND. EUROPE	257,12	1686,60	27/12
STRATÉGIE RENDEMENT	327,36	2147,34	27/12
LA POSTE — Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10 (2,23 F/mn)			
AMPLITUDE AMÉRIQUE C	29,53	193,70	28/12
AMPLITUDE AMÉRIQUE D	29,26	191,93	28/12
AMPLITUDE EUROPE C	44,77	293,67	28/12
AMPLITUDE EUROPE D	43,73	286,85	28/12
AMPLITUDE MONDE C	309,56	2030,58	28/12
AMPLITUDE MONDE D	283,55	1859,97	28/12
AMPLITUDE PACIFIQUE C	28,09	184,26	28/12
AMPLITUDE PACIFIQUE D	27,68	181,57	28/12
ÉLANCIEL FRANCE D PEA	56,06	367,73	28/12
ÉLANCIEL EURO D PEA	137,22	900,10	28/12
ÉMERGENCE E.POST.D PEA	42,04	275,76	28/12
GÉOBILYS C	106,71	699,97	28/12
GÉOBILYS D	99,27	651,17	28/12
INTENSYS C	19,22	126,07	28/12
INTENSYS D	17,15	112,50	28/12
KALEïS DYNAMISME C	257,83	1691,25	28/12
KALEIS DYNAMISME D	252,65	1657,28	28/12
KALEïS ÉQUILIBRE C	209,29	1372,85	28/12
KALEIS ÉQUILIBRE D	204,16	1339,20	28/12
KALEïS SÉRÉNITÉ C	187,61	1230,64	28/12
KALEIS SÉRÉNITÉ D	182,58	1197,65	28/12
LATITUDE C	24,03	157,63	28/12
LATITUDE D	20,93	137,29	28/12
OBLITYS D	102,88	674,85	28/12
PLÉNITUDE D PEA	50,75	332,90	28/12
POSTE GESTION C	2430,02	15939,89	28/12
POSTE GESTION D	2272,71	14908	28/12
POSTE PREMIÈRE SI	6617,39	43407,23	28/12
POSTE PREMIÈRE 1 AN	39109,91	256544,19	28/12
POSTE PREMIÈRE 2-3	8322,04	54589,00	28/12
REVENUS TRIMESTR. D	779	5109,91	28/12
THÉSORA C	169,27	1110,34	28/12
THÉSORA D	145,86	956,78	28/12
TRÉSORYS C	43857,03	287683,26	28/12
SOLSTICE D	356,32	2337,31	28/12
Fonds communs de placements			
POSTE EUROPE C	82,94	544,05	28/12
POSTE EUROPE D	80,27	526,54	28/12
POSTE PREMIÈRE 8 ANS C	176,67	1158,88	28/12
POSTE PREMIÈRE 8 ANS D	165,65	1086,59	28/12
SG ASSET MANAGEMENT — Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,23 F/mn)			
CADENCE 1 D	157,42	1032,61	27/12
CADENCE 2 D	155,85	1022,31	28/12
CADENCE 3 D	154,02	1010,30	28/12
INTEROBLIG C	52,32	343,20	28/12
INTERSÉLECTION FR. D	91,14	597,84	28/12
SÉLECT DÉFENSIF C	189,41	1242,45	28/12
SÉLECT DYNAMIQUE C	279,44	1833,01	28/12
SÉLECT ÉQUILIBRE 2	181,23	1188,79	28/12
SÉLECT PEA 3	184,44	1209,85	28/12
SG FRANCE OPPORT. C	528,91	3469,42	28/12
SG FRANCE OPPORT. D	497,23	3261,61	28/12
SOGENFRANCE C	577,37	3787,30	28/12
SOGENFRANCE D	522,04	3424,36	28/12
SOGEOBLIG C	102,48	672,22	28/12
SOGÉPARGNE D	44,45	291,57	28/12
SOGEPEA EUROPE	282,70	1854,39	28/12
SOGINTER C	98,96	649,14	28/12
Fonds communs de placements			
DÉCLIC ACTIONS EURO	21,19	139	27/12
DÉCLIC ACTIONS FRANC	60,18	394,75	27/12
DÉCLIC ACTIONS INTER.	53,01	347,72	27/12
DÉCLIC BOURSE PEA	60,63	397,71	27/12
DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	18,07	118,53	27/12
DÉCLIC OBLIG. EUROPE	17,47	114,60	27/12
DÉCLIC PEA EUROPE	22,93	150,41	27/12
DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	74,78	490,52	27/12

LÉGENDE

★ Hors frais. ★★ A titre indicatif. * Part div. par 10 au 5/5/99.

LeMonde Job: WMQ3012--0019-0 WAS LMQ3012-19 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:16 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0458 Lcp:700 CMYK

SPORTS **Le sport australien a connu, en 1999, la meilleure année de son histoire, avec des titres mondiaux en rugby, tennis, cricket... ● CE CRU serait le fruit de la politique sportive du gouvernement fédéral après les JO de Montréal en 1976, d'où l'Australie était rentrée bredouille. ● LES POUVOIRS PUBLICS, inspirés par le modèle est-allemand et l'idée d'un sport d'Etat, ont engagé d'importants moyens financiers pour le sport de haut niveau, avec notamment la création d'un centre national. ● LA NATURALISATION d'athlètes et le recrutement d'entraîneurs étrangers ont été privilégiés. ● L'OBJECTIF fixé aux sportifs australiens pour les Jeux olympiques de Sydney est de ramener cinquante médailles, dont au moins une vingtaine en or. ● LES AIDES de l'Etat disparaîtront après les Jeux : certaines disciplines risquent alors d'en souffrir.**

Espérant briller aux JO de Sydney, l'Australie prend goût à la victoire

A quelques mois des Jeux olympiques de Sydney, les champions des antipodes ont entrepris la reconquête des podiums, qu'ils avaient quasiment désertés depuis les glorieuses années 50. Investissements humains et financiers expliquent ce spectaculaire renouveau

SYDNEY
correspondance

L'Australie semble ignorer le sens du mot ponctualité. On l'attendait exacte au rendez-vous des Jeux olympiques de Sydney, du 16 septembre au 1er octobre 2 000, habillée de vert et d'or, mais ses sportifs ont devancé l'appel en faisant de 1999 une longue marche triomphale : un titre mondial en cricket, un autre en rugby, une victoire en finale de la Coupe Davis... La liste est incomplète, mais la conclusion indéniable : l'Australie vient de connaître la meilleure année sportive de son histoire. Un retour en grâce attendu depuis les années 50, la « glorieuse décennie », époque des JO de Melbourne, de la nageuse Dawn Fraser, des athlètes Herb Elliott et Betty Cuthbert, du pilote automobile Jack Brabham, des joueurs de tennis Margaret Court, Rod Laver, Ken Rosewall et Lew Hoad, du golfeur Peter Thompson. A l'époque, l'Australie ne cherche pas à comprendre les raisons de cette domination. Elle croyait au talent. Aujourd'hui, le public questionne, la presse s'interroge, et les experts analysent.

Un effet boule de neige, la spirale du succès, a osé le *Sydney Morning Herald* après la victoire des Wallabies en finale de la Coupe du monde de rugby. Avant de se raviser et, la Coupe Davis de retour au pays, de croire, comme les spécialistes, à une explication plus rationnelle. Les victoires de l'année seraient le résultat d'une politique sportive menée par le gouvernement fédéral depuis la fin des années 70, imposée par les circonstances : en 1976, l'équipe olympique australienne rentre des Jeux de Montréal la tête basse et les poches (presque) vides. Le pays ne tarde pas à réaliser qu'il a simplement « oublié » un virage de l'histoire. *« Le sport avait abandonné l'amateurisme bon enfant des années 50 et 60*, explique l'historien Richard Cashman. *Et on ne s'en était pas rendu compte. »*

Pressées de réagir, les autorités sportives australiennes découvrent que l'Allemagne de l'Est, un pays à peine moins peuplé que le leur, a ramené des JO de Montréal une pleine malle de médailles olympiques, dont quarante en or. Pragmatique, l'Australie adopte donc le modèle est-allemand. Les pouvoirs publics mettent la main à la poche et acceptent l'idée d'un sport d'Etat. L'argent est concentré sur le haut niveau et l'élite regroupée dans un centre national construit dans une banlieue de Canberra, l'Australian Institute of Sport (AIS), inauguré en janvier 1981. On investit dans la recherche scientifique. Un bataillon d'entraîneurs étrangers est recruté. *« Presque toutes les vedettes australiennes sont passées par l'AIS*, explique John Boultbee, le directeur de l'Institut. *Todd Woodbridge, Mark Philippoussis, Lleyton Hewitt, la moitié de l'actuelle équipe nationale de rugby, huit des onze joueurs de cricket champions du monde. Dans certaines disciplines, comme le volley-ball, le tir à l'arc ou le hockey sur gazon, toutes nos forces sont réunies à l'AIS. »*

En 1993, le choix de Sydney comme ville hôte des JO de l'an 2000 apporte un second souffle à cette politique. Le gouvernement fédéral fait voter l'octroi aux disciplines olympiques d'une subvention annuelle de 20 millions de dollars australien, augmentée d'un quart au lendemain du rendez-vous d'Atlanta. Puis le secteur privé prend le train en marche. Son investissement dans le sport serait dix fois supérieur à celui consacré aux arts. Résultat : une remontée vers les sommets.

Rentrée bredouille de Montréal, l'équipe olympique australienne a ramené trois titres de ceux de Séoul en 1988, sept de ceux de Barcelone en 1992, neuf de ceux d'Atlanta en 1996. Pour 2000, la barre a été placée plus haut : cinquante médailles, dont au moins une vingtaine en or. *« En dessous, nous serions déçus »*, avoue John Coates, le président du comité olympique australien.

A. M.

Les succès de 1999

Athlétisme : Cathy Freeman, championne du monde du 400 m. **Aviron :** Drew Ginn et James Tomkins, champions du monde en deux sans barreur. **Base-ball :** Coupe intercontinentale. **Cricket :** Coupe du monde. **Canoë-kayak :** Anna Wood et Katrin Borchert, championnes du monde en K2 1000 m. **Hockey sur gazon :** Trophée des Champions féminin. **Natation :** Ian Thorpe, trois records du monde battus aux championnats du Pan Pacifique sur 200 m, 400 m et 4x200 m ; Michael Klim, records du monde battus sur 100 m papillon et 4x200 m. **Planche à voile :** Lars Kleppich, champion du monde. **Rugby :** Coupe du monde. **Ski acrobatique :** Jacqui Cooper, championne du monde de saut. **Ski alpin :** Zali Steggall, championne du monde de slalom. **Surf :** Mark Occhilupo et Layne Beachley, champions du monde. **Tennis :** Coupe Davis. **Triathlon :** Loretta Harrop, championne du monde. **Voile :** Chris Nicholson et Daniel Phillips, champions du monde de 49ers.

Des champions venus d'ailleurs pour défendre les couleurs du pays

SYDNEY
correspondance

A l'approche des Jeux de l'an 2000, l'Australie s'est réveillée un beau matin en réalisant que ses seules ressources – 19 millions d'habitants – ne pouvaient suffire à lui assurer gloire et succès sportifs. Les autorités fédérales ont beau multiplier les freins à l'immigration (surtout asiatique), athlètes et entraîneurs se faufilent sans peine. L'Australie ne s'en plaint pas, qui sait que nombre de ses victoires en 1999 ont été ramenées par de nouveaux venus, Australiens de la première génération, fraîchement arrivés au pays.

Michael Klim, par exemple, quadruple champion du monde de natation en 1998 et favori olympique du 100 m papillon, a vu le jour dans un village de Pologne. Le joueur de tennis Mark Philippoussis est né de parents grecs et italiens. Dmitri Markov et Tatiana Grigorieva, perchistes, deux des quatre médaillés australiens aux championnats du monde d'athlétisme, ont reçu leurs nouveaux passeports avant de s'envoler pour le Mondial de Séville, en août. Le premier a abandonné sans regret sa nationalité biélorusse ; la seconde portait jusque-là les couleurs de la Russie.

Longtemps peu visible, la présence des entraîneurs étrangers ne passe plus inaperçue. A l'Australian Institute of Sport (AIS) de Canberra, l'équipe de tir à l'arc est dirigée par deux Coréens, celle de gymnastique obéit aux ordres d'une poignée de Chinois. Le groupe de nageurs a pris l'habitude de déchiffrer tous les accents de la planète : sur quatre entraîneurs, un seul est australien, les autres viennent de Russie, du Canada et de Grande-Bretagne. Explication de John Boultbee, le directeur de l'AIS : *« Nous avons simplement été chercher les compétences à l'étranger, particulièrement dans les disciplines sportives où l'Australie manque de tradition. »*

POLÉMIQUE

Dernier exemple : le canoë-kayak. Le pays n'y a jamais prêté attention, mais cette discipline est olympique. En début d'olympiade, ses dirigeants ont lancé un appel d'offres pour le poste d'entraîneur national du slalom. L'Anglais Richard Fox, un ancien multiple champion du monde, a été choisi à l'unanimité. Depuis son arrivée, la discipline a gagné une crédibilité internationale en même temps que sa première médaille mondiale, en argent.

Récemment, une polémique a agité le pays sur le bien-fondé de cet appel aux talents étrangers. Heather Turland, une marathonienne de trente-neuf ans, a publiquement exprimé son désaccord à l'idée que l'une des trois places en équipe d'Australie pour l'épreuve olympique puisse revenir à Silvana Trampuz, l'une de ses rivales, 20e aux derniers championnats du monde. Née près de Melbourne de parents italiens, Silvana Trampuz a grandi dans le nord de l'Italie. Elle n'a vécu en Australie que jusqu'à l'âge de trois ans, mais n'a jamais renoncé à sa double nationalité. *« Elle n'est pas Australienne, elle est Italienne »*, répète Huther Turland. Son point de vue n'a pas semblé convaincre. L'Australie se moque bien de savoir d'où viennent ses champions, aussi longtemps qu'ils rapportent au pays sa ration de médailles.

A. M.

TROIS QUESTIONS À...

ROHAN ROBINSON

1 Pour un athlète de votre niveau, cinquième du 400 m haies aux Jeux olympiques d'Atlanta, en 1996, quelle différence cela fait-il de préparer les JO 2000 à domicile ?

L'attente du public est beaucoup plus forte. On se doit donc de réussir quelque chose aux Jeux de Sydney. En ce sens, la difficulté est plus grande. Mais nous avons pu bénéficier de nettement plus de moyens pour préparer cet événement. Des fonds nouveaux ont été débloqués. Le gouvernement fédéral et le comité olympique australien ont mis en place un certain nombre de programmes d'aide aux athlètes en préparation des Jeux. Pour un sportif de catégorie A, potentiel finaliste olympique, comme moi, cela représente un bon millier de dollars australiens supplémentaires par mois.

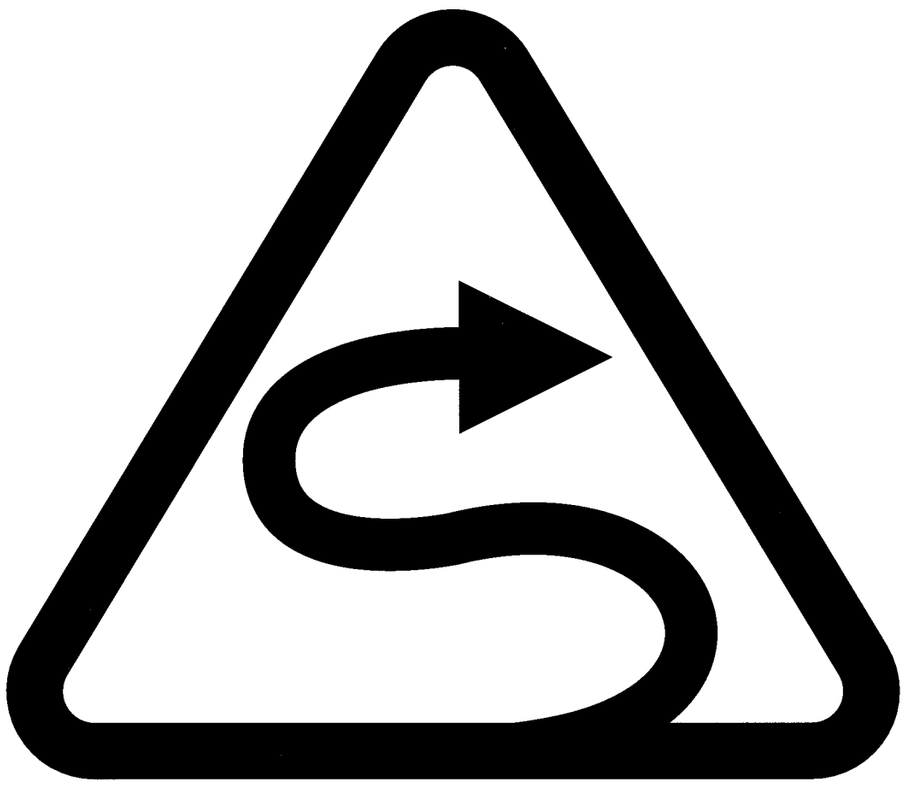
2 Cette politique sportive fédérale est-elle destinée à continuer après les Jeux olympiques de Sydney ?

Malheureusement, non. Les aides financières de l'Etat allouées aux disciplines olympiques depuis 1993 vont disparaître une fois le rideau tombé sur nos Jeux. Et les programmes de préparation olympique seront abandonnés. Les athlètes devront accepter de revenir à la case départ du jour au lendemain. Les héros des JO trouveront des partenaires privés. Les autres auront du mal à s'en sortir.

3 Qu'arrivera-t-il alors au sport australien ?

Les disciplines traditionnellement fortes (la natation ou l'athlétisme) ne devraient pas trop souffrir. Mais les autres, sorties de terre pour les besoins des Jeux de Sydney, comme le tir à l'arc, retourneront d'où elles viennent. Nous savons déjà que plusieurs petits sports ne seront plus acceptés à l'Australian Institute of Sport (AIS) de Canberra au cours de la prochaine olympiade. En les privant de l'aide de l'Etat, on les condamne à une mort lente.

Propos recueillis par Alain Mercier



Ne ratez pas le tournant du siècle

Bacardi-Martini, Ballantine's,
Brasseries Heineken, Brasseries Kronenbourg,
Brasseries Stella Artois, Cellier des Dauphins,
Groupe Marne & Champagne, Groupe Pernod Ricard,
Moët Hennessy (Groupe LVMH), Moët Hennessy UDV,
Rémy Cointreau, Rhums Réunion,
Seagram France Distribution,
Société des Produits Marnier Lapostolle,
Vranken Monopole, William Grant & Sons,
William Pitters-La Guilde du Vin.

ENTREPRISE & PREVENTION

GROUPE DE REFLEXION ET D'INITIATIVES DE PRODUCTEURS DE BOISSONS
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ

Les-collegues.net

LeMonde Job: WMQ3012--0020-0 WAS LMQ3012-20 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:16 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0459 Lcp:700 CMYK

Le Caire, face hédoniste

Les nuits cairotes, qui excitent les imaginations de l'Orient arabe depuis le roi Farouk, avaient survécu au socialisme nassérien, pourfendeur du nombril des danseuses. Qu'en est-il face à l'islamisme ?

LE CAIRE
de notre envoyé spécial

Le jeudi soir, veille du dimanche musulman, est le meilleur moment pour assister à une *zafa* dans un grand hôtel cairote – par exemple le Conrad, nouveau cinq-étoiles américain hyperluxueux qui vient d'ouvrir sur la corniche du Nil, où il attire la néo-bourgeoisie qui rêve d'*« Islamérique »*. A l'origine, escorte bruyante de la dulcinée valant faire-part, la zafa moderne se signale par un énorme brouhaha musical annonçant, au milieu de la cohue familialo-mondaine, l'arrivée des mariés dans le palace choisi pour l'occasion. A partir d'un certain revenu, le jeune couple est précédé d'une ou de plusieurs danseuses avec musiciens. Une artiste moyennement connue peut exiger 12 000 francs pour la prestation – bakchich non compris, comme pour tout, ici.

« Le » mariage de 1999 aura été celui du comique Ahmed Es-Saqa avec l'héritière de Mohamed Es-Serhir, coiffeur des stars, où l'on vit plus de mille invités entourer jusqu'au quasi-étouffement, malgré ses sept gardes du corps, la souveraine actuelle de la danse orientale Fifi Abdou, connue sous le nom digne de Maupassant de *« Madame Fifi »*. Célèbre jusqu'en Europe, grâce au film d'Alexandre Fronty, donné le 12 juillet sur Arte, « la » Fifi n'est plus d'une première jeunesse mais elle reste appétissante car, dodue et souriante, elle prend un plaisir visible à se trémousser.

Elle a dû faire face, comme ses 400 consœurs moins fameuses du Caire, aux sourcils de plus en plus froncés des censeurs mahométans patentés ou autoproclamés. Là, ce sont des étudiants en médecine ou en littérature française qui se voilent la face au seul nom de Fifi, parce que *« Allah a interdit la danse »*. Ici, c'est un assistant à l'université islamique d'El-Azhar qui édicte que *« Mme Abdou ne devrait se produire que devant d'autres femmes, et encore, munie d'une autorisation maritale »*.

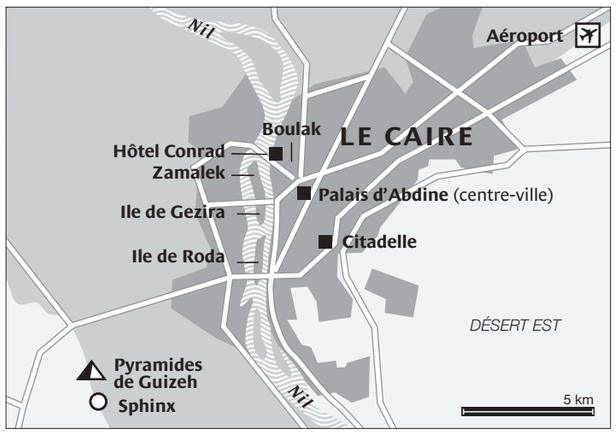
A trois ou quatre reprises depuis le règne de Farouk (1936-1952) – lequel était amateur de danseuses du ventre jusqu'à aller applaudir ses favorites dans les cabarets où elles se déhanchaient –, la foule cairote a brûlé les boîtes de l'avenue des Pyramides, dont les meilleurs clients ont longtemps été les ressortissants de la péninsule arabique, privés chez eux des plaisirs de Terpsichore, promis pourtant aux *« vrais croyants »* dans le paradis coranique. Est-il pendable d'essayer d'avoir sur terre un avant-goût de cet au-delà ? *« Le Prophète ne visita point Damas, car cette ville était réputée donner un reflet terrestre du séjour céleste, mais tous les musulmans n'ont pas assez de force d'âme pour en faire autant de nos jours par rapport aux Pyramides »*, rétorque finement un théologien.

Dame Fifi réagit avec autant d'adresse : *« Mon art, c'est une question entre Allah et moi, exclusivement. Et puis, certains farceurs qui me critiquent viennent me voir travailler et me demandent des autographes ! C'est rigolo, non ? »* Il est vrai que Fifi, comme Dina, sa principale rivale ou leurs moindres collègues, animent régulièrement, malgré les oukases des imams, muftis, oulémas, cheiks et autres *clergymen* de l'islam, des soirées pleines de dames enfoulardées et de messieurs qui se feraient hara-kiri plutôt que d'avaler un dé d'alcool. La danse du ventre est vraiment un art, et ses amateurs dévots continuent de s'en régaler, comme les tartufes du Grand Siècle applaudissaient les comédiens tout en leur refusant une sépulture chrétienne.

Le quartier des Pyramides est beaucoup moins couru depuis qu'une concurrence lui est faite, pour les riches, par les hôtels internationaux du Caire, et, pour les pauvres, par les cabarets de la rue Elfy, en plein centre de la capitale. Là, au Chahrazad ou à L'Arizona, devant un thé, une bière et des cacahuètes, une assistance exclusivement moustachue, passe la nuit à voir défiler des *nougoum*, étoiles certes, mais de second ordre : pour qu'elles se décident à faire trembler leurs seins *« comme des yaourts »* et à entrouvrir leur traîne pour montrer leurs mollets, il faut leur jeter des *guinées*, billets vite fourrés dans une cagnotte partagée ensuite entre artistes, imprésario et cabaretier. Fausses blondes, rousses incertaines et vraies brunes comptent sur les serveurs pour organiser des rendez-vous avec les *« clients dorés »*.

Les vedettes du podium (et de la galanterie) s'inquiètent de la concurrence des néophytes de la danse arabe – attirées au Caire par les rumeurs d'interdiction des tournoiements ventraux aux musulmanes – que sont les Russes, Biélorusses, Ukrainiennes et autres chrétiennes d'Amérique latine.

Ces immigrées ont vite assimilé – ce qui a vexé les Orientales – les serpentements corporels des filles du Nil. Leur blondeur vraie a enflammé les nostalgiques des claires Caucasiennes qui sous la royauté ornaient les harems nilotiques. Il



Nouveaux trésors cairotes

Antiville-musée s'il en est par sa prodigieuse vitalité, Le Caire collectionne les musées stricto sensu : en attendant celui consacré à Oum Koulsoum, la capitale égyptienne vient d'ouvrir deux monuments réaménagés : le palais royal d'Abdine et le palais d'Amr-Ibrahim. Construit à l'époque de Lesseps, Abdine renferme la plus célèbre collection d'armes d'Orient, celle de la dynastie méhémetalide (1805-1953), depuis la hache fleurie du sultan ottoman Selim Ier jusqu'au poignard de Rommel via le revolver en argent de la reine Farida, épouse de Farouk, et le browning du Duce ; également la fabuleuse argenterie royale et des salles moins fabuleuses consacrées aux cadeaux d'Etat reçus par le couple Moubarak...

La villa Amr-Ibrahim, réalisée durant la première partie du XXe siècle par un émir amateur d'art musulman, est un chef-d'œuvre du genre dont la nouvelle présentation ne nous cèle rien, y compris le hammam princier avec bidet à *« la française »*. Le reste des appartements expose les plus beaux petits formats de céramiques et zelliges des collections nationales.

Carnet de route

● **Avion.** Vols Air France depuis Paris à partir de 3 260 F. 496,95 €. Réservation, tél. : 0802-802-802.

● **Hébergement.** Le Caire offre une très large gamme d'hôtels, du plus sélect (Le Conrad, une semaine à 5 900 F. 899,45 €, proposée par Jet Tours, voyage Paris-Paris inclus. Tél. : 01-42-54-23-23) au plus familial (Pension Roma, 169, rue Mohamed-Farid, centre ville, tél. 39-11-088. Chambres à partir de 50 F, 7,62 €. Réservations par fax ; depuis la France, faire : 00-202-57-96-243).

● **Cabarets.** Grand choix aussi pour la vie nocturne, qu'on peut commencer dans n'importe quel beuglant de la rue centrale Elfy-Bey à moins de 50 F. 7,62 € ; poursuivre au Candela (corniche du Nil, tour du Commerce-International. Tél. : 57-85-347. Compter au moins 800 F, 121,96 €, par personne pour un repas avec alcool et bakchich minimum ; et terminer dans le club d'un des superpalaces cairotes où la dépense peut vite devenir astronomique même si vous ne tentez pas d'attirer l'attention d'une danseuse sur votre table.

● **Musées.** Deux adresses qui valent aussi par l'intérêt propre de l'édifice abritant les collections *(voir encadré)* : palais royal d'Abdine, entrée par la porte de la rue de la Mosquée *(Gaméa)*, dans le dos du monument. Fermé le vendredi. Tél. : 39-10-042 ; palais Amr-Ibrahim, centre artistique de Guézireh, 1 rue El Marsafi, Zamalek. Tél. : 34-18-672.

● **Lectures.** *Le Caire*, d'André Raymond, Fayard, 1993, 430 p., 150 F. 22,87 €. Histoire érudite d'une ville millénaire ; *La Vie quotidienne au temps des khédives* et *L'Egypte des rois, 1922-1953*, de Jean-Jacques Luthi, L'Harmattan, 1998, 240 p. chaque volume, 130 F. 19,82 € chacun ; *Nasser*, remarquable livre-album sous la direction de Jacques Legrand, éd. Chronique, BP 1, 24330 Bassilac, 130 p., 99 F. 15,09 € ; guide Egypte du Routard 2000-2001, 415 p. 79 F. 12 €. ; Guide Bleu, nouvelle édition prévue en 2000.

EVASION
Publicités

COMBINÉS 9J/7N
MIAMI - ORLANDO
Vol A/R départs quotidiens de Paris, Lyon et Nice aux mêmes prix + location de voiture Hertz* + hébergement 7 nuits en hôtels 2*/3*
STANDARD 2* chambre quadruple 2975 F
SUPÉRIEURE 3* chambre quadruple 3140 F
Base chambre double, nous consulter.
+ taxes aéroport, à ce jour de 400 F à 480 F/pers.
Prix (à partir de) valable du 06/01/00 au 31/03/00.
*Suppl. voiture entre le 10 et le 17/02 : 155 F/sem. voiture
www.directours.fr
Minitel 36 15 Directours 2,23 F/mn et 01.45.62.62.62
AGENCE ouverte 6j/7 au 90 Av. des Champs-Elysées Paris 8e.
Lic. 075960001 - Sous réserve de disp.
DirecTours.
Membre SNAV - Garantie APS

PARTEZ VERS L'AN 2000 A DES PRIX DINGUES...
DJERBA 8 JOURS Vol A/R + hôtel 2* 1/2 pension 1 490 F
KENYA 10 JOURS Vol A/R + hôtel 3* 1/2 pension 3 390 F
CUBA 9 JOURS Vol A/R + hôtel petit-déjeuner 3 790 F
ET 1000 AUTRES VOYAGES DÉGRIFFÉS
PROMOTIONS HEBDOMADAIRES PERMANENTES
3617 HORIZON
5,57 F TTC la minute - RCS 414948703 - Lic. 075970052

PROFESSIONNELS DU TOURISME, POUR COMMUNIQUER DANS CETTE RUBRIQUE APPELEZ LE : ☎ 01.42.17.39.40

LeMonde Job: WMQ3012--0021-0 WAS LMQ3012-21 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:16 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0460 Lcp:700 CMYK

***Toutes les villes musulmanes ont une vie nocturne animée, même pendant le seul mois du ramadan, qui s'achèvera début janvier 2000. Le Caire est la seule métropole arabe qui vit à toute heure 365 jours par an et où l'on peut donc, après minuit, et pas seulement en ramadan, acheter des fruits ou se faire tailler les cheveux. La période du carême mahométan ainsi que celle de la Noël copte, traditionnellement fixée au 6 janvier, connaissent une activité nocturne encore plus intense, que ce soit dans les souks en plein air* (photo en haut à gauche) *ou dans les cafés populaires* (en bas à gauche), *ouverts jusqu'à l'aube. Les danseuses* (au centre) *ne se produisent pas en public durant le jeûne sacré. En temps normal, plus elles sont cotées, plus elles apparaissent tard dans les cabarets. En toute saison, les muezzins, au moyen de haut-parleurs accrochés aux minarets (en haut à droite), appellent à la prière cinq fois par vingt-quatre heures. La nuit cairote se termine souvent dans une maison de thé*
(en bas à droite).

PHOTOGRAPHIES
LARA BALADI

y a bien eu quelques flottements lorsque les premiers admirateurs arabes admis chez ces migrantes découvrirent avec horreur qu'elles ne s'épilaient pas le pubis – mais sur ce point elles se sont *illico* mises à la norme musulmane.

Curieusement, la concurrente la plus dangereuse pour Fifi, Dina, Nachoua, Olfât et compagnie, n'est pas une blonde mais une brune Argentine, pulpeuse et laiteuse, qui a poussé l'intégration jusqu'à troquer son prénom castillan pour celui d'Asmahane, emprunté à une chanteuse levantine de jadis, sœur du chanteur Farid El-Atrach, peut-être espionne de Berlin et restée adorée après sa fin tragique.

La néo-Asmahane a appris son métier en visionnant les films d'une autre artiste évanouie, Naïma Akef, reine des acrobates. Néanmoins Fifi estime que ces étrangères, même bien formées, resteront des *« beaux fruits sans goût »*. Voire...

« Mon art, c'est une question entre Allah et moi »

Au-delà de cette rivalité qui apporte un piment supplémentaire à la fête égyptienne, l'arrivée des Asmahane et autres Sonia et Tania ne déplaît pas aux tenants de l'ordre islamiste puisque *« la danse n'est pas défendue aux non-musulmanes, ainsi que le prouve la popularité qu'eut naguère partout en Egypte Chafika la Copte »*. Quant à Zizi Moustapha, danseuse numéro 1 des années 70 aujourd'hui voilée et rangée, elle opine : *« Notre société depuis des siècles nous admire tout en nous rejetant mais elle ne pourra jamais se passer de nous. »*

Tant mieux, car que serait le Caire nocturne sans sa musique *« qui retourne l'âme »*, ses *sagat* de cuivre qui réveilleraient une momie, ses danseuses haut ou bas de gamme, toutes capables, par leurs virevoltes, de faire oublier un moment la rude réalité diurne d'une cité surnommée *Oum-el-Dounia,* la « mère du monde » ?

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

A tous prix

■ **25 F (4 €) : la visite de la maison des Jardies,** à Sèvres, désormais ouverte au public, du jeudi au dimanche, de 14 h 30 à 16 h 30. L'édifice, qui abritait le jardinier d'Honoré de Balzac, est tout ce qui reste de la propriété que le romancier avait bâtie à proximité du débarcadère du chemin de fer. Achetée par Léon Gambetta, quarante ans après, elle a été donnée à l'Etat à la mort de ce dernier en 1882. La Caisse nationale des monuments historiques et des sites y propose, en complément de celle dédiée à Gambetta, une évocation des années que Balzac y passa, de 1837 à 1840, et où, tout en poursuivant son œuvre, il nourrit maints projets ambitieux, révélateurs de sa personnalité. La pathétique épopée des Jardies se terminera par la vente aux enchères de la propriété par ses créanciers. La maison, située au 14, avenue Gambetta, est notamment accessible de la gare SNCF de Sèvres Ville d'Avray. Visite commentée de 45 minutes. Tarif réduit : 15 F (2 €), gratuit pour les moins de 12 ans. Renseignements au 01-45-34-61-22.

■ **700 F (107 €) : un week-end à Nice** pour se remettre des émotions de cette fin de siècle en redécouvrant la douceur de journées ensoleillées, le plaisir de déambuler sur la Promenade des Anglais, de flâner dans la vieille ville, d'écouter des concerts baroques, de s'enivrer de marchés chatoyants et odorants, et de savourer une cuisine qui fait chanter les papilles. Sans oublier, dans l'arrière-pays, les villages perchés, les stations blotties dans la neige, le Mercantour en habit blanc, etc. Pour permettre aux visiteurs de voir l'hiver en rose, plus de 80 hôtels locaux, proposent, jusqu'au 25 mars (à l'exception des périodes du jour de l'an et du Carnaval, du 10 février au 7 mars), des forfaits attractifs pour deux nuits en chambre double avec petits déjeuners. Le prix indiqué est par personne dans un hôtel « 4 étoiles ». Comptez 550 F (84 €) pour un « 3 étoiles », 350 F (53 €) pour un « 2 étoiles » et 280 F (43 €) pour un « 1 étoile ». Une offre à laquelle s'associe la compagnie AOM (tél. : 0803-00-1234) qui, durant cette période, propose des vols Paris/Orly Sud-Nice A/R à prix compétitifs. Il est vivement conseillé de prendre, d'ores et déjà, date pour le Carnaval 2000. Les hôtels Sofitel et Novotel, proches du vieux Nice, proposent des forfaits 2 nuits incluant l'hébergement, les petits déjeuners et deux places réservées pour le défilé, ou le corso carnavalesque, et la bataille de fleurs (prix par personne, en chambre double : 1 390 F, 211 euros, en 4 étoiles et, en 3 étoiles : 1 080 F, 164 euros, avec la gratuité pour 2 enfants de moins de seize ans logés avec les parents). D'autres formules, notamment chez Nouvelles Frontières (08-03-33-33-33). Ce carnaval de l'an 2000 s'annonce décapant avec les nouveaux chars du défilé qui, dessinés par Serguei, mettent en scène les grandes odyssées : le Big Bang, la formation de la Terre, de la vie, la connaissance, le rêve d'Icare, les grandes découvertes, les droits de l'homme, les arts, la technologie, la communication, l'image, la consommation, etc. Renseignements au 04-92-14-48-00.

■ **5 500 F (838 €) : le Nouvel An chinois à Singapour.** Il y sera célébré avec faste, du 22 janvier au 19 février : feux d'artifice, défilés, danses, parades, cirques, expositions, festins, etc. Spécialiste de l'Asie, Asia propose, du 8 janvier au 31 mars, un cocktail de 5 nuits dont trois à Singapour en fête et deux dans l'île indonésienne de Bintan, à une heure de ferry. Paradis des amateurs de farniente balnéaire, l'île est également appréciée des adeptes de la petite balle blanche en raison de quatre superbes parcours de golf. Hébergement au Nirwana Resort, un ensemble de bungalows disséminés dans une cocoteraie, face à une plage de sable blond. Prix par personne, en chambre double et petits déjeuners, avec les transferts et l'avion de Paris. Possibilité de prolonger son séjour à Bintan : nuit supplémentaire à partir de 400 F (61 €) par personne. Renseignements dans les agences de voyages, les agences ASIA et au 01-44-41-50-10.

Week-end chez les ducs de Bourgogne

Dijon offre un étonnant paradoxe. Trois ducs de Bourgogne y naquirent : Jean sans Peur (1404-1419), Philippe le Bon (1419-1467) et Charles le Téméraire (1467-1477). Trois y sont enterrés : Philippe le Hardi, Jean sans Peur et Philippe le Bon. La dynastie des Valois y connut sa période la plus fastueuse, son apogée coïncidant avec le règne de Philippe le Bon, fondateur de l'ordre de la Toison d'or. Et pourtant, les trésors légués par ces grands mécènes se trouvent ailleurs, dans les musées de Gand, de Vienne ou d'autres capitales européennes.

Le duché de Bourgogne, dont Philippe le Hardi a hérité en 1364, a toutefois offert à la ville deux monuments qui, à eux seuls, méritent le déplacement. Aujourd'hui occupé par l'hôtel de ville et le Musée des beaux-arts, le palais des ducs de Bourgogne abrite les tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur. Posés en enfilade dans l'ancienne salle à manger du palais (une pièce où deux cents invités pouvaient prendre place), les monuments funéraires en marbre noir et en albâtre ciselé impressionnent par leur volume – ils dépassent d'une tête la taille moyenne d'un homme –, le réalisme et la finesse de leurs sculptures. Les auteurs de ces œuvres – Claus Sluter et Claus De Werve pour le premier ; Antoine Le Moiturier pour le second – sont venus à Dijon à la demande des ducs afin d'y décorer leur nécropole, la chartreuse de Champmol, située à l'entrée de la ville. De ce monastère de moines chartreux, fondé en 1381 par Philippe le Hardi, il ne reste désormais que le portail, la chapelle et le puits de Moïse. Une restauration de l'édifice est actuellement en cours et elle devrait s'achever à l'automne 2 000.

En attendant, les visiteurs s'attarderont au Musée des beaux-arts pour y admirer, entre autres, *La Nativité* du Maître de Flémalle (également connu sous le nom de Robert Campin), une œuvre retrouvée, en 1980, dans le grenier d'un particulier. A ne pas manquer non plus, à l'entrée du musée, les cuisines ducales où, régulièrement, la municipalité sert kirs et gougères (une pâte à choux au fromage). Astucieusement disposées autour d'une coupole percée pour créer un appel d'air, leurs trois cheminées sont assez grandes pour y rôtir des bœufs entiers.

Depuis la cour du palais, on accède aux rues piétonnes bordées de maisons médiévales à encorbellement. La rue Verrie accueille antiquaires et artisans d'art. Quant à la rue de la Liberté, elle s'enorgueillit d'une « maison aux trois visages », située au n° 54. Partout, dans le secteur délimité par les superbes cathédrales Sainte-Bénigne (sépulture des trois ducs), Notre-Dame et Saint-Michel, l'étroitesse des façades rappellent qu'autrefois ces maisons en pierre étaient faites de pans de bois.

de notre correspondante
Christiane Perruchot

★ En TGV, Dijon est à 1 h 40 de Paris. En voiture, la ville est à deux petites heures de Lyon et de Genève. Des forfaits week-end (en hôtels « 2 et 3 étoiles », en demi-pension ou pension complète) sont proposés par l'Office du tourisme (tél. : 03-80-44-11-44). Ils permettent de se familiariser avec l'histoire, l'architecture ou la gastronomie locales. Visites guidées tous les samedis avec un « Passeport clés » comprenant l'accès aux sept musées (45 F, 6,8). Le Musée des beaux-arts est ouvert de 10 h à 18 h (sauf le mardi). Deux adresses gourmandes : la Maison Millière, rue de la Chouette, et Chez Mulot et Petitjean (13, place Bossuet) pour le pain d'épices. Bonnes tables autour des halles et rue Berbisey.

Sociétaires MAIF et FILIA-MAIF
victimes des intempéries
des 25, 26 et 27, 28 décembre 1999,

vous pouvez prendre contact
avec votre délégation départementale

MAIF

En cas de difficultés pour la joindre,
vous pouvez appeler le

05 49 77 60 40

ou nous faire part de vos dommages par fax, par courrier ou par email (Assurance@maif.fr).

D'ores et déjà, vous êtes autorisés à prendre les mesures d'urgence nécessaires à la sauvegarde de vos biens (bâchage de toiture, remplacement de tuiles, vitrerie…).

MAIF

LeMonde Job: WMQ3012--0022-0 WAS LMQ3012-22 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:46 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0461 Lcp:700 CMYK

Pluies faibles sur le nord-ouest

JEUDI. En début de matinée, des plaques de verglas isolées seront présentes sur de nombreuses routes. Une perturbation de faible activité abordera les régions du nord-ouest. Elle donnera de faibles précipitations qui s'enfonceront en fin de journée vers les régions de l'est. La moitié sud du pays reste protégée par l'anticyclone centré sur l'Espagne.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Le ciel sera très nuageux toute la journée et des pluies faibles gagneront l'ensemble des régions. Il fera de 5 à 7 degrés dans l'intérieur et 8 à 10 degrés près des côtes.

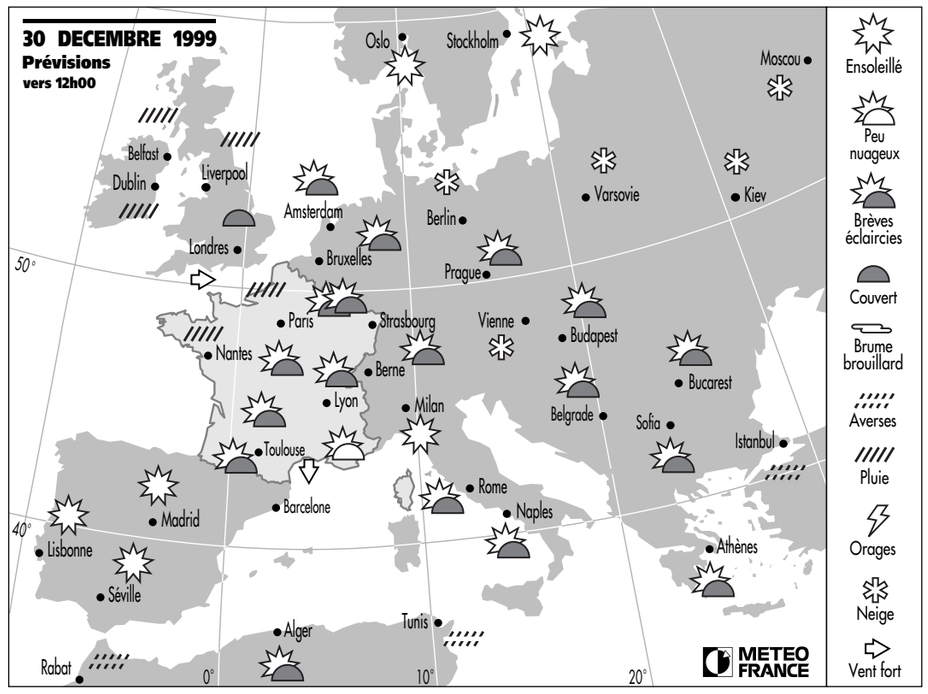
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Les bancs de brouillard formés en cours de nuit laisseront place à un ciel partagé entre nuages et éclaircies. L'après-midi le ciel se couvrira et des pluies faibles envahiront l'ensemble de la région. Il fera de 2 à 5 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Les nuages seront bien présents. En fin de journée quelques pluies ou neiges faibles concerneront la Champagne et la Bourgogne. Il fera de 0 à 3 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Après la dissipation des bancs de brouillard matinaux, les nuages alterneront avec les éclaircies. L'après-midi, des pluies gagneront la région Poitou-Charentes. Il fera de 3 à 8 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – La journée sera relativement ensoleillée. Quelques averses de neige isolées sont possibles le matin sur le relief du Massif Central. Il fera de 0 à 4 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – En Corse, le temps sera instable avec un ciel nuageux accompagné d'averses. Celles-ci prendront parfois un caractère orageux et des chutes de neige pourront se produire au-dessus de 500 mètres. Sur les autres régions, le soleil dominera largement. Il fera de 5 à 11 degrés.



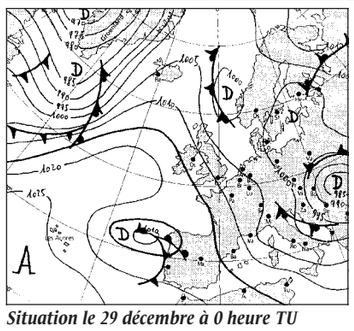
LE CARNET DU VOYAGEUR

SUISSE. Sur son site Internet (www.myswitzerland.com), Suisse Tourisme propose un « Last minute service » qui permet à ceux qui souhaiteraient encore célébrer la nouvelle année dans les montagnes helvétiques de dénicher des forfaits séduisants. Il suffit, pour cela, de cliquer sur « News » et de choisir parmi les propositions d'hébergement qu'il est ensuite, de surcroît, possible de réserver immédiatement. Ceux qui préfèrent le téléphone composeront le 00800-100-200-30 (n° gratuit).

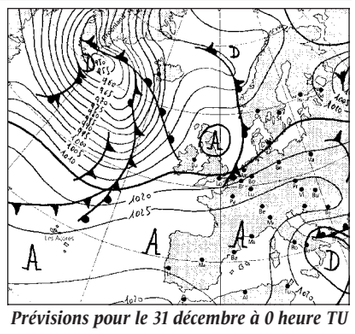
■ **ALLEMAGNE.** L'office central allemand du tourisme (DZT) a fait paraitre la 3e édition de sa brochure *A La rencontre des villes allemandes* brossant le portrait de 120 cités du pays de Goethe. Pour chaque étape, cartes routières, conseils de voyage, points forts et éléments pratiques. Cette brochure est disponible gracieusement au 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 01-40-20-17-04.

PRÉVISIONS POUR LE 30 DECEMBRE 1999
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole				PAPEETE	25/29	P	KIEV	-6/-4	*	VENISE	1/5	S	LE CAIRE	16/23	S
AJACCIO	3/10	P	NANCY	-2/2	C	POINTE-A-PIT.	22/30	C	LISBONNE	6/11	S	VIENNE	-2/0	*	NAIROBI	15/26	S
BIARRITZ	1/8	N	NANTES	1/6	P	ST-DENIS-RÉ.	24/29	S	LIVERPOOL	4/9	P	**AMÉRIQUES**			PRETORIA	19/27	P
BORDEAUX	0/6	N	NICE	5/11	S	**EUROPE**			LONDRES	1/8	C	BRASILIA	19/24	P	RABAT	8/18	P
BOURGES	-2/3	N	PARIS	-1/5	C	AMSTERDAM	3/5	N	LUXEMBOURG	-3/1	N	BUENOS AIR.	16/28	S	TUNIS	7/10	P
BREST	4/8	P	PAU	-2/7	N	ATHENES	12/16	N	MADRID	-3/6	S	CARACAS	23/27	C	**ASIE-OCÉANIE**		
CAEN	4/6	P	PERPIGNAN	3/7	S	BARCELONE	2/8	S	MILAN	-5/5	S	CHICAGO	-3/1	S	BANGKOK	20/32	S
CHERBOURG	4/7	P	RENNES	1/6	P	BELFAST	3/8	P	MOSCOU	-4/0	*	LIMA	18/21	C	BEYROUTH	17/20	S
CLERMONT-F.	-1/4	N	ST-ETIENNE	-2/2	N	BELGRADE	-4/2	N	MUNICH	-5/-1	*	LOS ANGELES	9/19	S	BOMBAY	19/32	S
DIJON	-2/2	C	STRASBOURG	-3/1	C	BERLIN	-2/1	*	NAPLES	5/10	N	MEXICO	1/21	S	DJAKARTA	26/29	P
GRENOBLE	-3/4	N	TOULOUSE	0/6	N	BERNE	-5/0	S	OSLO	-9/-6	S	MONTREAL	-10/-3	C	DUBAI	15/26	S
LILLE	-1/5	P	TOURS	-1/4	N	BRUXELLES	2/3	N	PALMA DE M.	2/10	S	NEW YORK	1/6	S	HANOI	13/25	S
LIMOGES	-2/4	N	**FRANCE outre-mer**			BUCAREST	-6/2	N	PRAGUE	-3/-1	N	SAN FRANCIS.	7/13	S	HONGKONG	13/24	S
LYON	-2/3	N	CAYENNE	23/27	P	BUDAPEST	-3/0	N	ROME	2/8	N	SANTIAGO/CHI	13/30	S	JERUSALEM	12/23	S
MARSEILLE	0/8	S	FORT-DE-FR.	23/28	C	COPENHAGUE	-4/2	N	SEVILLE	5/15	S	TORONTO	-3/2	C	NEW DEHLI	8/20	S
			NOUMEA	22/27	C	DUBLIN	4/9	P	SOFIA	-5/1	N	WASHINGTON	-1/10	S	PEKIN	-4/4	S
						FRANCFORT	-3/2	*	ST-PETERSB.	-7/-5	C	**AFRIQUE**			SEOUL	-3/5	S
						GENEVE	-3/4	S	STOCKHOLM	-8/-4	S	ALGER	3/11	N	SINGAPOUR	25/30	C
						HELSINKI	-9/-6	C	TENERIFE	10/15	C	DAKAR	21/26	S	SYDNEY	18/25	S
						ISTANBUL	6/10	P	VARSOVIE	-5/-3	*	KINSHASA	20/30	S	TOKYO	6/11	S



Situation le 29 décembre à 0 heure TU



Prévisions pour le 31 décembre à 0 heure TU

JARDINAGE

Catastrophe écologique ou catastrophe naturelle et humaine

PRÈS DE LA MOITIÉ des arbres des bois parisiens de Vincennes et de Boulogne ont été détruits par la tempête qui a soufflé le dimanche 26 décembre, au matin. Dans une déclaration à l'AFP, Françoise de Panafieu, adjointe au maire (RPR) chargée des espaces verts, a précisé que plus de 140 000 arbres sur les 300 000 que comptent ces forêts devront être remplacés. *« C'est un désastre, une dévastation. Il faudra environ trois ans pour déblayer ces bois. Quant à la reconstitution de notre patrimoine vert, il faut compter des décennies. D'autant que beaucoup d'arbres centenaires ont été touchés. »* Aux arbres des deux forêts parisiennes, il faut ajouter 2 000 arbres des parcs et jardins de la ville (sur les 35 000 qu'ils comptent) abattus ou gravement déracinés, 500 arbres d'alignement (sur les 90 000 que comptent les rues parisiennes) et 1 000 sur les 34 000 que comptent les cimetières parisiens. Les services municipaux s'attachent en priorité à rendre praticables les cimetières, ainsi que les jardins du Trocadéro, du Champ-de-Mars, des Champs-Elysées, en vue des célébrations de l'an 2000. *« Même si nous n'avons vraiment pas le cœur à la fête devant ce désastre écologique »*, a ajouté Mme de Panafieu.

L'Office national des forêts (ONF) parle, lui aussi dans une dépêche à l'AFP, de *« catastrophe écologique sans précédent »* après les ravages causés par la tempête dans la forêt vosgienne où *« dix millions de mètres carrés de bois »* ont été abattus. *« Cela représente plus de trois années de production de la forêt lorraine, des dizaines d'années de travail anéantis. »* Combien font dix millions de mètres carrés ? 1 000 hectares, soit la taille d'une belle exploitation agricole de la Beauce. Plutôt que de catastrophe écologique, parlons plutôt de grave catastrophe naturelle, humaine, économique, patrimoniale et esthétique. La politique de plantation à outrance de résineux par l'Office national des forêts, un peu partout en France, dans des régions où ces arbres ne poussent pas à l'état naturel, l'industrialisation de l'exploitation forestière ont provoqué davantage de dégâts écologiques que cette tempête dévastatrice.

Les ravages subis par les deux forêts parisiennes sont encore moins des catastrophes écologiques. D'après les services municipaux, les résineux, les tilleuls et les marronniers ont été les plus durement touchés. Ils seront remplacés par d'autres espèces selon un projet lancé par Mme de Panafieu avant la tempête. Les services municipaux voulaient davantage diversifier le patrimoine végétal parisien, actuellement anti-écologique car limité à un trop petit nombre d'espèces, d'ailleurs plus ou moins lointaines : platanes (39 %), marronniers (16 %), tilleuls (9 %), sophoras (9 %) et érables (6 %). Ils avaient d'ailleurs déjà commencé à les remplacer par de nouvelles essences : micocoulier, charme, noisetier de Byzance, poirier de Chine et gingko-biloba – une liste qui devrait être plus longue encore... quand on sait que les services municipaux de New York remettent en cause la politique de plantation à outrance des poiriers chinois dans la ville.

Il serait, par ailleurs, légitime de s'interroger sur les raisons qui ont augmenté la force des vents à leur arrivée sur le continent : d'après les météorologues, leur puissance aurait dû décroître. La politique de remembrement des terres agricoles de l'ouest de la France a été une catastrophe sur le plan écologique : elle a entraîné la suppression de milliers de kilomètres de haies et de bosquets, l'assèchement des marais, la disparition des tourbières... Des paysages contrastés, avec des pleins et des déliés qui freinaient naturellement les bourrasques dans leur avancée, empêchaient le ravinement des terres sous l'action des pluies diluviennes, servaient de réservoir d'eau naturel.

> Un arbre vit et meurt et ne doit pas, sauf symbole particulier, être considéré comme un monument ou un élément d'architecture

Les arbres les plus touchés en ville sont des arbres adultes, élevés, offrant une grande prise au vent, des arbres à l'enracinement superficiel, qu'il aurait de toute façon, un jour ou l'autre, fallu remplacer. Ce qui était aussi en cours dans le parc du château de Versailles dont les plantations étaient anciennes et n'étaient pas contemporaines de la création des jardins (ce qui prouve que ces arbres avaient déjà été changés). Un arbre vit et meurt et ne doit pas, sauf symbole particulier, être considéré comme un monument ou un élément d'architecture.

Cette tempête qui a eu un effet désastreux sur le paysage a provoqué la mort de dizaines de personnes. Elle nous rappelle que la nature impose sa loi, qu'elle ne peut être domptée sans risques, qu'elle provoque, chaque année, la mort de millions de personnes dans le monde depuis la nuit des temps, particulièrement dans les pays du Sud. Là où les tronçonneuses se livrent depuis près d'un siècle à des ravages écologiques autrement plus patents que ceux de la tempête qui vient de passer sur l'Europe, en rasant des dizaines de milliers de kilomètres carrés d'arbres tropicaux dont certains en voie de disparition.

Alain Lompech

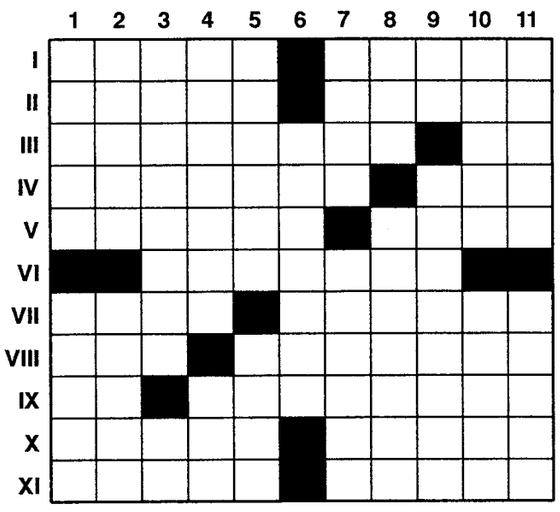
Attention aux arbres « vrillés »

Si des arbres sont tombés dans les jardins, faire bien attention : on ne s'improvise pas bûcheron. Passe encore s'ils sont au sol, mais si un arbre est vrillé sur lui-même, si de grandes branches pendent le long de son tronc, mieux vaut faire appel à une entreprise spécialisée qui saura le tronçonner et le débiter. Les assurances ne remboursent pas les végétaux détruits par les tempêtes, ce qui est contestable, car il s'agit, bien souvent, de biens achetés qui ont une valeur marchande, certes difficile à évaluer quand ils sont adultes, mais aisée à fixer dès lors qu'il faut les remplacer par de jeunes plants de pépinières. Et le remplacement de nombreux arbres peut coûter fort cher.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 99309

SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Eclaire ou éteint. Interdite d'accès. – II. Sous ses grands airs, il a été populaire. Grand air à la campagne. – III. Colorés tristement. Langue. – IV. Met l'information en circulation. Enthousiasme populaire. – V. Contenu. Bruit dans le texte. – VI. Continents. – VII. Le ciel des poètes. Assure un bon maintien. – VIII. Pour le maintien du petit bâtiment. Préliminaires à prendre au sérieux. – IX. Problème. Assurent un bon maintien. – X. Qui devrait servir. Etendue de sable. – XI. A creuser en cas de difficultés. Blessés.

VERTICALEMENT

1. Aide à faire son trou. Préparé pour la jonction. – 2. Handicapé dans ses déplacements. Parfume en pâtisserie. – 3. Ne sort pas facilement les grands moyens. En bout de circuit. – 4. Beau parleur. Argent en campagne. – 5. Organe de contrôle. Mouvements dans les cordes. – 6. Renvoient à la campagne. – 7. Plutôt élevé. Fournisseur d'essence parfumée. – 8. Prends en connaissance. Second rôle à l'office. – 9. Interjection. Oliviers, jasmins et frênes. – 10. Rumine dans les forêts birmanes. Mauvais genre. – 11. Au plus offrant quand on le met. Supports.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 99308

HORIZONTALEMENT

I. Matin. Clair. – II. Inule. Hisse. – III. Ti. Echanson. – IV. Ame. Tas. Olt. – V. Nerval. Suée. – VI. Marbrer. – VII. Clin. Rendre. – VIII. Rat. Cas. IUT. – IX. Amarante. Sa. – X. Bégum. Essai. – XI. Eééée. Satin.

VERTICALEMENT

1. Mitan. Crabe. – 2. Anime. Lamée. – 3. Tu. Ermitage. – 4. Ile. Van. Rue. – 5. Nectar. Came. – 6. Halbran. – 7. Chas. Restes. – 8. Lin. Sen. ESA. – 9. Assourdi. St. – 10. Isolé. Rusai. – 11. Rente. Etain.

BRIDGE

PROBLÈME N° 1873

JOUER LE BON CONTRAT

Dans cette donne jouée lors d'un championnat du monde par paires, le contrat de « 4 Cœurs » aurait été plus facile à jouer, de même que « 4 Piques » sur une autre entame que celle à Trèfle. Mais le Polonais Piotr Gawrys trouva un joli moyen de s'en sortir.

	♠ A 8 3 ♡ A R D 10 6 5 ◇ A 9 7 5 ♣ –	
♠ 10 4 ♡ V 8 2 ◇ R 6 2 ♣ R D 9 7 6	N / O E / S	♠ R D 6 ♡ 7 4 ◇ D V 10 8 4 ♣ V 10 5
	♠ V 9 7 5 2 ♡ 9 3 ◇ 3 ♣ A 8 4 3 2	

Ann. : N. don. E.-O. vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
Fredin	Lesniew.	Lindq.	Gawrys
–	1 ♡	passe	1 ♠
passe	3 ◇	passe	3 ♡
passe	3 ♠	passe	4 ♠...

Ouest ayant entamé le Roi de Trèfle, *comment Piotr Gawrys, en Sud, a-t-il joué* pour gagner ce contrat de QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Réponse

Après avoir coupé l'entame du Roi de Trèfle, Gawrys joua l'As de Carreau et coupa ensuite un Carreau, puis il tira l'As de Trèfle, coupa un deuxième Trèfle et de nouveau un deuxième Carreau. Le déclarant donna un tour d'atout en tirant l'As de Pique et poursuivit par l'As et le Roi de Cœur. Il se retrouvait alors à la tête de neuf levées...

Ayant vu apparaître le Roi de Carreau au troisième tour de la couleur, il *continua par la Dame de Cœur,* ce qui lui permettait de réaliser encore le Valet de Pique (alors second) en passant.

Mais, en l'occurrence, Est coupa avec le Roi de Pique et il dut rejouer Carreau. Alors Piotr Gawrys ne se trompa pas : il coupa avec son Valet de Pique, faisant sa dixième levée...

LA CHUTE DE L'ALLEMAND

Voici une des plus jolies donnes de la finale des quatrièmes championnats d'Europe mixtes par équipes. Commencez par cacher les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à la place du déclarant, le jeune Allemand Reps.

	♠ 10 8 6 3 ♡ R 4 2 ◇ R D 9 2 ♣ A 8	
♠ 9 2 ♡ 10 8 7 5 ◇ 10 8 4 ♣ V 9 5 4	N / O E / S	♠ – ♡ A D V 9 ◇ A 7 6 3 ♣ R D 10 6 3
	♠ A R D V 7 5 4 ♡ 6 3 ◇ V 5 ♣ 7 2	

Ann. : O. don. E.-O. vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
Chemla	Von Armin	C. Saul	Reps
passe	1 SA	2 ♠ !	4 ♠
passe	passe	contre	passe...

Ouest ayant entamé le 5 de Trèfle (en pair-impair), *comment Reps, en Sud, aurait-il dû jouer* pour gagner QUATRE PIQUES ?

Note sur les enchères

L'ouverture était le sans-atout ultra-faible qui montrait de 10 à 12 points avec une distribution régulière. L'intervention (artificielle) à « 2 Piques » excluait les Piques et promettait une couleur à Trèfle avec soutien à Cœur et à Carreau. Un contre du « 2 Piques » par Sud aurait facilité les enchères d'Est-Ouest, et il était normal d'essayer la manche à Pique...

Philippe Brugnon

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

LeMonde Job: WMQ3012--0023-0 WAS LMQ3012-23 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 10:20 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0462 Lcp:700 CMYK

DISPARITIONS

Louis Féraud

Un couturier globe-trotter

***« POUR MOI,** la mode est un conflit entre l'élégance et le chic, l'élégance étant le chemin de la soumission, et le chic celui de l'arrogance »,* affirmait le couturier. Louis Féraud, né le 13 février 1920 à Gagnières (Gard), s'est éteint mardi 28 décembre à son domicile parisien. Il était atteint de la maladie d'Alzheimer depuis 1995.

Louis Féraud passe son enfance en Camargue et ouvre sa première boutique à Cannes en 1955 : ses premières clientes s'appellent Ingrid Bergman, Liz Taylor, Kim Novak, Grace Kelly, et surtout Brigitte Bardot, qui lui achète une robe en piqué blanc. Dans la même semaine, cinq cents modèles, au fameux décolleté de guipure, s'envolent.

A la tête d'un atelier, Louis Féraud décide de « monter » à Paris, où il fonde en 1960 sa maison de couture, avec son épouse Zizi, au 88, rue du Faubourg-Saint-Honoré, et lance des modèles de confection en 1970, s'associant avec le groupe allemand Fink. « Européen », le couturier va par la suite régulièrement s'associer à des partenaires allemands, anglais, italiens, ce qui lui permet de rationaliser au mieux ses productions. Plusieurs parfums seront lancés avec le groupe américain Avon : « Justine », « Fantasque », « Fer », et même « Corrida ».

Premier Arlésien dans la mode – Christian Lacroix, qui lance sa maison de couture en 1987, sera le second –, Louis Féraud a puisé son inspiration dans le costume traditionnel arlésien, amoureux de la couleur, qu'il déclinait dans des imprimés folkloriques, et même des tableaux quasiment assortis à ses robes, dans le style Klimt méridional. A la tête de ce qu'il appelait une *« micronationale »*, ce couturier globe-trotter était l'un des rares Français à habiller les femmes fortes européennes, allemandes en particulier. Outre son activité de styliste, il était aussi peintre et avait écrit deux livres de souvenirs d'enfance, *L'Eté du pingouin* (1975) et *L'Hiver des fous* (1986).

Quarante ans après ses débuts, Louis Féraud avait quitté sa maison de couture en 1995, laissant sa fille Kiki aux commandes. En septembre 1999, cette dernière s'était retirée à son tour, vendant la totalité de la griffe au groupe néerlandais Secon, déjà propriétaire du prêt-à-porter depuis 1997. La société compte une quarantaine de licences et réalise un chiffre d'affaires d'environ 130 millions d'euros.

Laurence Benaïm

■ **BERNARD HECHT**, auteur et réalisateur d'émissions télévisées, ancien responsable des programmes et des dramatiques à l'ORTF, est mort jeudi 23 décembre à l'hôpital Cochin, à Paris, des suites d'une pneumopathie. Né le 15 mai 1917 à Paris, Bernard Hecht entre à la télévision française dès 1945. Pionnier de ce nouveau média, il en expérimente tous les genres. En 1947, il réalise les premières émissions destinées à un public scolaire, ainsi que de nombreuses dramatiques. En 1952, il s'associe à Arthur Adamov pour *La parole est au prophète,* la première fiction écrite pour le petit écran, avant d'inaugurer le genre « feuilleton télévisé » avec notamment *Les Beaux Yeux d'Agatha* en 1960, *Tony, le fils du cirque* en 1961 et *La Malle de Hambourg* en 1969. Entre 1953 et 1956, alors que Jean d'Arcy est directeur général de l'ORTF, Bernard Hecht est responsable du service des dramatiques. En 1974, après la dislocation de l'ORTF, il intègre l'INA comme responsable de la formation des réalisateurs.

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 24 décembre est publié :

● **Patrimoine :** un arrêté nommant Christian Bromberger, professeur d'université, et Michel Delebarre, président du Centre national de la fonction publique territoriale, au conseil d'administration de l'Ecole nationale du patrimoine en qualité de personnalités qualifiées.

AU CARNET DU « MONDE »

Pacs

Michel AGNUS
et
Michel COUESLANT

ont le plaisir de faire part à leurs amis de la conclusion d'un Pacs, quelques jours avant le vingt-huitième anniversaire de leur vie commune.

Décès

– Troyes.
Louis Béthery,
son époux,
Michel et Annie Béthery,
Jean et Eliane Béthery,
Suzanne Gafsou,
ses enfants,
Marianne, Anne-Lise, Emmanuèle, Cécile, Mickaël, Sophie et Michaël,
ses petits-enfants,
Julien, Paco, Elvire Manon, Rémi, Nicolas, Noé, Ivan, Robin et Anna,
ses arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès, le 13 décembre 1999, à Troyes, de

Alice BÉTHERY,
née **SMIL,**

dans sa quatre-vingt-huitième année.

Les obsèques civiles ont eu lieu dans l'intimité, le 17 décembre, à Bassou (Yonne).

L. Béthery,
15, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny,
10000 Troyes.

– Mme Marthe Bohrer-Schutz,
son épouse,
M. et Mme Jeannot Flick,
Camille, Elise et Hugo,
Le Dr et Mme Philippe Klein,
Jean-Philippe et Emilie,
Mme Catherine Bisel-Bohrer,
Anne-Sophie et M. Thierry Baumlin,
ses enfants et petits-enfants,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès accidentel de

M. Fernand BOHRER
directeur d'établissement principal
honoraire de la Poste,
capitaine honoraire
des troupes de marine,

survenu le jeudi 16 décembre 1999, dans sa soixante-dixième année.

Les obsèques religieuses ont eu lieu le 18 décembre.

Selon son désir, son corps a été incinéré.

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue de l'Etang,
68640 Muespach-le-Haut.

– Rose Borione,
sa sœur,
Ses neveux et nièces,
leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Bartholomew, Borione, Bourdignon, Calaque, Gilbert, Lambert et Rancoule
ont la grande tristesse de faire part du décès de

Elizabeth BORIONE,

survenu, le 26 décembre 1999, dans sa quatre-vingt-seizième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Vincennes, le lundi 3 janvier 2000, à 10 h 45.

L'inhumation aura lieu au cimetière d'Annonay dans le caveau de famille, le mardi 4 janvier, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire part.

– Claude et Annie Cahen dit Nathan,
Daniel et Catherine,
Marianne, Abdou et Léonard,
ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Michel CAHEN
dit **NATHAN,**

leur fils, leur frère, son oncle.

Il avait quarante-cinq ans.

Il sera inhumé, le vendredi 31 décembre 1999, à 15 h 15, au cimetière du Montparnasse (entrée principale, boulevard Edgar-Quinet).

La famille ne reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Balthazar et Valentin,
ses fils,
Claudia,
sa compagne,
Sa famille,
ont le grand chagrin d'annoncer la disparition de

Pierre CLEMENTI,

survenue à Paris, le 27 décembre 1999.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 30 décembre, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, Paris-6e.

Cet avis tient lieu de faire-part.
(*Le Monde* du 29 décembre.)

– Mme Alice Feraud,
Kiki Féraud,
sa fille,
Christian et Marie-Charlotte,
ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis FERAUD,

survenu, à Paris, le 28 décembre 1999.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, sera célébrée dans l'intimité, en Arles (Bouches-du-Rhône).
(Lire ci-contre.)

Michel JOLY,
chevalier de l'ordre national du Mérite,

a été rappelé à Dieu le 21 décembre 1999.

De la part de
Mme Michel Joly,
son épouse,
Catherine et Henri de Darassus,
Véronique et Bernard Bros,
Jean-Michel Joly,
Brigitte et Gilles Brochard,
ses enfants,
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La cérémonie religieuse a été célébrée à Blois, le 24 décembre, suivie de l'inhumation à Richelieu (Indre-et-Loire).

22, quai Aristide-Briand,
41000 Blois.

– Mme Francine Klein,
M. et Mme Philippe Klein,
M. et Mme Michel Viaut,
ses enfants,
Sophie, Marion et Paul Klein,
Nhung et Julie Viaut,
ses petits-enfants,
ont le chagrin de faire part du décès de

M. Robert KLEIN,

le 26 décembre 1999, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Il a ainsi rejoint son épouse,

Jacqueline,

décédée le 12 novembre 1999.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 31 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, Paris-17e.

Spécial
AN 2000
Fêtez le nouveau Millénaire dans le carnet
tarif: 83 F TTC la ligne
01.42.17.39.80

– On nous prie de faire part du décès de

Mme Frida LUKSENBERG,
née **BERKMAN,**

survenu le 27 décembre 1999, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi 30 décembre.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à 14 h 30.

Un car sera à la disposition des personnes désirant assister à la cérémonie (départ à 13 h 45, devant l'hôtel Holiday Inn, place de la République, Paris 11e, retour assuré).

De la part de :
Michel et Béatrice Luksenberg,
Teddy-Annie et Henri Pernot,
ses enfants,
Ariane Pernot,
Simon Luksenberg,
Marion Luksenberg,
Raoul Pernot,
Gautier Pernot,
ses petits-enfants,
Mme Rivka Lipkes (Israël),
sa sœur.

Ni fleurs ni couronnes.

– Mme Pierre Moreau,
son épouse,
Michel Moreau,
Francine et Etienne Barral,
Jacqueline et François David,
Florence et Jean-Michel Colombani,
ses enfants,
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre MOREAU
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1939-1945,
administrateur de la France d'outre-mer,

survenu le 27 décembre 1999, à Paris, dans sa quatre-vingt-huitième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 3 janvier 2000, à 14 h 30, en l'église réformée de Port-Royal, 18, boulevard Arago, Paris-13e.

Ni fleurs, ni couronnes, des dons peuvent être adressés au centre d'action social protestant, 20, rue Santerre, 75012 Paris.

108, boulevard Arago,
75014 Paris.

Les anciens élèves et la direction du Centre pour l'intelligence de la Foi (CIF) font part du retour à Dieu du

Père Joseph PIERRON.

La messe des obsèques aura lieu jeudi 30 décembre, à 14 h 30, à la chapelle des Missions étrangères, 128, rue du Bac, Paris-7e.

– Grenoble.

Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de

Mme Alfred POTIÉ,
née **Marie-Louise BONVALLET,**

font part de son décès, survenu le 27 décembre 1999, à l'âge de cent trois ans.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Jana et Georges-Marie Putois,
Olivier et Philippe,
Marie-Laure et Yves Lafille,
Pauline et Maxime,
ses enfants et petits-enfants,
ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Mme Jean-Pierre PUTOIS,
née **Paulette PINARD,**
ancienne élève
de l'Ecole normale supérieure,
agrégée de l'Université,
commandeur
dans l'ordre des Palmes académiques,

survenu le 27 décembre 1999, dans sa soixante-seizième année.

Une cérémonie religieuse rassemblera parents et amis, le jeudi 30 décembre, en l'église Saint-Pierre-de-Montrouge (Me Alésia), à 9 heures.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière du Bourdet, Mauzé-sur-le-Mignon (Deux-Sèvres). Elle sera précédée d'une bénédiction en l'église Saint-Jacques du Bourdet, le jeudi 30 décembre, à 16 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes.

Dons possibles à :
Ligue contre le cancer,
ATD Quart-monde,
Les Restos du cœur.

2, rue du Luminaire,
95160 Montmorency.
40, rue du Père-Corentin,
75014 Paris.

– Zbigniew Rapacki,
son époux,
Wanda Rapacka et Jan Rapacki,
ses enfants,
Jacques et Etienne Rapacki,
ses petits-enfants ,
font part du décès de

Louise RAPACKA,
née **CUISINIER,**

le 23 décembre 1999.

Les obsèques se sont déroulées dans la plus stricte intimité.

– Mme Jeanne Schwab,
son épouse,
Laurent et Thien Nga,
Agnès et Pascal,
ses enfants,
Stan, Léon-Paul, Louis et Léna,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard SCHWAB

survenu le 27 décembre 1999, à l'âge de soixante-quatorze ans.

Un dernier hommage lui sera rendu le vendredi 31 décembre, à 11 heures, à l'amphithéâtre de l'hôpital Cochin, 12, rue Méchain, à Paris-14e.

L'inhumation aura lieu, dans le caveau de famille, à Moustiers-Ventadour, Egletons,(Corrèze), le lundi 3 janvier 2000, à 14 h 30.

137, boulevard Saint-Michel,
75005 Paris.

– Le conseil de surveillance de Radio Latina
a la très grande peine de faire part du décès subit de

Xavier de SEGUINS COHORN,
président du directoire
de Radio Latina S.A.,

survenu le 25 décembre 1999.

12-14, rue du Dessous-des-Berges,
75014 Paris.

– Marie-Michèle Trancart,
son épouse,
Vincent, Pierre et Anne,
ses enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Patrick TRANCART.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 31 décembre 1999, à 11 heures.

Rendez-vous est donné à l'église Notre-Dame de Voisins-le-Bretonneux (Yvelines).

Anniversaires de décès

Marie-Hélène ASTIER

entrait, le 30 décembre 1998, dans une autre lumière.

She's the most beautiful soul
I ever have met in this life.
Mike (Waterboys) Scott, 1995.

– Le 26 décembre 1995, meurt

Catherine DADOUN,
(Catherine TURLAN)

(...) quand vint l'heure où tu jugeas qu'il convenait / de s'en aller / sachant ô ma lumineuse que nul absolu fût-il amour / ne pouvait prévaloir / sur la grâce simple d'un adieu / face / à ce ciel inouï de Gonesse / qui / en cette soirée de fin décembre / sous de tremblants et soyeux éclats / croissait en noirceur / tu as prononcé ces paroles (...) :

Offrande de mes douleurs au vide sidéral.

(« Cancéreuse/Amoureuse »,
Société, Ethique et Handicap, 1996.)

Roger, David, Sara, Simon, Tessa, Armand.

Soutenances de thèses

Florence Bray a soutenu, le 16 décembre 1999 à l'université Lille-II, sa thèse de doctorat en science politique : **« Le grand projet technologique entre Etat, Europe et marché. Formation, négociation et transformation d'une politique publique. L'exemple de la télévision haute définition (TVHD) ».**

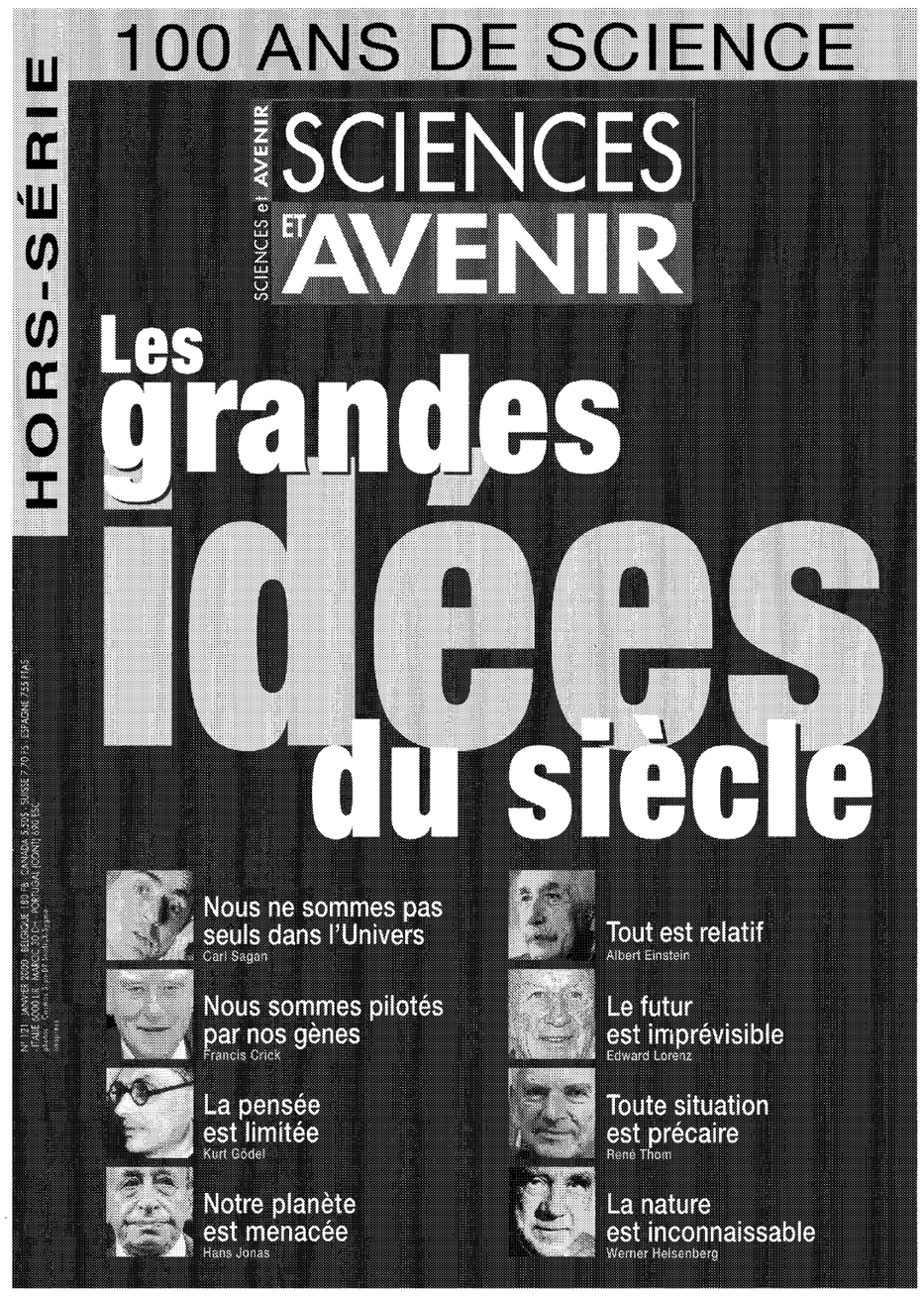
Le jury, composé de MM. Jean-Louis Thiébault, professeur à l'IEP Lille, directeur de thèse ; R. Balme, professeur à l'IEP Paris ; P. Hassenteufel, professeur à l'université Rennes-I ; P. Muller, directeur de recherches CNRS-CEVIPOF ; C.-M. Wallon-Leducq, professeur à l'université Lille-II, lui a décerné à l'unanimité la mention Très Honorable avec ses félicitations.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde *», sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.*

CARNET DU MONDE - TARIFS AN 2000 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS
140 F TTC - 21,34 €
TARIF ABONNÉS
120 F TTC - 18,29 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
550 F TTC - 83,85 €
FORFAIT 10 LIGNES
Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 €
THÈSES - ÉTUDIANTS :
85 F TTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96
Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr.
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.



LeMonde Job: WMQ3012--0024-0 WAS LMQ3012-24 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:16 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0463 Lcp:700 CMYK

ART **L'artiste français Jean-Michel Alberola s'est vu confier la restauration du théâtre de Courtrai, une des villes les plus prospères de Belgique. ● LES CONDITIONS, exceptionnelles, sont celles d'un mécénat que l'on croyait disparu : des vitraux aux fauteuils, en passant par les peintures et les lumières, tout a été soumis à ses dessins et à ses décisions, une totale confiance lui a été accordée. ● LE NOUVEAU THÉÂTRE, qui sera inauguré le 1er février, surprendra et séduira. Autour du ciel, des planètes et des cosmogonies, Alberola a accompli un travail remarquable, une harmonie chromatique qui captivera les spectateurs pendant les attentes et les entractes.**

FÊTER L'AN 2000

L'harmonie céleste selon Jean-Michel Alberola

A Courtrai, l'artiste français s'est vu confier la restauration du théâtre de la ville. Vitraux, peintures, fauteuils, lumières : il a décidé de tout. La réussite est remarquable, à la mesure de l'attitude des autorités municipales, qui ont laissé le créateur libre de ses choix

COURTRAI (Belgique)
de notre envoyé spécial

C'est un chantier comme il ne s'en présente que fort peu dans la vie d'un artiste. C'est un projet d'une ampleur rare. Ce sont des conditions de travail que l'on pourrait croire désormais disparues, tant elles favorisent la liberté. C'est une histoire où le hasard tient sa place. Elle se déroule à Courtrai, qui est réputée l'une des villes les plus prospères de Belgique, cité flamande à quelques kilomètres de la frontière française.

Courtrai a un théâtre, un théâtre à l'italienne, de bonne taille, caché derrière une façade de style néogothique rose et grise. Ce théâtre fut construit aussitôt après la fin de la première guerre mondiale et inauguré en 1920 en respectant trois critères essentiels : que son architecture extérieure ne se distingue en rien des édifices environnants, que la salle soit conforme au modèle italien du parterre au poulailler, que les coulisses soient vastes et hautes. Ainsi conçu, le théâtre devient l'un des bâtiments aimés des Courtraisiens. On y joue des opérettes et des pièces du répertoire. On y donne aussi des dîners et des bals. Le plancher du parterre repose en effet sur un mécanisme qui permet de l'incliner – pour les représentations – et de le mettre à l'horizontale – pour des soirées où se retrouve la bonne société locale.

Mais ce théâtre vieillit. En 1958, il subit une campagne de restauration qui n'est plus évoquée aujourd'hui qu'avec effroi : le formica – dernier cri du moderne – fait son entrée, des plaquages recouvrent les moulures de plâtre peint à volutes et guirlandes et deux couleurs prennent possession de la salle, jaune pour les murs et vert pour les sièges. Au centre du plafond est installé un lustre en verre de Murano colossal qui coûte fort cher aux finances locales et enlaidit encore un peu plus la salle de ses pendeloques. Triste décrépitude. On imagine le théâtre défiguré, peu à peu abandonné par le public qui lui préfère les salles de cinéma – la décrépitude est inéluctable.

Pendant ce temps – les trois dernières décennies du siècle – Courtrai prospère et s'étend. La ville s'agrandit tant et tant que son bourgmestre, qui porte le nom romanesque de M. de Béthune, décide de confier son extension vers le sud à un urbaniste. Il organise un concours international, que remporte Bernardo Secchi, fort de ses travaux précédents à Sienne, Turin et Pérouse. Secchi et son assistante Paola Vigano, ayant aménagé la périphérie, interviennent ensuite au centre et restaurent la grande place de Courtrai. Dès lors, le quartier historique tout entier se trouve en cause et la question du théâtre posée. Qu'en faire ? A qui en confier la restauration ?

C'est à ce moment que le hasard intervient. Le bourgmestre découvre, dans le magazine *Connaissance des arts*, un reportage sur la cathédrale de Nevers, dont les vitraux ont été demandés à Claude Viallat, François Rouan et Jean-Michel Alberola. Les œuvres de ce dernier le retiennent particulièrement. Contacts. Discussions. Concours. Attribution d'un budget d'environ 200 millions de francs belges entièrement réglé par la ville – qui tient fort à l'indépendance de ses initiatives et de ses choix. En juin 1998, Alberola reçoit la responsabilité artistique des travaux, en tandem avec Jacques Lannoo, architecte de la ville. Tout est à refaire et à décider, de la verrière du lanternon au plafond du vestibule, des balustrades à la forme des fauteuils. Tout est soumis à ses dessins et à ses décisions. Soit dit en passant : cette attitude, qui est celle du mécène plus que celle du commanditaire, est exceptionnelle aujourd'hui. Elle repose sur un principe : faire confiance à l'artiste, entièrement confiance, hors de toute commission, dans le genre de celles qui, en France par exemple, mutiplient avis et réserves au nom du patrimoine et des règlements administratifs.

D. R.

La nouvelle verrière de la coupole : un ciel de magiciens et de devins, celui des symboles du zodiaque et des planètes.

Un an et demi plus tard, l'entreprise est proche de la fin. Il reste à tendre des métrages de tissus, à installer les derniers fauteuils du poulailler, à perfectionner les lumières et quelques détails – la tonalité hêtre d'une rampe, la nuance de blanc d'une embrasure. Le nouveau théâtre sera inauguré le 1er février. Le 1er janvier aurait été plus symbolique, mais le calendrier était bien trop encombré pour qu'on y ajoute encore une cérémonie officielle. Ce qui sera révélé le 1er février surprendra et séduira. Surprendra parce que la métamorphose est complète. Séduira parce qu'Alberola a fait de ce théâtre une œuvre cohérente enrichie d'innombrables inventions.

Pour commencer, il s'est donné un sujet à partir duquel il a développé une iconographie. Ce sujet, c'est le ciel, les planètes, les cosmogonies. Dès l'entrée, il est clairement déclaré. Le plafond a été divisé en trois trapèzes et chacun d'eux est occupé par l'agrandissement sérigraphique d'un cliché astronomique. Sur le panneau central se déroule en spirale une galaxie qui semble une méduse légèrement rose sur fond de nuit infinie. Sur les deux autres des amas d'étoiles et des soleils isolés brillent vivement ou faiblement. Voilà pour l'ouverture, qui expose le thème sous sa forme la plus simple et la plus contemporaine – le ciel des savants et des astronautes.

Une porte ouvre directement sur la salle et, aussitôt, le regard est aspiré vers le haut. Lors de sa construction la coupole qui coiffe le théâtre avait été pourvue d'une verrière à motifs floraux dans le goût du temps. La restauration de 1958 avait masqué les fleurs et introduit le lustre de funeste mémoire. Celui-ci a disparu et Alberola a dessiné une nouvelle verrière – le ciel des magiciens et des devins, celui des symboles du zodiaque et des planètes désignées par un simple cercle et une couleur. Le fond est bleu, d'un bleu si lumineux que le quadrillage de poutrelles qui soutiennent le verre ne se voit même plus. Sur ce fond, les planètes du système solaire roulent entre un taureau, un centaure et des rayons blancs. Le vitrail est éclairé par un dispositif de néons et de diffuseurs qui accentue l'intensité chromatique de l'ensemble. Et cet ensemble tient. Et l'œil va de surprise en surprise. Et les références qu'Alberola a consultées – cartes, atlas, gravures, enluminures – se fondent en lui. Les jaunes, les rouges, un orange feu se répondent. Des verts et des bruns ont fonction apaisante. Les six fenêtres – trois de chaque côté de la salle – leur font écho. Chacune d'elles s'organise autour d'une étoile, disque noir d'éclipse ou tourbillon de feu solaire, fragment de Création ou d'Apocalypse. Autour du cercle, les couleurs se disposent en aurores boréales et en arcs en ciel concentriques.

Heureux Courtraisiens : les attentes ne leur pèseront plus. Ils seront occupés à déchiffrer les figures inscrites dans le verre

Heureux Courtraisiens : attentes et entractes ne leur pèseront plus. Ils seront trop occupés à déchiffrer les figures et les allusions inscrites dans le verre. Ils remarqueront vite que, de part et d'autre de l'arc qui surplombe la scène, Alberola a placé deux grisailles, le Soleil et la Lune, deux dessins, simples en apparence, presque enfantins, ultimes rappels du motif céleste.

Le choix du gris n'est assurément pas fortuit. Le bleu règne sur le lanternon et s'étend aux colonnes qui supportent les balcons. Le gris est sur les murs, en peinture et, plus encore, en tissu, les parois en étant tendues à tous les étages de la salle. Mais ce bleu et ce gris ont un interlocuteur puissant, le rouge des fauteuils. Mais pas le rouge habituel, mat, épais, sanguin : un rouge difficile à définir, un peu groseille mûre, un peu framboise écrasée. Pas rose. Pas carmin non plus. *« La coloration générale de la salle s'est faite à partir de ce rouge,* dit Alberola. *Tout en a découlé : il fallait tantôt le calmer et tantôt le magnifier. »* Ainsi a-t-il créé une harmonie chromatique aussi parfaitement réglée que celle des sphères qui flottent dans l'espace au-dessus du spectateur.

Philippe Dagen

NOUVELLE ADRESSE
22, RUE QUENTIN BAUCHARD
(angle Champs-Elysées)
club 79
OUVERT TOUS LES JOURS
Vendredi 31 décembre
GRAND BAL DU SIÈCLE
Tél. 01 47 23 68 75

Louis Sclavis, clarinettiste, saxophoniste et compositeur

« La musique est une façon de répondre à ce qui nous entoure »

NÉ À LYON le 2 février 1953, le clarinettiste, saxophoniste et compositeur Louis Sclavis est aujourd'hui l'un des musiciens de jazz français les plus réputés dans le monde. Les folklores, la musique classique, la musique contemporaine, les musiques improvisées, le jazz sont quelques-unes des sources d'inspiration de cet artiste voyageur, régulièrement en tournée, qui inscrit peu de temps libre dans son agenda. Il présentera le 27 juin 2000 à l'opéra d'Avignon *Passades,* résultat d'un travail de fond entrepris à l'automne 1999 avec des musiciens avignonnais, des solistes européens et son quartette actuel.

« En quoi consiste votre participation au programme an 2000 à Avignon ?

– L'Association pour le jazz et les musiques improvisées (AJMI) a reçu un peu d'argent grâce au programme « Avignon ville européenne culturelle de l'an 2000 ». Depuis une vingtaine d'années, nous sommes en relation ; j'y joue, je participe à des ateliers. Etrangement, lorsque l'on me sollicite pour des créations en me demandant ce que j'aimerais faire, je ne sais jamais quoi répondre. Une création, c'est quelque chose d'éphémère, réservé aux quelques milliers de personnes qui sont là un soir. Ce qui m'intéresse, c'est de dire : voilà ce que nous avons réalisé ensemble, notre bout de chemin et on vous le présente. Ce n'est pas tant le concert qui importe.

– Quelles sont les contraintes ?

– Je parlerais plutôt d'atouts. Si l'on doit donner du sens à ce genre de projet, c'est en partant du terrain. On peut arriver dans une ville avec des gens extérieurs, mais c'est autre chose. Ici, il y a un tissu artistique, social, notamment au travers du travail de l'AJMI. En s'appuyant sur cela, on peut montrer aux gens de pouvoir qu'en bas de chez eux, à la maison, il y a des artistes, des énergies. Mon propos, c'est d'abord de réfléchir aux gens qui sont ici. Le guitariste Rémi Charmasson, qui dirige la classe de pratique collective à l'AJMI, a donc sélectionné des musiciens intéressés et qui lui semblaient aptes à cette aventure. J'ai demandé au saxophoniste André Jaume de se joindre à nous, c'est une personnalité du monde du jazz, il travaille à Avignon. La seule « contrainte » était de faire participer des musiciens européens. Le saxophoniste italien Gianluigi Trovesi et le violoncelliste néerlandais Ernst Reijseger seront donc présents. Le premier est très lié aux arts populaires, le second amène un peu de folie à un aspect plus contemporain de la musique. Ce qui me relie à mes propres centres d'intérêts. Et il y aura le trompettiste Jean-Luc Capozzo, le contrebassiste Bruno Chevillon et le batteur François Merville, tous membres de mon quartette.

– Qu'est-ce qui peut concourir à la réussite de *Passades,* titre de ce projet ?

– Les musiciens qui sont là ne viennent pas en star en minutant leur temps de présence sur scène. Sinon on est dans la représentation, et cela n'a aucun intérêt. Nous avons passé trois mois à faire connaissance, à réfléchir à l'improvisation dans ce cadre particulier (cinq contrebasses, deux batteries, une chanteuse, une flûte, des saxophones...), à évaluer les désirs. Je veux que la musique vienne d'une relation collective. C'est cela la réussite.

– Comment la beauté, sujet de la grande exposition avignonnaise en 2000, sera-t-elle évoquée ?

– La beauté, le festival s'en occupe, toutes les vieilles pierres sont déjà bien frottées. Quant à transmettre mes « impressions d'Avignon », ce n'est pas mon truc. Je ne crois pas que la musique décrive quoi que ce soit, ce qui n'empêchera pas les gens d'imaginer ce qu'ils veulent sur Avignon, l'an 2000... Je me souviens des encyclopédies avec des images de trottoirs roulants, de voitures volantes, quand j'étais gamin. En musique je ne vois pas ce que je pourrais faire à part de la science-fiction naïve, une espèce de sonorité spatiale.

– Alors passons à l'an 3000...

– Absolument. Ce qui est amusant, c'est de rêver. La fête, ce serait de fantasmer tout de suite sur l'an 3000 comme quand on était gamin et que l'on imaginait l'an 2000. Je suis d'une nature assez pessimiste. J'envie les gens qui sont persuadés, avec des arguments, que l'avenir proche s'améliorera. J'envie beaucoup les croyants. Mais mon pessimisme ne se traduit pas par l'abandon, j'aime communiquer, agir.

– Les artistes auront-ils encore un rôle dans les années à venir ?

– La musique n'est pas là pour apporter un mieux, elle est une façon de répondre à ce qui nous entoure. J'ai entendu une fois l'historien Georges Duby dire : *« L'art n'explique pas une époque, il y répond. »* C'est une phrase qui me convient. J'ai des raisons de ne pas être satisfait de la politique culturelle de la France. Nous avons un superbe outil, probablement unique au monde. Je ne crache pas dans la soupe, mais j'ai le sentiment qu'il manque actuellement une vision. Une vision, cela implique des décisions, une direction, des choix. Nous avons les structures mais il y a des habitudes de fonctionnement qui ne correspondent plus à la manière dont le public vient vers les arts. Quand on évoque l'exception française, il faut arrêter de dire : la culture, c'est 1 % du budget. Une vraie décision politique, ce serait de dire : la culture, c'est 2 %, 3 % même. On me parle des 35 heures, mais que fait-on de ce nouveau temps libre ? Passons aux 30 heures et réfléchissons aux lieux de diffusion de la culture, à la place qu'elle peut et qu'elle doit avoir dans nos vies. »

Propos recueillis par Sylvain Siclier

LeMonde Job: WMQ3012--0025-0 WAS LMQ3012-25 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:16 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0464 Lcp:700 CMYK

LES ROUES DE L'AN 2000

« NO BUG DAY », DE CLAUDE KRESPIN

VINCENT LEROUX

L'extase des acrobates

DIX-NEUF jeunes artistes acrobates vont saluer l'an 2000 du haut d'une grande roue, 17 mètres au-dessus du sol. Installés dans des nacelles accrochées à la roue, ils tournent avec elle, donnant même l'impression de la mettre en mouvement. *« Etre si haut procure des instants d'extase*, expliquent-ils. *Une grande concentration est nécessaire mais, en même temps, si haut, on lâche quelque chose et on acquiert de la confiance. »* Elèves à l'Ecole de cirque de Rosny-sous-Bois, ces dix-neuf garçons et filles âgés d'une vingtaine d'années répètent depuis plusieurs semaines avec leur professeur d'acrobatie, Luc Richard. Ils sont accueillis dans les beaux espaces de la Ferme du Buisson, la scène nationale de Noisiel (Seine-et-Marne), travaillant le matin au chaud dans les studios et l'après-midi dehors sur la roue, dans le froid.

A. DESWARTE

A côté d'eux répètent aussi les musiciens, notamment un orchestre funk, La Boulette, mené par Antonin « Frogmouth » Bastian, un jeune Français tombé dans le bain des musiques noires à l'adolescence, quand sa famille est partie quelques années en Louisiane. Acrobates et musiciens ont été choisis par le metteur en scène et homme de cirque Claude Krespin. *« Depuis quinze ans, les jeunes acrobates écoutent les musiques de Lisa Gerrard et Dead Can Dance, à base de rythmes ethniques. Tout le jeune mouvement du nouveau cirque a été "shooté" à Dead Can Dance*, estime Claude Krespin. *Maintenant, j'ai envie que les acrobates créent sur d'autres rythmes. Le funk est une musique joyeuse qui peut faire le lien entre le mouvement acrobatique et celui du hip-hop. »*

« UN AGRÈS, UN CERCEAU »

Installé à Montréal (Québec), Claude Krespin est revenu en France pour préparer sa grande roue du 31 décembre. Il l'a baptisée *No Bug Day* (le jour sans bogue), sans doute pour conjurer ses propres inquiétudes devant cette création atypique. Même si la roue est *« un symbole qui stimule »*, si c'est le nom de la figure acrobatique de base, l'engin n'est pas une scène commode pour faire évoluer les acteurs. *« Finalement, on a choisi de faire de la grande roue un agrès, un cerceau. »* L'artiste n'a pas l'habitude de mettre en scène pour des foules aussi importantes que celles attendues aux Champs-Elysées : *« J'aimerais que le public reparte content »*, se soucie cet amateur de fêtes.

Claude Krespin n'en est pourtant pas à sa première création. Comédien, clown, acrobate dès les années 70, il a participé au renouveau de la piste. A l'ouverture du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, en 1990, il a formé la première promotion d'élèves. Puis il s'est envolé pour Montréal où il a travaillé cinq ans avec le Cirque du Soleil. Cette grande compagnie québécoise, qui sillonne l'Amérique du Nord, le Japon et l'Europe, mêle les fastes du cirque traditionnel avec les thèmes et les influences des arts contemporains. *« Avec le Cirque du Soleil, j'ai cherché des nouveaux numéros dans le monde entier »*, explique-t-il.

Dans la capitale francophone de l'Amérique du Nord, toujours en effervescence culturelle, le metteur en scène a créé un regroupement d'artistes du spectacle vivant montréalais, Perpendikular Créations. Entre acrobatie, cabaret et divertissement, la demande est importante. Claude Krespin a par exemple mis en scène un duo de clowns à Montréal, créé un spectacle à Lisbonne, dans le cadre de la commémoration des grandes découvertes, et dirigé un festival de magie pour les hypermarchés Carrefour... Avec la roue des Champs-Elysées, il revient au cœur du cirque : l'acrobatie qui, appuyée par la musique, réveille les émotions de l'enfance.

Catherine Bédarida

★ Demain : la grande roue d'Ange Leccia

La vengeance des marchands du temple interplanétaires

C'EST LE DÉLUGE. Tout le monde ne parle que de lui : Jésus. Les marchands du temple interplanétaires, par une opération marketing, gigantesque, ont fait en sorte que le Divin Enfant soit bel et bien leur proie, pour le symbolique an 2000. Même le Vatican, avec Rai Uno, France 2, ARD et quelques autres produit son *Jésus* avec... Jacqueline Bisset en Marie, Armin Mueller-Stahl en Joseph, et Gary Oldman en Ponce-Pilate. Dans le rôle-titre, un inconnu, forcément, beau forcément, émouvant, l'Italien Jeremy Sisto.

Au mois de novembre, partout dans Rome, des affiches noires où l'on devinait une route lumineuse annonçaient déjà : *« Ancora un poco/ E mi vedrete.»* Jésus promettait d'arriver pour une première diffusion le 5 décembre, à 20 h 50, sur la Rai Uno, légèrement en avance sur le cours de l'Histoire. Quelques jours plus tôt, une avant-première a eu lieu dans l'auditorium du Vatican. Le tout-Rome, catholique ou moins catholique, est réuni. Metteur en scène : l'Américain Roger Young. Que personne ne connaît. Mais qui, selon sa filmographie, est un assidu de la Bible. Dès le générique, des explosions d'obus, des corps qui volent. *Jésus* est-il un film à thèse ? A quoi sert que Dieu ait envoyé son fils sur terre pour sauver les hommes, si l'histoire de l'humanité n'est qu'étripages et tueries. Le XXe siècle particulièrement. On voit des images des camps de concentration, des files de réfugiés.

Les passages avec Satan (Jeroen Krabbé) sont les plus édifiants : le tentateur a le pouvoir de montrer au fils de Dieu le futur de l'humanité. Pas vraiment ragoûtant, et Jésus, s'il hésite, dit justement que c'est pour cette raison qu'il doit y aller. Mais enfin, il n'est pas chaud. Il faut que Marie – Jacqueline Bisset dans toute sa splendeur de Californienne bronzée – l'oblige à sortir de l'anonymat pour accomplir son destin. Jésus change alors l'eau en vin, pardonne à la femme adultère, à Marie-Madeleine la prostituée... On a beau connaître l'histoire, savoir que les apôtres ont relaté les faits beaucoup plus tard, qu'il s'agit d'une pièce montée, enjolivée, il n'en reste pas moins qu'elle constitue le plus beau scénario du monde. Et qui fonctionne. Une spectatrice, si chic, si jeune aussi, a sorti un minuscule mouchoir pour pleurer...

CRUCIFIXION-GORE

Elle n'a encore rien vu. La violence de la guerre n'était rien comparée à celle de la crucifixion-gore, où l'on entend le bruit du marteau qui frappe, où l'on voit les clous déraper sur les os avant de s'enfoncer, le sang jaillir en geysers. Avec gros plans sur Jésus qui... hurle. Que pourrait-il faire d'autre ? Réaliste ou tout simplement obscène ? Obscène. Le film, construit sur le principe télévisuel des nombreux travellings et gros plans, permet de voir qu'à un certain moment Jacqueline Bisset, bien qu'elle se torde les mains, pense à tout autre chose. A sa beauté, peut-être ?

Quant à Gary Oldman/Ponce Pilate, la caméra saisit parfaitement bien qu'il s'en lave les mains de ce règlement de comptes. Non seulement que le Christ soit lynché, ça on le sait, c'est son rôle, mais de tout, et surtout du film... La jolie spectatrice pleure toujours. La culpabilité judéo-chrétienne, ça marche. Comment supporter en effet qu'un homme soit torturé à mort sous prétexte de sauver chacun d'entre nous ? Pier Paolo Pasolini, avec une sobriété vertigineuse, avait su si bien remuer ce couteau-là (la culpabilité) dans la plaie, son *Evangile selon Saint Matthieu* est dans les dix plus beaux films du siècle.

Dominique Frétard

1 million de spectateurs l'ont déjà savourée

ALAIN SARDE
PRÉSENTE

La Bûche

UN FILM DE
DANIÈLE
THOMPSON

LA MEILLEURE COMÉDIE DE CETTE FIN D'ANNÉE. Un subtil mélange d'humour et d'émotion, de réalisme et de fantaisie. Studio Magazine

ÉBLOUISSANT ! Un délice d'ironie, de charme, de tendresse. Le Figaro

Danièle Thompson est experte en scènes arrosées de dialogues drôles ou piquants juste ce qu'il faut. Époustouflant de drôlerie pincée et de mélancolie. Télérama

La bûche renoue avec les principes élémentaires d'une comédie intelligente. Une élégance que l'on aimerait bien retrouver plus souvent dans la comédie française ou américaine. Le Monde

ILLUSTRATION : FLOC'H

LeMonde Job: WMQ3012--0026-0 WAS LMQ3012-26 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:16 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0465 Lcp:700 CMYK

A la recherche du « rien »

Stéphane Braunschweig présente à Munich, avant Strasbourg, sa version allemande de « Woyzek »

WOYZECK, de Georg Büchner. Mise en scène : Stéphane Braunschweig. Avec Udo Samel, Barbara Melzl, Uwe Bertram, Peter Rühring, Joachim Nimtz, Jan Neuman, Michael Grimm, Susanne Schroeder... RESIDENZTHEATER, 1, Max-Joseph-Platz, Munich, Allemagne. Tél. : (49) 89-21-85-20-81. Durée : 1 h 40. Le spectacle devrait ouvrir la première saison Braunschweig au Théâtre national de Strasbourg en juillet 2000.

MUNICH
de notre envoyé spécial

La voix qui tombe du plafond n'appartient pas au bonimenteur forain de Büchner. Elle vient de plus haut et de plus loin. D'un chef d'orchestre invisible, manipulateur assez sûr de lui pour s'instaurer commentateur de ses œuvres. Elle traverse les crânes des spectateurs, balaie la salle avant la scène, s'incruste et reflue. Elle ordonne et tonne, ironise et condamne : *« Voyez la créature, comme Dieu a fait, rien, absolument rien. Voyez maintenant l'art : se dresse sur ses pattes, porte habit et culotte, manie le sabre ! »* Pour sa troisième mise en scène de *Woyzeck* – la première en Allemagne et en allemand –, Stéphane Braunschweig s'engage à la recherche du *« rien »* de la créature, par les chemins d'un art soumis au dieu géomètre.

Dans l'axe central du plateau du Residenztheater, il a suspendu cinq carrés verticaux, blanc sur blanc, ordonnés par surface croissante, en une composition à la Josef Albers. L'espace qui les sépare dissimule d'étroites coulisses où se réfugient les personnages après chaque assaut. Parfois, une porte auparavant invisible s'offre à traverser les lignes. Courte perspective sur l'infini. Le carré retenu comme motif, comme cible, comme territoire, soumet également l'horizontale à son emprisonnement. Stéphane Braunschweig scénographe a retenu de Stéphane Braunschweig dramaturge l'inquiétante perfection du cube cellulaire, son théâtre en réduction.

A la base, ses côtés égaux s'opposent deux à deux, à l'image de Woyzeck, de Marie, du capitaine et du docteur. A moins que ce ne soit la Bible, le sexe, l'armée, la science, la compassion, la passion, la mélancolie et le cynisme ? Sur ce champ d'étude, il n'y a plus qu'à lâcher celui qui *« court comme un rasoir ouvert à travers le monde »*, le soldat Friedrich, Johann, Franz Woyzeck – trente ans, sept mois et douze jours –, et à en suivre les traces, parfaitement déchiffrables. Woyzeck est un petit homme rond dont le pantalon, assez court pour être clownesque, pointe le désordre dans la soldatesque. Les tenants de l'ordre et de la science se le renvoient, sans ménagement excessif, comme une énigme à l'épreuve de leurs mœurs, de leur logique. Stéphane Braunschweig reste à distance. Il ne force aucun trait, observe et suit, attentif à ne pas intervenir dans le cours du drame. Il n'a pas rajouté de rouge au mot *« rouge »*, qui court au long de la pièce et vient aveugler peu à peu le petit homme au point de lui faire apparaître la lune comme *« un fer sanglant »*. Tout juste le costumier (Thibault Vancraenenbroeck) a-t-il systématisé la couleur complémentaire par les dégradés de verts, afin que la moindre goutte fasse effet de fleuve. Toute illustration a été bannie. Les images reposent là où elles sont : dans les déchirements et les fulgurances de la langue.

Pour le reste, c'est une autre histoire d'œil. Et de rasoir (ou de couteau). De Woyzeck et de Marie, qui est l'œil, et qui le rasoir ? L'une a *« des yeux à transpercer sept culottes de peau »*, l'autre geint *« comme si on me tirait un couteau d'entre les yeux »* et appelle la délivrance. La hantise populaire de l'œil volé se retrouve jusque dans la comptine qui a donné naissance à *L'Homme au sable*, de Hoffmann, chantée à cet enfant invisible qui rend Woyzeck et Marie indivisibles. Croiser le regard, c'est croiser le couteau. Woyzeck, d'une certaine manière, meurt avec Marie, les yeux dans les yeux. Dans la communion. Marie (Barbara Melzl), en femme perdue, glisse vers le sacrifice comme dans une nuit préparée ; Woyzeck (Udo Samel) est un enfant précipité dans le puits sanglant des regards adultes. Et c'est bien ainsi.

Jean-Louis Perrier

Udo Samel (au centre) dans le rôle-titre.

PROFIL

UDO SAMEL, ACTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Woyzeck n'est pas un inconnu pour Udo Samel. N'a-t-il pas fait ses débuts de metteur en scène d'opéra il y a trois ans avec le *Wozzeck* de Berg, au Théâtre national de Weimar ? L'interprète est un petit homme affable, qui semble toujours en avance d'une pensée sur le temps qui va. Une nature, dont le tempérament, demeuré juvénile, est apprécié par les plus grands de la scène allemande.

Né en 1953, Udo Samel étudie, à vingt ans, la slavistique et la philosophie à l'université de Francfort. Il est alors très engagé à gauche, pratique le théâtre d'agit-prop (qu'il ne reniera jamais) et intégre l'Ecole supérieure d'art dramatique. Au théâtre de Darmstad, il joue dans *Purgatoire à Ingolstadt* avant d'être repéré par Peter Stein. Avec lui, de 1978 à 1992, il sera de la grande aventure de la Schaubühne à Berlin. Il apprend à se discipliner sous la poigne sans façons du metteur en scène, à qui il devra au moins deux de ses rôles les plus marquants : Oreste dans *L'Orestie* (Eschyle), et Trofimov dans *La Cerisaie* (Tchekhov).

Sous la direction de Luc Bondy, il interprète le rôle-titre de *Kalldewey, Farce* (Botho Strauss) et joue Oronte dans *Le Misanthrope*. Il fait également partie du cercle des élus par Klaus Michael Grüber, qui lui offrira un Sosie de mémoire, dans *Amphytrion* (Kleist). Il est le partenaire d'Otto Sanders (Amphytrion) et de Jutta Lampe (Alcmène) dans cette mise en scène qui fera le voyage de Paris à l'occasion du Festival d'automne 1991. Son Sosie lui vaudra d'être désigné « *Comédien de l'année* » par la revue *Theater Heute*.

Udo Samel ne craint pas la revue musicale, une expérience ouverte en 1987 avec Sona McDonald et Alan Marks dans *Lost in Stars and Stripes*, qu'il retrouvera en 1994, dans *Ganz ohne Lorbeer und Hurra*. En 1995, il a connu un de ses principaux succès dans *Art*, de Yasmina Reza, mis en scène à Berlin par Félix Prader.

J.-L. P.

ACTIVE:ESKOFOT:PQUO2926-0000
does not exist

SORTIR

PARIS

Tango Pasion
Pour leur troisième passage au Théâtre des Champs-Elysées depuis 1996, la compagnie Tango Pasion, accompagnée par le mythique orchestre du Sexteto Mayor, reprend les meilleurs numéros de ses deux précédents spectacles agrémentés de nouveaux tableaux chorégraphiés par Hector Zaraspe. Titre de cette nouvelle production *De Buenos Aires à Paris* dont l'une des curiosités réside dans une séquence d'animation digitale : deux danseurs virtuels dialoguent avec un couple en chair et en os. Pour le passage à l'an 2000, même le tango se dope aux nouvelles technologies.
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8e. Mo Alma-Marceau. Du lundi au dimanche, 20 h 30 ; matinées à 15 heures les 2, 8 et 9 janvier. Tél. : 01-49-52-50-50. De 60 F à 320 F. Jusqu'au 9 janvier.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

La Honte de la jungle
de Jean-Paul Picha, dessin animé Belge, 1975.
VO : MK2 Beaubourg, 3e ; MK2 Hautefeuille, dolby, 6e ; UGC George-V, dolby, 8e ; Sept Parnassiens, 14e (01-43-20-32-20).
Le Magicien d'Oz
de Victor Fleming, avec Judy Garland, Billie Burke, Charley Grapewin, Clara Blondick. Américain, 1939, copie neuve (1 h 40).
VO et VF : Grand Action, 5e (01-43-29-44-40).
That Uncertain Feeling
d'Ernst Lubitsch, avec Merle Oberon, Melvyn Douglas. Américain, 1941, noir et blanc (1 h 24).
VO : Le Champo, 5e (01-43-54-51-60).
To Be or Not To Be
d'Ernst Lubitsch, avec Carole Lombard, Jack Benny, Robert Stack. Américain, 1942 (1 h 40).
VO : Le Champo 5e (01-43-54-51-60).
Le Voyage au centre de la Terre
de Henry Levin, avec Pat Boone, James Mason, Arlene Dahl, Diane Baker. Américain, 1959 (2 h 10).
VO et VF : Action Ecoles, 5e (01-43-29-79-89). VF : Le République, 11e (01-48-05-51-33) ; Denfert, 14e (01-43-21-41-01) ; Studio 28, 18e (01-46-06-36-07).

FESTIVALS

L'Animal au cinéma
Qui veut la peau de Roger Rabbit ? (Robert Zemeckis,1988) : le 30, 11 h 20.
MK2 Hautefeuille, 7, rue Hautefeuille, Paris 6e. Mo Saint-Michel. Tél. : 08-36-68-14-07 (2,23 F/min). 49 F.
Jacques Becker
Goupi Mains rouges (1943) : le 29, 19 h 50, 22 h 05 ; *Montparnasse 19* (1957) : le 30, 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 22 h 05.
Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5e (01-43-54-42-34).
Les Soirées de M. Hitchcock
Rebecca (1940) : le 29, 21 h 50 ; *Les Enchaînés* (1946) : le 30, 21 h 50.
Le Quartier Latin, 5e (01-43-26-84-65).
Stanley Kubrick
Docteur Folamour (1964) : le 30, 14 heures, 17 h 50.
Le Champo, 5e (01-43-54-51-60).
Marilyn Monroe
Eve (Joseph Mankiewicz, 1950) : le 29, 19 heures, 21 h 30 ; *Chérie, je me sens rajeunir* (Howard Hawks, 1952) : le 30, 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures, 22 heures.
Action Ecoles, 5e (01-43-29-79-89).
Panorama du western
La Vallée de la peur (Raoul Walsh, 1947) : le 29, 18 heures, 20 heures, 22 heures ; *L'Appât* (Anthony Mann, 1953) : le 30, 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures, 22 heures.
Action Christine, 6e (01-43-29-11-30).
Splendeurs de la comédie musicale
Gigi (Vincente Minnelli, 1958) : le 29, 19 heures, 21 h 30 ; *Show Boat* (George Sidney, 1950) : le 30, 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures, 22 heures.
Mac-Mahon, 17e (01-43-80-24-81).

CINÉMATHÈQUE

Vacances romaines (William Wyler, 1953) : le 30, 15 h 30 ; *Topkapi* (Jules Dassin, 1964) : le 30, 19 heures ; *Amère Victoire* (Nicholas Ray, 1957) : le 30, 21 h 30.
Palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris 16e. Mo Trocadéro. Tél. : 01-56-26-01-01. 29 F.
La Nuit de tous les mystères (William Castle, 1959) et *Eeire, Indiana : The Hole in the Head Gang* (Joe Dante, vidéo) : le 30, 19 heures ; *Panic sur Florida Beach* (Joe Dante, 1993) : le 30, 21 h 30.
Salle des Grands Boulevards, 42, boulevard de Bonne-Nouvelle, Paris 10e. Mo Bonne-Nouvelle. Tél. : 01-56-26-01-01. 29 F.

VIDÉOTHÈQUE

Frères et sœurs
Under the Skin (Carine Adler, 1997) : le 30, 14 h 30 ; *Un tramway nommé désir* (Elia Kazan, 1950) : le 30, 16 h 30 ; *Speaking Parts* (Atom Egoyan, 1988) : le 30, 19 heures ; *Susie et les Baker Boys* (Steve Kloves, 1989) : le 30, 21 heures.
Vidéothèque de Paris, 2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles, Paris 1er. Mo Les Halles. Tél. : 01-44-76-62-00.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Le Costume
de Mothobi Mutloaste, d'après Can Themba, mise en scène de Peter Brook.
Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris 10e. Mo Gare-du-Nord. Du mardi au vendredi, 20 h 30 ; le samedi, 16 heures et 20 h 30. Relâche le 31 décembre et le 1er janvier. Tél. : 01-46-07-34-50. De 50 F à 140 F. Jusqu'au 29 janvier.
Henry V
de William Shakespeare, mise en scène de Jean-Louis Benoit.
Cartoucherie - Théâtre de l'Aquarium, route du Champ-de-Manœuvre, Paris 12e. Mo Château-de-Vincennes. Du mardi au samedi, 20 h 30 ; dimanche, 16 heures. Tél. : 01-43-74-99-61. De 50 F à 160 F. Jusqu'au 5 mars.
Je suis un saumon
de et avec Philippe Avron.
Théâtre Rive Gauche, 6, rue de la Gaîté, Paris 14e. Mo Edgar-Quinet. Du mardi au samedi, 21 heures ; le dimanche, 15 heures. Tél. : 01-43-35-32-31. De 100 F à 190 F. Jusqu'au 9 janvier.
L'Orestie
d'Eschyle, mise en scène de Georges Lavaudant.
Odéon-Théâtre de l'Europe, 1, place Paul-Claudel, Paris 6e. Mo Odéon. Du mardi au samedi, 19 h 30 ; le dimanche, 15 heures. Relâche le 31 décembre et les 1er et 2 janvier. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F à 180 F. Jusqu'au 15 janvier.
Ubu déchaîné
de Richard Demarcy, d'après Alfred Jarry, mise en scène de Richard Demarcy et Vincent Mambachaka.
Théâtre international de langue française, parc de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19e. Mo Porte-de-Pantin. Du mardi au samedi, 20 h 30 ; le dimanche, 16 heures. Tél. : 01-40-03-93-95. De 50 F à 120 F. Jusqu'au 15 janvier.
La Vie parisienne
d'Offenbach. Chanteurs et musiciens de l'Atelier Marinno, Corinne Mamet (direction), Philippe Ermelier (mise en scène).
Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11e. Mo Goncourt. Le 31, 18 heures et 21 heures ; le 1er janvier, 16 h 30 ; le 2, 15 heures. Tél. : 01-48-06-72-34. 130 F.
Les Années Twist
Folies Bergère, 32, rue Richer, Paris 9e. Mo Rue-Montmartre. Du mardi au samedi, 21 heures ; dimanche, 15 heures. Tél. : 01-44-79-98-98. De 162 F à 362 F. Jusqu'au 2 janvier.
Spirit of Life Ensemble
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. Les 30 et 31, 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.
Staël
Bateau-théâtre la Balle-au-bond, quai Malaquais (passerelle des Arts), Paris 5e. Mo Pont-Neuf. Le 29, 21 h 30. Tél. : 01-40-51-87-06.
Henri Dès
Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9e. Mo Opéra. Jusqu'au 2 janvier, 14 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. 135 F.
Jacques Haurogné
Auditorium Saint-Germain, 4, rue Félibien, Paris 6e. Mo Odéon. Jusqu'au 31, 14 h 30. Tél. : 01-44-07-37-43. 80 F.
Ouled el-Gorba
Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 9e. Mo Pigalle. Le 30, 23 h 30. Tél. : 01-44-92-77-66. 100 F.
Nacreddine Chaouli
Centre culturel algérien, 171, rue de la Croix-Nivert, Paris 15e. Mo Boucicaut. Le 30, 20 h 30. Tél. : 01-45-54-95-31. 80 F.

DERNIERS JOURS

30 décembre :
Le Parfum de l'encre, peintures chinoises
Musée Cernuschi, 7, avenue Vélasquez, Paris 8e. Tél. : 01-45-63-50-75. De 10 heures à 17 h 40. Fermé lundi et fêtes. 30 F.
31 décembre :
Au cœur du baroque
Bibliothèque-musée de l'Opéra, Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9e. De 10 heures à 17 heures. Fermé les jours fériés. Tél. : 01-47-42-07-02. 30 F.
Henri Michaux
Victor Segalen
Bibliothèque nationale de France, galerie Mazarine, 58, rue de Richelieu, Paris 2e. Tél. : 01-53-79-59-59. De 10 heures à 19 heures. Fermé lundi et fêtes. 48 F

LeMonde Job: WMQ3012--0027-0 WAS LMQ3012-27 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 08:16 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0466 Lcp:700 CMYK

MERCREDI 29 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

21.00 Kurdes, les sacrifices de la géopolitique. **Forum Planète**
22.00 Nostalgies cubaines. **Forum Planète**
23.00 Handicapés, mieux utiliser ses sens. **Forum Planète**

MAGAZINES

18.20 Best of Nulle part ailleurs. **Canal +**
20.50 Plein les yeux. **TF 1**
22.15 Spéciale La Vie à l'endroit. Ce soir je serai la plus belle. **TV 5**
22.50 Ushuaïa nature. Les mémoires de la Terre : Venezuela. **Odyssée**
0.50 Des mots de minuit. Invités : Alex Gopher ; Daniel Duigou. **France 2**

DOCUMENTAIRES

19.30 Mémoire du jazz. [4/4]. **Muzzik**
20.00 L'Espagne sauvage. L'hiver [2/2]. **Odyssée**
20.30 Des bateaux et des hommes. Le don de la jeunesse, à l'école du grand large. **Planète**
20.45 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. [9/26]. Opération Télémark. **Histoire**
21.25 La Terre promise. [5/5]. Chicago, la dernière étape. **Planète**
21.40 Hitler-Staline, liaisons dangereuses. [1/3]. **Histoire**
22.20 Embarquement porte n° 1. Varsovie. **Odyssée**
22.30 Voyage au centre de la tour. **Canal +**
22.35 Kurdes, entre oppression et terrorisme. **Planète**
22.40 Série noire au Crédit Lyonnais. [5/6]. L'heure des comptes. **Histoire**
23.00 Rires 99. **France 3**
23.00 Des animaux et des stars. Les orangs-outans avec Julia Roberts. **Disney Channel**
23.40 Le Secret des aborigènes. **Planète**
23.55 Les danses du plaisir. Les danses brésiliennes, âme d'un peuple. **France 3**
0.05 Gérard Mortier. **Muzzik**
0.15 Un siècle de mémoire ouvrière. [5/5]. **Histoire**

SPORTS EN DIRECT

20.00 Equitation. Coupe du monde FEI. Christmas Horse Show des Flandres (4e jour). **Eurosport**
2.05 Basket NBA. Orlando Magic - Miami Heat. **Canal +**

DANSE

19.30 La Belle au bois dormant. Chorégraphie de Rudolf Noureev d'après M. Petipa. Musique de Tchaïkovski. En direct de l'Opéra-Bastille, à Paris. Par le ballet de l'Opéra national de Paris. Avec Aurélie Dupont, Manuel Legris. Avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. David Coleman. **Arte**
22.45 Le Lac des cygnes. Chorégraphie de Rudolf Noureev. Musique de Tchaïkovski. Par les ballets de l'Opéra d'Etat de Vienne. Avec Margot Fonteyn, Rudolf Noureev. Avec l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. John Lanchbery. **Mezzo**

MUSIQUE

20.15 Qui Habitat, de Des Prés. Par l'Hilliard Ensemble. **Mezzo**
20.50 Noël russe. **Mezzo**
21.50 Noël anglais. **Mezzo**
21.55 Motown Live. Spécial gospel. **Paris Première**
23.00 Arturo Sandoval. Enregistré en 1991. **Muzzik**

TÉLÉFILMS

20.50 La Météorite du siècle. Brian Trenchard-Smith. ✪. **M 6**
20.50 L'Impure. Paul Vecchiali [1 et 2/2]. **Téva**
20.55 L'Ange tombé du ciel. Bernard Uzan. **France 2**
23.50 Vengeances. Miguel Courtois. **Festival**

SÉRIES

20.45 New York District. Meurtre à l'école. Un incendie pas comme les autres. **13ème RUE**
23.00 Columbo. Meurtre parfait. **TF 1**
23.30 Babes in the Wood. Raide mort (v.o.). **Canal Jimmy**
1.00 Profit. Healing (v.o.). **Canal Jimmy**

FILMS

18.25 Superman 2, l'aventure continue ■ ■ Richard Lester (Etats-Unis, 1980, 130 min). **Cinéstar 1**
18.25 Michael Collins ■ ■ Neil Jordan (Etats-Unis, 1996, v.o., 130 min) ✪. **Ciné Cinémas 3**
19.00 Les Bons Petits Diables ■ ■ ■ James Parrott (Etats-Unis, 1930, v.o., 30 min). **Arte**
20.30 L'enfer est à lui ■ ■ Raoul Walsh (Etats-Unis, 1949, N., v.o., 115 min). **Ciné Classics**
21.00 Les Oiseaux ■ ■ ■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1963, v.o., 115 min). **Ciné Cinémas 3**
21.20 Strange Days ■ ■ John Huston, Kenneth Hughes, Robert Parrish, Joe McGrath et Val Guest (Etats-Unis, 1967, v.o., 135 min). **Cinéfaz**
22.25 Arsenic et vieilles dentelles ■ ■ Frank Capra (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 120 min) ✪. **Ciné Classics**

PARIS PREMIÈRE

22.40 Le Monocle noir ■ ■ **Georges Lautner. Avec Paul Meurisse, Elga Andersen** (France, 1961, N., 100 min). **Paris Première**
23.45 La Cérémonie ■ ■ Claude Chabrol (France, 1995, 115 min) ✪. **Canal + Vert**
0.20 A mort l'arbitre ! ■ ■ Jean-Pierre Mocky (France, 1984, 85 min) ✪. **Ciné Cinémas 2**
2.35 L'Etrange Noël de Mr Jack ■ ■ Tim Burton et Henry Selick (EU, 1993, v.o., 75 min). **Ciné Cinémas 3**
3.35 Versailles, rive gauche ■ ■ Bruno Podalydès (France, 1991, 45 min). **Cinéstar 1**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.10 La Boum 2 Film. Claude Pinoteau.
19.00 Etre heureux comme...
19.05 Le Bigdil.
19.55 L'Air d'en rire.
19.57 Clic et net.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Plein les yeux.
23.00 Columbo. Meurtre parfait.
0.40 Nuits en fête... nuits d'humour.

FRANCE 2

16.30 Police Academy.
17.20 Sissi face à son destin Film. Ernst Marischka.
19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.15 Qui est qui ?
19.45 et 20.45 **Tirage du Loto.**
19.50 Un gars, une fille.
20.00 Journal, Météo.
20.55 L'Ange tombé du ciel. Téléfilm. Bernard Uzan.
22.55 Michel Leeb. One-man show au Casino de Paris.
0.30 Journal, Météo.

FRANCE 3

17.25 Chroniques du dernier continent. [10/12]. Le « Wet ».
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Fa si la.
20.35 Tout le sport.
20.50 7e Festival international du cirque de Massy.
22.30 Météo, Soir 3.
23.00 Rires 99.
23.55 Les danses du plaisir. Les danses brésiliennes, âme d'un peuple.
0.45 Tex Avery.

CANAL +

▶ En clair jusqu'à 21.00
17.55 Surprises.
18.20 Best of Nulle part ailleurs.
20.15 Le Journal du cinéma.
21.00 Bimboland Film. Ariel Zeïtoun. ✪.
22.30 Voyage au centre de la tour.
23.25 L'Ennui ■ Film. Cédric Kahn. ✪.

ARTE

19.00 Laurel et Hardy : *Les Bons Petits Diables* ■ ■ ■ Film. James Parrott (v.o.).
19.30 Musica. *La Belle au bois dormant.* Prologue et acte I. **20.55** Acte II. **21.55** Acte III.
20.35 Arte info.
21.35 Le Réveil de la Belle.
22.40 Les Cent Photos du siècle. *The Kid*, photo anonyme, 1921.
22.50 Le Gardien des esprits Film. Sam Shepard (v.o.).

M 6

19.54 Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer.
20.40 Six minutes sur le siècle, Avant 1er .
20.50 La Météorite du siècle. Téléfilm. Brian Trenchard-Smith.
22.30 La Clé des mondes parallèles. Téléfilm. Krishna Rau.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Prima la Musica. Deux contes d'Andersen : *Le Vilain Petit Canard. Le Lin.*
21.20 Expresso, Poésie sur parole (rediff.) Robert Desnos.
21.30 A voix nue.
22.10 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends [1/2].
22.30 Surpris par la Nuit. Correspondances, journaux intimes.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 A pleines voix. Œuvres de Schoenberg, Stravinsky, Debussy.
22.30 Jazz, suivez le thème. Invité : Michel Legrand.
23.00 Le Conversatoire. Invitée : Haydée Alba.

RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. *Sonate (n° 13)*, de Schubert.
20.40 La Vie Parisienne. Opéra d'Offenbach. Par le Chœur et l'Orchestre du Capitole de Toulouse.
22.27 Hommage à Régine Crespin. Œuvres de Waldteufel, Bizet, Massenet, Offenbach, Strauss, Satie.

Le Monde TÉLÉVISION

PLANÈTE

20.30 Des bateaux et des hommes
Une galerie de portraits de marins, des images d'archives et des textes anciens permettant un retour sur le passé, et le film d'Aska et Christophe Talczewski qui nous invite à bord du *Dar-Mlodzierly* (« Don de la jeunesse »), voilier-école de la marine marchande polonaise. En complément, la chaîne Forum diffusera, le 31 décembre (21.00), un débat sur les vieux gréements.

RADIO CLASSIQUE

22.27 Hommage : Régine Crespin
Elle symbolise le chant français de la seconde moitié du XXe siècle : Régine Crespin, née à Nîmes en 1927, se révèle bientôt dans les rôles de soprano dramatique. Dès 1948, elle chante Charlotte à Reims, et en 1950 Elsa à Mulhouse puis à l'Opéra de Paris. Elle abordera bien d'autres œuvres (Elisabeth, de *Tannhäuser*, Didon, *Les Troyens*, la Marguerite de Berlioz et celle de Gounod, etc.).

CANAL+

22.30 Les hommes de la Dame de fer
Depuis son inauguration, dans un grand chambardement polémique, à l'Exposition universelle de Paris, le 31 mars 1889, la tour Eiffel a suscité d'innombrables évocations artistiques. Mais ce sont les habitants de la tour que Jocelyne Lemaire-Darnaud a suivis et interrogés, ceux qui, modestes et discrets, soignent, réparent et veillent aux splendeurs de l'Elégante.

JEUDI 30 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

21.00 Ebola, un tueur est né. Invités : Marc Colyn, Vincent Deubel, François Moutou, Hilde Sleurs, Hervé Zeller. **Forum Planète**
22.00 Baleines, la conscience de la mer. Invités : Martine Bigan, Frédéric Claveau, Violaine Drouot, Patrice Mariotte, Denise Vial. **Forum Planète**

MAGAZINES

18.20 Best of Nulle part ailleurs. **Canal +**
18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. **LCI**
19.00 Le Grand Journal. **LCI**
20.05 Temps présent. Réservé aux dames. **TSR**
20.40 L'Année du zapping 99. **Canal +**
20.55 Mister Biz. Patrick Bruel : retour gagnant. Notre Dame de Paris : l'aventure continue. Jamel : l'année de la consécration. Ricky Martin et la folie latino. Agenda Bruce Willis. Julia Roberts. Tarzan, Phil Collins, Eric Serra. Luc Besson face au public. **M 6**
21.00 T'as pas une idée ? Avec Sœur Emmanuelle. **Canal Jimmy**
21.40 Spécial Années belges. La Belgique, terre de clivages ? **RTBF 1**
22.30 Boléro. Invité : Michel Leeb. **TMC**
0.15 Le Club. Invité : Claude Piéplu. **Ciné Classics**

DOCUMENTAIRES

17.10 Les Pouss-pouss. **Odyssée**
17.40 Une odyssée africaine. **Odyssée**
18.00 L'Actors Studio. Laurence Fishburne. **Paris Première**
18.10 Série noire au Crédit Lyonnais. [5/6]. L'heure des comptes. **Histoire**
18.25 Histoires de la mer. [13/13]. Les requins d'acier. **TMC**
18.30 Les Nouveaux Sanctuaires. El Vizcaïno au Mexique. **La Cinquième**
19.00 Voyages, voyages. Paris. **Arte**
19.30 Le Cinoche en musique. **Muzzik**
19.45 Un siècle de mémoire ouvrière. [5/5]. **Histoire**
20.00 Collection royale. [4/6]. Le sceptre et l'épée. **Planète**
20.15 Le Syndrome de Jérusalem. **Arte**
20.30 Vertical. [3/6]. Les hybrides. **Planète**
20.35 Docs & Débats : Notre XXe siècle. **Odyssée**
20.45 La fin du monde est proche. **Arte**
20.55 Revues de détail. **France 3**
21.25 Ebola, une épidémie vue de l'intérieur. **Planète**
22.20 Des bateaux et des hommes. Le don de la jeunesse, à l'école du grand large. **Planète**
23.00 Télé notre histoire. Pierre Tchernia. **Histoire**
23.15 La Terre promise. [5/5]. Chicago, la dernière étape. **Planète**
23.30 Lido, 50 ans de bravo. **RTBF 1**
23.55 La Course en bleu. [1/8]. Inoubliable Berlinette. **Histoire**
0.15 Mais où a lieu le jugement dernier ? **Arte**
0.20 Kurdes, entre oppression et terrorisme. **Planète**
0.35 La Planète miracle. Terre en vue. **France 2**

SPORTS EN DIRECT

17.30 Patinage artistique. Gala exhibition. A Oberstdorf (Allemagne). **Eurosport**

DANSE

17.05 L'Homme, la Femme et George. Chorégraphie de Michel Kelemenis. Musique de Gershwin. Avec Séverine Bauvais, Christophe Le Blay. **Muzzik**
18.30 Didon et Enée. Chorégraphie de Mark Morris. Musique de Henry Purcell. Avec le Mark Morris Dance Group, l'Orchestre baroque et le chœur de chambre Tafelmusik. Avec Mark Morris (Didon / la sorcière), Guillermo Resto (Enée), Ruth Davidson (Belinda). **Mezzo**

MUSIQUE

17.00 Monsieur Choufleuri. Œuvre de Jacques Offenbach. Avec : Maryuko Karasawa, soprano ; Fernand Fédronic, ténor ; Emmanuel Olivier, piano. **Mezzo**
20.50 Le Couronnement de George II de Purcell et Haendel. Festival d'Ambronay 1999. Par l'Académie Sainte-Cécile et le Chœur New College d'Oxford, dir. Philippe Couvert. **Mezzo**
20.59 Soirée Jean Guillou. **Muzzik**
22.10 The Paris Concert for Amnesty International. Paris Bercy 1998. Avec Peter Gabriel ; Bruce Springsteen ; Tracy Chapman ; Youssou N'Dour ; Shania Twain ; Kassav ; Alanis Morissette ; Radiohead. **Canal Jimmy**
22.20 Sérénade nocturne de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. **Mezzo**
0.40 Herbert von Karajan dirige le Philharmonique de Berlin. Concert du Nouvel An 85. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

17.40 Le Quatrième Roi. Stefano Reali. **Festival**
19.50 A chacun son tour. Peter Bogdanovich. **Disney Channel**
20.30 Bonne chance, Frenchie. Alain Bonnot [1, 2 et 3/3]. **Festival**
20.55 Sur le coup de minuit. Charles Jarrott. **TMC**
22.15 Les Montagnes bleues. Paolo Barzman [2/2]. **TV 5**
22.45 Les Cavaliers de l'Apocalypse. Martin Gies. **Arte**
22.55 Urgence dans la jungle. Larry Shaw. **M 6**

SÉRIES

18.15 Magnum. La prisonnière de la tour. **13ème RUE**
19.05 Les Enquêtes de Remington Steele. Triathlon et course poursuite. **13ème RUE**
19.10 Les Anges du bonheur. La tempête de neige. **Téva**
19.25 Les Compagnons de Jéhu. **Festival**
19.25 Clair de lune. Baracouda vire de bord. **Série Club**
19.55 New York Undercover. Engrenage. **13ème RUE**
20.10 Une nounou d'enfer. Nounou par intérim. **M 6**
20.15 Happy Days. Quel week-end ! **Série Club**
20.15 Friends. Celui qui riait différemment. **RTL 9**
20.45 Buffy contre les vampires. [2/2]. Acathla. **Série Club**
20.50 Navarro. Le Parfum du danger ✪. **TF 1**
21.15 Zorro. La situation se complique. **Disney Channel**
21.30 Zoé, Duncan, Jack & Jane. Everything You Wanted to Know About Zoe (v.o.). **Série Club**
22.16 Alfred Hitchcock présente. La spécialité de la maison. **13ème RUE**
22.25 Le Caméléon. Indice d'écoute (v.o.). Le frère jumeau (v.o.). **Série Club**
0.15 Rude Awakening. Beaucoup de bris pour rien (v.o.). **Canal Jimmy**
0.20 Working. The Brown Noser (v.o.). **Série Club**
0.30 Serpico. Trafiquant d'armes. **13ème RUE**
1.05 New York Police Blues. Un rêve obsédant (v.o.). **Canal Jimmy**
1.50 Sessions. I'd Really Like To But I'm All Tied Up Right now (v.o.). **Canal Jimmy**

FILMS

15.00 Quality Street ■ ■ George Stevens (EU, 1937, N., v.o., 85 min). **Cinétoile**
16.40 Arsenic et vieilles dentelles ■ ■ Frank Capra (EU, 1942, N., 115 min) ✪. **Ciné Classics**
16.45 Michael Collins ■ ■ Neil Jordan (Etats-Unis, 1996, 130 min) ✪. **Ciné Cinémas 1**
17.10 Au service secret de Sa Majesté ■ ■ Peter Hunt (Grande-Bretagne, 1969, 110 min). **TF 1**
20.30 Le Prix d'un homme ■ ■ Lindsay Anderson (GB, 1963, N., v.o., 135 min). **Ciné Classics**
20.30 Hélas pour moi ■ ■ Jean-Luc Godard (Fr. - Sui., 1992, 85 min). **Ciné Cinémas 1**
20.30 Lacenaire ■ ■ Francis Girod (France, 1990, 125 min). **Ciné Cinémas 2**
20.45 2001, l'odyssée de l'espace ■ ■ ■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1968, 135 min). **Histoire**
20.50 Deux ■ ■ Claude Zidi (France, 1988, 120 min). **Téva**

COLLECTION CHRISTOPHE L.

20.55 Microcosmos, le peuple de l'herbe ■ **Marie Pérennou et Claude Nuridsany** (France, 1996, 85 min). **France 2**

21.00 Batman : Le Défi ■ ■ **Tim Burton. Avec Michael Keaton, Michelle Pfeiffer** (Etats-Unis, 1992, v.o., 125 min). **Paris Première**
21.01 Y a-t-il un flic pour sauver la reine ? ■ ■ David Zucker (EU, 1988, 88 min). **TSR**
21.30 On a volé la Joconde ■ ■ Michel Deville (France - Italie, 1966, 100 min). **Cinétoile**
21.40 La Cérémonie ■ ■ Claude Chabrol (France, 1995, 105 min) ✪. **Canal + Vert**
21.55 Cléopâtre ■ ■ Joseph Mankiewicz (Etats-Unis, 1963, v.o., 235 min). **Ciné Cinémas 1**
22.30 La Main au collet ■ ■ ■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1955, 105 min). **France 2**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.50 Les Feux de l'amour.
14.30 et 19.00 **Etre heureux comme...**
14.35 Arabesque.
15.30 Extrême urgence.
16.25 Sunset Beach.
17.10 Au service secret de Sa Majesté ■ ■ Film. Peter Hunt.
19.05 Le Bigdil. Spéciale an 2000.
19.55 L'Air d'en rire.
20.00 Journal, Météo.
20.48 Trafic infos.
20.50 Navarro. Le Parfum du danger. Téléfilm. Nicolas Ribowski ✪.
22.25 L'Emission des records.

FRANCE 2

13.50 L'Amerloque. Téléfilm. Jean-Claude Sussfeld.
15.25 Tiercé.
15.40 La Chance aux chansons. Dernières valses du siècle.
16.25 Un livre, des livres.
16.30 Police Academy.
17.20 Les Jeunes Années d'une reine Film. Ernst Marischka.
19.15 Qui est qui ?
19.50 Un gars, une fille.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Point route.
20.55 Microcosmos, le peuple de l'herbe ■ Film. Marie Pérennou et Claude Nuridsany.
22.20 Spécial Bouche à oreille.
22.30 La Main au collet ■ ■ ■ Film. Alfred Hitchcock.

FRANCE 3

13.30 et 15.10 **Les Quatre Filles du docteur March.** Téléfilm. David Lowell Rich [1 et 2/2].
15.06 Keno.
16.50 Le Kadox.
17.25 Chroniques du dernier continent.
18.20 Question pour un champion.
18.48 Un livre, un jour.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Fa si la.
20.35 Tout le sport.
20.44 Consomag.
20.55 Revues de détail.
22.50 Météo, Soir 3.
23.20 Evita Film. Alan Parker.

CANAL +

▶ En clair jusqu'à 20.40
13.45 Les Merveilleux Contes de Grimm ■ Film. Henry Levin et George Pal. ✪.
15.45 Surprises.
15.55 Les Bébés marsupiaux.
16.50 The Full Monty, le grand jeu Film. Peter Cattaneo ✪.
18.20 Best of Nulle part ailleurs.
20.40 L'Année du zapping 99.
22.40 Bienvenue à Gattaca Film. Andrew Niccol (v.o.) ✪.

LA CINQUIÈME/ARTE

14.00 Georges Dandin, ou le mari confondu. Pièce de Molière.
15.40 Le Cinéma des effets spéciaux. [4/18]. Bruitages et effets sonores.
16.05 Eclats de famille. Téléfilm. Didier Grousset.
17.30 100 % question.
17.55 Côté Cinquième.
18.25 et 19.45 **Météo.**
18.30 Le Monde des animaux.
19.00 Voyages, voyages. Paris.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Le Syndrome de Jérusalem.
20.40 Thema. Millénium 2 : Apocalypse.
20.45 La fin du monde est proche. [1/2]. Rebelles des temps derniers. [2/2]. La catastrophe.
22.45 Les Cavaliers de l'Apocalypse. Téléfilm. Martin Gies.

M 6

13.20 L'Enfer blanc. Téléfilm. Christian Duguay.
15.00 Skateboard Kid. Téléfilm. Larry Swerdlove.
16.25 Détectives en herbe. Téléfilm. Linda Shayne.
17.50 L'Espion aux pattes de velours Film. Robert Stevenson.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer.
20.35 et 1.20 **Météo des neiges.**
20.40 Décrochages infos, Avant 1er .
20.55 Mister Biz.
22.55 Urgence dans la jungle. Téléfilm. Larry Shaw.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.30 En vivant, en écrivant. L'univers, les dieux, les hommes et l'an 2000.
20.30 Décibels. Fin de siècle avec Pennebaker.
21.20 Expresso, Poésie sur parole.
21.30 A voix nue. Jean Starobinski.
22.10 Carnet de notes.
22.30 Surpris par la nuit.

FRANCE-MUSIQUES

18.00 Le jazz est un roman. Pour saluer Ray Charles.
19.07 A côté de la plaque. Invité : Michael Lévinas.
20.00 Concert. Œuvres de Berlioz, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov.
22.30 Jazz, suivez le thème. Invité : Michel Legrand.
23.00 Le Conversatoire. Invité : Jean-Marc Luisada.

RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. *Concerto pour flûte Wq 22*, de Bach, par l'Orchestre Baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman. **20.40** Œuvres de Chopin, Liszt, Scriabine, Franck. **22.25** Les Soirées (suite). Œuvres de Mozart, Schubert, Bruch.

Le Monde TÉLÉVISION

CANAL+

20.40 L'année du zapping 1999
Un spécial « Zapping », à mi-chemin entre le traditionnel bêtisier et la non moins traditionnelle rétrospective de fin d'année. Du Kosovo à la Tchétchénie, de l'éclipse du 11 août à la paillote « Chez Francis » : les zappeurs ont sélectionné sur toutes les télévisions les images les plus marquantes. Une occasion de revoir Xavière Tiberi sur TF 1 déclarer : *« Mon mari est un saint, il sera un jour béatifié. »*

FRANCE 2

20.55 Microcosmos ■
Claude Nuridsany et Marie Pérennou ont filmé sans relâche, au ras des pâquerettes. Trois ans de tournage, un budget de 25 millions de francs, 80 kilomètres de pellicule, six mois de montage. Au bout, ce petit chef-d'œuvre, qui montre, sous toutes ses facettes, le peuple de l'herbe. Ce ne sont plus des bestioles, mais des individus, avec leurs audaces, leurs hésitations, les petits ratés de leur vie.

PARIS PREMIÈRE

21.00 Batman, le défi ■ ■
Sur un scénario beaucoup plus éparpillé que celui du précédent épisode, Tim Burton, sans trop s'attarder sur les exploits du personnage-titre, a brossé un conte gothique d'une extraordinaire richesse visuelle, et d'où le manichéisme est totalement absent. Un film fascinant, interprété par Michelle Pfeiffer et Michael Keaton, qui allait abandonner l'armure du justicier. En v.o.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
✪ Tous publics
✪ Accord parental souhaitable
✪ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
✪ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

LeMonde Job: WMQ3012--0028-0 WAS LMQ3012-28 Op.: XX Rev.: 29-12-99 T.: 11:01 S.: 111,06-Cmp.:29,11, Base : LMQPAG 07Fap:100 N°:0467 Lcp:700 CMYK

Le Monde

JEUDI 30 DÉCEMBRE 1999

Etat des lieux *par Pierre Georges*

À LA BOUGIE, plus que jamais. Troisième jour, troisième chronique d'outre-électricité. Et maintenant la neige, des flocons larges comme des soucoupes. On exagère ? Il faut exagérer. Puisque l'on n'a plus que ça à faire. Prendre le fameux général Hiver à contrepied, à contre-rire, à revers. Tant qu'il y a des bougies, il y a de l'espoir ! Donc, faisons l'état des lieux et des troupes. Depuis dimanche 8 heures, plus d'électricité. Plus de chauffage hormis l'héroïque cuisinière à bois, à énergie renouvelable et indomptable. Un vrai poêle de tranchée ! Plus de trous dans les toits, juste ceux des églises inaccessibles aux braves pioupious couvreurs. Plus d'arbres, ou plus trop, par le travers des routes.

En forêt, par contre, c'est une manière de désolation, ou de décimation, comme l'on voudra. Quand les arbres étaient serrés bravement, au coude à coude, au branche à branche, ils ont fait front. La solidarité des arbres dans l'épreuve n'est jamais un vain mot. Malheur, en revanche, aux bois clairsemés par les coupes successives. Là, la tempête n'a pas fait de quartier pour ne laisser derrière elle qu'un inextricable et gigantesque fagot. Car, l'expliquait un ancien forestier – et pensez si l'on se réjouit d'en apprendre tous les jours de tempête –, si, à leurs cimes, les arbres, notamment les sapins, peuvent prendre de la gîte sous la tornade, ils sont cuits. Un peu comme l'*Erika*, ils cassent en deux ou s'arrachent de la gencive terrienne comme pauvre vieil arbre carié.

Et au village ? Tout va mal, tout va bien. La vie s'est organisée au ralenti, au pas lent d'avant. Il n'y a évidemment plus d'éclairage public. Les lampadaires sont au chômage technique et, 15 heures sur 24, il fait noir comme dans un four. A propos de four justement, celui du boulanger s'est éteint. Mais comme il n'était pas dit que la route du pain aussi serait coupée, l'héroïque père la Boulange a sollicité et obtenu le droit d'asile et de faire chez un confrère encore « électrifié », à 20 kilomètres. Et, aux grands maux les grands remèdes, puisque le Nouvel An approche et qu'il n'est pas concevable qu'un tel professionnel n'honore ses commandes de pâtés en croûte et de forêts-noires, le boulanger a dégoté un groupe électrogène.

Il faut dire que la course au groupe électrogène, cet engin bruyant, polluant et néanmoins salvateur, a atteint ces jours-ci des sommets. Le Syndicat des eaux en a dégoté un, de groupe. Et un costaud. Il n'était que temps. Car une autre route, celle de l'eau justement, s'est coupée brutalement mardi dans les villages voisins. La nappe phréatique est bonne fille certes, mais encore faut-il lui parler poliment, c'est-à-dire littéralement lui pomper l'eau. Or les pompes, évidemment, sont électriques.

Les congélateurs aussi sont fameusement électriques. On peut, dans les campagnes, se passer un moment d'électricité. De télévision. De PPDA. D'eau, on en trouve aux fontaines. Et même de trayeuse électrique, à condition que la plaisanterie ne dure pas. Mais pas touche à mon congel' ! Quand le congélateur fond, ou plutôt ce qu'il recèle, alors là, c'est vraiment la débâcle alimentaire et morale. D'où l'opération « sauvez les surgelés et les congelés » qui a occupé, dans une transhumance digne de *La Traversée de Paris*, les populations.

A part cela, rien à signaler. La rivière est en crue pour faire son intéressante. Le canal est en chômage, écluse électrique évidemment. Les ruptures de stocks se multiplient : bougies, piles électriques, pétrole à lampe et à radiateur d'appoint, bouteilles de gaz. Et les jeux de cartes font un retour intéressant, tarots, manille coinchée, le soir à la semi-veillée.

Première mondiale d'une thérapie génique qui marche

Une équipe de l'hôpital Necker est parvenue à guérir des « enfants bulles »

DES MÉDECINS de l'hôpital Necker-Enfants-Malades à Paris ont réussi pour la première fois au monde à guérir, au moins temporairement, des « enfants bulles » par thérapie génique. La nouvelle avait déjà été donnée lors du Téléthon au début du mois de décembre. Le professeur Alain Fischer et son équipe de l'Unité Inserm U429, dans un essai thérapeutique préliminaire, avaient traité quatre bébés atteints de déficit immunitaire combiné sévère par thérapie génique. Trois des bébés ont retrouvé une fonction immunitaire normale, le quatrième est encore en observation. On ne connaîtra les détails de cet essai thérapeutique que lorsque l'article scientifique envoyé à la revue *Science* aura été expertisé et publié.

La thérapie génique consiste à remplacer dans les cellules un gène défectueux par sa copie normale. Cet espoir thérapeutique a pu naître de la connaissance et de la disponibilité des gènes humains. Mais les problèmes d'application de ce concept thérapeutique sont nés des difficultés à amener le gène réparateur dans les bonnes cellules, d'une part, et, d'autre part, qu'il s'y exprime, c'est-à-dire qu'il soit recopié et que son messager sorte du noyau cellulaire pour engager la synthèse de la protéine correspondante dans le cytoplasme.

Dans le cas actuel, le gène en cause est responsable de la fabrication d'une partie des récepteurs communs à plusieurs molécules indispensables au développement des lymphocytes. Les cellules souches qui donnent naissance à ces cellules responsables de la défense de l'organisme contre les infections sont normalement présentes dans la moelle mais les lymphocytes qui en dérivent n'apparaissent pas, faute de reconnaître les signaux leur enjoignant de proliférer et de se spécialiser.

DÉFICIT IMMUNITAIRE

Le gène responsable du déficit immunitaire en cause chez les petits malades du professeur Fischer n'est connu que depuis quelques années. Grâce à cette connaissance on a pu créer des souris manifestant le même déficit en supprimant ce gène dans leurs cellules embryonnaires. Ce qui a permis de tester les outils de la thérapie génique et d'observer la correction du déficit immunitaire chez le souriceau. Le traitement des cellules se fait à l'extérieur du corps après ponction de la moelle osseuse. Puis on les réinjecte au malade. Un certain nombre de ces cellules ont incorporé le gène, ce qui leur donne un avantage pour leur survie et celle de leurs descendantes tel que ces cellules guéries prennent l'ascendant sur les autres et qu'elles restaurent du même coup la fonction immunitaire du sujet.

Malgré des annonces triomphalistes, les premiers essais de thérapie génique de déficits immunitaires liés à un déficit enzymatique n'avaient pas fait leurs preuves. Les espoirs prématurés qui avaient été mis dans la thérapie génique avaient alors été déçus et nombreux étaient ceux qui avaient « jeté le bébé avec l'eau du bain ». Pas tous, heureusement, car ce qui est obtenu aujourd'hui est le fruit d'une recherche jamais ralentie sur tous les aspects de la thérapie génique. L'Association française contre les myopathies (AFM) en a fait son projet de recherche prioritaire, « la grande tentative ».

Jusqu'à présent, ces enfants ne pouvaient survivre que dans un milieu stérile et grâce au traitement fréquent par des immunoglobulines humaines, les produits des lymphocytes. Leur seule chance de survie reposait sur la greffe de moelle. Mais on connaît les difficultés à trouver un donneur compatible et les aléas d'un tel traitement.

Peut-on espérer que ce traitement par thérapie génique soit définitif ? On ne sait pas encore si ce sont les cellules souches multipotentes qui ont incorporé le gène ou si ce sont des cellules qui en sont issues et déjà spécialisées. Si c'était le cas, les enfants ne seraient qu'en rémission et le traitement demanderait à être refait. Il faudra sans doute en savoir plus pour conclure.

Elisabeth Bursaux

Les Russes progressent difficilement dans Grozny

LES DÉFENSEURS tchétchènes de la ville de Grozny ont reculé dans un quartier du nord-ouest dans la nuit de mardi 28 à mercredi 29 décembre, indiquent des sources concordantes russes et tchétchènes. *« Les Tchétchènes ont quitté des secteurs du quartier de Staropromyslovskaïa pour modifier leur ligne de défense »*, a indiqué à l'AFP le service de presse de la présidence indépendantiste, admettant que de durs combats avaient eu lieu pendant la nuit.

Des affrontements ont eu lieu dans d'autres quartiers périphériques de la capitale indépendantiste, tandis que les communiqués tchétchène et russe sur la situation militaire sont contradictoires. La présidence tchétchène affirme que 50 soldats russes ont été tués dans la nuit et que plus de 400 ont trouvé la mort ces trois derniers jours. Côté russe, l'état-major assure que 200 combattants tchétchènes ont été tués en 24 heures. Aucun des deux camps n'indique le niveau de ses propres pertes.

Les Russes ont lancé, samedi, l'assaut sur Grozny, mais les positions semblent avoir peu évolué depuis cinq jours. Selon l'envoyé spécial du *Washington Post* à Grozny, *« les troupes* (fédérales) *pressent la capitale de toutes parts ». « De petites unités occupent des bâtiments dans plusieurs quartiers périphériques de la ville* (...) *Mais les opérations de prise de contrôle de n'importe quel quartier, pour ne pas parler de la totalité de la ville, viennent à peine de commencer »*, écrit, mardi, Daniel Williams. Ainsi en est-il du quartier Tchernorechie, à 5 kilomètres du centre-ville, censé être tombé entre les mains des Russes depuis plusieurs jours, selon Moscou. Ici, *« un peu plus de 200 mètres, seulement, séparent les positions russes et tchétchènes »*, ajoute le journaliste. *« Les Russes ne contrôlent que quelques immeubles et ils n'avancent pas »*, rapportait-il. *« Nous espérons que tout cela* – sous-entendu la prise Grozny – *finira rapidement. Mais ce "rapidement" est matière à interprétation »*, estime un officier russe cité par le *Washington Post.*

A Moscou, le numéro deux de l'état-major russe, le général Valeri Manilov, n'a pas voulu trop s'avancer sur la chute de Grozny : *« Peut-être cela interviendra-t-il demain, peut-être après-demain, peut-être faudra-t-il cinq, six ou sept jours ».* Le mauvais temps qui règne sur la région est une source de préoccupation pour les officiers russes. Mardi matin, un épais brouillard a cloué au sol les avions russes.

Plus au sud, selon l'agence Interfax, les troupes fédérales ont toutefois continué de repousser les rebelles à l'intérieur de la chaîne du Grand Caucase, qui culmine en Tchétchénie à plus de 4 000 mètres. Plusieurs villages, dont Nojaï-Iourt et Zandak, auraient été encerclés et les Russes resserreraient leur emprise sur Vedeno.

Mme Casetta renvoyée en correctionnelle dans une affaire de trafic d'influence

LOUISE-YVONNE CASETTA, l'ancienne directrice administrative du RPR, présentée comme l'ancienne trésorière officieuse de ce parti, a été renvoyée, le 20 décembre, devant le tribunal correctionnel de Nanterre (Hauts-de-Seine), aux côtés de 26 autres prévenus (*Le Monde* du 29 décembre), dans une affaire de fausses facturations et de trafic d'influence instruite par le juge d'instruction de Nanterre Patrick Desmure. Mme Casetta est soupçonnée d'avoir sollicité, par l'intermédiaire de Jean-François Donzet, dirigeant d'une société de conseil financier aux collectivités locales, l'entreprise de travaux publics Mazzotti, à qui elle aurait demandé plus de 900 000 francs contre l'obtention de marchés de travaux de la Mairie de Paris. Selon l'enquête, ces fonds auraient alimenté le financement du RPR. Casetta a toujours nié ces accusations lors de l'instruction.

DÉPÊCHE

■ **JUSTICE : le parquet de Nouméa a fait appel du jugement du tribunal correctionnel qui a relaxé, le 17 décembre, Henri Lafleur,** premier adjoint au maire de Nouméa, poursuivi pour ingérence. La justice reproche à M. Lafleur, neveu du député RPR Jacques Lafleur, d'avoir tiré profit de sa fonction d'élu pour favoriser une société immobilière dont il était également administrateur.

Tirage du *Monde* daté mercredi 29 décembre 1999 : 474 381 exemplaires.

Les Japonais remportent le projet TGV de Taïwan

TOKYO
de notre correspondant

Taïwan a donné la préférence aux Japonais sur les Allemands et les Français dans l'appel d'offres pour le projet de train à grande vitesse reliant Taipeh à Kaoshung en 90 minutes, soit une vitesse 300 km/h. Le consortium japonais, qui rassemble une trentaine de firmes, s'est vu accorder la priorité dans les négociations sur le consortium franco-allemand Eurotrain (Alstom et Siemens), a annoncé, mardi 28 décembre, Taiwan High-Speed Rail Corp. (THSRC), maître d'œuvre d'un projet d'un coût de 2,58 milliards de dollars. Un accord de principe devrait être signé fin janvier. *« Nous sommes profondément surpris et déçus. Si des difficultés surgissent entre THSRC et les Japonais, nous sommes évidemment disposés à reprendre la négociation »*, a déclaré au *Monde* Ambroise Cariou, vice-président d'Eurotrain. *« Eurotrain va faire valoir ses droits »*, a précisé le groupe Alstom dans un communiqué publié mardi à Paris.

La victoire japonaise – qui paraît consommée – sera la première exportation de la technologie du train à grande vitesse Shinkansen. Pour les Japonais, évincés par les Français de la construction de la ligne Séoul-Pusan en Corée du Sud, la percée à Taïwan constitue un avantage dans la compétition avec les Européens pour le projet de liaison Pékin-Shanghaï. Un meilleur prix et une plus grande flexibilité dans l'exécution des travaux de génie civil ont été déterminants dans le choix de THSRC, a expliqué le directeur général du consortium, Liu Kuo-chin, à l'agence de presse taïwanaise CNA. Le séisme dont fut victime l'île en septembre aurait aussi pesé en faveur des Japonais qui ont des technologies antisismiques avancées.

Le consortium nippon semble avoir « limé » ses prix et multiplié les concessions au point que certains s'interrogent sur la rentabilité du contrat : le quotidien des milieux d'affaires *Nihon keizai* se fait ainsi l'écho des inquiétudes des fournisseurs de matériel roulant et de Japan Railways, chargé de l'exploitation et de la maintenance. La banque de coopération internationale japonaise a offert des prêts à des conditions très favorables. Alors que ces prêts doivent être garantis par le gouvernement du pays qui en bénéficie, ce sont des banques taïwanaises qui se sont portées garantes, en l'absence de relations diplomatiques entre Tokyo et Taipeh.

REVERS DES EUROPÉENS

Le revers des Européens s'explique aussi par les liens économiques étroits et l'« intimité » industrielle entre Taïwan et le Japon. La présence de longue date dans l'île de leurs grandes entreprises de génie civil a favorisé les Japonais. Longtemps, les Européens étaient apparus comme les gagnants probables de l'appel d'offres pour le train à grande vitesse de Taïwan, mais leur éviction il y a deux ans du consortium taïwanais chargé du projet avait remis les Japonais dans la course.

Les considérations politiques ne sont pas absentes. C'est la première fois depuis la normalisation des relations diplomatiques avec la Chine (et la rupture des liens officiels avec Taïwan) en 1972 que le Japon entreprendra un projet d'une telle importance dans l'île. Taipeh cherche à renforcer sa position vis-à-vis de la Chine – qui a récupéré Hongkong et Macao et développe son arsenal balistique dirigé contre l'île – en approfondissant ses liens avec de grands pays. Tokyo a longtemps fait preuve d'une extrême prudence dans ses relations avec Taipeh pour ne pas provoquer le courroux de Pékin. Avec le projet de TGV, le Japon – qui a remporté pratiquement tous les grands contrats récents à Taïwan – s'engage davantage.

Philippe Pons

Et si vous commenciez le millénaire aux USA?
Vos vols réguliers à prix réduits.
Consultez nos offres sur www.ebookers.com
Réservations en ligne 24h/24, 7j/7.
ebookers.com™
avec La Compagnie des Voyages
Prix A/R TTC au départ de Paris en Janvier. Sous réserve de disponibilités.
L1056970D1
Miami À partir de 2335F
Los Angeles À partir de 2438F
New York À partir de 1890F
Boston À partir de 1890F